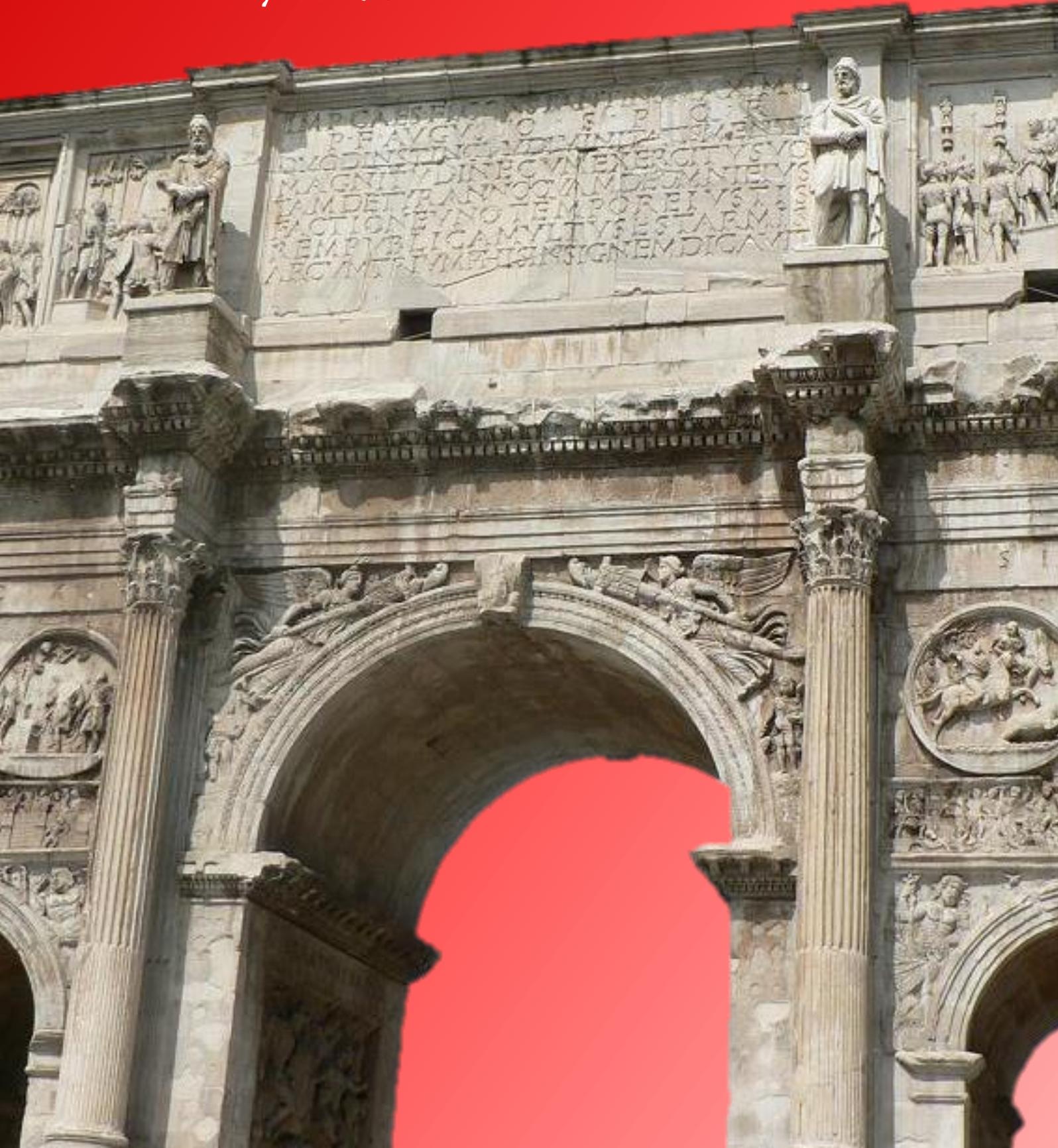


VIDI

2^E

Syllabus de latin



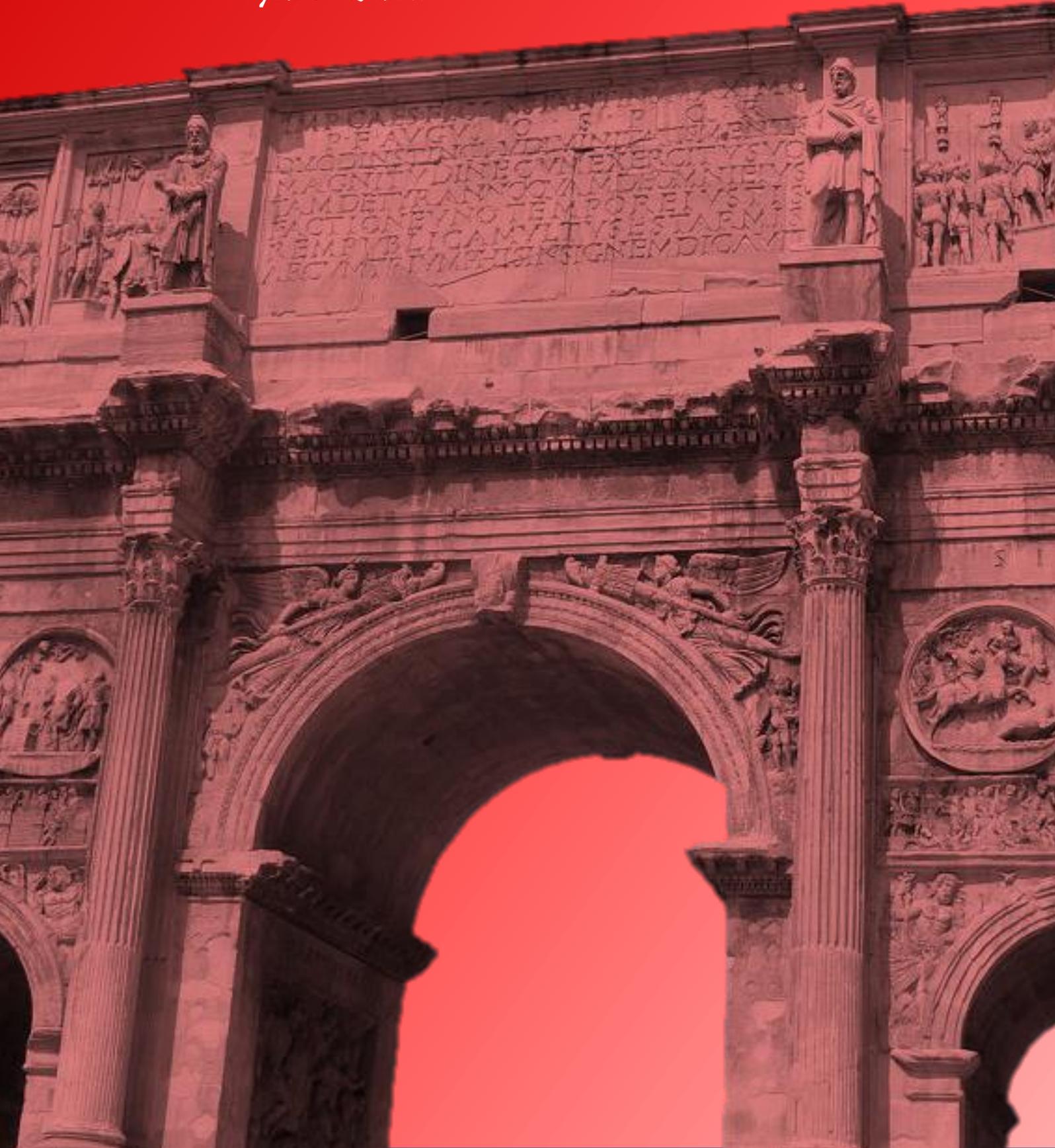
OMNIA DICTA FORTIORA SI DICTA LATINA.

« Un propos prend plus de force lorsqu'il est dit en latin. »

VIDI

2^E

Syllabus de latin



SOMMAIRE

Les règles du cours	6
Les logos	7



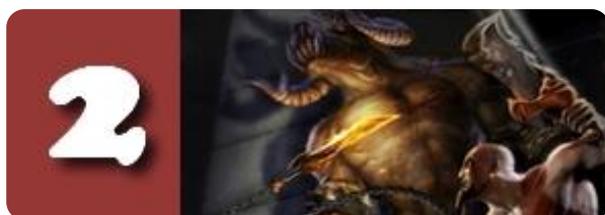
Révision des notions de base

Les objectifs du cours	10
Les déclinaisons	11
Le vocabulaire latin	14



Jamais deux sans trois

Texte : TITE-LIVE, <i>Ab Vrbe condita</i> I, 24-25	19
Grammaire : La conjugaison	20
Exercices	24
Civilisation : La Guerre de Troie	29
Vocabulaire : Traductions littérale et littéraire	32



Labyrinth Break

Texte : OVIDE, <i>Metamorphoses</i> VIII, 223-235	37
Grammaire : Les adjectifs	40
Exercices	42
Civilisation : Dédale et Icare	45
Vocabulaire : Les mots mythologiques	49



Art Martial

Texte : Martial, <i>Epigrammata</i> (extraits)	57
Grammaire : Les degrés de l'adjectif	59
Exercices	62
Civilisation : Les épigrammes de Martial	64
Vocabulaire : Le vocabulaire de l'astronomie	66



Lupus et agnus

Texte : PHÈDRE, <i>Fabulae Aesopiae</i> I, 1	73
Grammaire : La proposition relative	75
Exercices	76
Civilisation : Les fables	79
Vocabulaire : Le latin de seconde main	82



Qui veut voyager loin ménage sa monture

Texte : AULU-GELLE, <i>Noctes Atticae</i> V, 2, 4-5	135
Grammaire : Le passif des temps composés	137
Exercices	138
Civilisation : Alexandre le Grand	140
Vocabulaire : Initiation au grec ancien	142



Eureka !

Texte : VALÈRE MAXIME, <i>Factorum dictorumque memorabilium</i> VIII, 7, 7	87
Grammaire : L'ablatif absolu	89
Exercices	92
Civilisation : Les guerres puniques	96
Vocabulaire : Les finales en -ion	97



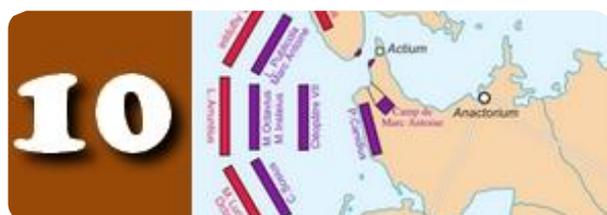
S.P.Q.R.

Texte : LHOMOND, <i>De viris illustribus</i> XV	147
Grammaire : La conjonction <i>ut</i>	149
Exercices	155
Civilisation : Les institutions romaines	158
Vocabulaire : Histoire de la langue latine	160



Le réveil du volcan

Texte : PLINE LE JEUNE, <i>Epistulae</i> VI, 16, 11-18	103
Grammaire : Le passif des temps simples	105
Exercices	107
Civilisation : L'éruption du Vésuve	110
Vocabulaire : Quelques principes d'étymologie	111



Mort(s) sur le Nil

Texte : LHOMOND, <i>De viris illustribus</i> LXIV	167
Grammaire : La proposition infinitive	168
Exercices	170
Civilisation : De la République à l'Empire	173
Vocabulaire : Les suffixes latins	176



Citius, Altius, Fortius

Texte : AULU-GELLE, <i>Noctes Atticae</i> III, 15, 2-3	117
Grammaire : Le <i>cum</i> historique	119
Exercices	120
Civilisation : Les Jeux olympiques	122



Outils utiles

Les interrogations de texte	182
Visite à Malagne	183
Le « Mercredi Antiquité »	184
Le Musée Royal des Beaux-Arts	185
La préparation des révisions	189
Synthèse grammaticale	192
Vocabulaire de première année	194
Vocabulaire de deuxième année	198

Bienvenue en section latine !

En tant qu'élève, tu as bien sûr des droits, mais tu as aussi des devoirs, des règles à respecter. En plus des règles propres à l'école (ne pas manger en classe, se lever et faire le silence quand un professeur entre en classe, lever la main pour prendre la parole, etc.), voici les quelques attentes spécifiques de ton professeur de latin.

Avoir ton matériel de travail et le tenir en ordre :

- *Arriver avec ton matériel complet* (trousse complète, syllabus complété, cahier en ordre, tablette chargée, feuilles d'interrogation).

En effet, si tu n'as pas ton matériel, tu devras te débrouiller sans ! Hors de question de perdre du temps à chercher le matériel nécessaire avant de commencer un exercice ! Si tu n'as pas de feuille d'interrogation un jour de contrôle, tu as **zéro**.

- *Tenir le syllabus à jour et compléter le cahier avec soin selon les consignes de ton professeur.*

Ton syllabus, ton cahier et ton répertoire seront ramassés et cotés régulièrement durant l'année. C'est l'occasion de profiter d'un 10/10 facile, alors vérifie de temps en temps que tout est à sa place, que les pages vues en classe sont complétées et les exercices corrigés.

NB : les traductions et les analyses des étapes vont dans la partie « Textes » du cahier, les exercices dans la partie « Exercices ».

Adopter une attitude de travail constructive :

- *Remettre tes travaux et devoirs à la date demandée.*

Chaque jour de retard est pénalisé par une perte de points de 10% de la note finale.

- *Tous les travaux cotés et interrogations doivent être signés le jour où ils sont reçus.*

Tout comme ton syllabus et ton cahier, ton répertoire peut être ramassé et coté à tout moment !

- *Étudier régulièrement ton cours pour être bien préparé(e) lors des interrogations ou de l'examen.*

Les **interrogations orales surprises** sont courantes au cours de latin. Alors sois sûr(e) de toujours bien connaître tes tableaux de déclinaison et de conjugaison ; ils sont peu nombreux et faciles à retenir, ce sont aussi des points gagnés !

- ***Si tu es malade ou absent***, c'est à toi de te mettre en ordre ! Tu t'informes auprès des autres, tu demandes à tes professeurs et tu utilises les moyens actuels pour te mettre en ordre (tu envoies un e-mail, tu téléphones...). À ton retour, tu présenteras automatiquement le contrôle prévu ou tu rendras spontanément le travail qui était annoncé.

Excellente année à toutes et à tous !



Signature des parents :

Signature de l'élève :

Pour t'aider à utiliser au mieux ce syllabus, tu y trouveras régulièrement des petits dessins, des logos qui t'indiquent ce qui doit être connu par cœur, si l'exercice demandé doit être fait sur la feuille ou dans ton cahier, si celui-ci est important pour préparer ton interrogation, etc.

Voici la liste de ces logos et leur signification :

	<p>Le tableau ou la règle complété doit être étudié par cœur. Tu peux être interrogé oralement dessus dès le prochain cours de latin !</p>
	<p>L'ampoule signale une information mettant en lumière certaines bizarreries soit de la langue française, soit du monde qui nous entoure.</p>
	<p>Le conseil de Marvin : Marvin est là pour t'aider dans ton étude et ton travail. Il te dispensera des conseils régulièrement tout au long du cours.</p>
	<p>L'activité ou l'exercice proposé doit être complété dans la partie « Exercices » de ton cahier. N'oublie pas d'indiquer alors correctement les références de l'exercice réalisé. <u>Ex</u> : Exercice A.1, p. 17</p>
	<p>Cet exercice est très important car l'interrogation écrite sur le thème traité suivra le même modèle. Si tu dois t'entraîner avant une interrogation sur l'un des exercices d'une leçon plus que sur tout autre, c'est forcément sur celui-là !</p>
	<p>Cet exercice fait l'objet d'un devoir facultatif. <u>NB</u> : Un devoir facultatif est un devoir que tu n'es pas obligé de faire mais que tu peux réaliser si tu désires t'exercer sur une leçon difficile ou augmenter ta moyenne. En effet, les cotes des devoirs facultatifs ne sont comptées dans le bulletin que si elles augmentent ta moyenne.</p>
	<p>L'événement ou le personnage évoqué doit être placé sur ta ligne du temps dans l'App <i>Timeline Maker</i>. Il te faut donc chercher une image représentative et l'ajouter au bon endroit sur cette ligne.</p>
	<p>La page ou l'image doit être scannée avec l'App <i>Aurasma</i>. Il faut au préalable suivre le groupe « all_latin » pour pouvoir activer les « auras » du syllabus.</p>
	<p>Ce logo ne figurera que sur tes interrogations écrites ou pour certaines activités, le numéro indique la ou les compétences que tu exerces en répondant aux questions posées (voir « Les objectifs du cours », p. 4). Cette information est importante car elle t'aide à identifier les compétences pour lesquelles tu rencontres le moins de facilités.</p>

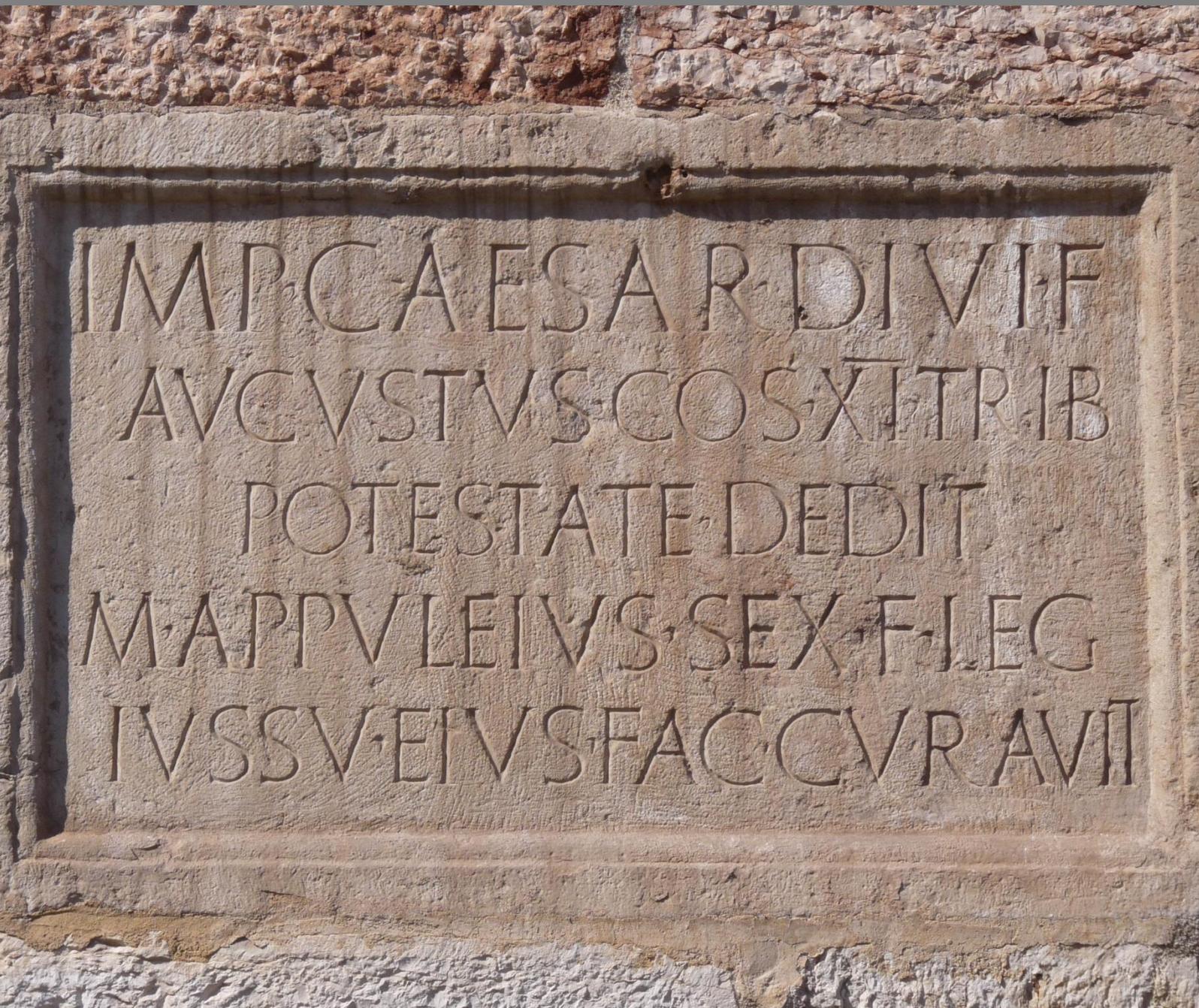
INTRODUCTION

À la fin de l'introduction, je dois pouvoir :

- | | | |
|-------------------------------------|---|--|
| Les
déclinaisons | ◇ | restituer le tableau de correspondance des cas et des fonctions principales |
| | ◇ | donner le thème d'un nom donné |
| | ◇ | identifier, grâce à son lemme, un nom appartenant à n'importe quelle déclinaison |
| | ◇ | donner le genre (masculin, féminin, neutre) d'un nom de n'importe quelle déclinaison (la troisième excepté) |
| | ◇ | réciter les modèles des cinq déclinaisons |
| | ◇ | adapter les modèles à n'importe quel autre nom, connu ou non, de n'importe quelle déclinaison |
| | ◇ | donner tous les cas et nombre possibles pour une forme déclinée d'un nom de n'importe quelle déclinaison |
| | ◇ | traduire une phrase courte contenant un ou plusieurs noms de n'importe quelle déclinaison |
| Le
vocabulaire
latin | ◇ | donner la nature et le numéro de déclinaison/classe/conjugaison d'un mot latin à partir de son lemme et des tableaux de classement complétés |

Les objectifs du cours	10
Les déclinaisons	11
Le vocabulaire latin	14

Révision des notions de base



Inscription latine de Marcus Appuleius, retrouvée à Trente, en Italie, datant de 23 ACN.

Lecture de l'image

- Retrouve les trois noms propres présents sur cette inscription. À quel(s) cas sont-ils ?
- Retrouve les deux verbes conjugués écrits en toutes lettres sur cette inscription. À quel(s) temps sont-ils ?
- Peux-tu reconnaître et analyser d'autres mots de cette inscription ?

INTRODUCTION

Depuis 1990, l'enseignement est axé sur une pédagogie par « compétences » ; cela signifie que chaque discipline scolaire, dans son développement en classe, doit chercher à développer un certain nombre d'aptitudes chez les élèves.

Le cours de latin en 1^{re} et 2^e année occupe une position tout à fait particulière, il s'articule autour de deux objectifs principaux :

- Être une activité complémentaire au cours de français
- Développer des compétences propres au cours de latin

LE LATIN COMME ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE AU FRANÇAIS

Dans ce cadre, ton cours de latin cherchera à développer les principaux aspects du cours de français :

- lire
- écrire
- comprendre
- parler

Ces quatre aptitudes seront constamment mobilisées durant ce cours, mais le latin révélera tout son potentiel en ce qui concerne la capacité à écrire et à comprendre. Nous verrons en effet comment les mots dérivent du latin au français (tes connaissances d'orthographe d'usage en ressortiront bien sûr étoffées) ; et nous apprendrons notamment le sens des préfixes ou d'expressions mythologiques, ce qui t'amènera à comprendre par toi-même, sans dictionnaire, des mots ou des expressions que tu ne connaissais pas auparavant.

LES COMPÉTENCES PROPRES AU LATIN

Il existe cinq compétences que doit avoir atteint un élève en fin de 6^e année section latine. Bien sûr, c'est encore loin, mais nous exercerons celles-ci dès la 1^{re} année.

1°) En alliant l'analyse et la synthèse, **comprendre un extrait d'auteur latin et le traduire** en français contemporain correct, en disposant des informations nécessaires et suffisantes. L'exercice de la version rendra les élèves capables de structurer leur pensée et d'organiser leur raisonnement.

2°) **Retraduire en français des textes d'auteurs latins**, traduits et analysés en classe dans une démarche collective guidée par le professeur, en justifier le fonctionnement linguistique et en commenter le contenu de façon personnelle et critique à partir des commentaires construits au cours.

3°) Saisir et **analyser tant le fonctionnement de cette langue flexionnelle que la constitution de lexiques**, à l'origine du lexique français et sources d'emprunts pour lui, comme pour de nombreuses langues modernes.

4°) Mettre les aspects les plus importants de la **civilisation grecque** et de la **civilisation romaine** en rapport tant avec notre culture contemporaine qu'avec les éléments constitutifs de notre identité individuelle et collective.

5°) Mener de façon autonome, à partir de textes latins et/ou grecs, une **recherche personnelle débouchant sur une synthèse orale ou écrite**, répondant aux exigences d'une communication de qualité.



CAS / FONCTION(S)

Le latin est une langue à **déclinaisons**, cela signifie que les noms, les adjectifs et les pronoms latins changent de forme selon leur fonction dans la phrase. Chaque forme possible est un **cas**, il y en a six en latin :



Cas	Fonction(s) principale(s)
Nominatif	Sujet
	Attribut du sujet
Vocatif	Interpellation
Accusatif	Compl. direct du verbe
	Compl. de la préposition
Génitif	Compl. du nom
Datif	Compl. indirect du verbe
Ablatif	Compl. circonstanciel
	Compl. de la préposition

LES SUBSTANTIFS

Pour décliner correctement un nom, il faut bien identifier les parties qui le constituent :

Le **thème** : *il s'obtient en ôtant la terminaison à la forme du génitif singulier (présente dans le lemme)*

La **désinence** : *terminaison du nom qui dépend du cas, du nombre et du numéro de déclinaison*

NB : en réalité, la désinence à proprement parler n'est généralement plus visible dans la forme finale (**ex** : la désinence de l'accusatif pluriel est *-ns*, mais la forme *rosa-ns* est devenue *rosa-s*). Pour plus de facilité, nous garderons toutefois cette appellation.

Il convient aussi d'être capable d'identifier à quelle déclinaison appartient le nom à décliner. Pour ce faire, il faut connaître la terminaison du nominatif et du génitif singulier (formes du dictionnaire) :



Nominatif singulier	Génitif singulier	Déclinaison
<i>-a</i>	<i>-ae</i>	1 ^{re}
<i>-us</i>	<i>-i</i>	2 ^e
<i>-um</i>	<i>-i</i>	2 ^e (neutre)
?	<i>-is</i>	3 ^e
<i>-us</i>	<i>-us</i>	4 ^e
<i>-es</i>	<i>-ei</i>	5 ^e



LES DÉCLINAISONS

1. La première déclinaison

La plupart des mots de la première déclinaison sont . . . *féminins* . . . Néanmoins, les noms de métier exercés par des hommes (*agricola*, « l'agriculteur » ; *incola*, « l'habitant » ; *nauta*, « le marin » ; *pirata*, « le pirate » ; *poeta*, « le poète » ; *etc.*) et les noms de peuple (Belga, « le Belge » ; Celta, « le Celte » ; *etc.*) sont masculins.

	Singulier	Pluriel
Nominatif	-a	-ae
Vocatif	-a	-ae
Accusatif	-am	-as
Génitif	-ae	-arum
Datif	-ae	-is
Ablatif	-a	-is

2. La deuxième déclinaison

Masculins

	Singulier	Pluriel
Nominatif	-us	-i
Vocatif	-e	-i
Accusatif	-um	-os
Génitif	-i	-orum
Datif	-o	-is
Ablatif	-o	-is

Neutres

	Singulier	Pluriel
Nominatif	-um	-a
Vocatif	-um	-a
Accusatif	-um	-a
Génitif	-i	-orum
Datif	-o	-is
Ablatif	-o	-is

3. La troisième déclinaison

Les noms de la troisième déclinaison peuvent être des trois genres, nous verrons plus tard comment les distinguer. On remarque cependant que les noms en *-us*, *-ris* et en *-men*, *-minis* sont **neutres**.

Masculins / Féminins

	Singulier	Pluriel
Nominatif	?	-es
Vocatif	?	-es
Accusatif	-em	-es
Génitif	-is	-(i)um
Datif	-i	-ibus
Ablatif	-e	-ibus

Neutres

	Singulier	Pluriel
Nominatif	?	-a
Vocatif	?	-a
Accusatif	?	-a
Génitif	-is	-(i)um
Datif	-i	-ibus
Ablatif	-e	-ibus



4. La quatrième déclinaison

Les noms de la quatrième déclinaison sont le plus souvent . . *masculins* . . . , sauf *domus, us*, « la maison » et *manus, us*, « la main » qui sont féminins.

	Singulier	Pluriel
Nominatif	<i>-us</i>	<i>-us</i>
Vocatif	<i>-us</i>	<i>-us</i>
Accusatif	<i>-um</i>	<i>-us</i>
Génitif	<i>-us</i>	<i>-uum</i>
Datif	<i>-ui</i>	<i>-ibus</i>
Ablatif	<i>-u</i>	<i>-ibus</i>

5. La cinquième déclinaison

Les noms de la cinquième déclinaison sont le plus souvent . . *féminins* . . . , sauf *dies, diei*, « le jour », qui peut aussi être masculin.

	Singulier	Pluriel
Nominatif	<i>-es</i>	<i>-es</i>
Vocatif	<i>-es</i>	<i>-es</i>
Accusatif	<i>-em</i>	<i>-es</i>
Génitif	<i>-ei</i>	<i>-erum</i>
Datif	<i>-ei</i>	<i>-ibus</i>
Ablatif	<i>-e</i>	<i>-ibus</i>



COMMENT ÉTUDIER SON VOCABULAIRE ?

Avec son système de déclinaisons et de conjugaisons, le vocabulaire latin ne s'étudie pas comme le vocabulaire des autres langues modernes enseignées à l'école. En effet, en plus de la traduction du mot, il faut aussi connaître son **lemme** :

1. Pour les noms :

Le lemme est composé du nominatif singulier et du génitif singulier. Si le mot n'existe qu'au pluriel, on donnera les nominatif et génitif pluriels.

Ex : *rosa, ae*¹ *animus, i* *miles, militis*

2. Pour les adjectifs et les pronoms :

Le lemme est composé des nominatifs masculin, féminin et neutre singuliers.

Ex : *bonus, a, um* *omnis, is, e*

3. Pour les verbes :

Le lemme des verbes est composé de ce qu'on appelle ses temps primitifs : l'indicatif présent 1PS, l'infinitif présent, le parfait 1PS et le supin. Ces deux dernières formes ne doivent néanmoins pas être étudiées tant qu'elles n'ont pas été vues en cours.

Ex : *amo, are(, avi, atum)* *sum, esse(, fui, ---)* *capio, ere(, cepi, captum)*

4. Pour les mots invariables :

Les mots invariables (adverbe, préposition, conjonction...) ne changeant pas de forme, on se contente d'écrire leur forme latine.

Ex : *semper* *non* *cum*

Lorsque le genre (masculin/féminin/neutre) ne respecte pas la règle générale, celui-ci doit lui aussi être étudié.

Ex : les mots en *-a, -ae* sont généralement féminins. Pourtant, le nom *poeta, ae* est masculin, il faut donc y être vigilant au moment de l'étude !

Lorsque j'étudie mon vocabulaire :



1°) J'étudie le **lemme complet**.

2°) Pour les noms, j'étudie le **genre** s'il ne respecte pas la règle générale.

3°) J'étudie la **traduction** en m'aidant, si possible, des dérivés français.

QUEL VOCABULAIRE ÉTUDIER ?

Comme l'an passé, tu ne devras étudier dans chaque étape que le vocabulaire inscrit **en gras**, mais cette année, tu connais déjà un certain nombre de mots de vocabulaire (à partir de la page 191) !

Des interrogations écrites seront organisées prochainement pour te rafraîchir la mémoire ; n'hésite pas à déjà préparer l'étude de ton vocabulaire en le classant en trois catégories (au fluo vert, les mots quasi-identiques en latin et en français ; au fluo jaune, les mots pour lesquels un dérivé peut aider à la mémorisation ; en rouge, les mots restants).

¹ Pour plus de facilité, au lieu d'écrire « *rosa, rosae* », les dictionnaires ne répètent pas le radical du nom lorsque celui est identique au nominatif et au génitif (→ « *rosa, ae* »).

EXERCICES

Les mots des deux exercices suivants peuvent être retrouvés dans le vocabulaire du premier texte de ce syllabus, à la page 24.

1. Donne le lemme et la traduction des mots suivants :

<i>victoriis</i>	<i>locorum</i>	<i>respiciebamus</i>	<i>legiones</i>	<i>infesti</i>
<i>victoria, ae</i>	<i>locus, i</i>	<i>respicio, ere</i>	<i>legio, onis</i>	<i>infestus, a, um</i>
la victoire	le lieu	regarder	la légion	ennemi
<i>spatia</i>	<i>geris</i>	<i>exercitu</i>	<i>segregat</i>	<i>abes</i>
<i>spatium, i</i>	<i>gero, ere</i>	<i>exercitus, us</i>	<i>segrego, are</i>	<i>absum, abesse</i>
l'espace	porter, faire	la chasse	séparer	être absent

(Coche la bonne réponse)

- ⇒ Le **lemme** est la carte d'identité du mot
 le radical du mot, sa partie invariable
 la traduction du mot

2. Donne maintenant leur thème :

<i>victoriis</i>	<i>locorum</i>	<i>respiciebamus</i>	<i>legiones</i>	<i>infesti</i>
<i>victori-</i>	<i>loc-</i>	<i>respici-</i>	<i>legion-</i>	<i>infest-</i>
<i>spatia</i>	<i>geris</i>	<i>exercitu</i>	<i>segregat</i>	<i>abes</i>
<i>spati-</i>	<i>ger-</i>	<i>exercit-</i>	<i>segrega-</i>	<i>abe-/abs-</i>

(Coche la bonne réponse)

- ⇒ Le **thème** est la carte d'identité du mot
 le radical du mot, sa partie invariable
 la traduction du mot

PREMIÈRE SÉQUENCE

À la fin de la première séquence, je dois pouvoir :

- Texte** | ◇ donner le lemme et la traduction de n'importe quel mot de vocabulaire du texte **en gras**
◇ traduire n'importe quelle phrase tirée du texte
◇ analyser n'importe quel nom ou verbe du texte
- La conjugaison** | ◇ donner le numéro de conjugaison d'un verbe
◇ donner le thème du présent et le thème du parfait d'un verbe
◇ identifier la personne et le nombre d'un verbe à un des six temps de l'indicatif grâce à sa désinence personnelle
◇ expliquer le rôle d'une caractéristique temporelle et d'une voyelle thématique
◇ réciter les règles de formation des six temps de l'indicatif
◇ donner les mode, temps, personne et voix possibles d'une forme à un des six temps de l'indicatif
◇ traduire en français une forme latine conjuguée à un des six temps de l'indicatif
◇ traduire une phrase courte contenant un ou plusieurs verbes conjugués à un des six temps de l'indicatif
- La Royauté** | ◇ donner les dates de début et de fin de la période royale romaine
◇ raconter le mythe associé à la création de la Royauté et celui associé à sa chute
◇ expliquer au moins un apport central de chacun des sept rois de Rome
◇ décrire l'évolution de la taille de la ville de Rome avec ses collines pour repère
- Traductions littérales et littéraires** | ◇ expliquer la différence entre une traduction littérale et une traduction littéraire
◇ proposer une traduction littéraire pour une phrase latine dont la traduction littérale est donnée

Texte : TITE-LIVE, <i>Ab Vrbe condita</i> I, 24-25 (<i>partim</i>)	19
Grammaire : La conjugaison	20
Exercices	24
Civilisation : La Royauté	29
Vocabulaire : Traductions littérale et littéraire	32

Jamais deux sans trois



J.-L. DAVID, *Le Serment des Horaces*, 1784-1785.

Lecture de l'image

- Qui sont les Horaces sur cette représentation ? Comment le sais-tu ?
- À quelle occasion les Horaces sont-ils amenés à prêter serment ? Quels indices te l'indiquent ?
- Dans quel état sont les femmes sur la droite ? Pourquoi ?



Lorsque tu étudies ton vocabulaire latin, tu ne dois te concentrer que sur les mots **en gras**, ce sont les mots les plus fréquents de la langue latine.

N'oublie pas d'étudier le **lemme complet** comme nous l'avons vu lors de la leçon « Le vocabulaire latin » (p. 14).

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

cura, ae	le soin, le souci
fuga, ae	la fuite
victoria, ae	la victoire

2^e déclinaison (masculins)

alius ... alius ...	l'un ... l'autre ...
Curiatius, i	le Curiace
Horatius, i	l'Horace
locus, i	le lieu
trigemini, orum (pluriel)	les triplés

2^e déclinaison (neutres)

armum, i	l'arme
intervallum, i	l'intervalle
spatium, i	l'espace, la distance

3^e déclinaison (masculins-féminins)

legio, onis	la légion
vis, - (irrégulier)	la force
→ viribus (dat./abl. pl.)	

3^e déclinaison (neutre)

foedus, foederis	le traité
-------------------------	-----------

4^e déclinaison (masculin)

exercitus, us	l'armée
----------------------	---------

5^e déclinaison (féminin)

acies, ei	l'armée
------------------	---------

ADJECTIFS

1^{re} classe

Albanus, a, um	Albain
aliquantus, a, um	assez grand
duo, ae, a (pluriel)	deux
infestus, a, um	ennemi, hostile
integer, gra, grum	sain et sauf
medius, a, um	qui est au milieu
terni, ae, a (pluriel)	trois

Participe parfait passif

ictus, a, um	(ici) ayant été conclu
vulneratus, a, um	ayant été blessé

2^e classe

dispar, aris	dissemblable
exanimis, is, e	épouvanté
tres, trium (pluriel)	trois

VERBES

1^{re} conjugaison

circumsto, are,	entourer
circumsteti	
expiro, are, avi	expirer, mourir
segrego, are, avi	écarter

3^e conjugaison

capesso, ere, capessivi	chercher à prendre
concurro, ere, concurri	courir ensemble ; (ici) s'élancer
corruo, ere, corruui	s'écrouler
desero, ere, deserui	abandonner
gero, ere, gessi	porter, faire
procedo, ere, processi	s'avancer, aboutir à
sequor, i, secutus sum	suivre

4^e conjugaison

convenit	il y a accord
-----------------	---------------

4^e conjugaison bis

aufugio, ere, aufugi	s'enfuir
capio, ere, cepi	prendre
respicio, ere, respexi	regarder derrière soi

Irrégulier

absum, abesse, afui	être absent
----------------------------	-------------

MOTS INVARIABLES

Adverbes

forte	par hasard
haud	ne ... pas
nondum	pas encore
procul	loin
sicut	comme
unde	d'où ; (ici) où
velut	comme

Prépositions

ab (+ ablatif)	à partir de, loin de
inter (+ accusatif)	entre, parmi
super (+ accusatif)	au-dessus de, sur
super (+ ablatif)	au-dessus de, au sujet de
vice (+ génitif)	pour

CONTEXTE

Souvenirs, souvenirs : grâce au savoir-faire de Romulus, Rome est une cité qui prend de l'ampleur. Plusieurs rois le suivront, ajoutant au prestige romain, dont un certain Tullius Hostilius, qui doit gérer une guerre contre les Albains. Mais aucun des deux rois ne veut voir une partie de son peuple mourir au combat !

TEXTE

Forte in duobus tum exercitibus erant trigemini fratres nec aetate nec viribus dispares, Horatii Curiatique. Cum trigeminis agunt reges : ibi imperium erit, unde victoria fuerit.

Foedere icto trigemini, sicut convenerat, arma capiunt ; in medium inter duas acies procedunt. Infestis armis velut acies terni iuvenes magnorum exercituum animos gerentes concurrunt.

Duo Romani super alium alius, vulneratis tribus Albanis expirantes corruerunt. Romanas legiones iam spes tota, nondum tamen cura deserverat, exanimis vice unius quem tres Curiatii circumsteterant. Forte is integer fuit. Ergo segregavit pugnam eorum et capessit fugam. Iam aliquantum spatii ex eo loco aufugerat, cum respiciens videt magnis intervallis sequentes ; unus haud procul ab sese aberat.

D'après TITE-LIVE, *Ab Vrbe condita* I, 24-25 (partim).

ET APRÈS ?

Les Romains n'en reviennent pas : il ne leur reste qu'un soldat et celui-ci fuit ?!
À ton avis, quelle va être l'issue du combat ?

« Il se retourne brusquement et fond sur lui avec furie. L'armée albaine appelle les Curiaces au secours de leur frère ; mais, déjà vainqueur, Horace entame son deuxième combat. Alors un cri, provoqué par une joie inespérée, part du milieu de l'armée romaine ; le guerrier s'anime à ce cri, il précipite le combat, et, sans donner au troisième Curiace le temps d'approcher de lui, il achève le second. Il en restait deux seulement, égaux par les chances au combat, mais non par la confiance ni par les forces. L'un, sans blessure et fier d'une double victoire, marche avec assurance vers son troisième combat : l'autre, épuisé par sa blessure, épuisé par sa course, se traînant à peine, et vaincu d'avance par la mort de ses frères, tend la gorge au glaive du vainqueur. Ce ne fut pas même un combat. »

TITE-LIVE, *L'Histoire romaine* I, 25, 9-11.

LES CONJUGAISONS

Il existe en latin cinq conjugaisons distinctes ; chacune de ces conjugaisons pouvant avoir ses propres particularités dans les règles de formation des temps.

Bien que le lemme soit composé de quatre formes, les deux premières suffisent pour identifier la conjugaison à laquelle appartient un verbe.

Ex : Dans le dictionnaire, on peut trouver : *duco*, *ducere*, *duxī*, *ductum* : conduire.

Ind.	Inf.	Ind.	Supin
prés.	prés.	parfait	
1PS		1PS	

Les deux premières formes (*duco*, *ducere*) suffisent pour savoir que le mot appartient à la 3^e conjugaison ; les deux suivantes (*duxī*, *ductum*) ne servent qu'à la formation d'autres temps qui seront étudiés plus tard.



Indicatif présent 1PS	Infinitif présent	Conjugaison	Dernière lettre du thème
-o	-are	1 ^{re}	a-
-eo	-ere	2 ^e	e-
cons+o	cons+ere	3 ^e	cons.-
-io	-ire	4 ^e	ī-
-io	-ere	4 ^e bis	ĩ-

En latin comme en français, une forme verbale est composée d'au moins deux parties constituantes : le thème et les désinences personnelles. Néanmoins, les temps latins peuvent, eux, se baser sur trois thèmes différents : le **thème du présent** (= thème₁), le **thème du parfait** (= thème₂) et le **thème du supin** (= thème₃). Chaque temps et/ou voix sont gérés par un thème donné :

Thème ₁	Temps simples (actifs et passifs)
Thème ₂	Temps composés (actifs)
Thème ₃	Temps composés (passifs)

Il existe aussi en latin trois séries de **désinences** différentes : une pour l'**actif**, une pour le **parfait** et une pour le **passif**. Dans cette leçon, nous nous concentrerons sur les deux premières.

LES TEMPS SIMPLES (VOIX ACTIVE)

Le thème du présent permet de former les trois **temps simples** du latin : le **présent**, l'**imparfait** et le **futur simple**.

Comme nous l'avons vu l'an passé, le thème du présent s'obtient en *retirant la terminaison -o à l'indicatif présent 1PS (présent dans le lemme), sauf à la 1^{re} conjugaison où il faut ajouter un -a*.....

À la voix active, ces trois temps simples utilisent la même série de désinences :



1PS	-o	-m
2PS	-s	
3PS	-t	
1PP	-mus	
2PP	-tis	
3PP	-nt	

→ À l'imparfait et au plus-que-parfait

Les désinences personnelles sont particulièrement importantes puisque le sujet n'est pas toujours exprimé en latin. C'est alors la désinence qui permet d'identifier le pronom personnel sujet à ajouter.

a) L'indicatif présent



Thème₁ (+ I / U) + désinence personnelle
3^e - 4^e - 4^ebis

L'indication entre parenthèses signale qu'une voyelle thématique peut parfois s'intercaler entre le thème et la désinence.

Une voyelle thématique est *une voyelle placée entre le thème et la désinence d'une forme verbale pour en faciliter la prononciation*.....

b) L'indicatif imparfait



Thème₁ (+ E) + .BA. + désinence personnelle
3^e - 4^e - 4^ebis

Pour différencier l'imparfait du présent, le latin ajoute une caractéristique temporelle spécifique. Ici, il s'agit de l'infixe

Une caractéristique temporelle est *un infixe placé entre le thème et la désinence d'une forme verbale pour en modifier le mode et le temps*

c) L'indicatif futur simple



1^{re} et 2^e conjugaisons

Thème₁ + .B. (+ I / U) + désinence personnelle
↳ // ind. prés. 3^e conj.

3^e, 4^e et 4^e conjugaisons bis

Thème₁ + .E. + désinence personnelle
⚠ A à la 1PS

LES TEMPS COMPOSÉS (VOIX ACTIVE)

Les **temps composés** sont quant à eux basés sur le thème du parfait. Comme en français, chaque temps composé correspond à un temps simple :

Présent	→	Parfait
Imparfait	→	Plus-que-parfait
Futur simple	→	Futur antérieur

Connaître le thème du parfait ne relève pas d'un savoir-faire mais bien d'un savoir : celui-ci doit être étudié par cœur en même temps que l'étude du vocabulaire. En effet, en ôtant le *i* à la 3^e forme présentée dans le lemme d'un verbe, on obtient le thème du parfait.

Ex : *duco, ducere, duxi, ductum* En retirant le *i* de la 3^e forme (*dux*), on obtient le thème₂ *dux-*

Toutefois, pour la plupart des verbes de la 1^{re} conjugaison, il suffit d'ajouter un *v* au thème₁.

Ex : *amo, amare* Thème₁ : *ama-* Thème₂ = *ama-* + *-v-* = *amav-*

a) L'indicatif parfait



Thème₂ + désinence personnelle du parfait

Le parfait est un temps qui n'existe pas en français, il peut se traduire par deux temps différents en français : - ... *le passé composé* ...

français : - ... *le passé simple* ...

Il s'agit d'un temps possédant ses propres désinences, qui ne sont utilisées *que* pour former ce temps de l'indicatif :



1PS	- <i>i</i>
2PS	- <i>isti</i>
3PS	- <i>it</i>
1PP	- <i>imus</i>
2PP	- <i>istis</i>
3PP	- <i>erunt</i>

b) L'indicatif plus-que-parfait



Thème₂ + **.ERA.** + désinence personnelle

c) L'indicatif futur antérieur



Thème₂ + **.ER.** (+ *l*) + désinence personnelle



À la 1PS, la voyelle thématique « *i* » n'est pas nécessaire ; la forme finit donc par « **ero** » !

LE VERBE « ESSE »

Le verbe « esse » peut paraître très irrégulier, mais seul l'indicatif présent demande une étude particulière. En effet, pour les indicatifs imparfait et futur simple, la première personne du singulier suffit ; quant aux temps composés, ils sont tout à fait réguliers et seul le thème₂ de « esse » (*fu-*) doit être étudié.



<u>Présent</u>		<u>Imparfait</u>		<u>Futur simple</u>	
1PS	<i>sum</i>	1PS	<i>eram</i>	1PS	<i>ero</i>
2PS	<i>es</i>	2PS	<i>eras</i>	2PS	<i>eris</i>
3PS	<i>est</i>	3PS	<i>erat</i>	3PS	<i>erit</i>
1PP	<i>sumus</i>	1PP	<i>eramus</i>	1PP	<i>erimus</i>
2PP	<i>estis</i>	2PP	<i>eratis</i>	2PP	<i>eritis</i>
3PP	<i>sunt</i>	3PP	<i>erant</i>	3PP	<i>erunt</i>

<u>Parfait</u>		<u>Plus-que-parfait</u>		<u>Futur antérieur</u>	
1PS	<i>fui</i>	1PS	<i>fueram</i>	1PS	<i>fiero</i>
2PS	<i>fuistis</i>	2PS	<i>fueras</i>	2PS	<i>fueris</i>
3PS	<i>fuit</i>	3PS	<i>fuerat</i>	3PS	<i>fuerit</i>
1PP	<i>fuiimus</i>	1PP	<i>fueramus</i>	1PP	<i>fuerimus</i>
2PP	<i>fuistis</i>	2PP	<i>fueratis</i>	2PP	<i>fueritis</i>
3PP	<i>fuerunt</i>	3PP	<i>fuerant</i>	3PP	<i>fuerint</i>



Si tu as une mémoire plus visuelle, tu préfères peut-être étudier la conjugaison en observant un verbe complètement conjugué. Tu peux trouver de tels tableaux aux pages 189 et 190 de ce syllabus.

Il existe même sur Internet des tableaux complets pour chaque numéro de conjugaison !

ASSIMILER LE VOCABULAIRE

1 Nous avons vu l'année passée la différence entre traduction, synonyme et dérivé. Rafrâichissons-nous la mémoire en cochant la ou les bonnes réponses aux questions suivantes.

Le dérivé français d'un mot latin ...

- est identique au mot latin, hormis la terminaison
- ressemble toujours au mot latin, parfois avec quelques modifications phonétiques
- ne ressemble pas forcément au mot latin, il n'y a pas de lien

Le dérivé français d'un mot latin ...

- est aussi sa traduction
- peut être sa traduction
- n'est jamais sa traduction

Les synonymes des dérivés d'un mot latin ...

- ne sont pas eux aussi des dérivés du même mot
- sont parfois eux aussi des dérivés du même mot
- sont toujours eux aussi des dérivés du même mot

Entre un dérivé et son mot latin, il existe toujours ...

- un rapport de sens
- un rapport de nature grammaticale
- la même première lettre

Un mot latin donné peut avoir ...

- un et un seul dérivé français
- trois dérivés français
- parfois aucun dérivé français

Un mot français donné peut avoir ...

- un et un seul mot latin à sa base
- trois mots latins à sa base
- parfois aucun mot latin à sa base



⇒ Un dérivé est *un mot français provenant d'un mot latin qui a subi des modifications phonétiques et conserve un rapport de sens avec ce dernier*.....



Puisque les dérivés partagent un rapport de sens avec le mot latin à leur origine, l'apprentissage et la connaissance de dérivés peut être une grande aide dans l'étude du vocabulaire.

Rappelle-toi : si tu sais que *equus* a donné « équitation », le rattacher à sa traduction (« cheval ») devient plus aisé...

2 Retrouve le mot latin qui a la même racine que chaque mot donné.



Souvent, un mot latin est à l'origine de plusieurs mots français, parfois de natures très différentes. Par exemple, un verbe peut être à l'origine de noms, d'adjectifs, etc.

médiocre	armement	pédicure
absent	supérieur	expiration
fugitif	médium	spatiotemporel
duo	capturer	disparité
spacieux	déserteur	intégral
armature	respect	gestion
superfétatoire	procession	méditerranée
fédéral	spatial	interrogation
tricycle	fédération	vermifuge
concourir	persécuter	supermarché
infester	intégrité	captiver
procéder	location	désert
intègre	absentéisme	ternaire
ségrégation	triolet	trio
local	concours	fédérer
intrinsèque	manucure	circonstance
sinécure	fugue	délocaliser
internet	international	infestation
Victoria	légionnaire	séquence

3 Complète les définitions ou les phrases suivantes en reprenant, dans le vocabulaire latin, le sens correct du mot correspondant.

La lutte contre la *ségrégation* a été très rude aux États-Unis : . . . *écarter* . . . les personnes de couleur était tout à fait inacceptable.

Ce que tu dis est *superfétatoire* : c'est *au-dessus* de ce qui est nécessaire !

Je veux garder mon *intégrité*, que mon honneur soit . . . *sain et sauf*

Ce soldat est un *déserteur* : il a . . . *abandonné* . . . le champ de bataille sans autorisation.

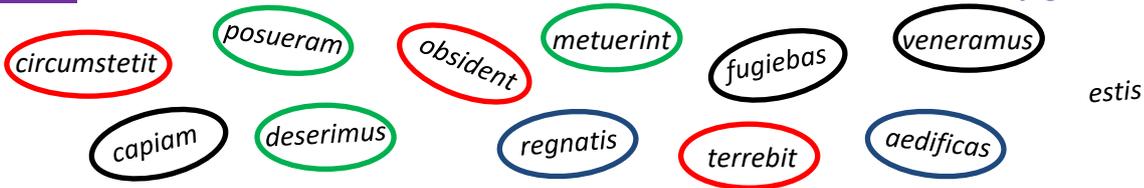
Le cancer du poumon est l'un des dangers *intrinsèques* du tabagisme : il suffit de commencer à fumer pour que le cancer . . . *suive*



Tu as pu noter que le mot *vis*, « la force » était un mot irrégulier de la 3^e déclinaison. En réalité, il se décline bien comme un nom de la 3^e déclinaison dont le génitif singulier serait *viris*, mais cette forme n'existe pas. En outre, il existe deux particularités :

- À l'accusatif singulier : *vim*
- À l'ablatif singulier : *vi*

Voici des verbes latins conjugués. Entoure en bleu les verbes de la 1^{re} conjugaison
 en rouge les verbes de la 2^e conjugaison
 en vert les verbes de la 3^e conjugaison
 en noir les verbes des 4^e et 4^e conjugaisons bis



Les formes telles qu'elles étaient présentées ici t'ont-elles suffi pour réaliser cet exercice ?

oui – non

Quelle(s) partie(s) du lemme des verbes t'ont été utiles pour réaliser cet exercice ?

l'indicatif présent – l'infinitif présent

⇒ Pour identifier le numéro de conjugaison d'un verbe, il faut utiliser *l'indicatif présent et l'infinitif présent de son lemme*.....

En récitant le lemme :

- si j'entends are, c'est un verbe de la .. 1^{re} .. conjugaison ;
- si j'entends eo, c'est un verbe de la .. 2^e .. conjugaison ;
- si j'entends io, c'est un verbe de la .. 4^e .. conjugaison ou .. 4^e bis .. ;
- dans les autres cas, c'est un verbe de la .. 3^e .. conjugaison.

Après avoir séparé les parties constituantes (thème, voyelle thématique, désinence...) des formes suivantes, indique s'il s'agit du thème₁ ou du thème₂ et traduis-les :

gess imus	2 nous avons fait	mis erunt	2 ils ont envoyé
capi e ba t	1 il désirait	audi mus	1 nous entendons
afu era tis	2 vous aviez été absents	habe s	1 tu as
expira b u nt	1 ils mourront	dix ero	2 j'aurai dit
proced o	1 j'avance	viv e tis	1 vous vivrez
concurr isti	2 tu as couru	para t	1 il prépare

As-tu eu besoin de connaître le numéro de conjugaison pour réaliser cet exercice ?

oui – non

Si oui, pour quelle partie de l'exercice ?

séparer les parties constituantes – traduire

⇒ Connaître le numéro de conjugaison d'un verbe est important pour *séparer les parties constituantes et traduire certaines formes ambiguës correctement*.....

L'intérêt du numéro de conjugaison sera donc fondamental lorsque nous étudierons de nouveaux temps et que de nouvelles règles de formation seront découvertes.



Lorsque tu dois séparer les parties constituantes d'un verbe, commence toujours par séparer la désinence et le thème. En effet, ces parties sont forcément présentes et sont les plus faciles à identifier.

Si ce qu'il reste entre les deux est une caractéristique temporelle, l'exercice est fini ; s'il s'agit d'une caractéristique temporelle avec une voyelle en trop, cette voyelle est une voyelle thématique qui doit elle aussi être séparée.

8 Traduis les formes suivantes.

- | | | | |
|------------------|---------------|--------------|----------------|
| a) cessaverat | f) geris | k) tenebitis | p) tacere |
| b) expiramus | g) fui | l) depulero | q) didicistis |
| c) intellegebam | h) instant | m) potueras | r) habemus |
| d) audies | i) ceperam | n) absumus | s) descendimus |
| e) numeraveratis | j) spreverunt | o) dicam | t) proposuisti |



9 Traduis les phrases suivantes.

- Legio non afruit et haud victoriam deseruit.*
- Foedus aciei reges nondum gerunt.*
- Alii ante infestum exercitum processerant, alii ab Roma fugerant.*
- Arma capiebam sed bellum non amabam.*
- Trigemini enim integri erunt in mediis montibus.*



Souviens-toi bien, lorsque tu traduis, du double test du « sujet – verbe » !

1°) Identifie le verbe de la phrase et analyse-le. Vérifie ensuite si le verbe de ta traduction est bien au même temps et à la même personne.

2°) Dans ta traduction, repère le sujet. Identifie ensuite le mot latin qui lui est associé et vérifie que ce mot est bien au nominatif (singulier ou pluriel selon ta traduction).

De nombreuses phrases mal traduites peuvent être rapidement identifiées grâce à ce double test.

Si tu en as l'occasion, il faut évidemment prendre le temps de vérifier chaque mot !

10 Version non vue

NB : la version est un exercice consistant à traduire un texte d'une langue étrangère dans sa propre langue. On appelle donc **version non vue** l'exercice consistant à traduire un texte non préparé en classe par soi-même.



DE MEDITERRANEO MARI

Mare Magnum est quod ab occasu ex Oceano fluit et in meridiem vergit, deinde ad septentrionem tendit ; quod inde magnum appellatur quia cetera maria in comparatione eius minora sunt. Iste est et Mediterraneus, quia per mediam terram usque ad orientem perfunditur, Europam et Africam Asiamque disterminans.

ISIDORE DE SÉVILLE, *Originum sive etymologiarum libri XIII*, 16.

VOCABULAIRE

Africa, ae : l'Afrique
appello, are : appeler

→ *appellatur* (ind. prés. P 3PS)

Asia, ae : l'Asie

comparatio, onis : la comparaison

deinde : ensuite

distermino, are : border, délimiter

Europa, ae : l'Europe

fluo, ere : s'écouler

iste, a, ud : ce ...-ci ; celui-ci

mare, is : la mer

Mediterraneus, i : la Méditerranée

meridies, ei : le midi, le sud

minor, oris : plus petit

occasus, us : le coucher du Soleil

Oceanus, i : l'Océan

oriens, entis : l'orient

perfuno, ere : répandre sur
→ *perfunditur* (ind. prés. P 3PS)

quia : parce que

septentrio, onis : le nord

tendo, ere : tendre

terra, ae : la terre

usque ad : jusqu'à

vergo, ere : être tourné vers

La légende veut que sept rois se soient succédé à Rome durant les 250 premières années de son histoire. Tu connais déjà le premier, . . . *Romulus*. . . , mais découvrons ce qu’ont apporté les six suivants.

LES SEPT ROIS DE ROME

Eutrope est un historien du IV^e siècle qui nous a laissé un *Abrégé de l’Histoire romaine* ayant a priori servi de livre d’apprentissage de l’Histoire pour l’empereur Valens. Après avoir lu ce qu’il nous raconte des rois de Rome, complète le tableau présent à la page suivante.

« Le second roi fut Numa Pompilius, qui, sans faire aucune guerre, ne fut pas moins utile à l’État que Romulus. En effet, il donna des lois et des mœurs à ce peuple que l’habitude des combats faisait regarder comme une troupe de brigands, à demi barbares. Il partagea en douze mois l’année, où le défaut de calcul avait jusqu’alors laissé la confusion ; puis, il établit à Rome un grand nombre de cérémonies religieuses et de temples. Il mourut de maladie, la quarante-troisième année de son règne.

Son successeur fut Tullus Hostilius, qui recommença les guerres, et vainquit les Albains, placés à douze milles de Rome : il soumit aussi les Véiens et les Fidénates, les uns à six milles, les autres à dix-huit milles de Rome. Il agrandit la ville, en y ajoutant le mont Célius. Après un règne de trente-deux ans, il fut frappé de la foudre, et consumé avec son palais.

Après lui, Ancus Marcius, petit-fils de Numa par une fille de ce prince, prit les rênes de l’empire. Il combattit les Latins, ajouta à la ville le mont Aventin et le mont Janicule, et bâtit, près de la mer, la ville d’Ostie, à seize milles de Rome. La vingt-quatrième année de son règne, il mourut de maladie.

Le trône fut ensuite occupé par Tarquin l’Ancien. Il doubla le nombre des sénateurs, construisit le cirque de Rome et institua ces jeux romains qui subsistent encore de nos jours. Il défait aussi les Sabins leur prit une assez grande étendue de territoire qu’il ajouta à celui de Rome, et, le premier, entra dans la ville avec les honneurs du grand triomphe. Il fit des murs, des cloaques, et commença le Capitole. La trente huitième année de son règne, il périt victime d’une vengeance des fils d’Ancus, son prédécesseur.

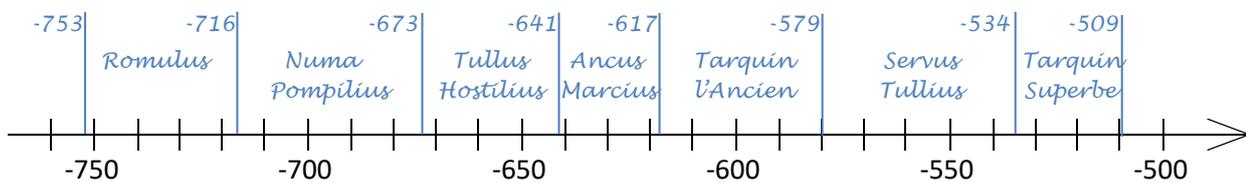
Après lui, la couronne passa à Servus Tullius, fils d’une femme de qualité, mais cependant captive et réduite à la mendicité. Il soumit aussi les Sabins, joignit à Rome les trois monts Quirinal, Viminal et Esquilin, et fit creuser des fossés autour des murailles. Le premier de tous il établit le cens, inconnu jusqu’alors dans l’univers. Sous lui, Rome, après un dénombrement général, compta quatre-vingt-trois mille citoyens, y compris les habitants des campagnes. La quarante-cinquième année de son règne, il mourut victime du forfait de son gendre, Tarquin, fils de son prédécesseur, et du crime de sa propre fille, épouse de Tarquin.

Lucius Tarquin le Superbe, septième et dernier roi, vainquit les Volsques, nation voisine de Rome, sur la route de la Campanie; il soumit Gabies et Suessa Pometia, fit la paix avec les Toscans, et éleva un temple à Jupiter, dans le Capitole. Dans la suite, au siège d’Ardée, ville située à dix-huit milles de Rome, il perdit la couronne. En effet, Sextus, son fils, qu’on appelait Tarquin le Jeune, ayant déshonoré une femme aussi noble que vertueuse, Lucrece, épouse de Collatin, elle se plaignit de cet affront à son mari, à son père, à ses amis, et se tua en leur présence. Pour la venger, Brutus, quoique parent lui-même de Tarquin, souleva le peuple et ôta la royauté à Tarquin. Bientôt l’armée qui, sous les ordres mêmes du roi, assiégeait la ville d’Ardée, abandonna ce prince, et, quand il revint à Rome, il trouva les portes fermées et fut exclu de la ville. Après un règne de vingt-cinq années, il fut obligé de fuir avec sa femme et ses enfants. Ainsi Rome, dans l’espace de deux cent quarante-trois ans, vit sept rois se succéder, et à peine alors ses possessions les plus vastes s’étendaient-elles jusqu’à quinze milles. »

EUTROPE, *Abrégé de l’Histoire romaine* I, 3-8.

Nom du roi	Durée de règne	Apport à la ville de Rome
<i>Romulus</i>	<i>37 ans</i>	<i>Fondation de la ville</i>
<i>Numa Pompilius</i>	<i>43 ans</i>	<i>Créations de lois et du calendrier</i>
<i>Tullus Hostilius</i>	<i>32 ans</i>	<i>Victoire sur les Albains</i>
<i>Ancus Marcius</i>	<i>24 ans</i>	<i>Fondation du port d'Ostie</i>
<i>Tarquin l'Ancien</i>	<i>38 ans</i>	<i>Institution des jeux et d'un mur</i>
<i>Servus Tullius</i>	<i>45 ans</i>	<i>Création du cens et dénombrement</i>
<i>Tarquin le Superbe</i>	<i>25 ans</i>	<i>Fondation du temple de Jupiter</i>

Sachant que le règne de Romulus dura 37 ans, replace correctement les sept rois de Rome sur la ligne du temps suivante.

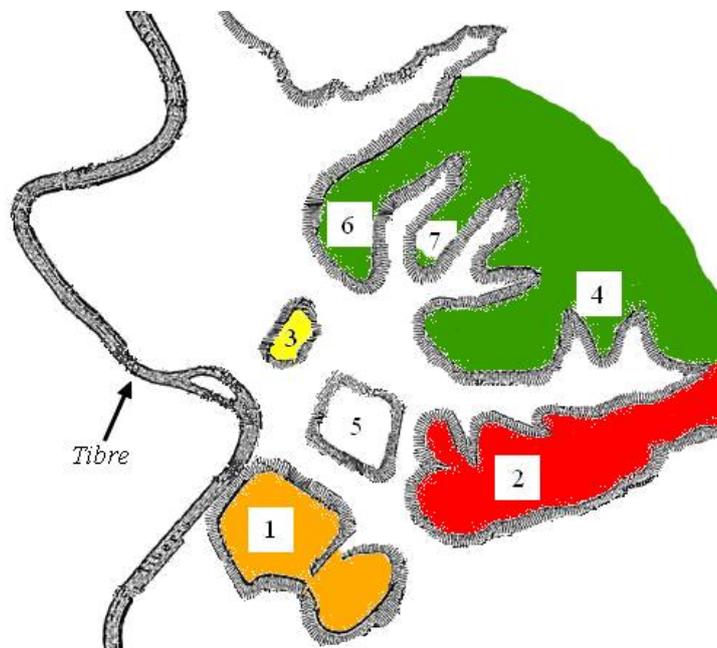


LES SEPT COLLINES

Comme tu as pu le lire, le territoire de la ville de Rome s'est peu à peu étendu avec le temps. Sur la carte suivante, représente l'extension du territoire en coloriant la zone d'origine en rouge, celle qui a suivi en orange, la suivante en jaune et la dernière en vert.

NB : le mont Janicule ne fait pas partie des sept collines car il se trouve au-delà du Tibre, dans son méandre.

1. l'Aventin
2. le Caelius
3. le Capitole
4. l'Esquilin
5. le Palatin
6. le Quirinal
7. le Viminal



LA FIN DE LA ROYAUTÉ

Dans son dernier paragraphe, Eutrope décrit brièvement l'événement à l'origine de la chute de la Royauté. De qui la mort fut-elle le déclencheur d'une révolution populaire contre le roi en place ?

De Lucrece.....

Dion Cassius, historien romain des II^e et III^e siècles qui écrivait en grec, nous raconte cette histoire avec un peu plus de détails :

« Voici à quelle occasion Brutus détrôna les Tarquins : un jour, pendant le siège d'Ardée, les fils de Tarquin soupaient avec Collatin et Brutus, qui étaient de leur âge et leurs parents. La conversation tomba sur la vertu de leurs femmes, et chacun donnant la palme à la sienne, une dispute éclata. Elles étaient toutes loin du camp : il fut donc convenu qu'ils monteraient à cheval pour se rendre sur-le-champ auprès d'elles, cette nuit même, avant qu'elles fussent informées de leur visite. Ils partent sur-le-champ et trouvent leurs femmes occupées à discourir : Lucrece seule, épouse de Collatin, travaillait à la laine.

Son nom vole aussitôt de bouche en bouche : cette célébrité allume dans Sextus le désir de la déshonorer. Peut-être aussi fut-il épris de sa rare beauté ; mais il voulut flétrir sa réputation, encore plus que sa personne. Il épia le moment où Collatin était dans le pays des Rutules, pour aller à Collatie : arrivé, de nuit, auprès de Lucrece, il fut reçu comme il devait l'être par une parente, et trouva chez elle sa table et un logement.

D'abord il employa la persuasion pour l'entraîner à l'adultère : n'ayant rien obtenu, il recourut à la violence ; et comme il ne réussit pas davantage, il imagina, (qui pourrait le croire !) Un moyen de la faire consentir à son propre déshonneur. Il la menaça de l'égorger ; mais Lucrece resta impassible. Sextus ajouta qu'il tuerait aussi un de ses esclaves : elle ne fut pas plus émue. Alors il la menaça, en outre, de placer le cadavre de cet esclave dans son lit et de répéter partout que les ayant surpris dans la même couche, il leur avait donné la mort. À ces mots, Lucrece ne résista plus : dans la crainte que cette calomnie ne fût répandue, elle aima mieux s'abandonner à Sextus et quitter la vie, après avoir tout révélé, que de mourir sur-le-champ couverte d'infamie : elle se résigna donc à un crime volontaire.

À peine est-il consommé qu'elle place un poignard sous son oreiller et mande son père et son époux : ils accourent en toute hâte. Lucrece fond en larmes et poussant un profond soupir : « Mon père, dit-elle (je rougirais bien plus de m'ouvrir à mon époux qu'à toi), cette nuit n'a pas été heureuse pour ta fille ! Sextus m'a fait violence, en me menaçant de me donner la mort, ainsi qu'à un de mes esclaves, comme s'il l'avait surpris dans mon lit. Par là, il m'a réduite à devenir criminelle, pour que vous ne me croyiez pas capable d'une pareille infamie. Je suis femme et je remplirai mon devoir ; mais vous, si vous êtes hommes, si vous veillez sur vos épouses et sur vos enfants, vengez-moi ; recouvrez votre liberté et montrez aux tyrans qui vous êtes et quelle femme ils ont déshonorée. » À ces mots, sans attendre leur réponse, elle saisit le poignard qu'elle a caché et se tue. »

DION CASSIUS, *Histoire romaine* II, 26.



J.-A. BEAUFORT, *Le Serment de Brutus*, 1771.

Comment avons-nous traduit, dans un premier temps, la phrase « *cum trigeminis agunt reges* » ?

Les rois font avec les triplés.....

Que signifie cette phrase ?

Les rois se servent des triplés pour éviter de faire combattre deux armées.....

Lorsque l'on traduit un texte d'une langue à une autre, il arrive qu'une traduction mot à mot ne donne pas une traduction très élégante. Il peut alors être nécessaire de modifier légèrement la traduction, de s'éloigner du texte original pour privilégier le sens du texte à sa grammaire.

Trouve trois traductions élégantes possibles pour la phrase proposée.

1) *Les rois s'arrangent avec les triplés*.....

2) *Les rois utilisent les triplés*.....

3) *Les triplés combattent pour les rois*.....

DÉFINITIONS

L'adjectif « littéral » vient du latin *litteralis*, « relatif aux lettres de l'alphabet, formé de lettres », lui-même issu du mot *littera* « la lettre ».

- Littéral :**
1. qui s'attache à chaque lettre d'un mot, d'un texte
 2. qui suit mot à mot un texte
 3. qui est mot pour mot la copie d'un texte

L'adjectif « littéraire » quant à lui provient du latin *litterarius*, « qui a rapport à la lecture et à l'écriture », toujours dérivé de *littera*, « la lettre ».

- Littéraire :**
1. qui a rapport à la littérature en tant qu'activité
 2. qui relève des techniques et des qualités spécifiques de la littérature
 3. qui a rapport aux lettres, par opposition aux sciences

Une traduction littérale se caractérise donc par le fait que, pour chaque mot de la langue d'origine, elle rend au moins un mot dans la langue d'arrivée.

Ex : *cum trigeminis agunt reges*

⇒ *Les rois font avec les triplés*.....

La traduction littéraire se concentre plutôt sur le sens général du texte pour obtenir une phrase qui n'a plus l'air traduite d'une autre langue ; elle tente aussi de rendre les éventuels effets de style du texte d'origine.

Ex : *cum trigeminis agunt reges*

⇒ *Les rois se servent des triplés*.....

Tout texte peut être traduit de manière plus ou moins littérale ou plus ou moins littéraire, il existe en réalité autant de traductions possibles que de traducteurs !

Voici par exemple pour notre texte l'adaptation d'une traduction de 2001 proposée par Danielle de Clercq :

« Il y avait par hasard dans chacune des deux armées trois frères jumeaux, à peu près de même force et de même âge. C'étaient les Horaces et les Curiaces. Chacun des deux rois désigne donc ces trois frères : là où sera la victoire, là sera l'empire.

Le traité conclu, les trois frères, de chaque côté, prennent leurs armes, suivant les conventions ; ils s'avancent entre les deux armées. Les six champions s'élancent comme une armée en bataille, les glaives en avant, portant dans leur coeur le courage de deux grandes nations.

Des trois Romains, deux tombent morts l'un sur l'autre; les trois Albains sont blessés. Les Romains, déjà sans espoir, mais non sans inquiétude, fixent des regards consternés sur le dernier Horace déjà enveloppé par les trois Curiaces. Par un heureux hasard, il était sans blessure. Il divisa donc leur attaque et prit la fuite. Déjà il s'était éloigné quelque peu du lieu du combat, lorsque, tournant la tête, il voit en effet ses adversaires le poursuivre à des distances très inégales, et un seul le serrait d'assez près. »

CHOISIR SA MÉTHODE DE TRADUCTION

En tant qu'élève face à la traduction d'un nouveau texte, il n'est pas toujours aisé d'obtenir un juste milieu entre les deux méthodes de traduction.

	Traduction littérale	Traduction littéraire
<i>Facilité de traduction</i>	Plus facile, il suffit de suivre la structure du texte d'origine	Plus difficile, il faut faire abstraction de ce qui a été lu dans le texte d'origine et tenter de rendre les effets de style de l'auteur
	Néanmoins, certaines particularités de la langue d'origine peuvent ne pas exister en français, rendant une traduction littérale impossible	Néanmoins, il arrive que le sens d'une phrase apparaisse clair au lecteur (grâce au vocabulaire par exemple) alors que la grammaire, elle, reste obscure
<i>Compréhension du texte</i>	Plus difficile, le texte est parfois obscur et réclame des explications supplémentaire	Le texte semble parfaitement français et apparaît donc normalement clair à la lecture
<i>Conservation du sens</i>	Le sens du texte est forcément respecté puisque les mots n'ont pour ainsi dire pas changé	Le sens du texte peut être altéré, des informations peuvent être maladroitement ajoutées ou retirées

L'objectif du cours du latin est de parvenir à terme à fournir une traduction littéraire de qualité. L'élève doit en effet pouvoir comprendre n'importe quel texte donné et seule la traduction littéraire permet de s'assurer de la compréhension d'un texte.



Ne pas s'éloigner trop du texte lorsque l'on fait le choix d'une traduction littéraire est parfois difficile.

Voici un petit conseil qui t'aidera à t'améliorer peu à peu dans cet exercice : le passage d'une traduction littérale à une traduction littéraire peut parfois n'être qu'une question de vocabulaire. Ne touche pas à la grammaire du texte (laisse les CDV à leur place de CDV par exemple), mais change plutôt la traduction des mots, notamment des verbes.

Ex : *Cum trigeminis agunt reges.*

⇒ Les rois s'arrangent avec les triplés.

DEUXIÈME SÉQUENCE

À la fin de la deuxième séquence, je dois pouvoir :

- Texte**
- ◇ donner le lemme et la traduction de n'importe quel mot de vocabulaire du texte **en gras**
 - ◇ traduire n'importe quelle phrase tirée du texte
 - ◇ analyser n'importe quel nom, verbe ou adjectif du texte

- Les adjectifs**
- ◇ identifier, grâce à son lemme, un adjectif de la première ou de la deuxième classe
 - ◇ réciter la règle de formation du participe présent
 - ◇ donner tous les cas, genre et nombre possibles pour une forme déclinée d'un adjectif ou d'un participe présent, au sein ou non d'un groupe nominal
 - ◇ relier, au sein d'une phrase ou non, un nom avec l'adjectif ou le participe présent qui en est l'épithète
 - ◇ identifier si, au sein d'une phrase, le participe présent est employé comme participe épithète ou comme participe substantivé
 - ◇ traduire une phrase courte contenant un ou plusieurs adjectifs ou participes présents

- Dédale et Icare**
- ◇ expliquer les quatre mythes antiques liés au Minotaure
 - ◇ identifier, sans le traduire, le mythe étudié raconté dans un texte latin
 - ◇ expliquer la différence entre un dieu, un demi-dieu et un héros
 - ◇ identifier, sur base du récit de sa naissance, si un personnage est un dieu, un demi-dieu ou un héros
 - ◇ raconter, avec mes mots, le mythe de mon choix concernant un demi-dieu ou un héros antique

- Les mots mythologiques**
- ◇ comprendre un mot français dérivé d'un nom de dieu à l'aide des attributions de ce dieu et d'une phrase dans laquelle il est mis en contexte
 - ◇ identifier le mot français lié au récit d'un mythe donné
 - ◇ comprendre ce mot à l'aide d'une phrase dans laquelle elle est mise en contexte
 - ◇ retrouver et expliquer le mythe dont est tiré un mot français lié à la mythologie

Texte : OVIDE, <i>Metamorphoses</i> VIII, 223-235	37
Grammaire : Les adjectifs	40
Exercices	42
Civilisation : Dédale et Icare	45
Vocabulaire : Les mots mythologiques	49

Labyrinth Break



Fond d'écran publicitaire pour le jeu vidéo « *God of War* » sorti en 2005 sur Playstation 2.

Lecture de l'image

- Contre qui se bat Kratos, le héros de ce jeu vidéo ? Comment peux-tu le reconnaître ?
- Le personnage est-il présenté comme amical ou hostile ? Par quel(s) mécanisme(s) ?
- Dans quel genre de bâtiment peut-on trouver ce monstre ?

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

aura, ae	le vent
cera, ae	la cire
penna, ae	la plume
unda, ae	l'eau, le flot
vicinia, ae	le voisinage

2^e déclinaison (masculins)

Icarus, i	Icare
lacertus, i	le muscle

2^e déclinaison (neutres)

caelum, i	le ciel
remigium, i	le mouvement de rame
sepulcrum, i	le tombeau
vinculum, i	le lien

3^e déclinaison (masculins-féminins)

ars, artis	l'art, le talent
cupido, inis	le désir
regio, onis	la région
sol, solis	le soleil
tellus, uris	la terre, le sol

3^e déclinaison (neutres)

nomen, nominis	le nom
os, oris	la bouche, le visage

4^e déclinaison (masculin)

volatus, us	le vol
--------------------	--------

ADJECTIFS

1^{re} classe

caeruleus, a, um	bleu
nudus, a, um	nu
rapidus, a, um	rapide, violent
ullus, a, um	quelque

Participes parfaits passifs

dictus, a, um	dit, (ici) appelé
odoratus, a, um	odorant
sepultus, a, um	enseveli, enterré
tractus, a, um	tiré, attiré

2^e classe

audax, audacis	audacieux
-----------------------	-----------

ADJECTIFS-PRONOMS

quis, quae, quid	qui ? quoi ? lequel ?
→ qua (abl. f. sg)	

VERBES

2^e conjugaison

careo, ere, carui (+ abl.)	manquer de
deveo, ere, devovi	maudire
gaudeo, ere, gavisus sum	se réjouir
tabeo, ere, tabui	fondre

3^e conjugaison

condo, ere, condidi	(ici) enterrer
requiro, ere, requisivi	rechercher
traho, ere, traxi	tirer

4^e conjugaison

quatio, ire, -	secouer, agiter
mollio, ire, mollivi	amollir

4^e conjugaison bis

aspicio, ere, aspexi	regarder
excipio, ere, excepi	recevoir
→ excipiuntur (ind. prés. 3 ^{PP} P)	
percipio, ere, percepi	prendre, saisir

MOT INVARIABLE

Adverbe

altius	plus haut, trop haut
---------------	----------------------

CONTEXTE

Le roi Minos a fait créer un labyrinthe par l'architecte Dédale pour y enfermer le Minotaure qui terrifie son peuple. Mais une fois le labyrinthe construit, Minos y enferme Dédale et son fils, Icare. L'architecte construit des ailes et les voilà qui s'envolent au loin !

TEXTE



Cum puer audaci coepit gaudere volatu
 Deseruitque ducem caelique cupidine tractus
 Altius egit iter. Rapidi vicinia solis
 Mollit odoratas, pennarum vincula, ceras ;
 Tabuerant cerae : nudos quatit ille lacertos,
 Remigioque carens non ullas percipit auras,
 Oraque caerulea patrium clamantia nomen
 Excipiuntur aqua, quae nomen traxit ab illo.
 At pater infelix, nec iam pater, « Icare, » dixit,
 « Icare, » dixit « ubi es ? Qua te regione requiram ? »
 « Icare » dicebat : pennas aspexit in undis
 Devovitque suas artes corpusque sepulcro
 Condidit, et tellus a nomine dicta sepulti.

OVIDE, *Metamorphoses* VIII, 223-235.

À PROPOS D'... OVIDE...

Nous avons appris l'an passé à lire une référence de texte. Tu peux donc compléter le titre de ce paragraphe en y ajoutant le nom de l'auteur du texte que nous avons traduit.

Souviens-toi : nous avons déjà vu cet auteur l'an passé ! Retrouve sur ta ligne du temps ses dates de vie et de mort : . 43 ACN - 17 PCN...

À PROPOS DU TEXTE

Le texte d'Ovide nous donne deux indications géographiques :

- 1°) « *aqua, quae nomen traxit ab illo* » : il s'agit de la mer Icarienne, qui n'existe plus aujourd'hui.
- 2°) « *et tellus a nomine dicta sepulti* » : Ovide évoque ici Ikaria, qui existe quant à elle toujours.

Voici les indications que nous en donne le géographe grec Strabon. En te servant d'un atlas pour retrouver les îles évoquées par l'auteur, trace un cercle sur la carte de Grèce ci-dessous pour délimiter approximativement la mer Icarienne. Indique ensuite la situation d'Ikaria à l'aide d'une croix.

« Puis viennent les petites îles Corassiennes situées à l'ouest d'Icarie, de même qu'Icarie est à l'ouest de Samos. Icarie est aujourd'hui déserte, et ne contient plus que des champs dont les Samiens ont la jouissance. Telle qu'elle est, cependant, elle demeure célèbre et est la raison pour laquelle on nomme habituellement mer Icarienne tout le bassin situé en avant de la côte d'Asie et qui se trouve comprendre, indépendamment d'Icarie, les îles de Samos et de Cos, jointes aux Corasiées, à Patmos, à Léros. D'autres mers communiquent avec la mer Icarienne, à savoir, au midi, la mer Carpathienne, qui elle-même se relie à la mer d'Égypte, et, au couchant, les mers de Crète et de Libye. »

STRABON, *Géographie* X, 5, 13.



À PROPOS DE LA POÉSIE

La poésie est un genre tout à fait particulier. En latin comme en français, les nécessités propres à ce genre littéraire (les rimes en français, les rythmes en latin, comme nous le verrons lors de l'étape 4) amènent les auteurs à utiliser de nombreuses figures de style. En voici trois particulièrement courantes :

- a) L'hyperbate : on en trouve une dès le premier vers du texte. Cette figure de style consiste à séparer deux mots normalement liés en intercalant un ou plusieurs mots.

Ex : *Cum puer audaci coepit gaudere volatu (...)*

Cette figure de style, très pratique pour respecter les impératifs de la poésie, ajoute en outre une notion de suspens, le lecteur attendant de connaître l'élément complété.

- b) Le pluriel poétique : Ovide l'utilise à plusieurs reprises dans le texte : *ceras/cerae, ora, patrium*.

Retraduis le groupe nominal « *ora patrium clamantia nomen* ».

Les bouches criant le nom des pères.....

Sachant qu'Icare n'a qu'une seule bouche et qu'un seul père, quelle image peux-tu comprendre par l'utilisation de ce pluriel ?

Icare crie plusieurs fois le nom de son père.....

- c) La métonymie : cette figure est aussi courante en latin qu'en français, elle consiste à remplacer un terme par un autre, les deux éléments partageant un lien logique.

Ex : *nudos quatit ille lacertos* → *celui-là agite ses muscles nus*.....

Les muscles d'Icare ne sont bien sûr pas nus, mais le lien logique entre « muscles » et l'élément réellement désigné est suffisamment logique pour que l'on comprenne le texte. Que désignent en réalité les « muscles » ? *ses bras*.....

IDENTIFICATION

Tout comme il existe cinq déclinaisons pour les noms et cinq conjugaisons pour les verbes, il existe deux classes d'adjectifs :

	Nom. masc.	Nom. fém.	Nom. neutre
1 ^{re} classe	-us -er	-a	-um
2 ^e classe	Tout le reste !		



Si le lemme des adjectifs de la 1^{re} classe est repris dans son intégralité dans les lexiques et dictionnaires latins, celui des adjectifs de la 2^e classe est parfois présenté différemment.

Ex : *gravis, is, e* est parfois écrit *gravis, e*

ingens, ens, ens est généralement écrit *ingens, entis*

DÉCLINAISON

Pour les adjectifs aussi, il existe des **tableaux de déclinaisons**. Néanmoins, il n'est pas nécessaire de les étudier par cœur : en effet, souviens-toi des observations faites l'an passé :



Pour les adjectifs de la 1^{re} classe :

- Au masculin, l'adjectif de la 1^{re} classe a les mêmes terminaisons que celles d' . . *ánimus* . .
- Au fémnin, l'adjectif de la 1^{re} classe a les mêmes terminaisons que celles de . . *rosa* . .
- Au neutre, l'adjectif de la 1^{re} classe a les mêmes terminaisons que celles de . . *bellum* . .



Pour les adjectifs de la 2^e classe :

Les adjectifs de la 2^e classe ont les mêmes terminaisons que les modèles *homo* et *corpus*, avec trois particularités (règle des 3 i) :

- L'ablatif singulier en *-i* au lieu d'être en *-e* ;
- Le génitif pluriel toujours en *-ium* ;
- Les nominatif/vocatif/accusatif neutres pluriels en *-ia*.

NB : le **participe présent**, formé en ajoutant . . *-ns, -ntis* . . au thème₁ du verbe, se décline comme un adjectif de la 2^e classe.

ACCORD

En latin, l'adjectif s'accorde en . . *cas* , . . *genre* . . et . . *nombre* . . avec le nom qu'il complète. Les terminaisons latines étant très variées, l'adjectif n'a donc pas forcément les mêmes terminaisons que le nom qu'il complète.

LE GENRE DES NOMS DE LA 3^E DÉCLINAISON

Dès lors que l'adjectif s'accorde de cette façon avec le nom qu'il complète, il est parfois nécessaire de connaître le genre des noms de la 3^e déclinaison. Voici quelques règles qui t'éviteront de devoir d'étudier cette information par cœur :

- Le **genre naturel des noms est respecté** (ex : les noms de métiers d'hommes ou d'animaux mâles sont masculins tandis que les noms de métiers de femmes ou d'animaux femelles sont féminins). Cette règle prime sur toutes les suivantes, elle est donc la plus importante à retenir !
- Lorsque le nom rencontré n'a pas de genre naturel, il faut observer son lemme attentivement. Les terminaisons du nominatif et du génitif singuliers permettent d'identifier le genre :

Les noms masculins finissent par...	Les noms féminins finissent par...	Les noms neutres finissent par...
Les noms finissant par : -er, -eris (agger, eris) -os, -oris (mos, moris) -or, -oris (dolor, oris) ---, -inis (finis, is)	Les noms finissant par : -s (mens, mentis ; lex [< leg-s], legis) -o (religio, onis)	Les noms finissant par : -us, -ris (tempus, oris) -men, -minis (flumen, minis) -al (animal, alis) -e (mare, maris) -ur, -ris (robur, uris)

Il y a bien sûr quelques exceptions, nous les signalerons lorsque nous en croiserons dans le cours. Voici celles d'ores et déjà rencontrées l'an passé ou cette année :

Noms masculins	Noms féminins	Noms neutres
mons, montis (la montagne) pes, pedis (le pied)	X	iter, itineris (le chemin) os, oris (la bouche, le visage)

EXERCICES

Marque d'une croix le genre des noms suivants, justifie ensuite ton choix :

Nom	Genre			Justification
	Masc.	Fém.	Neutre	
pecus, oris			X	Nom finissant en -us, -ris
venatio, onis		X		Nom finissant en -o
mater, matris		X		Respect du genre naturel des noms
aetas, atis		X		Nom finissant en -s
moles, is		X		Nom finissant en -s
genus, eris			X	Nom finissant en -us, -ris
vastitudo, inis		X		Nom finissant en -o
vox, vocis		X		Nom finissant en -s (x = c + s)
iuvenis, is	X			Respect du genre naturel des noms
odor, oris	X			Nom finissant en -or, -oris



ASSIMILER LE VOCABULAIRE

1 Retrouve le mot latin qui a la même racine que chaque mot donné.

requérir	régionaliser	artifice
artistique	perception	rapidement
tellurique	oraison	dénomination
régional	audace	réquisitoire
nominatif	nudité	contracter
percepteur	diction	exception
oral	réquisition	cupide
nudisme	nominer	solstice
solaire	détracteur	imperceptible
céruléen	Ondine	onde
tract	excepté	céleste
excipit	carence	sépulcral
dicton	tournesol	dénuder
Cupidon	gaudiole	artisan



2 Complète les définitions ou les phrases suivantes en reprenant, dans le vocabulaire latin, le sens correct du mot correspondant.

Le changement était *imperceptible* : on ne pouvait ... *saisir* ... ce qui changeait...

Ses *détracteurs* ont été très virulents : ils voulaient le ... *tirer* ... dans leur camp.

Des secousses *telluriques* peuvent annoncer une éruption volcanique, lorsque la ... *terre* ... tremble, ce n'est jamais bon signe !

En fait, le mot « *onde* » n'est qu'un terme poétique pour dire l'... *eau* ...

Le *réquisitoire* de ton avocat m'a beaucoup impressionné. On voit qu'il a ... *recherché* ... tous les arguments possibles pour attaquer ton opposant.

3 La plupart des mots en -ence/-ance viennent d'un participe présent latin. Si le verbe appartient à la première déclinaison, le nom qui en dérive est en -ance ; sinon, il est en -ence.

Pour les noms suivants, retrouve le verbe latin qui en est à l'origine et retrouve grâce à cette information l'orthographe correcte du mot.

car *e* nce *careo, ere*
 gér *e* nce *gero, ere*
 séqu *e* nce *sequor, i*
 inst *a* nce *insto, are*

ag *e* nce *ago, ere*
 intellig *e* nce *intellego, ere*
 rég *e* nce *rego, ere*
 audi *e* nce *audio, ire*



Quand le nom a été créé tardivement, le lien avec le latin n'était parfois plus connu et il existe donc quelques exceptions : le mot « descendance » par exemple, qui vient pourtant de *descendo, ere*.

ASSIMILER LA GRAMMAIRE

1 Décline complètement les groupes nominaux suivants :

ullum vulnus

ars audax

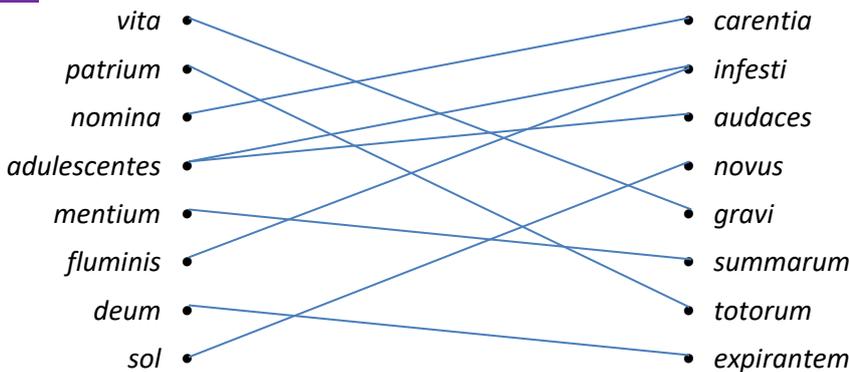
miles aspiciens



2 Pour les groupes nominaux suivants, indique d'une croix le genre et les cas et nombre possibles.

	Genre			Singulier						Pluriel					
	Masc.	Fém.	N.	Nom	Voc	Acc	Gén	Dat	Abl	Nom	Voc	Acc	Gén	Dat	Abl
<i>omnibus locis</i>	X													X	X
<i>os medium</i>			X	X	X	X									
<i>puero vicino</i>	X							X	X						
<i>capientem hominem</i>	X					X									
<i>potestate summa</i>		X							X						
<i>bellum grave</i>			X	X	X	X									
<i>mortali patre</i>	X								X						
<i>integer animus</i>	X			X	X										
<i>Senecae disputantis</i>	X						X								
<i>aridae regioni</i>		X						X							

3 Apparie le nom à l'adjectif correspondant.



4 Dans les phrases suivantes, relie chaque adjectif en italique avec le nom qu'il complète.

- a) Exercitus *infestus* *duas* *magnas* urbes obsederat.
- b) Orationes *maestorum* patrium tamen invisitati fuerint.
- c) Solis *mali* causa *audax* adulescens nudus est.
- d) *Omne* scelus *magnus* Iuppiter ab *suo* regno depulit.
- e) Ex *prima* die ancillae *vetustum* regem amaverunt.



5 Traduis maintenant les cinq phrases de l'exercice précédent.



6

Souviens-toi de la double traduction possible du participe : soit il est épithète d'un nom et se traduit comme un participe présent français, soit il est substantivé (pas de nom au même cas, genre, nombre) et se traduit alors par « celui qui ... », « celle qui ... », etc.

Traduis les phrases suivantes en étant vigilant à l'emploi du participe présent.

- Iuvenes cum gaudentibus laborabunt.*
- Aspicientes saeviunt cum spectaculum cessat.*
- Expirans semper novos morbos metuit.*
- Pater discipuli responsantis magistro discurret.*
- Matres requirentes liberos urbem depopulaverant.*



7 Version(s) non vue(s)

L'an passé, tu as eu la possibilité de traduire en version non vue une recette de « tarte » aux poires proposée par l'auteur romain Apicius. Tu as peut-être même essayé de la reproduire chez toi ?

En voici une nouvelle que tu n'expérimenteras certainement pas cette fois-ci...



Ex lacte lavas pulmones et colas quod capere possunt, et confringis ova duo cruda, salis grana pauca, mellis ligulam, et simul commisceas et impleas pulmones. Elixas et concidis. Teris piper, suffundis liquamen, passum, merum. Pulmones confringis et hoc oenogaro perfundis.

APICIUS, *De re coquinaria* VII, 10, 2.

VOCABULAIRE

capio, ere : prendre
colo, are : filtrer
commisceo, ere : mêler avec
concido, ere : hacher
confringo, ere : briser
crudus, a, um : cru
elixus, a, um : bouilli
granum, i : le grain

lac, lactis : le lait
lavo, are : laver
ligula, ae : la cuiller
liquamen, minis : le liquide
mel, mellis : le miel
merus, a, um : pur, sans mélange
oenogarum, i : l'oénogarum (sauce)
ovum, i : l'œuf

passus, a, um : passé
pauci, ae, a (pluriel) : peu de
perfuno, ere : verser sur
piper, eris : le poivre
pulmo, onis : le poumon
sal, salis : le sel
suffundo, ere : verser
tero, ere : broyer

8

L'image suivante est la reproduction d'une célèbre toile de Bruegel qui a pour thème la chute d'Icare. En t'aidant si nécessaire d'une représentation en couleur, entoure Icare ci-dessous.

À ton avis, pourquoi Bruegel a-t-il choisi une telle représentation ?



P. BRUEGEL L'ANCIEN, *La Chute d'Icare*, 1560.

LES MYTHES DU MINOTAURE

En plus du mythe de Dédale et Icare, les mythes liés au Minotaure sont au nombre de trois :

- 1°) La naissance du Minotaure
- 2°) Thésée contre le Minotaure
- 3°) Thésée retrouve sa patrie

Voici un résumé lacunaire de chacune des trois légendes restantes. En t'aidant éventuellement de recherches supplémentaires, complète les mots manquants du texte afin d'en obtenir le récit complet (le même mot peut être utilisé plusieurs fois).

Depuis qu'... *Égée*..., roi d'Athènes et père de Thésée, avait tué le fils de Minos, Athènes devait envoyer en sacrifice tous les neuf ans .. *7*... (nombre) jeunes hommes et .. *7*... (nombre) jeunes filles qui étaient livrés au Minotaure, enfermés dans son .. *labyrinthe*... Thésée ne supportait pas que des citoyens soient livrés de la sorte et il décida de se porter volontaire parmi les victimes pour en finir avec le monstre.

À peine arrivé, Thésée rencontra .. *Ariane*..., la fille de Minos, qui tomba éperdument amoureuse de lui ; s'il lui promettait de la ramener à Athènes et de l'... *épouser*..., elle lui offrirait le moyen de retrouver son chemin dans le .. *labyrinthe*... Il accepta et elle lui donna une bobine de fil qu'il n'aurait qu'à dérouler durant son parcours et suivre lors de son retour. Thésée put donc s'avancer dans le dédale, trouver le Minotaure et le ... *tuer*....

Une fois sorti, fidèle à sa promesse, Thésée emporta ... *Ariane*... avec lui, mais Dionysos en tomba amoureux et l'enleva sur l'île de Naxos.

Lors de son départ pour la Crète, Thésée avait promis à .. *Ariane*..., son père, qu'il hisserait des voiles ... *blanches*... en cas de victoire, et qu'il en ferait hisser des noires s'il était ... *mort*... au combat. Affligé par l'enlèvement d'Ariane par ... *Dionysos*..., Thésée oublia complètement de faire changer la couleur des voiles de son bateau.

De son côté, ... *Égée*... attendait chaque jour des nouvelles de son fils du haut de l'acropole. Quand, enfin, il vit revenir la flotte de son fils au loin, il fut désespéré de voir les voiles noires, croyant son fils ... *mort*..., et il sauta sur les rochers et mourut dans la mer qui porte depuis son nom : la mer ... *Égée*...

Thésée, endeuillé, prit la place et devint le nouveau roi d'... *Athènes*...

Astérion, le roi de l'île de ... *Crète*..., mourut sans laisser de descendant. Minos se proposa donc pour prendre sa place mais les citoyens le lui refusèrent. Certain d'avoir les dieux de son côté, Minos déclara qu'il pouvait obtenir des dieux tout ce qu'il leur demanderait et pria ... *Poséidon*... de faire sortir un .. *taureau*... de la mer, promettant qu'il le sacrifierait ensuite immédiatement. Le dieu accomplit son souhait et Minos put être désigné roi, mais il conserva l'animal parmi ses propres bêtes, en sacrifiant une autre bête à la place.

Assuré de son pouvoir, Minos devient très vite maître de la mer et de toutes les îles environnantes, mais le dieu offensé se vengea : il fit en sorte que .. *Pasiphaé*..., la femme de Minos, tombe amoureuse du majestueux .. *taureau*... blanc. Une humaine ne pouvant s'accoupler à la bête, elle demanda à .. *Dédale*..., architecte banni d'Athènes pour homicide, de lui construire une vache de bois montée sur des roulettes.

Une fois la vache construite, elle la fit rouler dans le champ des bœufs et y entra, jusqu'à ce que le taureau la monte comme une vraie vache. L'enfant qu'elle engendra était mi-homme, mi-taureau, et bien qu'elle l'appela .. *Astérion*..., on le surnomma très vite le .. *Minotaure*...

Bien que Thésée ne soit pas un dieu, tu as pu remarquer dans l'exercice précédent qu'il a pris une grande place dans la mythologie antique. En effet, les dieux n'étaient pas les seuls personnages présents dans les mythes des Anciens : les demi-dieux et les héros y avaient aussi une place de premier ordre.

Après avoir lu les trois extraits suivants, complète le tableau et les définitions proposés à la page suivante.

1) **Héphaïstos**

« Enfin Zeus eut pour dernière épouse l'éclatante Héra, qui mit au jour Hébé, Arès et Ilithyie après avoir partagé la couche du roi des dieux et des hommes. Mais il fit sortir de sa propre tête Athéna aux yeux bleus, cette terrible Pallas, ardente à exciter le tumulte, habile à guider les armées, toujours infatigable, toujours digne de respect, toujours avide de clameurs, de guerres et de combats.

Junon, sans s'unir à son époux, mais luttant de pouvoir avec lui, après de laborieux efforts, enfanta l'illustre Héphaïstos, le plus adroit de tous les habitants de l'Olympe. »

HÉSIODE, *Théogonie*, 921-929

NB : Pour le poète Homère, Zeus est bien le père d'Héphaïstos, mais cette relation eut lieu en dehors des liens du mariage, ce qui pourrait expliquer les variantes du mythe.

2) **Héraclès**

« Zeus ayant eu des rapports clandestins avec Alcmène, en eut Héraclès. Zeus étant dans les bras d'Alcmène tripla la durée de la nuit, indiquant ainsi la force de l'enfant à naître, par la longueur du temps qu'il mettait à l'engendrer. Ce ne fut point pour satisfaire une passion amoureuse qu'il rechercha Alcmène, comme il avait recherché toutes les autres femmes, mais seulement pour en avoir un enfant.

Ne voulant point contraindre Alcmène par la force, et désespérant de vaincre sa vertu par la persuasion, il eut recours à la ruse : il prit la forme d'Amphytrion, et la trompa sous ce masque. Vers le temps de la grossesse d'Alcmène, Zeus, attentif à la naissance d'Héraclès, déclara, en présence de tous les dieux, qu'il donnerait le royaume des Persides à un enfant qui devait naître ce même jour. Héra, jalouse prolongea la grossesse d'Alcmène, et fit naître Eurysthée avant terme.

Zeus, quoique prévenu par ce stratagème, ne révoqua point sa parole ; mais il songea d'avance à la gloire d'Héraclès. Il accorda donc à Eurysthée le royaume promis, et lui donna Héraclès pour sujet ; mais il persuada Héra de placer ce dernier au rang des dieux après qu'il aurait accompli douze travaux, ordonnés par Eurysthée. »

DIODORE DE SICILE, *Bibliothèque historique* IV, 9, 2 (*partim*).

3) **Thésée**

« Égée n'avait point d'enfants, et il désirait en avoir ; et la Pythie lui avait, dit-on, rendu cet oracle si connu, qui lui défendait d'avoir commerce avec aucune femme avant son retour à Athènes. Mais le sens des paroles lui sembla manquer un peu de clarté ; et, comme il passait par Trézène, il fit part à Pitthéus de l'ordre du dieu, qui était ainsi conçu :

« Ne délie pas le pied qui sort de l'outre, ô puissant dominateur des peuples, avant d'être rentré dans Athènes. »

Pitthéus, évidemment, l'interpréta à sa manière ; car il s'arrangea, soit par persuasion, soit par adresse, pour qu'Éthra soit mise en relation avec Égée, qui apprit ensuite que c'était la fille de Pitthéus. Se doutant bien qu'elle était enceinte, Égée laissa, à son départ, une épée et des chaussures qu'il cacha sous une grande pierre, assez creuse pour contenir ce dépôt. Il ne communiqua son secret qu'à Éthra seule ; et il lui recommanda, si elle accouchait d'un fils et que, parvenu à l'âge viril, il était assez fort pour lever la pierre et prendre ce que son père aurait laissé, de le lui envoyer, muni de ces signes de reconnaissance, sans rien dire à personne, et avec le plus grand secret possible ; en effet, il redoutait fort les embûches des Pallantides (c'étaient les cinquante fils de Pallas), qui le méprisaient parce qu'il n'avait point d'enfants.

Il partit ; et Éthra mit au monde un fils. L'enfant, selon les uns, fut nommé immédiatement Thésée, à cause des signes de reconnaissance déposés par son père ; mais, suivant d'autres, il ne reçut ce nom qu'à Athènes, après qu'Égée l'ait reconnu comme son fils. »

PLUTARQUE, *Vie de Thésée*, 4.

	Héphaïstos	Héraclès	Thésée
Nature* du père	Dieu	Dieu	Mortel
Nature* de la mère	Déesse	Mortelle	Mortelle
Exploit(s) accompli(s)	/	Douze travaux	Minotaure
Nature* du personnage	Dieu	Demi-dieu	Mortel

* Par nature, comprendre « dieu », « demi-dieu » ou « mortel ».

- Un **dieu** est un personnage *né de deux parents eux-mêmes dieux, chargé de surveiller un domaine d'activités des humains*.....

Selon les époques, douze d'entre eux au moins (voir « Les dieux gréco-romains », dans le *Veni*) font partie du Panthéon et vivent sur le Mont Olympe.

- Un **demi-dieu** est un personnage *né d'un parent dieu et d'un autre mortel. Il peut en ressortir avec certains pouvoir et éventuellement devenir immortel*.....

Bien que leur pouvoir soit grand, ils ont toujours une faiblesse capable de les faire périr. À leur mort, Zeus peut accepter de les rendre immortels en leur accordant une place sur l'Olympe.

- Un **héros** est un personnage *né de deux parents mortels mais réalisant durant sa vie des exploits surhumains*.....

Simple mortels, ils accomplissent néanmoins des exploits qui les rendent si célèbres que Zeus peut, comme pour les demi-dieux, les rendre immortels et les accepter sur l'Olympe. Néanmoins, si les exploits accomplis ne plaisent pas aux dieux, le châtement est souvent terrible (comme Prométhée par exemple).

EXPRESSION ORALE

Les légendes sur les demi-dieux et les héros sont innombrables. Souvent étonnantes, parfois drôles, certaines étaient mêmes tellement répandues qu'elles ont donné lieu à la création de noms en français, comme nous le verrons à la leçon suivante.

Par groupes de deux, présentez en détails un mythe grec ou romain concernant **un demi-dieu** ou **un héros** de votre choix, hormis ceux déjà évoqués dans cette séquence.

En plus du mythe lui-même, vous donnerez à la classe son nom grec et romain (s'il en a un), ainsi que l'identité des parents du personnage choisi afin de pouvoir établir s'il s'agit d'un demi-dieu ou d'un héros, afin que les élèves puissent compléter le tableau de synthèse de la page suivante.

Durant l'exposé, vous n'avez pas le droit de lire de notes ! Le but n'est pas de réciter un texte devant la classe, mais bien de raconter une histoire claire et compréhensible au reste de la classe.



Nous avons vu l'an passé que les récits mythologiques étaient souvent à l'origine d'expressions françaises courantes, mais la mythologie n'a pas donné lieu qu'à la création d'expressions : des noms ou des adjectifs ont aussi pu en être tirés.

L'histoire ou le rôle de certains dieux, demi-dieux ou héros était tellement célèbre qu'il en reste encore aujourd'hui des traces dans notre langue française.

MOTS LIÉS À UN DIEU

Nous avons déjà étudié les domaines dont les dieux de l'Olympe étaient les gardiens :

Nom romain	Nom grec	Attributions
Apollon	Apollon	Beauté, Soleil, Arts
Cérès	Déméter	Agriculture
Mars	Arès	Guerre
Mercure	Hermès	Messager des dieux
Minerve	Athéna	Sagesse
Vénus	Aphrodite	Beauté, Amour

Sachant cela, tu peux essayer d'imaginer le sens de mots que tu ne connaissais peut-être pas encore.

Remplace les mots adéquats dans les phrases suivantes :

Aphrodisiaque (a) – Apollon (b) – Athénée (c) – Céréale (d) – Hermaphrodite (e) – Hermétique (f) – Martial (g) – Mercure (h) – Minerve (i) – Maladie vénérienne (j)

1. Quand il n'y a plus de pain pour le petit-déjeuner à la maison, je prends des . *d*..
2. Le SIDA est encore aujourd'hui la . *j* . la plus difficile à éradiquer.
3. Mon frère est un véritable . *b* ., toutes les filles sont à ses pieds.
4. Depuis que ma mère veut un deuxième enfant, elle met du gingembre dans tous ses plats parce qu'il paraît que c'est un excellent . *a*..
5. Lorsque cet enfant est né . *e* ., ses parents ont dû choisir quel sexe conserver.
6. Après son accident, mon père a porté une . *i* . pendant un mois pour immobiliser son cou.
7. Léon Lepage est un . *c* . vraiment génial !
8. Regarde le niveau du . *h* . dans le thermomètre ! C'est une nouvelle canicule !
9. Je ne comprends rien de ce que raconte mon prof de latin, c'est complètement . *f*..
10. Ce soldat n'a pas obéi aux ordres du commandant, il doit passer devant la cour . *g* . pour être jugé.

MOTS LIÉS À UN DEMI-DIEU OU À UN HÉROS

L'an passé, nous avons vu plusieurs mythes tels qu'ils étaient racontés par l'auteur latin Hygin. Voici cette fois-ci huit résumés de mythes antiques célèbres retrouvés sous la plume d'Apollodore, un auteur grec cette fois-ci, ou sous celle d'Ovide, dans ses *Métamorphoses* qui seront étudiées plus en détail l'an prochain.

Après les avoir lus, cherche au dictionnaire quel nom commun ou adjectif a laissé ce mythe en français et mets-le en contexte dans une phrase qui, **sans être une définition**, ne laisse aucun doute sur le sens du mot.

« Aphrodite, en colère contre Myrrha qui ne lui rendait pas les honneurs dus, fit en sorte qu'elle tombe amoureuse de son père ; avec l'aide de sa servante, la jeune fille dormit pendant douze nuits avec son père, sans que ce dernier la reconnût. Mais quand il se rendit compte que c'était sa fille, il sortit son épée et la poursuivit ; poussée dans ses derniers retranchements, elle pria les dieux qu'ils la rendent invisible. Les dieux prirent Smyrna en pitié et la métamorphosèrent en cette plante que l'on appelle justement "myrrhe".

Neuf mois plus tard, la plante s'ouvrit et un enfant naquit, appelé Adonis ; il était si beau qu'Aphrodite, à l'insu des dieux, le plaça tout bébé dans une corbeille et le confia à Perséphone pour qu'elle le cache. Mais Perséphone, quand elle le vit, ne voulut plus le rendre à Aphrodite. Aussi, sur décision de Zeus, l'année fut divisée en trois ; il ordonna qu'Adonis reste seul un tiers de l'année, avec Perséphone un autre tiers, et avec Aphrodite le dernier tiers.

Mais Adonis resta avec elle aussi durant cette partie de l'année où il aurait dû rester seul. Ensuite, lors d'une partie de chasse, il fut blessé par un sanglier et mourut. »

APOLLODORE, *Bibliothèque* III, 14, 4.

- Mot(s) lié(s) : *un adonis*.....
 - Mise en contexte :
-

L'un des travaux d'Héraclès consistait à cueillir des pommes dans le jardin des Hespérides...

« Lorsqu'il fut arrivé chez Atlas, dans le pays des Hyperboréens, Prométhée lui conseilla de ne pas aller lui-même chercher les pommes, mais de prendre la place d'Atlas, et de l'envoyer les cueillir. Hercule suivit son conseil, et prit le ciel sur ses épaules : Atlas ayant cueilli trois pommes dans le jardin des Hespérides, revint vers lui, mais ne voulut plus reprendre le Ciel et dit qu'il irait lui-même porter les pommes à Eurysthée. Hercule alors, par le conseil de Prométhée, pria Atlas de le reprendre seulement jusqu'à ce qu'il ait fait un bourlet pour mettre sur sa tête. Atlas y ayant consenti, posa les pommes à terre, et reprit le ciel ; alors Hercule s'empara des pommes et s'en alla. »

APOLLODORE, *Bibliothèque* II, 5, 64-65.

Atlas s'était retrouvé là, à porter le monde et le ciel sur ses épaules car Zeus l'y condamna après la révolte des Titans contre le roi des dieux.

- Mot(s) lié(s) : *un atlas*.....
 - Mise en contexte :
-

Un des autres travaux d'Héraclès...

« Comme douzième travail, il lui fut imposé de ramener Cerbère de l'Hadès. Cerbère avait trois têtes de chien, une queue de dragon et toute la longueur de son dos était hérissée de têtes de serpents de toutes espèces. »

APOLLODORE, *Bibliothèque* II, 5, 12.

- Mot(s) lié(s) : *un cerbère*.....
 - Mise en contexte :
-

« Iobates ordonna à Bellérophon d'aller tuer la Chimère, en pensant que le monstre l'anéantirait à coup sûr. Même en se mettant à plusieurs, il n'était pas possible de la vaincre ; alors, un homme seul ! Elle avait le corps d'un lion, la queue d'un dragon, et trois têtes ; celle du milieu, c'était une tête de chèvre qui crachait du feu. Le monstre dévastait la région tout entière, et détruisait le bétail, car en une seule créature, il réunissait la force de trois bêtes féroces. (...)

Bellérophon enfourcha Pégase, le cheval ailé, fils de Méduse et de Poséidon ; il s'éleva dans le ciel et, d'en haut, il réussit à transpercer la Chimère de ses flèches. »

APOLLODORE, *Bibliothèque II*, 3, 1-2.

- Mot(s) lié(s) : *une chimère*.....
- Mise en contexte :

.....

Apollone ne narrant pas les mythes suivants, en voici les versions racontées par Ovide.

« Et cependant dès lors, quoique nymphe causeuse, la voix d'Écho ne lui servait qu'à redire, comme aujourd'hui, les derniers mots qu'elle avait entendus. C'était un effet de la vengeance de Junon, qui, alors qu'elle avait souvent surpris dans les montagnes son époux infidèle, était longtemps arrêtée par les discours d'Écho, et donnait aux Nymphes le temps de s'échapper. Jusqu'au jour où la fille de Saturne comprit le subterfuge : « Cette langue qui m'a trompée perdra, dit-elle, de son pouvoir, et tu n'auras plus le libre usage de ta voix ». L'effet suivit la menace, et depuis ce jour Écho ne peut que répéter le son et doubler la parole. »

OVIDE, *Les Métamorphoses III*, 370-379.

- Mot(s) lié(s) : *un écho*.....
- Mise en contexte :

.....

« Très jolie, la nymphe Céphise, tombée enceinte, avait mis au monde un enfant, qui déjà à ce moment pouvait inspirer l'amour, et elle l'appela Narcisse. Consulté pour savoir si cet enfant connaîtrait les temps lointains d'une vieillesse épanouie, le devin prophète déclara : « S'il ne se connaît pas ».

Longtemps la parole de l'augure parut infondée ; l'issue de l'histoire, le genre de mort et l'étrange folie de Narcisse prouvent sa véracité. En effet, à ses quinze ans, le fils du Céphise avait ajouté une année et pouvait passer pour un enfant ou pour un jeune homme. Nombre de jeunes garçons, nombre de filles le désiraient, mais il avait, alliée à sa tendre beauté, tant de dureté orgueilleuse, que ni les garçons, ni les jeunes filles ne purent l'émouvoir. (...)

Un jour l'un d'eux, qu'il avait dédaigné, levant les mains vers le ciel : « Puisse-t-il tomber amoureux lui-même, et ne pas posséder l'être aimé ! », avait-il dit. La déesse de Rhamnonte approuva cette juste prière. Il existait une source limpide, aux ondes brillantes et argentées. Ici l'enfant, épuisé par une chasse animée sous la chaleur, se laisse tomber, séduit par l'aspect du site et par la source, et tandis qu'il désire apaiser sa soif, une autre soif grandit en lui : en buvant, il est saisi par l'image de la beauté qu'il aperçoit.

Il aime un espoir sans corps, prend pour corps une ombre. Il est ébloui par sa propre personne et, visage immobile, reste cloué sur place, telle une statue en marbre de Paros. Couché par terre, il contemple deux astres, ses propres yeux, et ses cheveux, dignes de Bacchus, dignes même d'Apollon, ses joues d'enfant, sa nuque d'ivoire, sa bouche parfaite et son teint rosé mêlé à une blancheur de neige. Admirant tous les détails qui le rendent admirable, sans le savoir, il se désire et, en louant, il se loue lui-même. »

OVIDE, *Les Métamorphoses III*, 344-425 (partim).

Narcisse ne se nourrit plus et meurt, admirant son reflet, se transformant peu à peu en fleur...

- Mot(s) lié(s) : *narcissique*.....
- Mise en contexte :

.....

« Témoin du crime des Propétides, Pygmalion déteste et fuit un sexe enclin par sa nature au vice. Il rejette les lois du mariage, et n'a point de compagne qui partage sa couche.

Cependant son ciseau forme une statue d'ivoire. Elle représente une femme si belle que nul objet créé ne saurait l'égaliser. Bientôt il aime éperdument l'ouvrage de ses mains.

C'est une vierge, on la croirait vivante.

La pudeur seule semble l'empêcher de se mouvoir : tant sous un art admirable l'art lui-même est caché ! Pygmalion admire; il est épris des charmes qu'il a faits. Souvent il approche ses mains de la statue qu'il adore. (...)

Pygmalion porte des offrandes ; et, d'une voix timide, il fait cette prière : "Dieux puissants ! si tout vous est possible, accordez à mes vœux une épouse semblable à ma statue". Il n'ose pour épouse demander sa statue elle-même.

Vénus, présente à cette fête, mais invisible aux mortels, connaît ce que Pygmalion désire, et pour présage heureux que le vœu qu'il forme va être exaucé, trois fois la flamme brille sur l'autel, et trois fois en flèche rapide elle s'élanche dans les airs. (...)

La statue animée rougit, ouvre les yeux, et voit en même temps le ciel et son amant. La déesse préside à leur mariage ; il était son ouvrage. »

OVIDE, *Les Métamorphoses* X, 244-295 (partim).

- Mot(s) lié(s) : *un pygmalion*
- Mise en contexte :

.....

Nous découvrirons aussi l'an prochain la comédie romaine, avec notamment une pièce de Plaute, l'Amphitryon, dont l'un des personnages a transmis son nom au vocabulaire français. Voici un résumé de l'extrait de la pièce qui sera traduit l'an prochain.

Sosie était le serviteur du roi Amphitryon, chargé par ce dernier de prévenir la reine Alcmène de son retour imminent de la guerre. Mais Jupiter a des vues sur la jolie reine, et prend l'apparence du roi pour la tromper et jouir de ses faveurs amoureuses. Pour empêcher Sosie de troubler les amours de Jupiter, le dieu Mercure prend l'apparence de Sosie et l'empêche par la force d'entrer dans la maison.

- Mot(s) lié(s) : *un sosie*
- Mise en contexte :

.....

PETITE ANNONCE

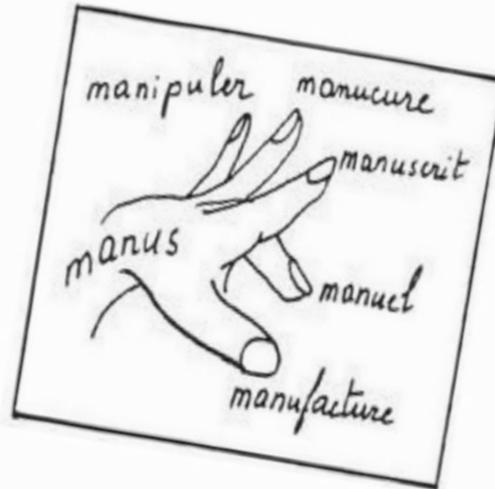
Toi aussi, tu veux ta propre pub invitant à faire du latin dans les prochaines éditions du syllabus *Vidi* ?

Alors, n'attends plus une seule seconde et prépare au plus vite une maquette de ton projet publicitaire. Ton professeur t'aidera ensuite à en faire une véritable affiche de pub !

Qui plus est, ton projet sera utilisé dans des classes de 6^e primaire pour les motiver à s'inscrire en section latine !



*Pour votre culture,
pour épater vos amis,
vos parents ou encore
vous-même...*



FAITES DU LATIN !

**Le latin, c'est beau la vie,
Pour les grands et les petits !**



FAITES DU LATIN !

TROISIÈME SÉQUENCE

À la fin de la troisième séquence, je dois pouvoir :

- Texte** ◇ donner le lemme et la traduction de n'importe quel mot de vocabulaire du texte **en gras**
◇ traduire n'importe quelle phrase tirée du texte
◇ analyser n'importe quel nom, verbe ou adjectif du texte
◇ expliquez les *tria nomina* d'un personnage romain
- Les degrés de l'adjectif** ◇ identifier à quel degré (normal, comparatif de supériorité, superlatif) est décliné un adjectif
◇ donner deux traductions pour une forme de l'adjectif au comparatif de supériorité ou au superlatif
◇ donner tous les cas, genre, nombre possibles d'une forme déclinée de l'adjectif au comparatif de supériorité ou au superlatif
◇ identifier, dans une phrase, le deuxième terme de comparaison ou le complément du superlatif
◇ traduire une phrase courte contenant un ou plusieurs adjectifs au comparatif de supériorité ou au superlatif, ainsi que ses éventuels compléments
- Les épigrammes de Martial** ◇ expliquer ce qu'est une épigramme
◇ rédiger une épigramme auto-portrait
- Le vocabulaire de l'astronomie** ◇ retrouver dans les sources de mon choix l'étymologie d'un nom donné lié à l'astronomie
◇ expliquer l'étymologie des noms des planètes et de leurs satellites
◇ expliquer l'étymologie des noms des constellations du zodiaque

Texte : Martial, <i>Epigrammata</i> VIII, 79 ; I, 10 ; X, 43	57
Grammaire : Les degrés de l'adjectif	59
Exercices	62
Civilisation : Les épigrammes de Martial	64
Vocabulaire : Le vocabulaire de l'astronomie	66

Art Martial



Artwork « Saint Seiya, les Chevaliers d'Or ».

Lecture de l'image

- Sachant qu'il en manque deux sur cette représentation, combien de Chevaliers d'Or y a-t-il en tout ?
- En observant bien leurs attributs, à quoi semblent-ils faire référence ? (Si tu connais ce manga, son titre français peut t'aider)

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

amica, ae	l'amie
Fabulla, ae	Fabulla (nom de femme)
Maronilla, ae	Maronilla (nom de femme)
nuptiae, arum (pluriel)	les noces, le mariage
puella, ae	la jeune fille

2^e déclinaison (masculin)

Gemellus, i	Gemellus (nom d'homme)
-------------	------------------------

2^e déclinaison (neutres)

convivium, i	le banquet
theatrum, i	le théâtre

3^e déclinaison (masculins-féminins)

comes, comitis	le compagnon, la compagne
Phileros, otis	Philéros (nom d'homme)
uxor, oris	l'épouse, la femme

4^e déclinaison (masculin)

porticus, us	le portique
--------------	-------------

ADJECTIFS

1^{re} classe

foedus, a, um	honteux, répugnant
formosus, a, um	beau
nullus, a, um	aucun
pulcher, chra, chrum	beau
septimus, a, um	septième
vetulus, a, um	un peu vieux

2^e classe

turpis, is, e	honteux
----------------------	---------

PRONOMS

nil (= nihil)	rien
tecum	= cum te

VERBES

1^{re} conjugaison

dono, are, avi	donner, (ici) faire des cadeaux
precor, ari, precatus sum	prier, supplier

3^e conjugaison

condo, ere, condidi	(ici) enterrer
→ conditur (ind. prés. 3PS P)	
duco, ere, duxi	conduire, emmener
peto, ere, petivi	demander
→ petitur (ind. prés. 3PS P)	
reddo, ere, reddidi	rendre

4^e conjugaison

tussio, ire, -	tousser
----------------	---------

4^e conjugaison bis

cupio, ere, cupi(v)i	désirer
-----------------------------	---------

MOTS INVARIABLES

Adverbes

adeo	tellement
immo	pas du tout, au contraire
-ne ?	est-ce que ?
plus ... quam ...	plus ... que ...
sic	ainsi

CONTEXTE

L'épigramme est un genre littéraire qui a trouvé ses lettres de noblesse à Rome grâce au poète Martial. Elle consiste à rédiger, en quelques vers seulement, une attaque caustique à l'encontre d'une personne ou d'une organisation précise. En voici trois exemples.

TEXTE

Omnes aut vetulas habes amicas
aut turpes vetulisque foediores.
Has ducis comites trahisque tecum
per convivia, porticus, theatra.
Sic formosa, Fabulla, sic puella es.

MARTIAL, *Epigrammata* VIII, 79.

Petit Gemellus nuptias Maronillae
et cupit et instat et precatur et donat.
Adeone pulchra est ? Immo foedius nil est.
Quid ergo in illa petitur et placet ? Tussit.

MARTIAL, *Epigrammata* I, 10.

Septima iam, Phileros, tibi conditur uxor in agro :
plus nulli, Phileros, quam tibi reddit ager.

MARTIAL, *Epigrammata* X, 43.



À PROPOS DE MARTIAL



Poète latin du I^{er} siècle PCN, Marcus Valerius Martialis est né en 40 dans le nord de l'Hispanie. Arrivé à Rome en 64 PCN, il vit une vie de bohème, dépendant entièrement de ses patrons, dont l'écrivain Lucain. Il écrit pour ceux-ci des poèmes qu'ils font passer pour les leurs, ce pour quoi Martial se « vengera » plus tard dans ces œuvres.

Après avoir acquis le titre de tribun militaire et de chevalier, il vit une vie assez aisée et finit par rentrer dans sa ville natale en 98. Six ans plus tard, en 104, il meurt dans le regret de sa vie romaine.



À PROPOS DES NOMS À ROME

De combien de mots a besoin Martial pour interpeler une personne précise ? .. *un seul* ..

Si le mot utilisé par Martial était le prénom, cela suffirait-il à identifier la personne visée ?

oui – non

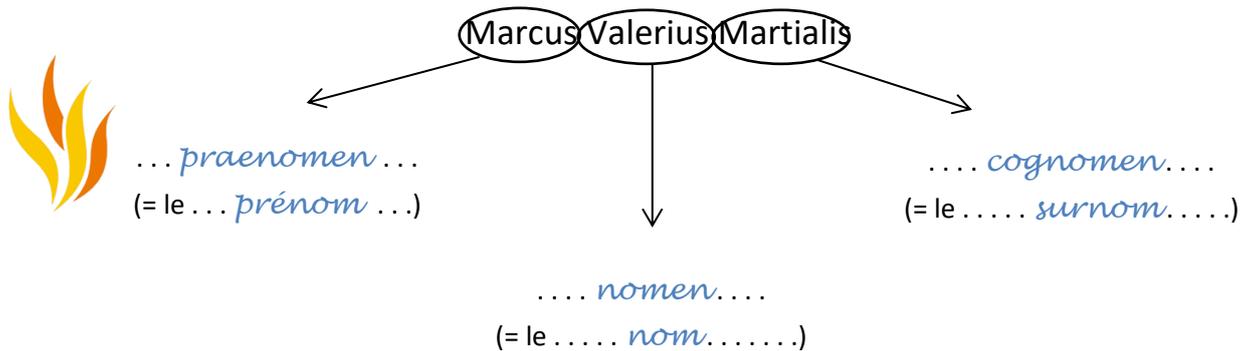
Si le mot utilisé par Martial était le nom de famille, cela suffirait-il à identifier la personne visée ?

oui – non

Lorsque plusieurs élèves ont le même prénom en classe, comment peut-on les différencier facilement lorsqu'on les appelle ?

En leur donnant un surnom

Les Romains ne portaient pas seulement deux noms comme nous, mais bien trois, les **tria nomina**.



Les *cognomina* pouvaient avoir de nombreuses origines différentes : soit ils étaient hérités d'un ancêtre, soit ils étaient attribués suite à un exploit, soit encore ils décrivaient une particularité physique de la personne.

Ainsi, Scipion prit *Africanus* pour *cognomen* après sa victoire en Afrique ; le *cognomen* Cicéron signifie le « pois chiche », peut-être parce qu'un de ses ancêtres avaient une verrue de la forme d'un pois chiche ; dans le texte de Martial, Gemellus (le Jumeau) pouvait soit avoir un frère jumeau, soit être né sous le signe des Gémeaux ; etc.

OBSERVONS...

En observant le vocabulaire et la traduction des trois textes précédents, complète le tableau suivant :

Forme rencontrée	Lemme de l'adjectif	Règle de formation	Traduction
<i>foediores</i>	<i>foedus, a, um</i>	thème + ior + es	plus laïdes
<i>foedius</i>	<i>foedus, a, um</i>	thème + ius	plus laid

Voici d'autres phrases comprenant des formes particulières de l'adjectif. Après les avoir observées, complète le second tableau.

- 1)** *Vetustate ficus fit pallidior, palmula cariosior, nux aridior.* (VARRON, *Res rusticae* I, 67, 1)
Avec l'âge, le figuier devient trop pâle, la datte trop pourrie, la noix trop sèche.
- 2)** *Unam rex ipse conspexit maestiolem quam ceteras.* (QUINTE-CURCE, *Historiae Alexandri Magni* VI, 2, 6)
Le roi lui-même en aperçut une plus triste que les autres.
- 3)** *His graviora onera inungebat.* (CÉSAR, *Bellum civile* II, 18, 5)
Il imposait à ceux-ci des poids plus lourds.
- 4)** *Infestioribus locis tempestas disiecit classem.* (TITE-LIVE, *Ab Vrbe condita* XXVIII, 19, 6)
La tempête sépara la flotte en ces lieux trop hostiles.
- 5)** *Maiore adhuc ac turpiore infamia flagravit.* (SUÉTONE, *De vita Tiberi*, 44, 1)
Il brûla d'un déshonneur encore plus grand et plus honteux.
- 6)** *Si propugnatores rei publicae leviores sunt, desciscunt, si timidiores, desunt.* (CICÉRON, *Pro Sestio*, 101)
Si les défenseurs de la république sont trop légers, ils renoncent, s'ils sont trop timides, ils manquent.

Forme rencontrée	Lemme de l'adjectif	Règle de formation	Traduction
<i>pallidior</i>	<i>pallidus, a, um</i>	thème + ior	trop pâle
<i>cariosior</i>	<i>cariosus, a, um</i>	thème + ior	trop pourrie
<i>aridior</i>	<i>aridus, a, um</i>	thème + ior	trop sèche
<i>maestiolem</i>	<i>maestus, a, um</i>	thème + ior + em	plus triste
<i>graviora</i>	<i>gravis, is, e</i>	thème + ior + a	plus lourds
<i>infestioribus</i>	<i>infestus, a, um</i>	thème + ior + ibus	trop hostiles
<i>maiore</i>	<i>magnus, a, um</i>		plus grand
<i>turpiore</i>	<i>turpis, is, e</i>	thème + ior + e	plus honteux
<i>leviores</i>	<i>levis, is, e</i>	thème + ior + e	trop légers
<i>timidiores</i>	<i>timidus, a, um</i>	thème + ior + es	trop timides

Selon quel modèle semble se décliner cette forme particulière de l'adjectif ? ... *homo* ...

Les terminaisons sont-elles tout à fait identiques à ce modèle ? Justifie ta réponse.

Oui, même l'ablatif singulier en - e correspond.

.....

LE COMPARATIF DE SUPÉRIORITÉ

a) Traduction

Le comparatif de supériorité est une forme particulière de l'adjectif qui en change légèrement le sens, en ajoutant une notion de **comparaison**.

Ainsi, si l'adjectif *longus, a, um* signifie « long », la forme *longior, ior, ius* signifiera, selon le contexte :

- *plus long*.....

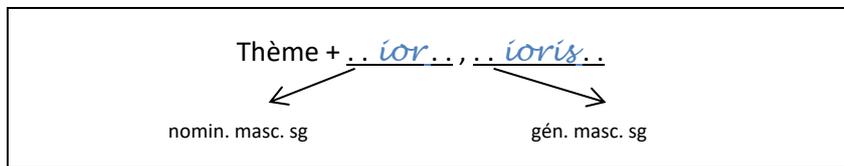
- *trop long*.....

NB : dans certains cas, la traduction « assez long » peut aussi s'avérer correcte.

b) Formation

Le comparatif de supériorité d'un adjectif est formé sur le thème de celui-ci.

RAPPEL : le thème, d'un nom comme d'un adjectif, s'obtient en *retirant la terminaison à la forme du génitif singulier*.....



c) Déclinaison

Le comparatif de supériorité possède les mêmes terminaisons que les modèles ... *homo* ... (aux masculin et féminin) et ... *corpus* ... (au neutre).

La terminaison des nominatifs masculin et féminin singuliers est *.ior.*, celle du nominatif neutre singulier est *.ius.*

d) Le deuxième terme de comparaison

Lorsqu'on compare une chose, c'est généralement par rapport à une autre. Dans la phrase « Romulus est plus lourd que Rémus », Romulus est comparé par rapport à Rémus, c'est pourquoi Rémus est considéré comme le deuxième terme de comparaison.

Celui-ci, lorsqu'il est présent, peut être exprimé de deux manières en latin, soit, comme nous l'avons vu dans la phrase d'exemple 2, avec la conjonction *.quam.*, soit avec un ablatif seul.

Ex : *Romulus gravior est* { *Remo.*

Romulus gravior est { *quam Remus.*

⇒ *Romulus est plus lourd que Rémus*.....

LE SUPERLATIF

Quelle différence de sens y a-t-il entre les adjectifs « riche » et « richissime » ?

Richissime signifie « très riche ».....

Comment l'adjectif a-t-il été modifié ? Comment appelle-t-on cet élément ajouté en fin de mot ?

En y ajoutant le suffixe -issime.....

En latin aussi, cet élément peut être ajouté à n'importe quel adjectif. Par exemple, les adjectifs *longus, a, um* et *ingens, entis* deviendront respectivement *longissimus, a, um* et *ingentissimus, a, um*.

a) Traduction

Le superlatif est une forme particulière de l'adjectif qui en change légèrement le sens.

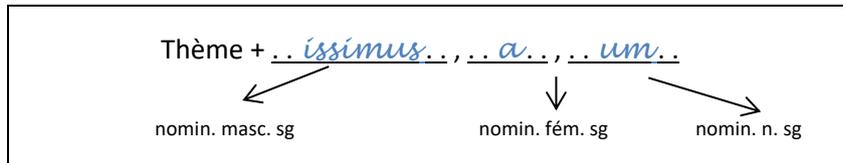
Si l'adjectif *longus, a, um* signifie « long », la forme *longissimus, a, um* signifiera, selon le contexte :

- *le plus long*.....

- *très long*.....

b) Formation

Le superlatif d'un adjectif est lui aussi formé sur le thème de celui-ci.



c) Déclinaison

Comme l'indique son lemme, le superlatif se décline exactement comme ... *bonus*....

d) Le complément du superlatif

Le superlatif peut lui aussi avoir des compléments. En effet, si tu peux dire « Romulus est le plus beau », tu peux aussi ajouter « Romulus est le plus beau *des Romains* », les Romains sont alors le complément du superlatif.

Celui-ci, lorsqu'il est présent, peut être exprimé de trois manières en latin, soit avec un génitif seul, soit précédé de inter (+ acc.), soit de ex (+ abl.) :

Ex : *Romulus* { *Romanorum*
Ex : *Romulus* { *inter Romanos* } *formosissimus est.*
Ex : *Romulus* { *ex Romanis* }

⇒ *Romulus est le plus beau des Romains*.....



ASSIMILER LE VOCABULAIRE

1 Retrouve le mot latin qui a la même racine que chaque mot donné.

convivial	induction	don
théâtralité	antitussif	précaire
conducteur	théâtral	turpitude
imprécation	nullité	reddition
cupidité	convive	nul
comices	concupiscence	nihiliste
uxoricide	gémellité	comité
amical	Donatello	déductible
Gémeaux	annihiler	nuptial
donation				



2 Complète les définitions ou les phrases suivantes en reprenant, dans le vocabulaire latin, le sens correct du mot correspondant.

L'*induction* est ce phénomène physique par lequel une énergie, comme la chaleur, est . . . *conduite* . . . d'un objet à un autre.

Je n'ose pas croire qu'il y ait encore des *nihilistes* du génocide juif ! Comment peut-on encore croire aujourd'hui que *rien* ne s'est passé ?!

Mon frère regarde sa nouvelle copine avec *concupiscence*, il la *désire* terriblement, mais ils ne feront rien avant d'avoir échangé leurs anneaux *nuptiaux* le jour de leur *mariage*

Cesse tes *imprécations* ! Tu peux le *prier* longtemps, il ne changera pas d'avis.

ASSIMILER LA GRAMMAIRE

1 Décline complètement les groupes nominaux suivants :

puella turpior

novissima spes



2 Pour chaque forme, donne le lemme de l'adjectif d'origine et deux traductions possibles :

<i>foedissimo</i>	<i>foedus, a, um</i>	<i>le plus laid</i>
		<i>très laid</i>
<i>pulchriorum</i>	<i>pulcher, chra, chrum</i>	<i>plus beau</i>
		<i>trop beau</i>
<i>improbissimam</i>	<i>improbus, a, um</i>	<i>le plus malhonnête</i>
		<i>très malhonnête</i>
<i>formosius</i>	<i>formosus, a, um</i>	<i>plus beau</i>
		<i>trop beau</i>
<i>ingentiori</i>	<i>ingens, entis</i>	<i>plus immense</i>
		<i>trop immense</i>

3

Pour les adjectifs suivants, indique d'une croix le degré de l'adjectif (N = Normal ; C = Comparatif ; S = Superlatif), ainsi que les cas et nombre possibles.

	Degré			Singulier						Pluriel					
	N	C	S	Nom	Voc	Acc	Gén	Dat	Abl	Nom	Voc	Acc	Gén	Dat	Abl
<i>audaciores</i>		X								X	X	X			
<i>terrificis</i>	X													X	X
<i>levissimae</i>			X				X	X		X	X				
<i>variore</i>		X							X						
<i>posterum</i>	X					X									
<i>maestius</i>		X		X	X	X									
<i>ingentium</i>	X												X		
<i>improbissimi</i>			X				X			X	X				
<i>ullarum</i>	X												X		
<i>graviora</i>		X								X	X	X			

4

Dans les phrases suivantes, souligne, s'il y a lieu, le deuxième terme de comparaison en bleu et le complément du superlatif en vert.

- Omnium Romanorum maestissimus est Seneca.*
- Hominem ingentiolem suo hospite ostenditis.*
- Patres autem vetustiores coniugibus sunt.*
- Spectaculum ferarum graviorum quam equorum vidit.*
- Inter meos amicos audacissimi estis.*

5

Traduis les phrases suivantes.

- Exercitus infestissimus foedera immo solvit.*
- Foedissima puella formosissimas ancillas petebat.*
- Igitur comes pulchriora dona invenerat.*
- In circo uxorem audaciorum comitibus populus duxit.*
- Filius vetustissimi patris convivium mei patris spernit.*

6

Version non vue

Voici le début d'une épigramme de Martial. Celle-ci n'étant pas complète, ne t'étonne pas de ne pas trouver ici la chute caustique située habituellement au dernier vers d'une épigramme.



*Issa est passere nequior Catulli,
Issa est purior osculo columbae,
Issa est blandior omnibus puellis,
Issa est carior Indicis lapillis,
Issa est deliciae catella Publi.*

MARTIAL, *Epigrammata* I, 109.

VOCABULAIRE

blandus, a, um : séduisant
carus, a, um : cher
catella, ae : la petite chienne
Catullus, i : Catulle
columba, ae : la colombe
deliciae, arum (pluriel) : les délices

Indicus, a, um : indien
Issa, ae : Issa (nom de femme)
lapillus, i : la pierre précieuse
nequam (invariable) : vaurien
osculum, i : le baiser
passer, eris : le moineau

Publius, i : Publius (nom d'homme)
→ *Publi* = *Publii*
purus, a, um : pur

LES ÉPIGRAMMES

À l'origine, une épigramme (du grec ἐπιγράμμα, « l'inscription ») est une inscription courte, d'abord en prose puis très vite en vers, gravée sur les monuments en souvenir d'un héros ou d'un événement. L'épigramme devient ensuite un texte de poésie court sur un sujet quelconque, offrant une pensée ingénieuse ou délicate exprimée avec grâce et précision.

Martial se spécialise dans les épigrammes caustiques et amères dans lesquelles la chute est réservée pour le dernier vers, même si de nombreuses épigrammes restent flatteuses à l'égard de leurs dédicataires, Martial cherchant à s'en attirer les bonnes grâces.

Auparavant, Diaulus était médecin ; aujourd'hui, il est croquemort.
Ce que fait le croquemort, le médecin l'avait fait aussi.

Tu me demandes ce que me rapporte ma propriété de Nomentanus, Linus ?
Voilà ce qu'elle m'apporte : je ne t'y vois pas, Linus !

Pourquoi, sur le point de réciter, t'entoures-tu le cou de bandelettes ?
Elles conviendraient mieux à nos oreilles.

Si Ligeia a autant d'années que de cheveux sur le crâne, elle a trois ans.

Tu veux épouser Priscus, Paula, cela ne m'étonne pas : tu as du goût.
Mais Priscus ne veut pas t'épouser : lui aussi, il a du goût.

Superbement vêtu de neuf, tu te moques, Zoile, de mes habits rapés.
Ils sont rapés, ces habits, mais au moins, ils sont à moi.

Tu t'étonnes que Marius sente fort de l'oreille ;
C'est toi le responsable : tu lui parles sans cesse à l'oreille.

C'était du parfum que contenait ce flacon il y a quelques instants :
depuis que Papyrus a mis le nez dessus, voilà que c'est du poisson.

Lycoris a enterré toute les amies qu'elle avait, Fabianus :
pourvu qu'elle devienne l'amie de ma femme !

Thais a des dents noires, Laecania les a blanches.
Quelle en est la raison ? Celle-ci les a achetées, celle-là a les siennes.

Pourquoi je ne t'envoie pas mes recueils, Pontilianus ?
Pour que tu ne m'envoies pas, Pontilianus, les tiens.

POSTÉRITÉ DES ÉPIGRAMMES

Au XVII^e siècle, des **salons mondains** sont créés un peu partout en France : d'importants aristocrates reçoivent chez eux les personnages les plus importants de leur temps. Lors de ces salons, montrer que l'on a de l'esprit est une priorité si l'on veut se faire rapidement une **renommée**. C'est ainsi que les épigrammes reviennent au goût du jour.

Quoi de plus efficace qu'une petite phrase assassine pour faire rire tous les invités ? L'anecdote est racontée un peu partout à Paris et le nom de son auteur devient vite aussi célèbre que son **mot d'esprit**.

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, même les écrivains déjà célèbres, lorsqu'ils avaient des **comptes à régler**, pouvaient user de l'épigramme pour ridiculiser leur rival dans tout Paris.

– Pourquoi sans l'écouter applaudis-tu Clitandre?
– C'est que j'aime mieux l'applaudir que de l'entendre.
Lebrun-Pindare

L'autre jour au fond d'un vallon,
Un serpent piqua Jean Fréron.
Que croyez-vous qu'il arriva ?
Ce fut le serpent qui creva.
Voltaire

Depuis que le docteur Gistal
Soigne des familles entières,
On a démoli l'hôpital
Et l'on a fait deux cimetières.
Alexandre Dumas (fils)

Mon ami, chasse bien loin
Cette noire rhétorique :
Tes ouvrages ont besoin
D'un devin qui les explique.
François de Maynard

Les Belges poussent, ma parole,
L'imitation à l'excès,
Et, s'ils attrapent la vérole,
C'est pour ressembler aux Français
Charles Baudelaire

Comme il allait mourir, elle lui dit : – Espère
En un monde meilleur où tu me reverras.
Mais lui, tous doucement, lui répondit : – Ma chère,
Si ce monde est meilleur, je ne t'y verrai pas.
Henry Lavoix



Lors d'une dispute de ménage, Sacha Guitry et Yvonne Printemps, deux grands auteurs mariés du XX^e siècle, ont trouvé les épigrammes les plus courtes qui soient. Yvonne Printemps avait un appétit sexuel débordant alors que Sacha Guitry était déjà vieux et pas toujours prêt à assouvir les besoins de son épouse...

À TOI DE JOUER !

Et toi, imagine-toi dans la peau de ton pire ennemi et écris une épigramme à ton sujet. Celle-ci devra faire quatre vers, rimant deux à deux, la chute cassante devant se trouver dans le quatrième et dernier vers.

Comme tu l'as vu dans les exemples précédents, l'attaque peut être physique, financière, morale, sur un événement précis, tu as l'embarras du choix ! Fais preuve d'autodérision et d'originalité !

Tu présenteras ton travail sur une petite feuille d'interrogation simple.



Nous avons vu dans cette leçon le nom *Gemellus*, *i* qui signifie « jumeau » et a donné son nom à la constellation des Gémeaux, mais quel est le lien entre deux frères jumeaux et ce signe du zodiaque ? En réalité, les noms de planètes et de constellations proviennent généralement d'un mythe antique !

Note ici le mot que ton professeur t'a attribué pour cet exercice :

Pour la prochaine leçon de latin, tu en chercheras l'étymologie précise et tu l'expliqueras, sans notes, au reste de la classe. Il peut s'agir d'un récit mythologique ou d'une véritable étymologie, cela dépend du mot qui t'a été attribué.

Sois clair dans ton explication mais ne sois pas trop long (une minute maximum). Si ton explication est correcte et respecte ces critères, tu auras un 10/10 bonus.





QUATRIÈME SÉQUENCE

À la fin de la quatrième séquence, je dois pouvoir :

- Texte** | ◇ donner le lemme et la traduction de n'importe quel mot de vocabulaire du texte **en gras**
◇ traduire n'importe quelle phrase tirée du texte
◇ analyser n'importe quel nom, pronom, verbe ou adjectif du texte
- La proposition relative** | ◇ donner tous les cas, genre et nombre possibles pour une forme déclinée du pronom relatif, ou de tout pronom décliné à la déclinaison pronominale
◇ donner la traduction correcte du pronom relatif selon son cas
◇ retrouver l'antécédent du pronom relatif au sein d'une phrase
◇ traduire une phrase courte contenant un ou plusieurs pronoms relatifs
- Les fables** | ◇ citer les trois principaux fabulistes (Ésope, Phèdre, La Fontaine) et leur siècle de vie
◇ comparer les versions antique et moderne d'une même fable
◇ expliquer la différence fondamentale entre la poésie antique et la poésie moderne
◇ proposer une traduction française d'une fable antique respectant les règles de la poésie française
◇ mettre en scène une fable antique à deux personnages
- Le latin de seconde main** | ◇ retrouver, dans un ensemble de noms latins, étrangers et français, les triplets décrivant l'évolution d'un mot du latin jusqu'au français en passant par une troisième langue

Texte : PHÈDRE, <i>Fabulae Aesopiae</i> I, 1	73
Grammaire : La proposition relative	75
Exercices	76
Civilisation : Les fables	79
Vocabulaire : Le latin de seconde main	82

Lupus et agnus



Extrait du billet du mercredi 5 août 2009 du blog « Le monde de Zenitram » (<http://zenitram.over-blog.com>)

Lecture de l'image

- Cette présentation est-elle classique pour ce type de récits ? Pourquoi ?
- À ton avis, l'adaptation a-t-elle été difficile ? Pourquoi ?

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

causa, ae	la raison, le motif
fabula, ae	la fable, l'histoire

2^e déclinaison (masculins)

agnus, i	l'agneau
laniger, eri	le mouton
lupus, i	le loup
rivus, i	le ruisseau

2^e déclinaison (neutre)

iurgium, i	la querelle, la dispute
------------	-------------------------

3^e déclinaison (masculins-féminins)

latro, onis	le brigand, le bandit
liquor, oris	le liquide
faux, faucis	le gosier, la bouche
homo, hominis	l'homme
innocens, entis	l'innocent
mensis, is (masc.)	le mois
nex, necis	la mort, le meurtre
sitis, is	la soif
veritas, atis	la vérité

4^e déclinaison (masculin)

haustus, us	l'action de boire
-------------	-------------------

ADJECTIFS

1^{re} classe

iniustus, a, um	injuste
turbulentus, a, um	troublé, agité

Participes parfaits passifs

compulsus, a, um	rassemblé, pressé
correptus, a, um	(ici) celui ayant été saisi
fictus, a, um	feint, imaginé
incitatus, a, um	poussé vivement, excité
natus, a, um	né
repulsus, a, um	repoussé

2^e classe

inferior, oris	plus bas, inférieur
superior, oris	plus élevé, supérieur

Numéral

sex	six
------------	-----

VERBES

1^{re} conjugaison

lacero, are, avi	déchirer, mettre en morceaux
sto, are, steti	se tenir debout

3^e conjugaison

bibo, ere, bibi	boire
decurro, ere, decucurri	descendre
opprimo, ere, oppressi	opprimer, tuer
queror, i, questus sum	se plaindre
respondo, ere, respondi	répondre
scribo, ere, scripsi	écrire
→ scripta est (ind. pft 3PS P)	

4^e conjugaison bis

facio, ere, feci	faire
-------------------------	-------

Irrégulier

infero, inferre, intuli	porter dans, susciter
-------------------------	-----------------------

MOTS INVARIABLES

Adverbes

equidem	bien sûr, évidemment
hercle	par Hercule
longe	longuement, au loin
male	mal, vilainement
quaeso	s'il te plaît, je te prie

Préposition

propter (+ acc.)	à cause de
-------------------------	------------

TEXTE



Ad rivum eundem lupo et agno venerant,
siti compulsi. Superior stabat lupo,
longeque inferior agnus. Tunc fauce improba
latro incitatus iurgii causam intulit ;
« Cur » inquit « turbulentam fecisti mihi
aquam bibenti ? » Laniger contra timens :
« Qui possum, quaeso, facere quod quereris, lupo ?
A te decurrit ad meos haustus liquor ».
Repulsus ille veritatis viribus :
« Ante hos sex menses male » ait « dixisti mihi ».
Respondit agnus : « Equidem natus non eram ».
« Pater hercule tuus » ille inquit « male dixit mihi » ;
atque ita correptum lacerat iniusta nece.
Haec propter illos scripta est homines fabula
qui fictis causis innocentes opprimunt.

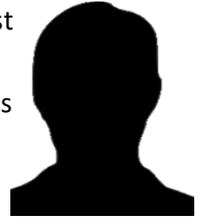
PHÈDRE, *Fabulae Aesopiae* I, 1.

À PROPOS DE PHÈDRE



Caius Iulius Phaedrus, dit Phèdre, est né autour de 15 ACN et mort vers 50 PCN. Il est un fabuliste latin d'origine thrace, esclave affranchi de l'empereur Auguste.

Nous n'avons pas d'autres informations à son sujet, si ce ne sont quelques-unes éparpillées présentes dans les épilogues de ces cinq livres, chacun écrit à une époque différente de sa vie.



À PROPOS DE CETTE FABLE

Tu connaissais peut-être déjà l'histoire de cette fable ? En effet, Jean de La Fontaine l'a adaptée en français en 1658 :

La raison du plus fort est toujours la meilleure :

Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,

Et que la faim en ces lieux attirait.

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

- Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.

- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

- Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers, et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge.

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

J. LA FONTAINE, *Fables choisies mises en vers* I, 10.

RAPPEL – LE PRONOM RELATIF

Voici l'ensemble des formes possibles du pronom relatif latin, replace-les correctement dans le tableau suivant. Attention, n'oublie pas qu'une même forme peut s'y trouver plusieurs fois !

quam – cui – quem – quo – quod – quarum – quibus – qui – quas – cuius – quos – quae – qua – quorum

	Masculin		Féminin		Neutre		Traduction la plus commune
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	
Nom.	<i>quí</i>	<i>quí</i>	<i>quae</i>	<i>quae</i>	<i>quod</i>	<i>quae</i>	« qui »
Acc.	<i>quem</i>	<i>quos</i>	<i>quam</i>	<i>quas</i>	<i>quod</i>	<i>quae</i>	« que »
Gén.	<i>cuius</i>	<i>quorum</i>	<i>cuius</i>	<i>quarum</i>	<i>cuius</i>	<i>quorum</i>	« dont »
Dat.	<i>cui</i>	<i>quibus</i>	<i>cui</i>	<i>quibus</i>	<i>cui</i>	<i>quibus</i>	« à, de, pour » « lequel, laquelle »
Abl.	<i>quo</i>	<i>quibus</i>	<i>qua</i>	<i>quibus</i>	<i>quo</i>	<i>quibus</i>	prép. + « lequel, laquelle »

Cette déclinaison, proche des adjectifs de la première classe mais avec quelques particularités (le génitif singulier en *-ius*, le datif singulier en *-i*, etc.) est appelée la déclinaison pronominale.

L'accord du pronom relatif est double : il s'accorde en . . . *genre* . . . et en . . . *nombre* . . . avec le nom auquel il se rapporte (on appelle ce nom l'antécédent). Le . . . *cas* . . . dépend quant à lui de la fonction du pronom relatif dans la subordonnée.

TRADUIRE UNE PROPOSITION RELATIVE

Pour traduire une proposition relative (P₂ relative), il peut être utile de passer par **cinq étapes** :

- 1°) Mettre la proposition relative entre crochets. Celle-ci commence par le **pronom relatif** et s'achève généralement avec le **premier verbe conjugué** qui le suit.
- 2°) La supprimer temporairement et **traduire ce qu'il reste** de la phrase (généralement la P₁).
- 3°) Regarder quel est l'antécédent du pronom relatif. C'est après ce nom qu'il faudra ajouter, en français, la P₂ relative.
- 4°) Analyser le **cas du pronom relatif** pour le traduire correctement en français.
- 5°) Traduire le contenu de la P₂ relative.

Ex. : *Homines quorum Romani uxores ceperunt vicini urbis Romae sunt.*

→ *Les hommes sont voisins de la ville de Rome*.....
 *dont les Romains ont pris les épouses*.....

ASSIMILER LE VOCABULAIRE

1 Retrouve le mot latin qui a la même racine que chaque mot donné.

liquoreux	inférioriser	natif
oppression	fabuleux	scribe
causalité	turbulences	imbiber
lacérer	inscription	compulsif
post-scriptum	répulsion	malédiction
agnelet	mensualité	affabuler
fiction	nativité	inciter
hominidé	conquérir	mensuel
biberon	statuer	responsable
facteur	prud'homme	injustice
sextuplé	maléfice	querelle
lupanar	bibine	oppresseur
station	innocenter	répulsif
fabuliste	causer	rivage
menstruel	sexagénaire	turbulent
rivière	liqueur	véritable
supériorité	factice	factuel



2 Complète les définitions ou les phrases suivantes en reprenant, dans le vocabulaire latin, le sens correct du mot correspondant.

Les factures sont à peine payées que la prochaine *mensualité* est déjà là, c'est déjà le .. *mois* .. suivant !

Tu as utilisé un bon *répulsif*, tous les moustiques ont été ... *repoussés*

Ce torchon est *imbibé* d'huile, il a *bu* tout ce qui avait coulé.

Arrêtons nos *querelles*, rien ne sert de *se plaindre* les uns contre les autres !

Tu as vu comme le lion a *lacéré* son morceau de viande ? Il l'a *dévoré* !



Le pronom indéfini français « on » est tout à fait particulier : tantôt singulier, tantôt pluriel, tantôt seul, tantôt précédé d'un L apostrophe pour en faciliter la prononciation (ex : « il faut que l'on parle »). En réalité, à la base, il ne s'agit pas d'un pronom mais bien du nom latin *homo*, « l'homme ». Le H, non prononcé, a disparu, tout comme la terminaison O, et le M s'est assimilé en N.

Nous verrons l'an prochain que la traduction des adjectifs-pronoms démonstratifs relève de plus de particularité qu'il pourrait sembler à première vue.

1 Tout comme le pronom relatif, ceux-ci se déclinent selon le modèle de la déclinaison pronominale. Selon les mêmes consignes que celles respectées pour le tableau du pronom relatif, complète le tableau de déclinaison des trois principaux adjectifs-pronoms de la langue latine.

a) IS, EA, ID

ei (ii) – eorum – id – eum – eae – ei – eas – eis (iis) – eo – eam – eius – eos – ea – earum – is



	Masculin		Féminin		Neutre	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Nom.	<i>is</i>	<i>ei (ii)</i>	<i>ea</i>	<i>eae</i>	<i>id</i>	<i>ea</i>
Acc.	<i>eum</i>	<i>eos</i>	<i>eam</i>	<i>eas</i>	<i>id</i>	<i>ea</i>
Gén.	<i>eius</i>	<i>eorum</i>	<i>eius</i>	<i>earum</i>	<i>eius</i>	<i>eorum</i>
Dat.	<i>ei</i>	<i>eis (iis)</i>	<i>ei</i>	<i>eis (iis)</i>	<i>ei</i>	<i>eis (iis)</i>
Abl.	<i>eo</i>	<i>eis (iis)</i>	<i>ea</i>	<i>eis (iis)</i>	<i>eo</i>	<i>eis (iis)</i>

b) HIC, HAEC, HOC

hunc – hic – haec – hac – hi – has – hoc – harum – hoc – huius – hos – haec – horum – huic – his



	Masculin		Féminin		Neutre	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Nom.	<i>hic</i>	<i>hi</i>	<i>haec</i>	<i>haec</i>	<i>hoc</i>	<i>haec</i>
Acc.	<i>hunc</i>	<i>hos</i>	<i>hanc</i>	<i>has</i>	<i>hoc</i>	<i>haec</i>
Gén.	<i>huius</i>	<i>horum</i>	<i>huius</i>	<i>harum</i>	<i>huius</i>	<i>horum</i>
Dat.	<i>huic</i>	<i>his</i>	<i>huic</i>	<i>his</i>	<i>huic</i>	<i>his</i>
Abl.	<i>hoc</i>	<i>his</i>	<i>hac</i>	<i>his</i>	<i>hoc</i>	<i>his</i>

c) ILLE, ILLA, ILLUD

illud – illo – illum – ille – illos – illarum – illius – illae – illis – illam – illi – illas – illorum – illa



	Masculin		Féminin		Neutre	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Nom.	<i>ille</i>	<i>illi</i>	<i>illa</i>	<i>illae</i>	<i>illud</i>	<i>illa</i>
Acc.	<i>illum</i>	<i>illos</i>	<i>illam</i>	<i>illas</i>	<i>illud</i>	<i>illa</i>
Gén.	<i>illius</i>	<i>illorum</i>	<i>illius</i>	<i>illarum</i>	<i>illius</i>	<i>illorum</i>
Dat.	<i>illi</i>	<i>illis</i>	<i>illi</i>	<i>illis</i>	<i>illi</i>	<i>illis</i>
Abl.	<i>illo</i>	<i>illis</i>	<i>illa</i>	<i>illis</i>	<i>illo</i>	<i>illis</i>

2

Dans les phrases suivantes, indique sous le pronom relatif ses cas, genre et nombre possibles et relie-le à son antécédent.

- a) *Aspiciebamus pulchram navem in qua navigavi.*
abl. f. sg
- b) *Ancillam amo cui pulchras rosas dedi.*
dat. f. sg
- c) *Romani deum Martem colent cuius potestatem metuerint.*
gén. m. sg
- d) *Multi homines quos Romulus in Urbem vidit vicini fuerant.*
acc. m. pl.
- e) *Milites quibus bellum gravius est non in Italia manent.*
dat./abl. m. pl.

3 Après avoir mis la proposition relative entre crochets, traduis les phrases suivantes.

- a) *Haec fabula quam homo scripsit equidem optima est.*
- b) *Id theatrum in quo suum comitem duxerat puella amabat.*
- c) *Trigeminis quorum vim maximam populus infestus metuit orationem mittam.*
- d) *Armum deorum quid in mensa est colebant.*
- e) *Illa legio locos obsidet in quibus alius exercitus procedit.*



4 Version non vue

Voici une autre fable de Phèdre intitulée « *Le chien qui porte un morceau de viande en traversant une rivière* ». Petit indice pour la première phrase : sous-entends le nom « la possession » pour les adjectifs « *proprium* » et « *alienum* ».



*Amittit merito proprium qui alienum adpetit.
Canis, per fluvium carnem cum ferret, natans
lympnarum in speculo vidit simulacrum suum,
aliamque praedam ab altero ferri putans
eripere voluit ; verum decepta aviditas
et quem tenebat ore dimisit cibum,
nec quem petebat adeo potuit tangere.*

PHÈDRE, *Fabulae Aesopae* I, 4.

VOCABULAIRE

adpeto, ere : désirer
amitto, ere : perdre
aviditas, atis : l'avidité
canis, is : le chien
caro, carnis : la viande
cibus, i : la nourriture
cum (+ subj.) : tandis que
deceptus, a, um : trompé

dimitto, ere : abandonner
eripio, ere : arracher
fero, ferre : porter
→ ferret (subj. impft 3PS A)
→ ferri (ind. prés. P)
fluvius, i : la rivière
lympa, ae : l'eau
merito : à juste titre

nato, are : nager
praeda, ae : la proie
proprius, a, um : propre
puto, are : penser, croire
simulacrum, i : (ici) le reflet
speculum, i : le miroir
tango, ere : toucher
verum : en vérité, mais

HISTOIRES DE FABLES

La fable est un genre littéraire qui a toujours eu beaucoup de succès, et certaines histoires furent très vite tellement appréciées que les auteurs l'adaptèrent à travers le temps. Prenons l'exemple du loup et de l'agneau justement :

« Un Loup buvant à la source d'une fontaine, aperçut un Agneau qui buvait au bas du ruisseau ; il l'aborda tout en colère, et lui fit des reproches de ce qu'il avait troublé son eau. L'Agneau, pour s'excuser, lui représenta qu'il buvait au-dessous de lui, et que l'eau ne pouvait remonter vers sa source. Le Loup redoublant sa rage, dit à l'Agneau qu'il y avait plus de six mois qu'il tenait de lui de mauvais discours. « Je n'étais pas encore né, répliqua l'Agneau. Il faut donc, répartit le Loup, que ce soit ton père ou ta mère. » Et sans apporter d'autres raisons, il se jeta sur l'Agneau et le dévora, pour le punir (disait-il) de la mauvaise volonté et de la haine de ses parents. »

ÉSOPE, *Fables*, 221.

« Un loup vit un jour un agneau à l'écart du troupeau. Il ne s'élança pas sur lui pour l'emporter de vive force, mais tenta de trouver grief qui eût bonne apparence.

- C'est bien toi, l'an passé, quand tu étais petit, qui médisais de moi.
- Moi, médire de toi l'année dernière ? Il y a moins d'un an que je suis né.
- Ne te repais-tu pas du pré qui m'appartient ?
- Je ne connais pas encore le goût de l'herbe, je ne pâture point.
- Et n'as-tu donc pas bu à la fontaine où je me désaltère ?
- Je me suis abreuvé, jusqu'aujourd'hui encore, à la mamelle de ma mère.

Alors le loup se saisit de l'agneau, et dit, tout en le dévorant :

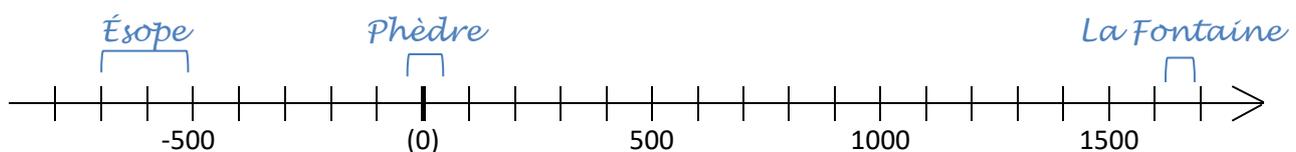
- Certes, mais tu ne saurais priver le loup de son repas, même si tu réfutes avec facilité tout son réquisitoire. »

BABRIUS, *Fables*, 89.

De nombreux autres auteurs français auraient pu être ajoutés : Marie de France (fables écrites entre 1167 et 1189), Corrozet (1542), Tristan l'Hermitte (1643), Desprez (1644), Le Maistre de Sacy (1647), Christ (1749), Anouilh (1962), sans compter les fabulistes italiens par exemple !



Replace sur la ligne du temps suivante les trois principaux fabulistes de l'Histoire : Ésope chez les Grecs (VII^e-VI^e siècle ACN) ; Phèdre chez les Latins (10 ACN – 54 PCN) ; La Fontaine chez les poètes français (1621 – 1695).



Qui, le premier, écrivit l'histoire du loup et de l'agneau ? ... *Ésope* ...

Quel auteur s'en inspira ensuite ? ... *Phèdre* ...

Combien de siècles se sont écoulés entre la première version de cette fable et celle proposée par La Fontaine ? ... *24* ...

DE PHÈDRE À LA FONTAINE

En comparant la fable du loup et de l'agneau que nous avons traduite avec la version de La Fontaine présentée à la page 73, et en complétant éventuellement les informations observables par tes propres recherches, complète les tableaux suivants :

	Phèdre	La Fontaine
Époque	<i>I^{er} siècle ACN/PCN</i>	<i>XVII^e siècle PCN</i>
Lieu	<i>Italie</i>	<i>France</i>

	Fable de Phèdre	Fable de La Fontaine
Vers	<i>Oui</i>	<i>Oui</i>
Rimes	<i>Non</i>	<i>Oui</i>
Nombre de syllabes	<i>Entre 10 et 14</i>	<i>Très variable (rare)</i>
Ponctuation	<i>Variée</i>	<i>Variée</i>
Dialogues	<i>Oui</i>	<i>Oui</i>
Personnages	<i>Deux animaux</i>	<i>Deux animaux</i>
Thème	<i>« Vengeance » d'un loup</i>	<i>« Vengeance » d'un loup</i>
Morale	<i>Certains font du mal sous de faux prétextes</i>	<i>Le plus fort l'emporte toujours</i>

En réalité, comme nous l'avons vu, s'il est vrai que **La Fontaine** s'est souvent inspiré de Phèdre, **Phèdre** lui-même s'était inspiré d'**Ésope**.

Si l'histoire semble être la même, le contexte historique était lui différent et la **morale** n'était pas comprise à toutes les époques de la même manière. Lorsque les **animaux** sont mis en scène en guise de personnage, ils sont en réalité chargés d'une valeur symbolique qui permet, par transposition, d'évoquer **les comportements et le caractère des hommes**, l'auteur pouvant de cette façon critiquer la vie sociale ou politique de son temps sans être condamné.

Concernant la poésie, le plus important est de retenir que, si la **poésie française** est généralement basée sur les *. rimes.*, la **poésie latine** est quant à elle une question de *. . rythme. .*

EXPRESSION ÉCRITE

Ce n'est pas parce que La Fontaine a puisé son inspiration entre autres chez Phèdre qu'il en fait pour autant le plagiat. En effet, adapter un texte latin en poésie est loin d'être une tâche facile.

Voici une nouvelle fable de Phèdre intitulée « Le milan et les colombes » accompagnée de sa traduction littéraire. Celle-ci n'ayant pas été adaptée par La Fontaine, c'est à toi de le faire ! Retraduis le texte proposé en respectant les codes de la poésie française que nous avons évoqués plus haut.

Tu présenteras ton travail sur une petite feuille d'interrogation simple en veillant à soigner ta présentation ainsi que l'orthographe.



*Qui se committit homini tutandum improbo,
auxilia dum requirit, exitium invenit.
Columbae saepe cum fugissent miluum,
et celeritate pinnae vitassent necem,
consilium raptor vertit ad fallaciam,
et genus inerme tali decepit dolo :
« Quare sollicitum potius aevum ducitis
quam regem me creatis icto foedere,
qui vos ab omni tutas praestem iniuria ? »
Illae credentes tradunt sese miluo.
Qui regnum adeptus coepit vesci singulas,
et exercere imperium saevis unguibus.
Tunc de reliquis una « Merito plectimur,
huic spiritum praedoni quae commisimus ».*

Celui qui confie le soin de le protéger à un méchant, au lieu du secours qu'il cherche, trouve sa perte. Des colombes avaient souvent échappé à un milan et, grâce à la rapidité de leurs ailes, elles avaient pu se soustraire à la mort. Le rapace, modifiant son plan, eut recours à la fourberie et trompa cette race sans défense par la ruse suivante : « Pourquoi, leur dit-il, traîner ainsi une vie inquiète au lieu de conclure avec moi une alliance et de me faire votre roi pour que je mette à l'abri de toute injure. » Les colombes se livrent sans méfiance au milan ; mais, à peine en possession de la royauté, il se mit à les dévorer l'une après l'autre et à exercer le pouvoir au moyen de ses serres cruelles. Alors une des survivantes : « Il est juste, dit-elle, que nous soyons frappées, nous qui avons confié notre vie à un brigand. »

EXPRESSION ORALE

Les fables de Phèdre que nous avons conservées sont particulièrement nombreuses (plus de 120 réparties en cinq livres !) et variées. Le plus souvent, deux animaux doués de parole en sont les personnages centraux, acteurs d'une histoire courte mais riche d'enseignements.

Par groupes de deux, vous choisirez une fable de Phèdre à deux personnages au choix¹ et la mettrez en scène. L'objectif est ici de faire découvrir une fable de Phèdre inédite au reste de la classe et vous avez pour cela « carte blanche ». Le récit devant passer d'une structure narrative à une structure scénique, vous êtes libres de modifier le dialogue proposé par Phèdre, de retirer ou d'ajouter des répliques, d'utiliser ou non des accessoires, des déguisements, etc.

Lors de la présentation devant la classe, vous serez attentifs à respecter quelques règles élémentaires du théâtre : parler de manière claire et audible, ne pas tourner le dos au public, occuper l'espace de la scène...

C
4/5

¹ Vous pouvez notamment trouver l'entièreté des fables sur le site de l'université de Liège : <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/intro.htm#phedre>





Savais-tu que le mot *facio, ere*, que nous avons découvert dans cette étape, a donné le mot français « fétiche » ? Pour être autant modifié, le mot a dû faire un long voyage non seulement dans le temps, mais aussi et surtout dans l'espace ! En effet, « *facio* » est passé par le portugais avant de nous revenir sous la forme « fétiche ».

L'an passé, nous avons vu les mots latins du français, ces mots qui avaient été directement importés de la langue latine pour être utilisés en français (*maximum, a priori, etc.*). Mais d'autres mots ont été adaptés par d'autres langues avant de revenir au français ; nous appellerons ceux-ci les mots latins de seconde main.

Voici la synthèse de toutes vos recherches suite au jeu « Le latin de seconde main ».

LES MOTS PASSÉS PAR L'ITALIEN

cortège : en latin : *cohors, cohortis* (« la cohorte, le groupe de personnes ») → simplifié en *cors, cortis* (« la cour ») → le verbe *cortidiare* (« vivre à la cour »)

→ en italien : *corteggiare* (« courtiser ») → substantivé en *corteggio* (« la suite, l'escorte »)

→ en français : le cortège

ferroviaire : en latin : *ferrum* (« le fer ») + *via* (« la route »)

→ en italien : *ferrovia* (« le chemin de fer ») → *ferroviario*

→ en français : ferroviaire

isolé : en latin : *insula* (« l'île »)

→ en italien : *isola* (« l'île ») → *isolato*

→ en français : isolé (qui est séparé des autres comme une île l'est du continent)

miniature : en latin : *minium* (« poudre de couleur rouge »)

→ en italien : *miniatura* (« peinture au minium »)

→ en français : miniature (par comparaison avec « minuscule », tout objet d'art de petite taille)

opéra : en latin : *opus, operis* (« la tâche, le travail, l'œuvre »)

→ en italien : *opera* (l'œuvre en général, mais surtout dramatique avec chant, musique et parfois danse)

→ en français : l'opéra (le mot est devenu masculin)

soldat : en latin : *solidus* (« le sou »)

→ en italien : *soldo* (« le sou ») → *soldato* (« qui reçoit des sous »)

→ en français : le soldat

LES MOTS PASSÉS PAR L'OCCITAN PROVENÇAL

lingot : en latin : *lingua* (« la langue »)

→ en provençal : *lingo*

→ en français : lingot (l'or fondu était coulé dans des moules dont la forme rappelait la langue)

mistral : en latin : *magister* (« le maître ») → *magistralis* (« qui relève du maître »)

→ en provençal : *maestral*

→ en français : mistral (qui est le maître-vent)

salade : en latin : *sal* (« le sel ») → *salare* (« saler ») → *salata* (« salée », participe parfait passif)

→ en provençal : *salada*

→ en français : la salade (à l'origine, une salade était un mets composé d'herbes potagères ou de légumes assaisonnés d'huile et de vinaigre ou de citron, de poivre et de sel)

LES MOTS PASSÉS PAR L'ESPAGNOL

nègre : en latin : *niger, ra, rum* (« noir »)

→ en espagnol : *negro* (« noir, larbin »)

→ en français : nègre (personne qui écrit un livre pour le compte d'un autre écrivain)

vanille : en latin : *vagina* (« le fourreau, l'étui »)

→ en espagnol : *vaina* (« étui ») → *vainilla* (« la vanille », dont l'arôme est enfermé dans une cosse semblable à un étui)

→ en français : la vanille

LES MOTS PASSÉS PAR LE PORTUGAIS

fétiche : en latin : *facio, ere* (« faire ») → *facticius, a, um* (« artificiel, fabriqué par l'homme »)

→ en portugais : *feitiço* (« objet fabriqué ; enchantement, sortilège »)

→ en français : fétiche (objet qui serait doté d'un pouvoir magique, notamment dans les tribus primitives

→ objet adoré aveuglément → objet sans caractère sexuel nécessaire à la sexualité)

pintade : en latin : *pingo, ere* (« peindre ») → *pincto, are* (« peindre »)

→ en portugais : *pintar* (« peindre ») → *pintada* (« peint »)

→ en français : la pintade (oiseau aux plumes particulièrement tachetées)

LES MOTS PASSÉS PAR L'ANGLAIS

humour : en latin : *humor, oris* (« l'eau, le liquide »)

→ en anglais : *humour* (« l'humeur, l'humour », la médecine ancienne affirmait que quatre humeurs circulaient dans le corps (le sang, le flegme, la bile et la bile noire) dont la prédominance chez une personne déterminait son état d'esprit, son humeur)

→ en français : l'humour

prime : en latin : *prae* (« devant ») + *em-* (« prendre ») → *praemium, i* (« ce que l'on prend des autres, la récompense »)

→ en anglais : *premium* (« la prime »)

→ en français : la prime

rail : en latin : *regula, ae* (« la barre »)

→ en anglais : *rail* (« la barre, le rail »)

→ en français : le rail

sport : en latin : *dis-* (« idée de séparation, d'absence ») + *porto, are* (« porter, transporter »)

→ en anglais : *disport* (« s'ébattre, s'amuser ») → *sport* (« le sport »)

→ en français : le sport

tract : en latin : *tracto, are* (« toucher souvent, prendre soin de ») → *tractatus, a, um* (« touché (souvent) »)

→ en anglais : *tractate* → *tract* (« le pamphlet, le tract », dont le but était de toucher, d'attaquer une personne ou une institution)

→ en français : le tract

verdict : en latin : *verus, a, um* (« vrai ») + *dico, ere* (« dire ») → *dictum, i* : ce qui est dit

→ en anglais : *verdict* (« le verdict » (= le jugement, la vérité sur une affaire)

→ en français : le verdict

CINQUIÈME SÉQUENCE

À la fin de la cinquième séquence, je dois pouvoir :

- Texte** | ◇ donner le lemme et la traduction de n'importe quel mot de vocabulaire du texte **en gras**
◇ traduire n'importe quelle phrase tirée du texte
◇ analyser n'importe quel nom, pronom, verbe ou adjectif du texte
- L'indicatif parfait** | ◇ donner le thème du supin d'un verbe vu en cours, de la première conjugaison ou non
◇ transformer une forme au supin en un participe parfait passif
◇ donner les mode, temps, voix et personne possibles, ainsi que les cas, genre et nombre possibles d'une forme du participe parfait passif décliné
◇ traduire en français une forme latine utilisant le participe parfait passif en position d'épithète
◇ traduire, de manière littérale et de manière littéraire, un ablatif absolu
◇ traduire une phrase courte contenant une ou plusieurs formes de participe parfait passif
- Les guerres puniques** | ◇ expliquer le sens de l'adjectif « punique »
◇ situer les guerres puniques sur une ligne du temps
◇ citer les raisons, les personnages centraux, les stratégies exploitées et les issues des trois guerres puniques
◇ donner deux exemples de technologies développées en temps de guerre
- Les finales en -ion** | ◇ orthographier correctement un nom français en -ion tiré du supin d'un verbe latin

Texte : VALÈRE MAXIME, <i>Factorum dictorumque memorabilium</i> VIII, 7, 7	87
Grammaire : L'ablatif absolu	89
Exercices	92
Civilisation : Les guerres puniques	96
Vocabulaire : Les finales en -ion	97

Eurêka !



Copie d'une ancienne mosaïque représentant la mort d'Archimède présentée au Städelsches Kunstinstitut de Francfort (XVI^e siècle)

Lecture de l'image

- De quel matériau est composée la reproduction présentée ?
- Lequel des deux personnages ? Comment le reconnais-tu ?
- Qui est l'autre personnage ?

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

gloria, ae	la gloire
prudentia, ae	la prévoyance
Syracusae, arum (pluriel)	Syracuse (ville de Sicile)
terra, ae	la terre

2^e déclinaison (masculins)

gladius, i	le glaive, l'épée
Marcellus, i	Marcellus (nom d'homme)

2^e déclinaison (neutres)

investigandum, i	la recherche
lineamentum, i	la ligne, le trait
praedandum, i	le fait de piller

3^e déclinaison (masculins-féminins)

Archimedes, is	Archimède
cupiditas, atis	le désir
machinatio, onis	la machine
miles, itis	le soldat
sanguis, inis (masc.)	le sang
victor, oris	le vainqueur

3^e déclinaison (neutres)

caput, itis	la tête
pulvus, eris	la poussière

4^e déclinaison (masculin)

domus, us (féminin)	la maison
----------------------------	-----------

ADJECTIFS

1^{re} classe

eximius, a, um	remarquable, rare
nimius, a, um	excessif

2^e classe

negligens, entis	distrait, peu attentif
------------------	------------------------

ADJECTIF-PRONOM

iste, a, ud	ce ...-ci ; celui-ci
--------------------	----------------------

PRONOM

quisnam, quaenam, quidnam	qui donc ?, quoi donc ?
--	-------------------------

VERBES

1^{re} conjugaison

delecto, are, avi, atum	attirer, charmer
disturbo, are, avi, atum	bouleverser, détruire
indico, are, avi, atum	montrer
interrogo, are, avi, atum	interroger
obsecro, are, avi, atum	prier, supplier
obtrunco, are, avi, atum	massacre, égorger
servo, are, avi, atum	veiller sur, sauver, préserver

2^e conjugaison

inhibeo, ere, inhibui, inhibitum	arrêter, retenir
---	------------------

3^e conjugaison

confundo, ere, confundi,	mêler, brouiller
	confusum
defigo, ere, defixi,	clouer, fixer
	defixum
describo, ere, descripsi, descriptum	diviser, décrire
edico, ere, edixi,	ordonner que
	edictum (+ ut + subj.)
irrumpto, ere, irrupi,	faire irruption dans
	irruptum
parco, ere, peperci, parsum	épargner
	→ parceretur (subj. impft 3PS P)
protego, ere, protexi,	arbitrer, protéger
	protectum
repono, ere, reposui,	replacer, remettre
	repositum
stringo, ere, strinxi,	dégainer
	strictum

4^e conjugaison

sentio, ire, sensi, sensum	s'apercevoir, remarquer
-----------------------------------	-------------------------

4^e conjugaison bis

capio, ere, cepi, captum	prendre
---------------------------------	---------

Irrégulier

noli (+ infin.)	ne (+ impér.)
-----------------	---------------

MOTS INVARIABLES

Adverbes

paene	presque
perinde	de la même manière
quasi	pour ainsi dire
tantum ... quantum ...	autant ... que ...

Préposition

gratia (précédé du génitif)	à cause de, en faveur de
------------------------------------	--------------------------

CONTEXTE

Le consul Marcellus tente de prendre la ville de Carthage, mais le grand mathématicien Archimède l'en empêche avec des machines plus impressionnantes les unes que les autres... Après trois ans de siège, Rome pénètre enfin dans la ville...

TEXTE

Captis enim Syracusis, Marcellus machinationibus eius multum ac diu victoriam suam inhibitam senserat : eximia tamen hominis prudentia delectatus, ut capiti illius parceretur, edixit, paene tantum gloriae in Archimede servato, quantum in oppressis Syracusis, reponens. At is, dum animo et oculis in terram defixis formas describit, militi, qui praedandi gratia domum irruerat, strictoque super caput gladio, quisnam esset interrogabat, propter nimiam cupiditatem investigandi quod requirebat, nomen suum indicare non potuit, sed protecto manibus pulvere : « Noli », inquit, « obsecro, istum disturbare » ; ac perinde quasi negligens imperii victoris, obruncatus, sanguine suo artis suae lineamenta confudit.

VALÈRE MAXIME, *Factorum dictorumque memorabilium* VIII, 7, 7.



À PROPOS DU TITRE DE L'ÉTAPE

L'interjection « *Eurêka !* », du grec εὕρηκα, signifie « J'ai trouvé ! ». Archimède, en découvrant le principe physique qui porte son nom¹, aurait poussé ce cri de joie.

« Archimède a fait une foule de découvertes aussi admirables que variées. Parmi elles, il en est une surtout dont je vais parler, qui porte le cachet d'une grande intelligence. Hiéron régnait à Syracuse. Après une heureuse expédition, il voua une couronne d'or aux dieux immortels, et voulut qu'elle fût placée dans un certain temple. Il convint du prix de la main d'oeuvre avec un artiste, auquel il donna au poids la quantité d'or nécessaire. Au jour fixé, la couronne fut livrée au roi, qui en approuva le travail. On lui trouva le poids de l'or qui avait été donné.

Plus tard, on eut quelque indice que l'ouvrier avait volé une partie de l'or, et l'avait remplacée par le même poids en argent mêlé dans la couronne. Hiéron, furieux d'avoir été trompé, et ne pouvant trouver le moyen de prouver le vol qu'avait commis l'ouvrier, pria Archimède de penser à cette affaire. Un jour que, tout occupé à cette pensée, Archimède était entré dans une salle de bains, il s'aperçut par hasard qu'à mesure que son corps s'enfonçait dans la baignoire, l'eau passait par-dessus les bords. Cette découverte lui donna l'explication de son problème. Il s'élance immédiatement hors du bain, et, dans sa joie, se précipite vers sa maison, sans songer à se rhabiller. Dans sa course rapide, il criait de toutes ses forces qu'il avait trouvé ce qu'il cherchait, disant en grec : « *Eurêka ! Eurêka !* »

Aussitôt après cette première découverte, il fit faire, dit-on, deux masses de même poids que la couronne, l'une d'or, l'autre d'argent; ensuite il remplit d'eau jusqu'aux bords un grand vase, et y plongea la masse d'argent qui, à mesure qu'elle enfonçait, faisait sortir un volume d'eau égal à sa grosseur. Ayant ensuite ôté cette masse, il mesura l'eau qui manquait, et en remit une certaine quantité dans le vase pour qu'il fût rempli jusqu'aux bords, comme auparavant. Cette expérience lui fit connaître quel poids d'argent répondait à une certaine mesure d'eau.

Il plongea de même la masse d'or dans le vase plein d'eau ; et après l'en avoir retirée et avoir également mesuré l'eau qui en était sortie, il reconnut qu'il n'en manquait pas autant, et que le moins répondait à celui qu'avait le volume de la masse d'or comparé avec le volume de la masse d'argent qui était de même poids. Le vase fut rempli une troisième fois, et la couronne elle-même y ayant été plongée, il trouva qu'elle en avait fait sortir plus d'eau que la masse d'or, qui avait le même poids, n'en avait fait sortir ; et, calculant le volume d'eau que la couronne avait fait sortir de plus que la masse d'or, il découvrit la quantité d'argent qui avait été mêlée à l'or, et fit voir clairement ce que l'ouvrier avait dérobé. »

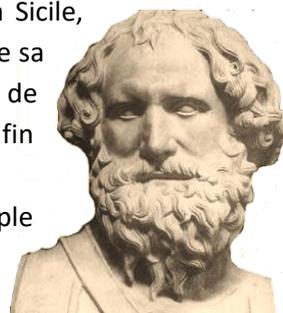
VITRUE, *De l'architecture* IX, Préface.

À PROPOS D'ARCHIMÈDE

Archimède est un physicien, mathématicien et ingénieur né à Syracuse, en Sicile, vers 287 ACN et mort dans la même ville en 212 ACN. Bien que peu de détails de sa vie soient connus, il est considéré comme l'un des principaux scientifiques de l'Antiquité classique, inventant par exemple la vis d'Archimède, une vis sans fin utilisée notamment pour irriguer les terrains égyptiens.



Archimède inventa encore bien d'autres choses : la légende veut par exemple que, durant le siège de Syracuse, le savant parvint à mettre le feu aux navires romains autour de l'île en reflétant les rayons de soleil sur les bateaux grâce à un jeu de miroirs géants.



Même si cette histoire est peu vraisemblable, elle montre l'admiration des Romains pour cet inventeur hors norme.

¹ La poussée d'Archimède spécifie que tout corps plongé dans un liquide subit une poussée de bas en haut égale au poids du volume de liquide déplacé. En pratique, cela signifie entre autre que, si tu plonges un objet d'1 dm³ dans une bassine d'eau, l'eau montera d'autant de centimètres que si l'on avait ajouté 1 dm³ d'eau dans la bassine.

UN THÈME NOUVEAU

Nous l'avons vu, les verbes de la langue latine possèdent tous trois thèmes différents. Nous avons déjà étudié le thème du présent (thème₁) et le thème du parfait (thème₂), reste donc à découvrir le thème du supin (thème₃).

Si le supin n'est pas une forme très fréquente en latin, son thème par contre permet la formation de formes parmi les plus présentes. Pour obtenir ce thème à partir du supin, il suffit d'en ôter la finale *-um*.

Ex : Le supin de « *capio* » est « *captum* » ; le thème du supin est donc « *capt-* ».

Comme pour le thème du parfait, **le thème du supin doit être étudié par cœur** (voir nouvelle liste de temps primitifs page 91). Il existe néanmoins deux astuces :

- 1) Le thème du supin des verbes de la 1^{re} conjugaison s'obtient en ajoutant la lettre « T » au thème du présent :

$$\text{Thème}_3 = \text{Thème}_1 + T$$

Ex : *amo, amare* Thème₁ : *ama-* Thème₃ = *ama-* + *-t-* = *amat-*
paro, parare Thème₁ : *ama-* Thème₃ = *ama-* + *-t-* = *amat-*

- 2) Le supin est souvent à l'origine d'une forme dérivée en français. Il peut être plus facile à étudier en étudiant les dérivés associés :

Verbe	Supin	Dérivé
<i>ago</i> , « faire, mener... »	<i>actum</i>	action
<i>capio</i> , « prendre »	<i>captum</i>	capturer
<i>lego</i> , « lire »	<i>lectum</i>	lecture
<i>scribo</i> , « écrire »	<i>scriptum</i>	script

LE PARTICIPE PARFAIT PASSIF

Le participe parfait passif est l'équivalent du participe passé français. En plus de servir à la formation de certains temps composés, il peut servir d'adjectif épithète.



Le participe parfait passif (abrégié **PPP**) s'obtient en ajoutant *-us, -a, -um* au thème₃. Le PPP est alors assimilé à un adjectif de la 1^{re} classe et se traduit littéralement par « **ayant été ...** »

Ex : *capio, ere* (« prendre ») → *captum* → *captus, a, um* (« ayant été pris »)

OBSERVONS...

Lors de la traduction du texte, nous avons été confrontés à plusieurs formes particulières utilisant le participe parfait passif :

Forme rencontrée	Traduction
<i>Syraculis captis</i>	<i>Syracuse ayant été prise</i>
<i>stricto gladio</i>	<i>le glaive ayant été dégainé</i>
<i>protecto pulvere</i>	<i>la poussière ayant été protégée</i>

Quel(s) sont le(s) cas possible(s) pour ces groupes nominaux ? *ablatif*.....

Par conséquent, quelle fonction doivent avoir ces groupes ? ... *compl. circonstanciel*...

Relis la traduction des phrases contenant ces formes, à quelles questions répond le complément auquel elles appartient ?

- ... *quand*... ? → nuance de .. *temps*..
- .. *pourquoi*.. ? → nuance de .. *cause*...

L'ABLATIF ABSOLU

L'ablatif absolu est une structure se composant d'au moins deux termes :

- Un *PPP* à l'ablatif (singulier ou pluriel), appelé **base** de l'ablatif absolu ;
- Un *nom* à l'ablatif (singulier ou pluriel), appelé **sujet** de l'ablatif absolu.

Ces deux mots sont à l'ablatif car ils permettent de former une structure qui sera complément circonstanciel (de temps et cause) de la phrase.

NB : le terme « absolu » vient du latin *absoluo, ere* (« laisser libre ») car le sujet de l'ablatif absolu ne peut pas être le sujet ou le complément de la proposition principale.

TRADUCTION

La traduction de l'ablatif absolu apparaît souvent comme trop littérale, il existe donc certains automatismes de traduction qui permettent d'obtenir aisément une traduction plus convaincante :

Expression latine : *rosis captis*.....

Traduction littérale : *les roses ayant été prises*.....

Traductions littéraires : « SUJET BASE » : *les roses prises*.....

« Après avoir BASE SUJET » : *après avoir pris les roses*.....

« Une fois SUJET BASE » : *une fois les roses prises*.....

Néanmoins, l'ablatif absolu étant une tournure extrêmement fréquente en latin, il ne faut pas abuser de ces astuces de traduction littérale qui sont souvent perfectibles.

Ex : *Animalibus captis, druides sacrificium procurant.*

- Littéral : **Les animaux ayant été pris**, les druides accomplissent un sacrifice.
- Semi-littéraire : **Après avoir pris les animaux**, les druides accomplissent un sacrifice.
- Littéraire : **Après la capture des animaux**, les druides accomplissent un sacrifice.



TEMPS PRIMITIFS DES VERBES DES QUATRE PREMIÈRES ÉTAPES

	Indicatif présent 1PS	Infinitif présent	Indicatif parfait 1PS	Supin	Traduction
1 ^{re} conjugaison	<i>do</i>	<i>dare</i>	<i>dedi</i>	<i>datum</i>	donner
	<i>sto</i>	<i>stare</i>	<i>steti</i>	<i>statum</i>	se tenir debout
2 ^e conjugaison	<i>careo</i>	<i>carere</i>	<i>carui</i>	<i>cariturus</i>	manquer de
3 ^e conjugaison	<i>bibo</i>	<i>bibere</i>	<i>bibi</i>	<i>bibitum</i>	honorer, cultiver
	<i>concurro</i>	<i>concurrere</i>	<i>concurri</i>	<i>concursum</i>	courir ensemble
	<i>desero</i>	<i>deserere</i>	<i>deserui</i>	<i>desertum</i>	abandonner
	<i>duco</i>	<i>ducere</i>	<i>dux</i>	<i>ductum</i>	conduire, emmener
	<i>finco</i>	<i>finere</i>	<i>finxi</i>	<i>factum</i>	feindre, imaginer
	<i>gero</i>	<i>gerere</i>	<i>gessi</i>	<i>gestum</i>	porter, faire
	<i>opprimo</i>	<i>opprimere</i>	<i>oppressi</i>	<i>oppressum</i>	opprimer, tuer
	<i>peto</i>	<i>petere</i>	<i>petivi</i>	<i>petitum</i>	demander
	<i>procedo</i>	<i>procedere</i>	<i>processi</i>	<i>processum</i>	s'avancer, aboutir à
	<i>reddo</i>	<i>reddere</i>	<i>reddidi</i>	<i>redditum</i>	rendre
	<i>respondo</i>	<i>respondere</i>	<i> respondi</i>	<i>responsum</i>	répondre
	<i>requiro</i>	<i>requirere</i>	<i> requisivi</i>	<i> requisitum</i>	rechercher
	<i>scribo</i>	<i>scribere</i>	<i> scripsi</i>	<i> scriptum</i>	écrire
	<i>traho</i>	<i>trahere</i>	<i> traxi</i>	<i> tractum</i>	tirer, traîner
4 ^e conjugaison bis	<i>aspicio</i>	<i>aspicere</i>	<i> aspexi</i>	<i> aspectum</i>	regarder
	<i>capio</i>	<i>capere</i>	<i> cepi</i>	<i> captum</i>	prendre
	<i>cupio</i>	<i>cupere</i>	<i> cupi(v)i</i>	<i> cupitum</i>	désirer
	<i>facio</i>	<i>facere</i>	<i> feci</i>	<i> factum</i>	faire



N'oublie pas que tu dois aussi revoir les temps primitifs complets des verbes de première année. Tu trouveras ceux-ci dans le vocabulaire présenté en fin de syllabus, aux pages 190 et 191.

ASSIMILER LE VOCABULAIRE

1 Retrouve le mot latin qui a la même racine que chaque mot donné.

glorieux	indiquer	pulvériser
victorieux	sensible	édit
pénultième	protection	description
sanguinolent	strict	reposer
délectation	capituler	restriction
interrogation	capter	obsécration
capitale	prudent	désinhibiteur
gladiateur	pulvérisateur	Victor
descriptif	glorifiant	capteur
militaire	terreau	milice
quasiment	<i>do not disturb</i>	se délecter
capturer	sanguin	protecteur
terreux	militant	négligence
sens	cupidité	sensitif
inhibition	interrogatoire	indicateur
domicile	irruption	domotique
prudence	domestique	décapiter
investigation	confusion		



2 Complète les définitions ou les phrases suivantes en reprenant, dans le vocabulaire latin, le sens correct du mot correspondant.

Je n'ai aucune *inhibition* à parler devant la classe, aucune peur ne me *retient*.....

Tu as littéralement *pulvérisé* le boss de fin du jeu ! Tu l'as réduit en *poussière*..... !

Pourquoi tant d'*obsécration*s ? Penses-tu convaincre en *priant*..... Dieu ?

C'est la *pénultième* interrogation de l'année, c'est *presque*..... la dernière, l'avant-dernière pour être précis.

Les chercheurs pensent que l'avenir est à la *domotique* : toute la *maison*..... gérée de manière informatique...



Il n'est pas étonnant que des mots anglais comme *to disturb* aient des racines communes avec le latin. L'anglais est une langue germanique qui a été doublement influencée par les langues romanes.

Premièrement, l'Empire romain s'est étendu jusqu'à la *Britannia*, la Grande-Bretagne actuelle. L'Angleterre s'est donc vu imposer le latin comme langue officielle très tôt dans son histoire, de 43 PCN à 410 PCN, le latin restant encore par la suite la langue officielle des érudits.

Ensuite, le français est longtemps resté la langue de la diplomatie par excellence, les classes les plus riches de la société appréciaient donc tout particulièrement cette langue.

Selon une étude de 1973 des linguistes Finkenstaedt et Wolff, l'anglais est composé à 28,3% de mots français, à 28,24% de mots latins et à 5,33% de mots grecs.

3

Après avoir retrouvé le supin des verbes suivants, trouve au moins un mot français qui dérive de cette forme.

Verbe	Supin	Dérivé(s)
<i>aspicio, ere</i>	<i>aspectum</i>	<i>aspect, aspectuel...</i>
<i>sentio, ere</i>	<i>sensum</i>	<i>sensation, sensible...</i>
<i>desero, ere</i>	<i>desertum</i>	<i>désert, désertier...</i>
<i>facio, ere</i>	<i>factum</i>	<i>faction, facteur...</i>
<i>gero, ere</i>	<i>gestum</i>	<i>geste, gestuelle...</i>

ASSIMILER LA GRAMMAIRE

1

Les verbes suivants n'ont pas encore été vus en cours. Peux-tu néanmoins relier la forme à l'indicatif présent avec celle du supin ?

oui – non

eligo	●	●	exitum
exeo	●	●	erasum
emo	●	●	emptum
effringo	●	●	electum
erado	●	●	eractum

⇒ Bien que le thème du supin soit différent de celui du présent, *les deux thèmes se ressemblent...*

.....

2

Voici des paires « thème du présent / thème du supin » de verbes encore non vus en cours. Peux-tu néanmoins identifier et souligner lequel des deux thèmes est celui du supin ?

oui – non

accipi- / accept- mans- / mane- vict- / vinc- acced- / access- occurr- / occurs-

⇒ Sans avoir étudié les temps primitifs d'un verbe, *il est impossible de différencier avec certitude thème du présent et thème du supin.*.....

3

Pour les verbes suivants, retrouve le supin et forme le participe parfait passif que tu traduiras ensuite.

Verbe	Supin	PPP	Traduction
<i>duco, ere</i>	<i>ductum</i>	<i>ductus, a, um</i>	ayant été . <i>conduit</i> .
<i>opprimo, ere</i>	<i>oppressum</i>	<i>oppressus, a, um</i>	<i>ayant été tué</i>
<i>scribo, ere</i>	<i>scriptum</i>	<i>scriptus, a, um</i>	<i>ayant été écrit</i>
<i>expiro, are</i>	<i>expiratum</i>	<i>expiratus, a, um</i>	<i>ayant été expiré</i>
<i>procedo, ere</i>	<i>processum</i>	<i>processus, a, um</i>	<i>ayant été avancé</i>

4

Comme nous l'avons vu, le PPP peut être utilisé comme épithète, comme dans cet exercice. Traduis les groupes nominaux suivants.

militem obsecratum

capitis descripti

victoribus parsis

terras servatas

gladio inhibito



5

Voici pour chaque phrase trois propositions de traduction, coche la/les traduction(s) correctes.

Multi, terrae tremore audito, fugerant.

- Beaucoup, le tremblement de terre ayant été entendu, avaient fui.
- De nombreuses personnes fuient à cause du tremblement de terre qu'ils entendent.
- Après avoir entendu le tremblement de terre, de nombreuses personnes avaient fui.

Milite interrogato, omnes domum describunt.

- Une fois le soldat interrogé, tous décrivent la maison.
- Tous décrivent la maison au soldat après qu'il a été interrogé.
- Tandis que le soldat est interrogé, tous décrivent la maison.

Puella oppressa, homo arma reddidit.

- La jeune fille tuée, l'homme rendit les armes.
- Lorsque la jeune fille fut tuée, l'homme rendit les armes.
- L'homme rendit les armes après avoir tué la jeune fille.

Legionibus etiam captis, uxor suos comites requisivit.

- Après avoir encore capturé les légions, l'épouse rechercha ses compagnons.
- Les légions ayant encore été capturées, l'épouse rechercha ses compagnons.
- Une fois les légions encore capturées, l'épouse rechercha ses compagnons.

Puer os matris aspexit, fratre in schola appellato.

- L'enfant regarda le visage de sa mère, son frère ayant été appelé à l'école.
- Après avoir appelé son frère à l'école, l'enfant regarda le visage de sa mère.
- Tandis que son frère avait été appelé à l'école, l'enfant regarda le visage de sa mère.

6

Dès que tu rencontres un ablatif absolu dans un texte, il convient de pouvoir dépasser très vite la traduction littérale. Traduis les phrases suivantes à deux reprises, une fois de manière littérale, une autre de manière littéraire.

- a) *Tum, exercitu victo, milites foedus victoriae petiverunt.*
- b) *Omnes caelum aspexerunt deis satis cultis.*
- c) *Magister, fabula scripta, novum librum legit.*
- d) *Proposito scelere, homo convivium dederat.*
- e) *Miles uxorem parvit, bello paene deserto.*



7

Tu connais pour l'instant deux des trois emplois courants du PPP, tu dois pouvoir les différencier sans difficulté lorsque tu traduis.

Dans les phrases suivantes, souligne le PPP ; s'il n'est pas à l'ablatif, traduis immédiatement la phrase ; s'il est à l'ablatif, vérifie d'abord s'il s'agit plutôt d'un ablatif absolu ou d'un participe.

- a) *Victoria cupita, acies omnes legiones infestos interemit.*
- b) *Servi requisiti per ingentes agros statim fugerunt.*
- c) *Illos milites uxor propter ostentos gladios metuebat.*
- d) *Virginibus obsecratis, mali homines ad montem concurrunt.*
- e) *Romani invasi bellum post perditam pugnam parabant.*



⇒ Pour l'instant, lorsque tu rencontres un participe parfait passif dans un texte, il faut regarder son cas : s'il n'est pas à l'ablatif, il est alors . . . *épithète* . . ., s'il est à l'ablatif, il faut vérifier s'il ne fait pas partie d'un *ablatif absolu*

Bien que la ponctuation soit un ajout moderne, celle-ci peut généralement t'aider à repérer les ablatifs absolus, souvent encadrés par des virgules.

8 Version non vue

Tu te souviens de l'histoire des Horaces et des Curiaces ? Après la victoire sur les trois Curiaces, Horace rentre à Rome portant les vêtements des vaincus. Il approche de sa sœur...



Cognitoque super humeros fratris paludamento sponsi, quod ipsa confecerat, soluit crines et flebiliter nomine sponsum mortuum appellat. Movet feroci iuveni animum comploratio sororis in victoria sua tantoque gaudio publico. Stricto itaque gladio simul verbis increpans transfigit puellam.

TITE-LIVE, *Ab Vrbe condita* I, 26.

VOCABULAIRE

apello, are : appeler

cognosco, ere, novi, nitum : reconnaître

comploratio, onis : la peine

conficio, ere, feci, fectum : réaliser

crinis, is : le cheveu

ferox, ocis : féroce

flebiliter : en pleurant

gaudium, i : la joie

increpo, are : faire des reproches

itaque : c'est pourquoi

mortuus, a, um : mort

moveo, ere, movi, motum :

émouvoir

paludamentum, i : le manteau

publicus, a, um : public

soluo, ere : dénouer

soror, oris : la sœur

sponsus, i : le fiancé

transfigo, ere, fixi, fixum :

transpercer

verbum, i : la parole



C. CORT, *La bataille de Zama*, 1567.

PUNIQUE, KÉZAKO ?

La ville de Carthage, dans l'extrême nord de l'Afrique, a été fondée par les Phéniciens (habitants de l'actuelle Libye, d'une partie de la Syrie et de la Palestine), *Poeni* en latin.

Avec le temps, le terme *Poeni* a désigné plus précisément les Phéniciens de Carthage, plus simplement appelés Carthaginois.



Les guerres puniques sont donc les trois grandes guerres qui ont opposé Rome à la cité de Carthage aux III^e et II^e siècles ACN.

LES TROIS GUERRES PUNIQUES

Après le petit jeu de rôle organisé en classe, tu connais maintenant les grands enjeux des trois guerres puniques qui opposèrent Romains et Carthaginois. En te remémorant l'activité et en ajoutant éventuellement les résultats de recherches personnelles, complète le tableau suivant :

	Première guerre	Deuxième guerre	Troisième guerre
Raison(s) de la guerre	Carthage s'empare de la Sicile et se rapproche de Rome	Hannibal rompt le traité de paix en attaquant Rome	Carthage attaque un allié de Rome (prétexte)
Personnages centraux	/	Hannibal Scipion l'Africain	Caton l'Ancien
Stratégie exploitée	Construction d'une flotte de guerre	Forcer le retrait des troupes en attaquant la patrie du général	Brûler et saler les terres après la victoire
Issue de la guerre	Carthage doit payer un impôt à Rome et ne plus l'attaquer	Carthage doit payer un impôt encore plus important	Carthage est détruite



GUERRE ET TECHNOLOGIE

Comme nous l'avons vu, la première guerre punique a permis à Rome de développer pour la première fois sa marine de guerre, offrant à la capitale italienne une des innovations technologiques les plus importantes de son histoire.

Assez paradoxalement, la guerre est souvent synonyme de grands progrès scientifiques : en effet, chacun des belligérants désirant gagner, la recherche scientifique reçoit alors énormément d'argent pour développer de nouvelles technologies qui pourront être exploitées dans la quête de la victoire.

Voici quelques exemples marquants :

Guerre (siècle)	Technologie de guerre	Développement ultérieur
Campagne de Russie (XIX ^e s.)	Neige pour atténuer la douleur	Anesthésie
Guerre de Sécession (XIX ^e s.)	Industrialisation des USA	Mondialisation
Première Guerre mondiale (XX ^e s.)	Développement de l'aviation (notamment des hélicoptères)	Avions commerciaux, etc.
Seconde Guerre mondiale (XX ^e s.)	Envoi de messages cryptés	Télécommunications
Seconde Guerre mondiale (XX ^e s.)	Missiles V1 et V2	Premières fusées
Seconde Guerre mondiale (XX ^e s.)	Bombe nucléaire	Énergie nucléaire
Guerre froide (XX ^e s.)	Conquête de l'espace	Satellites, etc.

Comme nous l'avons découvert plus haut, le supin est une forme qui a fourni de nombreux dérivés en français. Parmi ceux-ci, les noms en -tion, -sion, -ssion, -xion et -ction. Ces nombreuses variantes orthographiques peuvent sembler étonnantes en français, mais s'expliquent en réalité aisément par une connaissance correcte de la langue latine.

1. Voici une série de verbes tirés de ta liste de temps primitifs (page 90 + pages 190 et 191). En observant bien leur supin, écris correctement leur dérivé en -ion sans regarder dans un dictionnaire.

Ind. prés. 1PS	Infin. prés.	Supin	Dérivé français
<i>tingo</i>	<i>tingere</i>	<i>tingitum</i>	<i>tingition</i>
<i>desero</i>	<i>deserere</i>	<i>desertum</i>	<i>désertion</i>
<i>facio</i>	<i>facere</i>	<i>factum</i>	<i>faction</i>
<i>traho</i>	<i>trahere</i>	<i>tractum</i>	<i>traction</i>
<i>opprimo</i>	<i>opprimere</i>	<i>oppressum</i>	<i>oppression</i>
<i>peto</i>	<i>petere</i>	<i>petitum</i>	<i>pétition</i>
<i>requiro</i>	<i>requirere</i>	<i>requisitum</i>	<i>réquisition</i>
<i>sto</i>	<i>stare</i>	<i>statum</i>	<i>station</i>

2. Tu peux désormais écrire et comprendre correctement un certain nombre de mots techniques. En t'aidant du lexique placé en fin d'exercice, complète les phrases suivantes en justifiant ton choix pour la finale du nom. Nous expliquerons ensuite oralement leur sens en nous aidant de la traduction du verbe latin identifié.

- a) « Pour mon cours de math, je dois encore effectuer une série de divi *sion*. »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
- b) « En sciences, je dois étudier pour demain les phénomènes de fu *sion*., de liquéfa *ction*., d'évapora *tion*. et de sublima *tion*. »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
 J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
 J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
 J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
- c) « Je vais à une réunion : j'ai reçu une convoca *tion*. »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
- d) « J'ai pris pour midi une bonne petite colla *tion*. »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
- e) « J'ai reçu des précisions pour la mi *ssion*. dont on m'a chargée. »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est

- f) « Il me semble que j'ai une bonne vision. des choses. »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
- g) « Dans ce village, on organise encore régulièrement une procession. »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
- h) « En latin, nous lirons bientôt un texte sur l'éruption. du Vésuve qui a détruit Pompéi. »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
- i) « J'ai lu un article sur l'expulsion. d'étrangers qui ont été reconduits dans leur pays. »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
- j) « Quand il lit un texte, sa voix a des inflexions. que j'aime bien. »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
- i) « J'ai entendu à la radio que quelqu'un avait fait de la détention. préventive. Tu sais ce que ça veut dire ? »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est
- i) « J'ai beaucoup de satisfaction. à vous voir faire cet exercice correctement ! »
 → J'ai noté la finale en lien avec le verbe latin dont le supin est

VOCABULAIRE

confero, ferre, tuli, latum : apporter, amasser
convoco, are : convoquer, appeler ensemble
detineo, ere, tinui, tentum : tenir éloigné, retenir
divido, ere, dividi, divisum : diviser, séparer
erumpo, ere, rupi, ruptum : sortir violemment, éclater
expello, ere, puli, pulsum : chasser

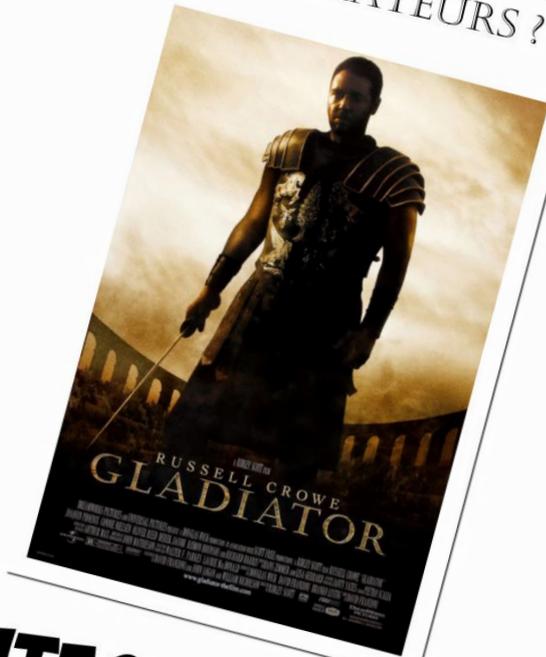
fundo, ere, fusi, fusum : répandre, fondre
inflecto, ere, flexi, flexum : courber, plier
liquefacio, ere, feci, factum : faire fondre, liquéfier
satisfacio, ere, feci, factum : satisfaire,
sublimo, are : exalter, élever

*Vous ne voulez pas
ressembler à un barbare ?*



FAITES DU LATIN !

*VOUS VOULEZ CONNAÎTRE
LES COULISSES DES
GLADIATEURS ?*



FAITES DU LATIN !

SIXIÈME SÉQUENCE

À la fin de la sixième séquence, je dois pouvoir :

Texte	<ul style="list-style-type: none">◇ donner le lemme et la traduction de n'importe quel mot de vocabulaire du texte en gras◇ traduire n'importe quelle phrase tirée du texte◇ analyser n'importe quel nom, pronom, verbe ou adjectif du texte
Le passif des temps simples	<ul style="list-style-type: none">◇ identifier la personne et le nombre d'un verbe à la voix passive d'un temps simple grâce à sa désinence personnelle◇ donner les mode, temps, personne et voix possibles d'une forme à la voix passive d'un temps simple◇ traduire une forme conjuguée à la voix passive d'un temps simple◇ identifier, dans une phrase à la voix passive, l'éventuel complément d'agent◇ traduire une phrase courte contenant un ou plusieurs verbes à la voix passive d'un temps simple
L'éruption du Vésuve	<i>(rien)</i>
Quelques principes d'étymologie	<ul style="list-style-type: none">◇ décrire les règles phonétiques qui expliquent le passage d'un mot latin à un mot français donné

Textes : PLINE LE JEUNE, <i>Epistulae</i> VI, 16, 11-18 (<i>partim</i>)	103
Grammaire : Le passif des temps simples	105
Exercices	107
Civilisation : L'éruption du Vésuve	110
Vocabulaire : Quelques principes d'étymologie	111

Le réveil du volcan



Murs du triclinium de la Villa des Mystères à Pompéi.

Lecture de l'image

- Rappel : qu'est-ce que le *triclinium* d'une maison ?
- Quel type de décoration peut-on retrouver sur les murs de cette maison ? (couleurs, personnages...)
- Que pourrait représenter cette scène ? Pourquoi l'afficher sur les murs de la maison ?

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

ruina, ae	l'écroulement, la catastrophe
tenebrae, arum (pluriel)	les ténèbres, l'obscurité

2^e déclinaison (masculin)

Vesuvius, i	le Vésuve
-------------	-----------

2^e déclinaison (neutres)

incendium, i	l'incendie
tectum, i	le toit, l'habitation
vadum, i	le bas-fond

3^e déclinaison (masculins-féminins)

cinis, eris	la cendre
claritas, atis	la clarté
fax, facis	la torche
fulgor, oris	la lueur, l'éclat
ignis, is	le feu
lapis, idis	la pierre
navis, is (fém.)	le navire
nox, noctis	la nuit
odor, oris	l'odeur
pumex, icis	la pierre ponce
sedes, is	le siège, la place
tremor, oris	le tremblement

3^e déclinaison (neutres)

litus, oris	le rivage
lumen, minis	la lumière, le flambeau
sulpur, uris	le souffre

4^e déclinaison (masculin)

casus, us	la chute, le malheur
-----------	----------------------

ADJECTIFS

1^{re} classe

altus, a, um	haut, profond
calidus, a, um	chaud
creber, bra, brum	fréquent
densus, a, um	épais, dense
exesus, a, um	rongé
latus, a, um	large
niger, gra, grum	noir
praenuntius, a, um	annonciateur
subitus, a, um	soudain, subit
vastus, a, um	vaste

2^e classe

plures, es, a (pluriel)	plusieurs
-------------------------	-----------

VERBES

1^{re} conjugaison

excito, are, avi, atum	ranimer, provoquer
nuto, are, avi, atum	pencher
obsto, are, obstiti, obstaturus	faire obstacle, gêner

2^e conjugaison

emoveo, ere, emovi, emotum	déplacer, remuer
reluceo, ere, reluxi, -	briller
videor, eri, visus sum	sembler

3^e conjugaison

accedo, ere, accessi, accessum	s'approcher de, s'ajouter
amburo, ere, ambussi, ambustum	brûler
frango, ere, fregi, fractum	briser, fracasser
incido, ere, incidi (+ dat.)	tomber dans
solvo, ere, solui, solutum (ici)	dissiper
verto, ere, verti, versum	tourner, changer

Irréguliers

abeo, ire, abii, abitum	s'éloigner, partir
refero, ferre, retuli, relatum	rapporter
→ referri (inf. prés. P)	

MOTS INVARIABLES

Adverbes

deinde	ensuite
etiam	encore, même, aussi
illuc	là
interim	pendant ce temps
proprius	plus près
rursus	de nouveau
sub dio	en plein air

Conjonctions de subordination

quo (suivi d'un comp. + subj.)	d'autant ... que
quamquam (+ indicatif)	bien que

CONTEXTE

Un grand nuage de fumée noire en forme d'arbre semble jaillir du mont Vésuve au loin. Pline l'Ancien, en bon scientifique, se précipite vers ce phénomène surnaturel, mais y laissera la vie...

Resté au domicile, Pline le Jeune, son neveu, assiste à ce drame sans précédent : le Vésuve est entré en éruption !

TEXTE

Iam navibus cinis incidebat, quo propius accederent, calidior et densior ; iam pumices etiam nigrique et ambusti et fracti igne lapides ; iam vadum subitum ruinaque montis litora obstantia.

Interim e Vesuvio monte pluribus locis latissimae flammae altaque incendia relucebant, quorum fulgor et claritas tenebris noctis excitabatur.

Nam crebris vastisque tremoribus tecta nutabant, et quasi emota sedibus suis nunc huc nunc illuc abire aut referri videbantur.

Sub dio rursus quamquam levium exesorumque pumicum casus metuebatur.

Iam dies alibi, illic nox omnibus noctibus nigrior densiorque ; quam tamen faces multae variaque lumina soluebant.

Deinde flammae flammaramque praenuntius odor sulphuris alios in fugam vertunt.

PLINE LE JEUNE, *Epistulae* VI, 16, 11-18 (*partim*).

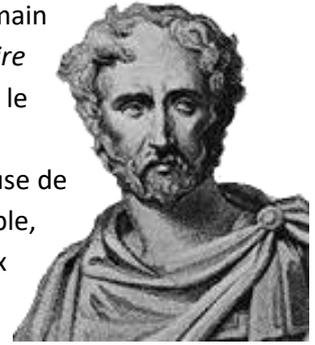


À PROPOS DES PLINES



Gaius Plinius Secundus, dit Pline l’Ancien, est un écrivain et naturaliste romain né en 23 PCN, auteur d’une monumentale encyclopédie intitulée *Histoire naturelle* dont nous reparlerons en 4^e année. Il meurt de n’avoir pas compris le danger que représentait l’éruption du Vésuve en 79 PCN.

Il fut souvent confondu dans le passé avec son neveu, Pline le Jeune, à cause de leur nom. Néanmoins, l’œuvre de Pline le Jeune est bien moins considérable, limitée à des lettres dont les plus intéressantes sont certainement les deux lettres qu’il adresse à l’historien Tacite au sujet de l’éruption du Vésuve lors de laquelle périt son oncle.



OBSERVONS...

En latin, la formation du passif des **temps simples** (présent, imparfait, futur simple) ne diffère pas énormément de la formation active. En effet, seules les désinences personnelles doivent être modifiées, la règle de formation reste identique.

Pour chaque forme verbale à la voix passive, émetts une hypothèse sur la règle de formation de cette voix pour chacun des trois temps simples de l'indicatif.

- 1) *Nominis et famae quondam fulgore trahebar.* (OVIDE, *Tristia* V, 12, 39)
J'étais jadis attiré par l'éclat d'un nom et d'une réputation.
- 2) *Tu, puer, ante omnes ; solus formosior ille cui daberis.* (STACE, *Silvae* III, 4, 44-45)
Toi, enfant, [le plus beau] de tous ; celui à qui tu seras donné est le seul plus beau [que toi].
- 3) *Nam sol umbraculis facile depellitur.* (COLUMELLE, *De re rustica* III, 19, 3)
En effet, le soleil est facilement chassé par des ombres.
- 4) *Castra relinquerem ? At obsidebamur.* (CICÉRON, *Rhetorica ad Herennium* IV, 33)
Aurais-je laissé le camp ? Mais nous étions assiégés.
- 5) *Ab equo Troiano numquam me consule opprimemini.* (CICÉRON, *Pro Murena*, 79)
Moi consul, vous ne serez jamais opprimés par ce cheval troyen.
- 6) *Post hunc tradentur tubera, si ver tunc erit.* (JUVÉNAL, *Saturae* V, 20)
Après cela, les truffes seront livrées, si c'est alors le printemps.

Forme verbale	Traduction	Temps	Règle de formation
<i>trahebar</i>	<i>j'étais attiré</i>	<i>imparfait</i>	<i>th + e + ba + r</i>
<i>daberis</i>	<i>tu seras donné</i>	<i>futur simple</i>	<i>th + b + e + ris</i>
<i>depellitur</i>	<i>(il) est chassé</i>	<i>présent</i>	<i>th + i + tur</i>
<i>obsidebamur</i>	<i>nous étions assiégés</i>	<i>imparfait</i>	<i>th + ba + mur</i>
<i>opprimemini</i>	<i>vous serez opprimés</i>	<i>futur simple</i>	<i>th + e + mini</i>
<i>tradentur</i>	<i>(elles) seront livrées</i>	<i>futur simple</i>	<i>th + e + ntur</i>

Quelle différence y a-t-il entre la formation de la voix active et celle de la voix passive ?

La désinence personnelle change.....

Comment traduit-on une voix passive au présent en français ?

En mettant l'auxiliaire « être » au présent suivi du participe passé.....

En français, comment fait-on la différence entre les trois temps simples de l'indicatif lorsqu'ils sont à la voix passive ?

Le temps du passif est celui de l'auxiliaire « être ».....

LA VOIX PASSIVE

En latin, la formation du passif des **temps simples** (présent, imparfait, futur simple) ne diffère pas énormément de la formation active. En effet, seules les désinences personnelles doivent être modifiées, la règle de formation reste identique.



	Désinences actives		Désinences passives	
1PS	-o	-m	-or	-r
2PS	-s		-ris	
3PS	-t		-tur	
1PP	-mus		-mur	
2PP	-tis		-mini	
3PP	-nt		-ntur	

Il existe deux particularités pour cette règle, car un « i » bref devant la lettre « r » devient « e » :

1°) à l'indicatif **présent**, pour les verbes des 3^e et 4^e conjugaisons bis, 2^e pers. sg :

Ex : La forme correcte est « **leg-e-ris** » et non « **leg-i-ris** » ; « **cap-e-ris** » et non « **capi-ris** »

2°) à l'indicatif **futur simple**, pour les verbes des 1^e et 2^e conjugaisons, 2^e pers. sg :

Ex : La forme correcte est « **ama-b-e-ris** » et non « **ama-b-i-ris** » ; « **mone-b-e-ris** » et non « **mone-b-i-ris** »

LE COMPLÉMENT D'AGENT

Il existe deux types de compléments d'agent en latin : animé et inanimé, selon que le complément soit un être vivant ou plutôt un objet, une chose.

Complément d'agent animé :

a(b) + ablatif

Ex : *Caesar ab suo filio necatur.*

→ *César est tué par son fils.....*

Complément d'agent inanimé :

ablatif seul

Ex : *Caesar gladio necatur.*

→ *César est tué par un glaive.....*



En pratique, dès que tu repères un passif dans une phrase, tu dois être particulièrement attentif et vérifier s'il n'y a pas un ablatif dans la phrase. Si c'est le cas, il est peut-être complément d'agent et doit donc être traduit avec la préposition « par » !

ASSIMILER LE VOCABULAIRE

1 Retrouve le mot latin qui a la même racine que chaque mot donné.

luminaire	dévaster	réfractaire
émotion	littoral	altitude
intérimaire	pluralité	version
dénigrer	solvable	ignifugé
ténébreux	relater	obstacle
accession	accéder	levier
exciter	versatile	trémoussement
sulfureux	ruiner	Nigéria
latitude	subit	incinérer
solvant	densité	incident
aversion	occasion	sulfure
ruines	illuminé	naval
reluquer	émouvoir	déodorant
lapidaire	nocturne	facétie
relation	navigation	lumineux
fraction	intérim	accès
trémolo	nègre	résolvons
cas	dilapider	émotif
altier	fulgurant	pluriel
cinéraire	excitation	référer
navette	détecter	noctambule
protection	incendiaire		

2 Complète les définitions ou les phrases suivantes en reprenant, dans le vocabulaire latin, le sens correct du mot correspondant.

Mais que tu es *versatile* ! Tu . . . *changes* . . . d'humeur d'une seconde à l'autre !

Mon frère est un vrai *noctambule*, il sort chaque soir toute la . . . *nuît*

Tu dois en *référer* au juge immédiatement, tu dois lui *rapporter* ce que tu sais !

Le tango est une danse *sulfureuse*, aussi chaude que le *soufre*

Cette chanteuse a un drôle de *trémolo* dans la voix, on dirait qu'elle *tremble*

ASSIMILER LA GRAMMAIRE

1 Les verbes suivants ont été conjugués à la 1PS passive d'un temps simple. En changeant les désinences, complète les cinq personnes manquantes.

indicabar

audiar

studeor

paror



2 Même exercice, mais oralement cette fois-ci !

trador inveniebar mutabor vendebar doceor

3 Indique à l'aide de croix le mode, le temps, la personne et la voix des formes suivantes. Pour les participes et les infinitifs, tu ne dois bien sûr pas donner de numéro pour la personne.

	Mode				Temps						Personne					Voix	
	Ind.	Inf.	Imp.	Part.	Prés.	Impft.	Fut. S	Pft.	PQP	Fut. A	1	2	3	Sg	Pl	Actif	Passif
<i>obsideor</i>	X				X						X			X			X
<i>videbaris</i>	X					X						X		X			X
<i>conditur</i>	X				X								X	X			X
<i>missum</i>				X				X									X
<i>audivimus</i>	X							X			X				X	X	
<i>accedemur</i>	X						X				X				X		X
<i>dicentum</i>				X	X											X	
<i>procreabimini</i>	X						X					X			X		X
<i>posse</i>		X			X											X	
<i>veniet</i>	X						X						X	X		X	



4 Traduis uniquement les formes qui étaient à la voix passive d'un indicatif dans l'exercice précédent.



Lorsque tu traduis une forme passive, n'oublie pas que, en français, le passif est caractérisé par l'emploi de l'auxiliaire « être ».
Il faut donc commencer par identifier le temps, mettre le verbe « être » à ce temps et ajouter ensuite le participe passé du verbe conjugué.

Ex : *amabar*

Le verbe est à l'imparfait (*ba*), il faut donc conjuguer le verbe « être » à l'imparfait :
→ « j'étais »

Le verbe « amo, are » signifie « aimer », j'ajoute donc le participe passé : « aimé ».
→ « j'étais aimé »

5 Traduis les formes suivantes.

- | | | | |
|----------------|-----------------|-----------------|---------------|
| a) accederam | f) edicunt | k) parcimini | p) depellis |
| b) incenduntur | g) interrogabar | l) sentimus | q) cole |
| c) regnabis | h) describemur | m) servaverit | r) ostendis |
| d) legebam | i) capio | n) obsecrabamus | s) trahor |
| e) ponitur | j) vivete | o) inhihebimur | t) aspexistis |



6 Dans les phrases suivantes, souligne le complément d'agent, s'il y a lieu.

- Militis vulnus ingens ab furibus datur.*
- Patruus hoc gladio parcebatur.*
- Cupidine hominum Neptuni regnum invaditur.*
- A magistris interim scribentur.*
- Vox pulchra puellae ab isto homine audiebatur.*

7 Traduis les phrases suivantes.

- a) *Illa misera uxor gladio feritur.*
- b) *Dei simul a liberis circa templum orabantur.*
- c) *In theatro multitudo rapietur.*
- d) *Puer virgoque in regione Romana ab parentibus mittentur.*
- e) *A militibus post urbis portas inhihebamini.*



8 Version non vue

Le poème suivant, bien qu'il soit particulièrement court, est l'un des plus célèbres poèmes d'amour de l'Antiquité.



*Odi et amo. Quare id faciam fortasse requiris ?
Nescio, sed fieri sentio et excrucior.*

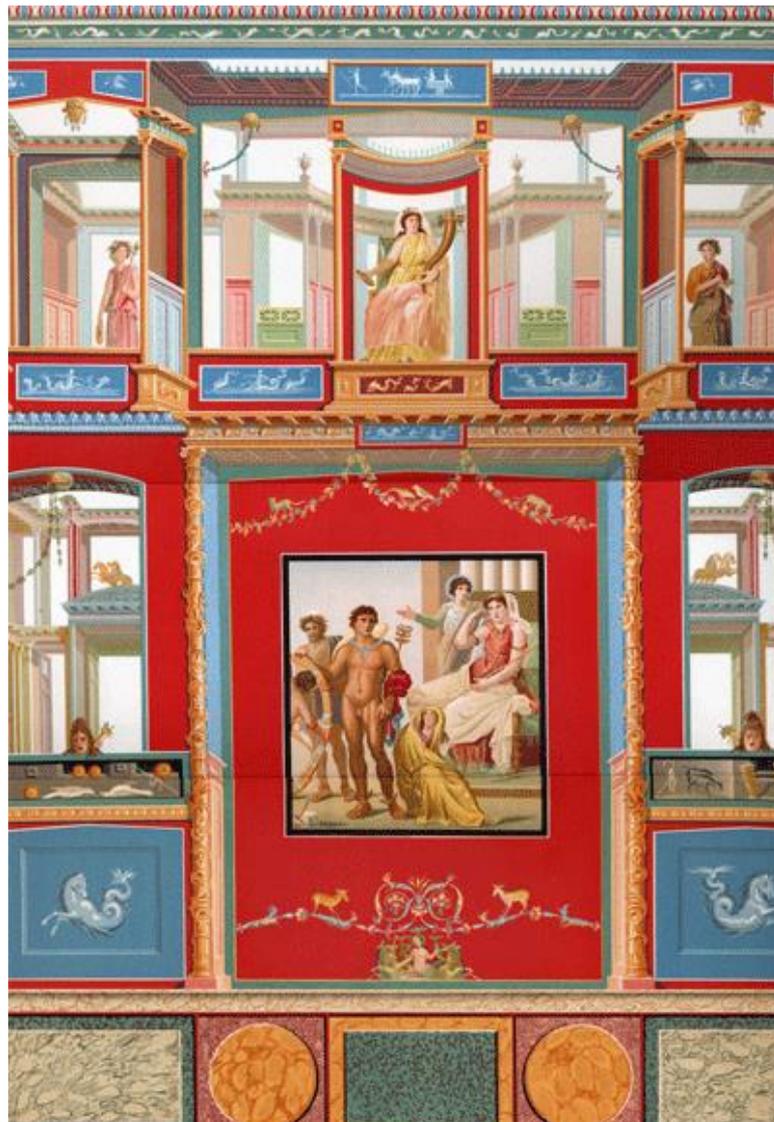
CATULLE, *Carmina* LXXXV.

VOCABULAIRE

amo, are : aimer
excrucio, are : torturer
faciam (subj. prés. 1PS A)

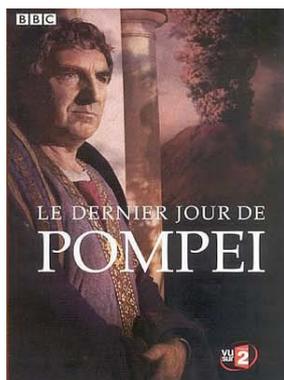
fio, fieri, factus sum : arriver
fortasse : peut-être
nescio, ire, ivi, itum : ignorer

odi, odisse : haïr
quare : pourquoi



Reconstitution d'un mur peint en trompe-l'œil de la maison des Vetti à Pompéi

VIDÉO VUE EN CLASSE



Titre	Le dernier jour de Pompéi
Réalisateur	Peter Nicholson
Genre	Docu-fiction
Pays	Grande-Bretagne
Année	2003
Durée	52 minutes

L'ÉRUPTION EN DIX INFOS

- Les habitants de Pompéi ne savaient pas que le Vésuve était un volcan – il n'était pas entré en éruption depuis 1800 ans. À tel point qu'il n'y a pas de mot latin pour « volcan ».
- Plus un volcan dort longtemps, plus son éruption est violente et mortelle. Il y eut plusieurs signes montrant que le Vésuve se réveillait – séismes, mouvements de terrains, tarissements de sources souterraines, mais la population ne savait pas interpréter ces signes.
- Un immense réservoir de magma en ébullition d'environ 3km³ s'est formé dans les profondeurs du Vésuve, stoppé et piégé par un bouchon de vieux magma. Une réaction chimique mêlant eau et gaz brisa finalement le bouchon de lave et le Vésuve gronda de nouveau et revint à la vie.
- Cette éruption de l'an 79 PCN fut très inhabituelle, sans lave ou autres caractéristiques associées généralement aux volcans. Il s'agit d'une éruption plinienne – la plus dangereuse et la plus effrayante de toutes – mêlant des gaz brûlants, du magma, des cendres qui forment d'imposantes colonnes géantes qui s'élèvent jusqu'au ciel. Le magma refroidit et retombe sur terre sous forme de pierre ponce. Des éruptions semblables à celle du Vésuve ont lieu approximativement tous les 2000 ans.
- Mélangées à de la pierre ponce, des matières lithiques – pierres froides et denses arrachées des entrailles du volcan et projetées dans l'atmosphère – retombaient aussitôt sur terre comme des missiles mortels atteignant la vitesse de 180 km/h.
- Au plus fort de l'éruption, le volcan crachait 100000 tonnes de magma, cendres et gaz chaque seconde, atteignant la vitesse d'un avion à réaction, 33 km d'altitude – soit 3,5 fois l'Everest.
- L'éruption dura moins de 24 heures de son début à sa fin.
- Si l'éruption avait eu lieu n'importe quel autre jour que ce 20 août, la population de Pompéi aurait eu plus de chance d'en réchapper. Généralement, le vent souffle direction sud-ouest, ce qui aurait poussé les colonnes de débris vers la baie de Naples.
- La ville côtière d'Herculanium a été ensevelie sous 25 mètres de coulées pyroclastiques, ces dernières avançant le littoral de quelques 450 m.
- Pompéi a été découverte en 1594 par un paysan qui voulait creuser un puits dans un couvent, mais les fouilles archéologiques ne commencèrent qu'en 1748 et continuent depuis. Aujourd'hui encore, plus d'un quart de Pompéi attend d'être fouillé.



Le mot latin *sulpur* peut sembler bien loin du nom français « souffre », et pourtant, nous avons déjà vu l'an passé que la consonne P pouvait devenir B, F ou V. Mais pourquoi le premier U est-il devenu OU ? Et le second U, qu'est-il devenu ? Voici de nouvelles règles phonétiques pour clarifier tout ça...

RAPPEL

Après avoir décrit le principe de doublets (*masticare* qui donne à la fois « mâcher » et « mastiquer »), nous avons vu l'an passé qu'il existait cinq **règles phonétiques** permettant de comprendre les transformations subies par un mot latin jusqu'au français :

1°) Les noms et adjectifs latins dérivent généralement en français depuis l'accusatif, les verbes depuis l'infinitif.

Ex : *miles*, « le soldat », devient à l'accusatif *militem* qui a donné « militaire »

2°) Beaucoup de mots latins perdent leur terminaison.¹

Ex : *sonum* → le son ; *murum* → le mur ; *corpus* → le corps

3°) Quelques mots latins perdent leur première syllabe.

Ex : *avunculum* → l'oncle ; *bibere* → boire

4°) Les consonnes labiales (B, P, F, V) peuvent être interverties.

Ex : *brevem* → bref ; *probare* → prouver ; *aprilem* → avril

5°) Les mots commençant par « sp », « sc » et « st » sont précédés d'un « e » en français.

Ex : *spatium* → l'espace ; *scala* → l'escalier ; *stellam* → l'étoile

5°bis) Dans ce cas, le « e » peut parfois absorber le « s » et devenir « é ».

Ex : *stabulum* → l'étable ; *schola* → l'école ; *spina* → l'épine

NOUVELLES RÈGLES PHONÉTIQUES

En réalité, les règles phonétiques caractérisant l'évolution d'une langue sont caractérisées par ce qui est appelé la « loi du moindre effort » : l'homme a tendance à simplifier autant que possible la prononciation des mots qu'il utilise. En voici de nouveaux exemples :

6°) Une syllabe ou une voyelle qui n'est pas frappée de l'accent tonique disparaîtra d'autant plus facilement.

Ex : *dormitorium* → dortoir (« mi » disparaît) ; *organum* → orgue (« a » disparaît)

7°) Le « c » dur (prononcé /k/) a souvent été remplacé par « ch ».

Ex : *cantare* → chanter ; *canem* → chien ; *carduum* → chardon

8°) Les consonnes dentales (D, T) peuvent être interverties.

Ex : *catenam* → cadenas

9°) La terminaison « el » est souvent changée en « eau ».

Ex : *scabellum* → escabelle et escabeau ; *bellum* (l'adjectif, pas le nom !) → beau / bel(le)

10°) Les voyelles simples deviennent régulièrement des voyelles doubles (= diphtongues).

Ex : *manum* → main ; *amare* → aimer ; *viam* → voie

10°bis) La voyelle « u », de par sa prononciation, devient parfois la diphtongue « ou ».

Ex : *turrem* → tour

¹ Cette règle provient d'une part du fait que cette terminaison ne cesse de varier lorsqu'un mot est décliné/conjugué, mais aussi de la place de l'accent tonique en latin qui ne porte pas sur la dernière syllabe comme en français. L'accent tonique se retrouve généralement sur la première ou la deuxième syllabe et la syllabe frappée de l'accent restera toujours présente peu importe l'évolution connue par le mot.

EXERCICES

Pour chacun des mots suivants, essaie de retrouver le dérivé français et indique le(s) numéro(s) de la règle phonétique utilisée pour arriver à ce dérivé.

- a) solum → *seul* (règle(s) n° *1, 2, 9*)
- b) candelam → *chandelle* (règle(s) n° *1, 2, 7*)
- c) ovum → *œuf* (règle(s) n° *1, 2, 4, 10*)
- d) campum → *champ* (règle(s) n° *1, 2, 7*)
- e) ripam → *rive* (règle(s) n° *1, 2, 4*)
- f) muscam → *mouche* (règle(s) n° *1, 2, 7, 10, 10bis* ..)
- g) calorem → *chaleur* (règle(s) n° *1, 2, 7, 10*)
- h) ursum → *ours* (règle(s) n° *1, 2, 10, 10bis* ...)
- i) hibernum → *hiver* (règle(s) n° *1, 2, 4*)
- j) castellum → *château* (règle(s) n° *1, 2, 7, 9*)
- k) pellem → *peau* (règle(s) n° *1, 2, 9*)
- l) computum → *compte* (règle(s) n° *1, 2, 6*)

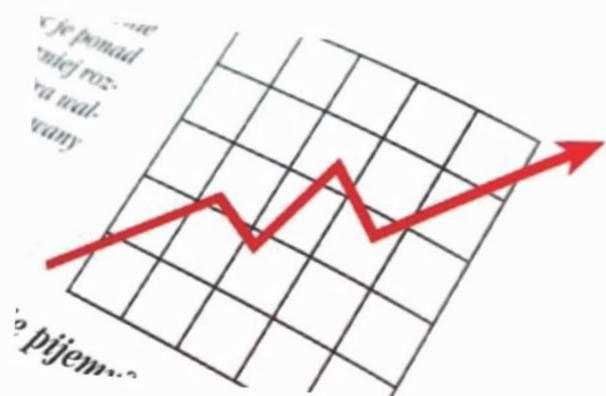


**Une fois qu'on y a goûté,
on ne peut plus s'en passer !**



FAITES DU LATIN !

**SI VOUS VOULEZ FAIRE
REMONTER VOS NOTES**



FAITES DU LATIN !

SEPTIÈME SÉQUENCE

À la fin de la septième séquence, je dois pouvoir :

- | | |
|----------------------------|--|
| Texte | <ul style="list-style-type: none">◇ donner le lemme et la traduction de n'importe quel mot de vocabulaire du texte en gras◇ traduire n'importe quelle phrase tirée du texte◇ analyser n'importe quel nom, pronom, verbe ou adjectif du texte |
| Le cum historique | <ul style="list-style-type: none">◇ réciter les règles de formation des subjonctifs imparfait et plus-que-parfait◇ donner les mode, temps, personne et voix possibles d'une forme aux subjonctifs imparfait ou plus-que-parfait◇ traduire en français une forme latine conjuguée aux subjonctifs imparfait ou plus-que-parfait◇ traduire une phrase courte contenant un ou plusieurs verbes conjugués aux subjonctifs imparfait ou plus-que-parfait◇ traduire correctement le mot invariable <i>cum</i> selon son contexte syntaxique◇ traduire une phrase courte contenant un ou plusieurs mots invariables <i>cum</i> |
| Les Jeux olympiques | <ul style="list-style-type: none">◇ trouver des informations précises au sein d'un texte◇ commenter un texte latin à l'aide de documents externes◇ expliquer le concept de compétition panhellénique, et plus spécifiquement des Jeux olympiques◇ expliquer les causes de la fin des Jeux olympiques◇ expliquer qui était Diagoras de Rhodes, la spécialité de ses trois fils et la nature de la couronne qu'ils ont reçue après leur victoire |

Textes : AULU-GELLE, <i>Noctes Atticae</i> III, 15, 2-3	117
Grammaire : Le <i>cum</i> historique	119
Exercices	120
Civilisation : Les Jeux olympiques	122

Citius, Altius, Fortius



Répétition de l'allumage de la flamme olympique à Olympie, en Grèce, en mai 2012.

Lecture de l'image

- Quel(s) élément(s) te prouve(nt) que cette photographie est moderne ?
- Quels aspects rappellent l'Antiquité ?
- Quelle action est mise en scène ici ? De quoi est-ce le symbole ?

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

anima, ae	l'âme
comoedia, ae	la comédie
corona, ae	la couronne
historia, ae	l'histoire
Diagoras, ae (masculin)	Diagoras (nom d'homme)
Olympia, ae	Olympie

2^e déclinaison (neutres)

gaudium, i	la joie
osculum, i	le baiser
stadium, i	le stade

3^e déclinaison (masculins-féminins)

adulescens, entis	le jeune homme
luctator, oris	le lutteur
pancratiastes, is	le lutteur de pancrace
Philippides, is	Philippide (nom d'homme)
pugilis, is	le pugiliste

3^e déclinaison (neutre)

certamen, minis	le combat, la lutte
------------------------	---------------------

ADJECTIFS

1^{re} classe

alter, era, erum	autre
editus, a, um	élevé, haut
gratulabundus, a, um	reconnaisant
laetus, a, um	joyeux, abondant
mortuus, a, um	mort
Rhodus, a, um	de Rhodes

2^e classe

ignobilis, is, e	inconnu
-------------------------	---------

VERBES

1^{re} conjugaison

celebro, are, avi, atum	célébrer, répandre
corono, are, avi, atum	couronner
→ coronari (inf. prés. P)	
efflo, are, avi, atum	(ici) rendre
inspecto, are, avi, atum	regarder (dans)
savior, ari, atus sum	embrasser

3^e conjugaison

amplector, i,	embrasser
amplexus sum	
vinco, ere, vici, victum	vaincre

4^e conjugaison bis

iacio, ere, ieci, iactum	jeter
---------------------------------	-------

MOTS INVARIABLES

Adverbes

ibidem	au même endroit
quoque	aussi
repente	soudain



Ne traduis jamais le mot *adulescens, entis* par « l'adolescent » !

En effet, le concept d'adolescence n'a été créé qu'au XX^e siècle ; jusque là, les enfants travaillant très jeunes, ils passaient immédiatement de l'enfance à l'âge adulte.

Aujourd'hui, l'école étant obligatoire jusqu'à 18 ans, l'adolescence qualifie cet âge où une personne pourrait vivre une vie adulte mais perfectionne d'abord sa formation scolaire.

CONTEXTE

Aulu-Gelle consacre un chapitre de son ouvrage aux personnes ayant perdu la vie en apprenant une bonne nouvelle inattendue.

TEXTE



Philippides quoque, comoediarum poeta haud ignobilis, aetate iam edita, cum in certamine poetarum praeter spem vicisset et laetissime gauderet, inter illud gaudium repente mortuus est. De Rhodio etiam Diagora celebrata historia est. Is Diagoras tres filios adulescentes habuit, unum pugilem, alterum pancratiasten, tertium luctatorem. Eos omnes vidit vincere coronarique Olympiae eodem die et, cum ibi cum tres adulescentes amplexi coronis suis in caput patris positis saviarentur, cum populus gratulabundus flores undique in eum iaceret, ibidem in stadio inspectante populo in osculis atque in manibus filiorum animam efflavit.

AULU-GELLE, *Noctes Atticae* III, 15, 2-3.

À PROPOS DU TITRE DE L'ÉTAPE

Comme tu peux le voir sur cette médaille des Jeux olympiques d'hiver de 1948, « *Citius, Altius, Fortius* » est la devise des Jeux olympiques modernes.

Sachant que *citius, a, um* signifie « rapide » et que *fortis, is, e* signifie « courageux, fort », que signifie cette devise ?

Plus vite, plus haut, plus fort.....

Cette expression, créée par le prêtre Henri Didon pour motiver ses élèves à pratiquer du sport, fut reprise par son ami Pierre de Coubertin, le créateur des nouveaux Jeux olympiques (recréés en 1896). En effet, « l'important, c'est de participer », la vraie victoire est de parvenir à se dépasser soi-même.



À PROPOS D'AULU-GELLE



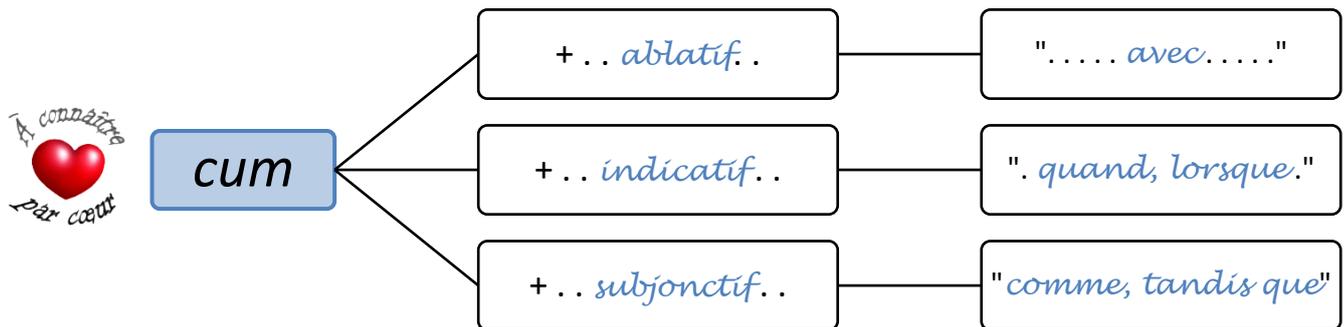
Aulu-Gelle est un grammairien et compilateur romain né aux environs de 125 PCN et mort en 180 PCN. Celui-ci est surtout connu pour un ouvrage : les *Nuits attiques*, compilation d'anecdotes récoltées lorsqu'il était étudiant à Athènes (résumés d'ouvrages, souvenirs de cours, recherches personnelles, etc.). Il y aborde pêle-mêle la littérature, les arts, la philosophie, l'histoire, le droit, la géométrie, la médecine, les sciences naturelles, la météorologie...

L'auteur est souvent très présent dans les cours de latin car il offre la possibilité de découvrir des textes de longueur raisonnable et offrant une petite histoire complète.



OBSERVONS...

En t'aidant si nécessaire de ton lexique, complète le tableau suivant qui fait la synthèse des différents « cum » existant en latin :



NB : On appelle « cum temporel » le cum construit avec l'indicatif et « cum historique » celui construit avec le subjonctif (imparfait ou plus-que-parfait). Ce nom provient du fait que le cum historique est avant tout utilisé lors de la narration d'histoires (ayant par conséquent eu lieu dans le passé).

LE SUBJONCTIF IMPARFAIT



Thème₁ + ... **RE**... + désinence personnelle

Ex : ama- . . re . . -m
mone- . . re . . -t



Comme nous l'avons vu en étudiant le passif, un « i » bref devant un « r » se ferme en « e ». C'est pourquoi, ici, la forme « fugi-re-mus » deviendra « fuge-re-mus ».

En pratique, une astuce pour former le subjonctif imparfait consiste à prendre l'infinitif présent du verbe et d'y ajouter les désinences personnelles de l'imparfait.

LE SUBJONCTIF PLUS-QUE-PARFAIT



Thème₁ + .. **ISSE**.. + désinence personnelle

Ex : amav- . isse . -m
monu- . isse . -t

TRADUCTION

L'emploi du subjonctif en latin n'est pas comparable à celui du français : par exemple, le subjonctif imparfait « amarem » ne sera quasiment jamais traduit par le français « que j'aimasse », mais bien simplement par l'imparfait « j'aimais ».

Dans le cas du cum historique, le subjonctif imparfait est utilisé pour marquer une simultanéité avec le temps de la proposition principale ; le subjonctif plus-que-parfait marque lui une antériorité.

Ex : Cum Caesarem viderem, Cleopatram non timebam.

→ Comme je voyais César, je ne craignais pas Cléopâtre.....

Cum Caesarem vidissem, Cleopatram non timebam.

→ Comme j'avais vu César, je ne craignais pas Cléopâtre.....

ASSIMILER LE VOCABULAIRE

1 Retrouve le mot latin qui a la même racine que chaque mot donné.

historien	mortalité	ignoble
inspecteur	pugilat	animation
alternative	célèbre	couronnement
animisme	comédie	mortel
jacter	coronaire	altérité
célébration	inspecter	célébrité
adolescent	animé	historique
Laetitia	altération	victoire
comédien				



2 Complète les définitions ou les phrases suivantes en reprenant, dans le vocabulaire latin, le sens correct du mot correspondant.

Certains élèves ne font que *jacter*, ils parlent sans cesse, ils semblent *jeter* des mots de toutes parts.

L'*animisme* est une doctrine selon laquelle les animaux et les objets ont une *âme*.....

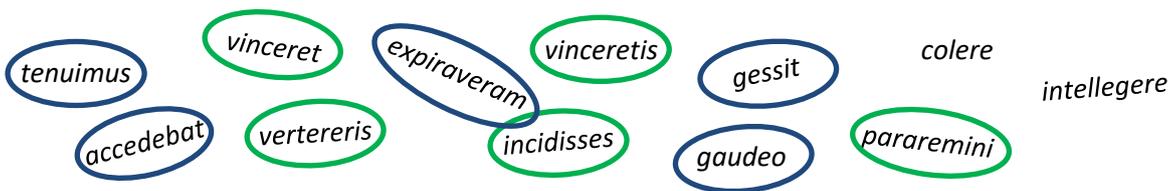
L'artère *coronaire* est appelée comme cela à cause de sa forme de *couronne*.....

Tu n'as pas d'*alternative*, il n'y a aucune *autre*..... solution.

Bonjour Laetitia ! Savais-tu que ton prénom signifie « *joyeux*..... » ?

ASSIMILER LA GRAMMAIRE

1 Voici des verbes latins conjugués. Entoure en bleu les verbes à l'indicatif en vert les verbes au subjonctif



Comme tu le découvriras rapidement, la conjonction « *cum* » n'est pas la seule à changer de traduction selon qu'elle soit suivie d'un indicatif ou d'un subjonctif. Il est donc fondamental de pouvoir rapidement repérer le mode du verbe introduit par la conjonction.

2

Indique à l'aide de croix le mode, le temps, la personne et la voix des formes suivantes. Pour les participes et les infinitifs, tu ne dois bien sûr pas donner de numéro pour la personne.

	Mode					Temps						Personne					Voix	
	Ind.	Inf.	Imp.	Part.	Subj.	Prés.	Impft	Fut. S	Pft	PQP	Fut. A	1	2	3	Sg	Pl	Actif	Passif
<i>opprimerem</i>					X		X					X			X		X	
<i>facere</i>		X				X											X	
<i>stetistis</i>	X								X				X			X	X	
<i>abest</i>	X					X								X	X		X	
<i>tracto</i>	X					X						X			X		X	
<i>concurrentis</i>	X							X					X			X	X	
<i>responderemus</i>					X		X					X				X	X	
<i>cupientes</i>				X		X											X	
<i>peteret</i>					X		X							X	X		X	
<i>duxissem</i>					X					X		X			X		X	

3 Traduis les subordonnées suivantes en étant attentif à la traduction de la conjonction « cum ».

- | | | | |
|---------------------------|---------------------------------|---------------------------|--------------------------------|
| a) <i>cum processero</i> | <i>quand je me serai avancé</i> | f) <i>cum vincar</i> | <i>quand je serai vaincu</i> |
| b) <i>cum scriberemus</i> | <i>comme nous écrivions</i> | g) <i>cum disturbabat</i> | <i>quand il dérangeait</i> |
| c) <i>cum capiuntur</i> | <i>quand ils sont pris</i> | h) <i>cum edixerunt</i> | <i>quand ils ont ordonné</i> |
| d) <i>cum caruisses</i> | <i>comme tu avais manqué</i> | i) <i>cum incidissem</i> | <i>comme j'étais tombé</i> |
| e) <i>cum duxistis</i> | <i>quand vous avez conduit</i> | j) <i>cum iaceremur</i> | <i>comme nous étions jetés</i> |

4 Traduis les phrases suivantes.

- Cum adulescentes milites infestos vicissent, populus Romanus repente accessit.*
- Cum victor legionem Graecum pepercit, solem ostendit et Iovem oravit.*
- Quamquam gladius in mensa ponitur, poeta cum amicis comitem non interemit.*
- Plures homines mortui erant cum totam regionem disturbarem.*
- Aberamus cum trigemini ignobiles in urbe concurrerunt.*

5 Version non vue

Cornelius Nepos répertorie dans un chapitre les grands rois de Grèce...



Ex Macedonum autem gente duo multo ceteros antecesserunt rerum gestarum gloria : Philippus, Amyntae filius, et Alexander Magnus.

Vnus Epirotes, Pyrrhus, qui cum populo Romano bellavit. Is cum Argos oppidum oppugnaret in Peloponneso, lapide ictus interiit.

CORNELIUS NEPOS, *De viris illustribus* III, 21, 2.

VOCABULAIRE

Alexander, dri : Alexandre
Amyntas, ae : Amyntas
antecedo, ere, cessi, cessum : dépasser
Argos, - : Argos (ville grecque)
bello, are : faire la guerre

Epirotes, ae : l'Épirote (habitant de l'Épire)
ico, ere, ici, ictum : frapper
intereo, ire, ii, itum : se perdre, mourir
Macedo, onis : le Macédonien
oppidum, i : la place forte

oppugno, are : assiéger
Peloponnesus, i : le Péloponnèse
Philippus, i : Philippe
Pyrrhus, i : Pyrrhus

INTRODUCTION

Aujourd'hui, les Jeux Olympiques représentent l'un des événements sportifs mondiaux les plus importants. Tous les deux ans, des J.O. (une fois d'été, une fois d'hiver) sont organisés dans une ville hôte (Athènes en 2004, Turin en 2006, Pékin en 2008, Vancouver en 2010, Londres en 2012, Sotchi en 2014, etc.) qui accueille des athlètes du monde entier. Les compétitions sont alors rediffusées en direct sur de nombreuses chaînes de télé et chaque pays espère remporter l'une ou l'autre médaille d'or.



Cette tradition sportive est devenue pour nous une habitude, mais elle remonte à près de 3000 ans, à 776 ACN pour être précis. Stoppés net en 393 ACN, il faudra attendre 1896 pour que le baron Pierre de Coubertin rétablisse à Athènes l'organisation des Jeux.

LES JEUX OLYMPIQUES ANTIQUES

Tu trouveras en pages 125 à 130 une copie du fascicule « *Les Jeux Olympiques de l'Antiquité* » rédigé par le Musée Olympique de Lausanne. En t'aidant des informations qui s'y trouvent, réponds aux questions suivantes :

- **Les Jeux Olympiques n'étaient pas la seule compétition panhellénique. Que signifie ce mot ? Donne trois autres exemples que tu décriras brièvement.**

Panhellénique signifie toute la Grèce y participe.....

- Les Jeux Pythiques : ils ont lieu à Delphes en l'honneur d'Apollon.....

- Les Jeux Isthmiques : dans l'Isthme de Corinthe en l'honneur de Poséidon.....

- Les Jeux Néméens : à Némée en l'honneur de Zeus.....

- **En l'honneur de quel dieu étaient organisés les Jeux Olympiques ? Dans quelle ville ? Pourquoi à cet endroit précis ?**

Les Jeux Olympiques étaient organisés en l'honneur de Zeus à Olympie car il s'agit d'un sanctuaire n'appartenant à aucune cité et protégé par des lois sacrées.....

À noter qu'il a aussi longtemps existé des jeux héréens en l'honneur de la déesse Héra. Les athlètes de ces jeux étaient alors uniquement des femmes.

- **Montre par un exemple que les Jeux Olympiques étaient suffisamment importants pour avoir une influence sur le monde politique.**

Lors des Jeux Olympiques, la trêve sacrée était décrétée : aucune guerre n'était autoriséé durant cette période.....

L'influence ne s'arrêtait d'ailleurs pas là ! Les Jeux Olympiques étaient un événement à ce point majeur qu'on comptait à l'époque les années en olympiades.

Ex : « la 3^e année de la 40^e olympiade » représentait l'an 617 ACN.

- **Décris brièvement les principales étapes de la préparation d'un athlète avant une compétition.**

L'athlète s'entraîne au gymnase : complètement nu, il s'enduit d'huile d'olive qu'il recouvre de sable fin. Après l'entraînement, il gratte sa peau avec son strigile et se lave ensuite avec de l'eau et une éponge.....

- **Combien de temps duraient les Jeux Olympiques ? Résume les activités liées à chaque jour de compétition.**

Ils duraient quatre jours :.....

- 1) *Prestation de serment et concours de trompette et des héraults*.....
- 2) *Compétitions hippiques, pentathlon, saut et lancers*.....
- 3) *Grand sacrifice*.....
- 4) *Courses et sports de combats*,

- **Pourquoi les Jeux Olympiques se sont-ils brusquement arrêtés ?**

L'empereur Théodose interdit en 393PCN la pratique de cultes païens (= non chrétiens).....

- **Explication du texte :**

- a) « *De Rhodio Diagora* » : qui était Diagoras de Rhodes ?

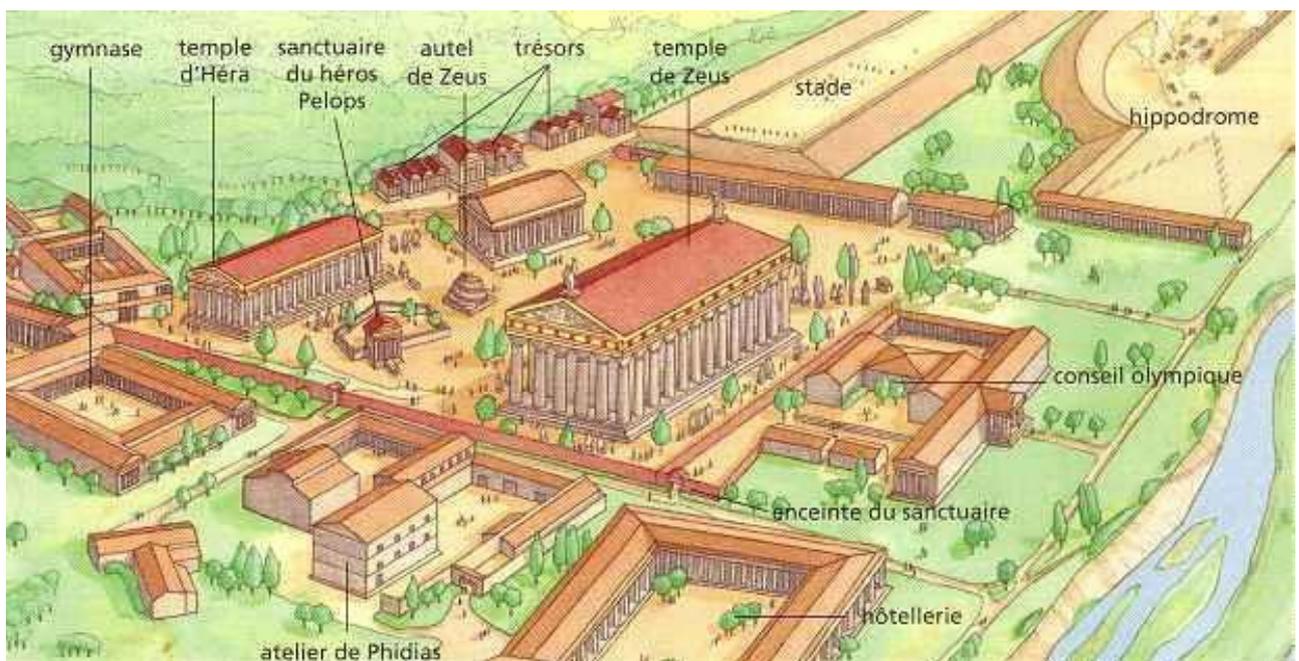
Diagoras est un grand pugiliste.....

- b) « *unum pugilem, alterum pancratiastam, tertium luctatorem* » : chacun des fils de Diagoras pratique une activité différente. Explique la différence entre ces trois sports.

- *Le pugilat est une sorte de combat de boxe sans vrais gants*.....
- *Le pancrace est un lutte où tous les coups sont permis*.....
- *La lutte est un combat dont le butte est de faire tomber l'adversaire à terre*....

- c) « *coronis in caput patris positis* » : de quelles couronnes s'agit-il ici ?

De couronnes d'olivier sauvage.....



Reproduction du site d'Olympie

Les Jeux Olympiques de l'Antiquité



Introduction

OLYMPIE, BERCEAU DES JEUX OLYMPIQUES

Les Jeux Olympiques tels que nous les connaissons aujourd'hui *[voir fiches « Les Jeux Olympiques modernes »]* ont une longue histoire qui remonte à l'Antiquité.

Tout a commencé en Grèce, dans le Péloponnèse, il y a 3 000 ans environ.

Des concours sportifs étaient organisés à **Olympie** et étaient désignés d'après le nom du site, soit les « **Jeux Olympiques** ». On ne sait pas exactement quand ils ont commencé, mais la date de 776 av. J.-C. est souvent citée dans les sources écrites.

Ces Jeux avaient lieu au même endroit, **tous les quatre ans**. Cette période de quatre années a pris le nom d'« **Olympiade** » et servait de système de datation : le temps ne se comptait pas en années, mais en Olympiades.

LES JEUX PANNHELÉNIQUES

Les Jeux organisés à **Olympie** furent à l'origine des **Jeux Pannhelléniques**.

Ces derniers englobaient :

- les Jeux d'**Olympie** (Jeux Olympiques)
- les Jeux de **Delphes** (Jeux Pythiques)
- les Jeux de **Isthme** (Jeux Isthmiques)
- les Jeux de **Némée** (Jeux Néméens)



CARTE DU BASSIN MÉDITERRANÉEN : LA GRÈCE ET LES SITES DES JEUX PANNHELÉNIQUES

Les Jeux Pannhelléniques avaient la particularité de **rassembler le monde grec** (pan = tout, hellène = grec) à une époque où la Grèce n'était pas encore un État mais était formée de cités-états (communautés politiquement et économiquement indépendantes). De la Grèce et de ses colonies (Italie, Afrique du Nord et Asie Mineure), les gens se déplaçaient pour participer ou assister aux Jeux, animés par un sentiment commun : leur appartenance à une même culture et à une même religion.

Les quatre Jeux Pannhelléniques n'avaient jamais lieu la même année.

Il est difficile de connaître les raisons exactes qui ont permis la naissance des Jeux. Il existe de nombreuses versions tenant d'expliquer leur origine. La mythologie se mêle à l'histoire, et on explique souvent les événements vécus à cette époque comme des conséquences de l'intervention des dieux.

○ Introduction

Origine des Jeux Olympiques modernes : Olympie, en Grèce, 8^e siècle avant J.-C. Sites des Jeux Pannhelléniques : Olympie, Delphes, Isthme et Némée. Histoire et mythologie : explications sur la naissance des Jeux. Application de la trêve sacrée : pas de guerre entre les cités. Gros plan sur Olympie, le site le plus important des Jeux Pannhelléniques. Autres concours athlétiques en Grèce.

2

○ L'athlète

Identification de l'athlète par sa nudité, reflet d'équilibre et d'harmonie. Gymnase et palestres : éducation du corps et de l'esprit. Hygiène et soins corporels. Critères pour participer aux Jeux. Exclusion des femmes. Sélection et entraînement. En route pour Olympie. Serment des athlètes et des juges. Tricherie et amendes.

4

○ Les sports au programme

Références au programme d'Olympie. Courses à pied, lancer du disque, lancer du javelot, lutte, pancrace, boxe, pentathlon, concours hippiques. Musique et chant : particularité des Jeux de Delphes.

7

○ Les récompenses

Prix reçus aux Jeux Pannhelléniques. Couronnes de feuillage, rubans et palmes. Personnification de la Victoire : Niké, la déesse ailée. Privilèges du vainqueur à son retour chez lui. Gloire et honneurs. Prix reçus dans les concours locaux. Supériorité de la victoire obtenue aux Jeux Pannhelléniques.

11

○ La fin des Jeux

Plus de 1000 ans d'existence. Succès des Jeux. Mise en avant de l'esprit et des valeurs des compétitions. Période de déclin. Interdiction des Jeux en 393 après J.-C. Destruction d'Olympie. Redécouverte du site au 19^e siècle.

13

LA TRÈVE SACRÉE

À l'occasion des Jeux Panhelléniques, une **trêve sacrée** était proclamée. Des messagers (spondiophores) se déplaçaient de cité en cité pour annoncer la date des compétitions. Ils exigeaient l'arrêt des combats, avant, pendant et après les Jeux afin de permettre non seulement aux athlètes mais aussi aux spectateurs de se rendre sur les sites en toute sécurité, à l'aller comme au retour. Une période de **paix** devait régner à l'occasion de ces concours.

DES JEUX POUR LES DIEUX

Les Jeux Panhelléniques avaient un caractère religieux très important. Chacun des Jeux était célébré en l'honneur d'un dieu précis :

- **Zeus**, le roi des dieux, à **Olympie** et à **Némée**
- **Apollon**, le dieu de la lumière et de la raison, à **Delphes**
- **Poséidon**, le dieu de la mer et des chevaux, à **Isthme**

Lors des concours sportifs, on considérait que la victoire était accordée par les dieux.

GROS PLAN SUR LE SITE D'OLYMPIE

Des quatre Jeux Panhelléniques, ceux d'Olympie étaient les plus importants.

Olympie n'était pas une cité, mais un sanctuaire. Le site se composait d'un **espace sacré**, **Ialitis**, délimité par un mur d'enceinte, et d'un **espace profane**.

L'espace sacré abritait les temples, dont celui de Zeus, les autels où avaient lieu les sacrifices et les Trésors, petits édifices érigés par les cités où l'on conservait les offrandes précieuses (vases, statuettes, par exemple).

L'espace profane s'étendait autour du mur d'enceinte. On y trouvait des lieux d'entraînement, de compétition et tous les bâtiments servant à l'administration des Jeux ou à l'accueil des hôtes de marque.

Seuls les prêtres et le personnel chargé de l'entretien du sanctuaire résidaient à Olympie. Au moment des compétitions, des athlètes, des spectateurs et des marchands de toutes sortes affluaient sur le site : on estime à **plus de 40 000** le nombre de personnes présentes lors des Jeux Olympiques.

AUTRES FÊTES ET CONCOURS EN GRÈCE

En dehors des Jeux Panhelléniques, de grandes compétitions sportives étaient organisées à Athènes : les **Jeux Panathénaïques**. Ils faisaient partie des Grandes Panathénées, la fête athénienne la plus importante se déroulant tous les quatre ans en l'honneur de la déesse Athéna. Partout en Grèce et dans les colonies existaient de nombreux **concours locaux**, plus ou moins réputés. Chaque cité se faisait un honneur d'en organiser.

La place des Jeux Panhelléniques et le grand nombre de concours locaux montrent l'importance de l'exercice physique et de l'esprit de compétition dans la société de la Grèce antique.

L'athlète

De nombreuses descriptions tirées de la littérature antique, des objets retrouvés lors des fouilles archéologiques (statues, vases, pièces de monnaie, outils) nous aident à en savoir plus sur l'athlète antique.

Devant une sculpture ou dans une scène peinte sur un vase, on peut facilement reconnaître un athlète à sa **nudité**. En effet, pour l'entraînement et les compétitions, les athlètes étaient **toujours nus** car ils devaient refléter l'idéal d'un équilibre harmonieux entre le corps et l'esprit. Selon cet idéal, seul celui qui entraînait son corps pouvait développer son esprit. On retrouve cette idée à l'époque romaine (mens sana in corpore sano).



SCÈNE MONTRANT HÉRACLÈS EN TRAIN DE TIRER LE LION DE MÉSSE.
HÉRACLÈS HÉROÏQUE EN ROMAIN (FAVET CONSERVÉ COMME L'ATHLÈTE DE LA

GYMNASE ET PALESTRE

Chaque cité grecque avait son **gymnase** et sa **palestre**.

C'était là que s'entraînaient les athlètes et que les jeunes garçons recevaient leur éducation. L'enseignement très complet comprenait l'exercice du corps et de l'esprit : éducation physique, musique, arithmétique, grammaire, lecture.

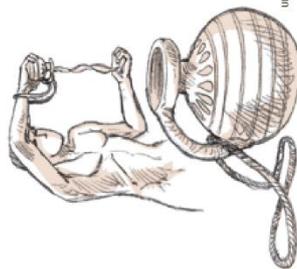


HYGIÈNE ET SOINS CORPORELS

Lorsqu'il arrivait au gymnase ou à la palestra, l'athlète se déshabillait complètement. Ainsi privé de ces vêtements, l'athlète devait protéger sa peau.

Pour se préparer à l'entraînement, il s'enduisait le corps d'**huile d'olive** et le saupoudrait ensuite de **sable fin**. L'huile et le sable servaient à régulariser la température du corps, à le protéger du soleil et des coups de bâton que l'entraîneur pouvait lui infliger si les exercices n'étaient pas faits correctement!

Après l'entraînement, l'athlète prenait son **strigile**, sorte d'instrument recourbé, et raclait la sueur, l'huile et le sable de sa peau. Il terminait ensuite sa toilette avec de l'eau et une éponge. À l'occasion des compétitions, l'athlète soignait sa peau de la même manière.



UN ARYBALLE



UNE ÉPONGE

Le matériel nécessaire à l'athlète était extrêmement simple :

- un aryballe, sorte de flocon, souvent en terre cuite, contenant l'huile
- un strigile
- une éponge

Le tout était retenu par un anneau que l'athlète accrochait au mur du gymnase ou de la palestra.

LA TRICHÉRIE ET LES AMENDES

Lorsque les athlètes ne respectaient pas les règles, le juge sévissait directement pendant le concours en usant du fouet. Pour des fautes plus graves, les athlètes devaient payer une amende. Avec cet argent, on faisait ériger des statues de Zeus à Elis et à Olympie, et on inscrivait les noms des tricheurs sur leur socle. À Olympie, ces statues (**les Zanes**) étaient disposées le long du chemin qui menait au stade ; à Elis, elles étaient placées dans le gymnase. De cette manière, on rappelait aux athlètes l'exemple à ne pas suivre !

LES ATHLÈTES ILLUSTRES

Si l'exercice physique constituait une partie importante de toute éducation dans l'Antiquité, il y avait également des athlètes hautement spécialisés qui suivaient des programmes d'entraînement et participaient à de nombreuses compétitions.

Les noms des grands champions des Jeux sont parvenus jusqu'à nous. Voici le portrait de certains d'entre eux :

Le fameux lutteur **Milon de Croton** tint le devant de la scène dans la seconde moitié du 7^e s. av. J.-C. Il fut six fois vainqueur à Olympie, sept fois à Delphes, dix fois à l'Isthme et neuf fois à Némée ! Il fut ainsi le sportif le plus couronné de l'Antiquité et devint **periodonikes**. Milon était non seulement célèbre pour sa force légendaire, mais aussi pour son appétit insatiable!

PERIODONIKES
Un athlète pouvait gagner sur les quatre sites des Jeux Periodoniques. Dans ce cas, il recevait le titre de periodonikes, vainqueur du circuit.

Les sources littéraires indiquent que **Théogènes de Thasos** aurait remporté plus de 1300 victoires dans les compétitions antiques, au pugilat et au pancrace. Il devint ainsi une vedette dans sa cité natale, où sa statue fut érigée sur la place du marché.

Le coureur **Leonidas de Rhodes** fut douze fois vainqueur à la course du stade, du double stade et à la course en armes. Il fut l'un des rares athlètes à remporter trois courses lors d'une seule journée. Un exploit qu'il reproduira lors de quatre olympiades (de 164 à 152 av. J.-C.)!

Le pugiliste (boxeur) **Diagoras de Rhodes** fonda une véritable dynastie d'athlètes. Il gagna en 464 av. J.-C. Ses fils et petit-fils furent également vainqueurs à Olympie.

Considérés comme des exemples, ces grands athlètes étaient célébrés au-delà de leur mort. On connaît des tombes sur lesquelles furent sculptées les couronnes remportées du vivant de l'athlète. Une école fut même construite sur la tombe de l'un d'eux.

DES JEUX POUR LES FEMMES

Les femmes étaient exclues des Jeux à Olympie et ne pouvaient y accéder en tant que spectatrice que si elles n'étaient pas encore mariées. Malgré cela, des concours de course à pied pour les jeunes filles sont attestés à Olympie et dans d'autres lieux antiques.



UNE SPECTATRICE PRIVILÉGIÉE

Une femme se distinguait parmi les spectateurs. C'était la prêtresse de Déméter (déesse de l'agriculture et de la fertilité). Elle prenait place sur un siège situé en face de la tribune des officiels.

LA PARTICIPATION AUX JEUX

Les principaux critères de participation aux Jeux étaient au nombre de trois. Il fallait être un **homme**, être d'**origine grecque** et être **libre**. Les **femmes**, les esclaves et les étrangers étaient exclus.

La plupart des athlètes étaient issus de familles riches. Si on ne peut pas parler d'amateurs ou de professionnels comme on l'entend aujourd'hui, seuls les meilleurs étaient admis aux Jeux. Les participants s'entraînaient individuellement pendant des mois, puis, quatre semaines avant les Jeux, se rendaient à Elis, cité proche d'Olympie, pour retrouver tous les autres participants. Une sélection était alors faite : ceux qui étaient retenus se rendaient sur le site d'Olympie. Ils prêtaient alors serment, promettant ainsi de participer aux compétitions avec loyauté et dans le respect des règles.

Les sports au programme

Les Jeux Olympiques furent célébrés durant plus d'un millénaire et connurent de nombreux changements. À leur apogée, ils duraient **cinq jours** et les compétitions sportives y occupaient une place centrale.

DÉROULEMENT DES JEUX

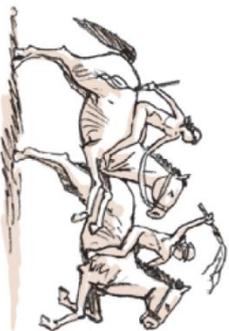
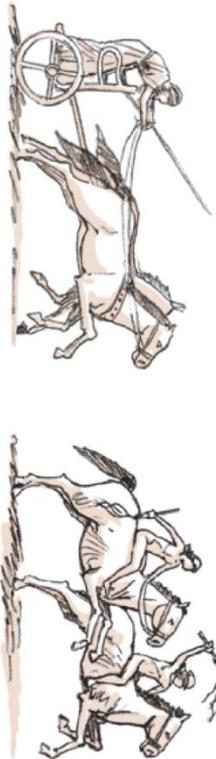
Le programme des Jeux Olympiques ne comportait que **des sports individuels**, les sports d'équipe étaient absents. Les compétitions avaient lieu dans le **stade** et dans l'**hippodrome**.

PREMIER JOUR

Les athlètes ainsi que les juges prêtèrent le serment d'agir dans le respect des règles. Avaient lieu ensuite les concours pour les **trompettistes** et les **hérauts**.

DEUXIÈME JOUR

Les **compétitions hippiques** se déroulaient dans l'hippodrome. L'épreuve reine était la course des quadriges, chars tirés par quatre chevaux. Il y avait aussi les courses de chars tirés par des poulains et une course de chevaux montés. Les conducteurs de chars étaient appelés des auriges. Contrairement aux autres athlètes, ils n'étaient pas nus, mais portaient une longue tunique. Les vainqueurs n'étaient ni les jockeys, ni les auriges, mais les propriétaires des chevaux. C'est ainsi que **Kyniska de Sparte**, femme et propriétaire d'une écurie, put devenir championne olympique.



Le **pentathlon** avait lieu dans le stade pendant l'après-midi. Il comportait cinq épreuves : lancer du disque, saut en longueur, lancer du javelot, course et lutte.



> **Le lancer du disque**: pratiqué sans élan. Tous les athlètes utilisaient le même disque.

> **Le saut en longueur**: utilisation d'halètes en pierre ou en métal, de forme variable. L'épreuve consistait probablement en une suite de cinq sauts à pieds joints et sans élan, ce qui supposait de l'harmonie et un sens du rythme. Le rythme était souligné par un joueur de flûte qui est souvent représenté sur les vases à côté des sauteurs.



> **Le lancer du javelot**: utilisation d'une lanterne de cuir fixée sur la hampe du javelot afin de lui conférer une rotation supplémentaire.



Ces trois disciplines se pratiquaient uniquement dans le cadre du pentathlon. La course et la lutte, par contre, se pratiquaient également hors pentathlon, comme discipline à part entière.

TROISIÈME JOUR

Ce jour était considéré comme le point culminant des Jeux. Il était réservé au grand sacrifice : cent bœufs étaient abattus en l'honneur de Zeus et d'autres divinités. La viande était partagée par la communauté lors d'un repas auquel assistaient tous les participants aux Jeux.

QUATRIÈME JOUR

Les **courses à pied** se déroulaient dans le stade. Les spectateurs prenaient place sur les talus et pouvaient suivre l'action de très près. Les officiels (organisateur et juges) bénéficiaient d'une tribune. Dans l'Antiquité, le stade n'était pas ovale comme aujourd'hui, mais rectangulaire ; on courait en ligne droite. Le sol était de terre battue. Les concurrents prenaient place sur une ligne de départ signalée par des pierres en calcaire blanc. Pour les courses plus longues, les coureurs contournaient une borne ou un poteau à chaque fin de stade.



Il existait différents types de courses :

- > La **course du stade** qui couvrait une longueur de stade, soit environ 192m.
- > Le **diaulos**, deux longueurs ou double stade.
- > Le **dolichos** était une course de longue distance (de 7 à 24 stades).
- > La **course en armes** (à Olympie, il s'agissait d'un diaulos), les athlètes étaient revêtus d'un casque et de jambières et portaient un bouclier.

L'après-midi était consacré au **sports de combat** : pugilat (boxe), lutte et pancrace. C'est par tirage au sort que les concurrents savaient avec qui ils allaient combattre. Il n'existait pas de catégories de poids comme aujourd'hui. Pour mettre fin au combat, un des adversaires pouvait lever le doigt, scène représentée sur certains vases.



- > Le **pugilat** : les mains des pugilistes étaient protégées par de longues lanières de cuir. Ces ancêtres des gants de boxe subirent de nombreuses modifications au cours des olympiades. Des pièces de métal furent même ajoutées sur les jointures des mains, rendant ainsi les coups beaucoup plus violents.



- > La **lutte** : les lutteurs combattaient debout, à mains nues. Il existait différentes prises. Celui qui touchait le sol à trois reprises au moins avait perdu.



- > Le **pancrace** : sorte de lutte qui autorisait tous les coups à part mordre, arracher les yeux et introduire les doigts dans le nez de l'adversaire.

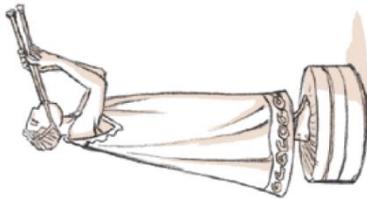
CINQUIÈME ET DERNIER JOUR

Les vainqueurs étaient à l'honneur. Dans le stade, ils étaient couverts de rubans et recevaient des palmes. On leur remettait ensuite des couronnes d'olivier lors d'une cérémonie solennelle. Enfin, les vainqueurs étaient conviés à un banquet avec les politiciens et les juges.

LA MUSIQUE ET LES CHANTS

Les concours de musique et de chant ne faisaient pas partie du programme des Jeux Olympiques. C'était une particularité des Jeux de Delphes.

Bien avant l'apparition des concours sportifs, des concours musicaux étaient organisés à Delphes. Il s'agissait de chants accompagnés à la cithare (sorte de lyre), de solos de flûte ou encore de chants accompagnés par la flûte. Musique et chant continuèrent d'être au programme même après l'intégration des concours sportifs. Il y avait même des concours de poésie et de théâtre.



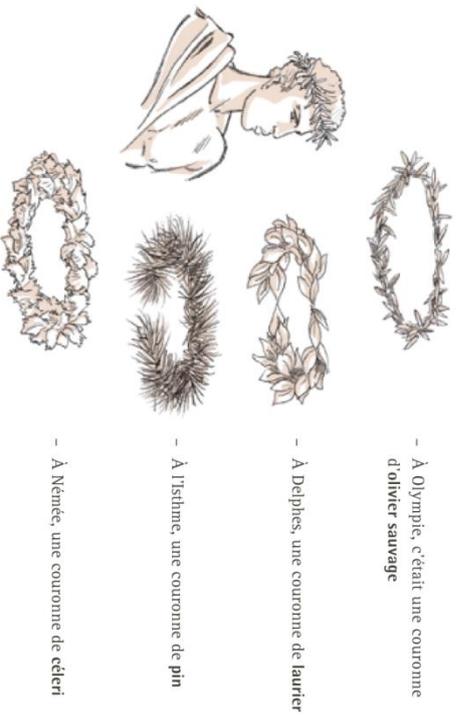
UN JOUEUR DE DOUBLE FLÛTE / UN JOUEUR DE CITHARE

Les récompenses

LES COURONNES, LES RUBANS, LES PALMES

Aux Jeux Olympiques modernes, les trois premiers reçoivent respectivement une médaille d'or, d'argent ou de bronze. Aux Jeux Panhelléniques, il n'y avait **qu'un seul vainqueur** et son prix était **une couronne de feuillage**.

Sur chacun des sites, les couronnes étaient fabriquées avec des feuillages différents :

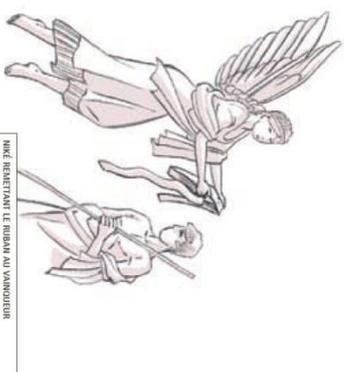


En plus de sa couronne, l'athlète victorieux recevait **un ruban de laine rouge**, la *tachia*. Une célèbre statue du sculpteur Polyclète (seconde moitié du 5^e siècle avant J.-C.) représente un vainqueur en train de nouer le ruban autour de sa tête. La statue s'appelle le Diadumène. Une copie en bronze se trouve à l'entrée du Musée Olympique de Lausanne. Enfin, l'athlète tenait souvent **une palme** (branche de palmier), autre signe de sa victoire.



NIKÉ, LA MESSAGÈRE DES DIEUX

Les Grecs de l'Antiquité pensaient que c'était **les dieux** qui déclaraient d'accorder la victoire à un athlète. Ils représentaient la victoire sous la forme d'un personnage féminin ailé, appelé **Niké**, ce qui signifie « victoire » en grec. Servante ou messagère des dieux, Niké s'envolait dans les airs et apportait à l'heureux élu la **récompense divine** sous forme de couronne ou de ruban.



LA RENOMMÉE

Si les vainqueurs ne recevaient aucune rétribution financière, les vainqueurs d'Olympie devenaient d'importants dignitaires dans leur cité d'origine, où ils pouvaient exercer des fonctions politiques.

La gloire de l'athlète victorieux réjaillissait sur tous les habitants de sa ville natale. De retour des Jeux, il était accueilli comme un héros et bénéficiait de nombreux avantages jusqu'à la fin de sa vie.

Pour montrer qu'il était devenu célèbre, le vainqueur avait le droit de faire ériger **sa statue**. Il pouvait aussi demander à un poète d'écrire **des vers** racontant ses exploits. Parce qu'ils étaient fiers de lui, ses concitoyens frappaient parfois **des pièces de monnaie** à son effigie pour ne pas l'oublier et le faire connaître dans tout le monde grec.

LES PRIX DES CONCOURS LOCAUX

Les prix remis à l'occasion des concours locaux avaient une **valeur matérielle** plus importante. Des amphores remplies d'huile d'olive étaient bien souvent la récompense remise au vainqueur. À cette époque, l'huile d'olive était extrêmement précieuse et valait beaucoup d'argent. D'autres prix, comme des trépièdes en bronze (grands vases munis de trois pieds), des boucliers en bronze ou des coupes en argent pouvaient aussi faire partie des lots.

Malgré cela, le prestige des Jeux Panhelléniques restait sans égal. La **modeste couronne de feuillage** était la plus haute récompense attribuée alors dans le monde grec, car elle garantissait à celui qui la recevait l'honneur et le respect de tous.

La fin des Jeux

Durant plus d'un millénaire, les Grecs, puis plus tard les Romains, se réunirent à Olympie pour célébrer ensemble la fête en l'honneur de Zeus et veiller à ce que les Jeux Olympiques de l'Antiquité restent un événement majeur.

Suite à de récentes découvertes, on sait que les Jeux étaient encore organisés au 4^e siècle de notre ère. C'est un décret de l'empereur Théodose en 393 après J.-C. qui interdit la pratique des cultes païens et par là l'organisation des Jeux.

Toutefois, la popularité des concours sportifs et des fêtes culturelles persisia jusqu'au 6^e siècle après J.-C. dans de nombreuses provinces de l'Empire romain encore sous influence grecque.

OLYMPIE JUSQU'À SA REDECOUVERTE AU 19^e SIÈCLE

Après l'interdiction de Théodose, les cultes païens furent petit à petit supprimés et les Jeux abandonnés. Une cité agricole s'étendit sur les ruines d'Olympie avec une église et de modestes entreprises artisanales. Cette cité fut abandonnée au 7^e siècle après J.-C. et ses ruines furent ensevelies sous le sable et la terre.

Grâce aux écrits des historiens de l'Antiquité, la mémoire des Jeux et leur place dans le monde grec ne s'effacèrent pourtant pas complètement. On savait que ces Jeux avaient existé, sans connaître exactement leur emplacement.

En 1776, le voyageur anglais Richard Chandler découvrit le site de l'antique Olympie. Le site fut fouillé à grande échelle quelque cent ans plus tard par des archéologues allemands.

Ces ruines sont aujourd'hui une source inestimable d'informations pour connaître la grandeur des Jeux Panhelléniques et l'importance d'Olympie.



Pistes pédagogiques

Retrouvez le nom des dieux mentionnés dans ces fiches et établissez leur carte d'identité : un petit texte avec le dessin du dieu ou de la déesse et le symbole qui permet de l'identifier.

Apprenez à regarder une sculpture, une peinture sur un vase : décrivez les personnages, leur habillement, leur corps, leur position, l'expression de leur visage, les objets (regardez les illustrations dans les livres/ visitez les musées).

Observez les scènes sportives représentées sur les vases : reconnaissez le sport concerné, mimez les gestes et les postures des athlètes en pleine action.

Lisez les auteurs de l'Antiquité, en particulier les passages sur les Jeux et les athlètes : les odes du poète Pindare (518-438 avant J.-C.) / les récits de l'écrivain Pausanias (110-180 après J.-C.), par exemple.

Retour dans le passé ! Vous êtes un spectateur des Jeux Olympiques de l'Antiquité :

- décrivez une compétition de votre choix sous la forme d'un article ou d'une bande dessinée ;
- dressez le portrait d'un athlète vainqueur en imaginant qu'il vient de la même ville ou du même village que vous.

Comparez les Jeux de l'Antiquité avec les Jeux Olympiques modernes *(voir fiches « Les Jeux Olympiques modernes »)*. Dressez la liste des différences, puis la liste des points communs.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Jeune public :

- > Dannaudi, Sylvie. **Lysias aux Jeux Olympiques**. Paris : Éditions d'art Monelle Hayot, 1983
- > Paldel, S. **Les Jeux olympiques et le sport en Grèce antique**. Paris : Éditions de la Réunion des musées nationaux, Musée du Louvre, 2004.
- > Pouzadoux, Claude / Mansot, Frédéric. **Contes et Légendes de la Mythologie Grecque**. Paris : Nathan, 1994
- > Vanoycke, Yvonne. **Les Jeux Olympiques de l'Antiquité — Quand les athlètes étaient des dieux**. Paris : Encyclopédie Fleurus, 1996

Enseignants :

- > **Athletics in Ancient Greece Ancient Olympia and the Olympic Games**. Athens : Ekdotike Athinaion SA, 1977
- > Badinou, Panayota. **Olympiaka Anthologie des sources grecques**. CTO : Lausanne, 2001
- > Darenberg, Ch. / Saglio, Edm. **Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines**. Graz : Akademische Druck und Verlagsanstalt, 1969
- > Gardiner, E. Norman. **Athletes of the Ancient World**. Chicago : Ares Publishers INC., 1930
- > Yalouris, A. et N. **Olympic. Le musée et le sanctuaire**. Athènes : Ekdotike Athinaion SA, 1987
- > **Le Sport dans la Grèce antique — Du jeu à la compétition**. La Société des Expositions du palais des Beaux-Arts, Universiteit Gent et Kredietbank édité. D. Vanhove. Bruxelles, 1992

À voir sur Internet : www.louvre.fr

- > Ce site, très riche, propose entre autres :
 - > une présentation du Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
 - > un dossier thématique, Monstres et héros
 - > des cartes et des bibliographies

Vous voulez savoir pourquoi
Zeus s'est transformé en cygne ?



FAITES DU LATIN !

Vous voulez comprendre le nom
des marques qui vous entourent ?

PSVITA



NIVEA



FAITES DU LATIN !

HUITIÈME SÉQUENCE

À la fin de la huitième séquence, je dois pouvoir :

Texte	<ul style="list-style-type: none">◇ donner le lemme et la traduction de n'importe quel mot de vocabulaire du texte en gras◇ traduire n'importe quelle phrase tirée du texte◇ analyser n'importe quel nom, pronom, verbe ou adjectif du texte
Le passif des temps composés	<ul style="list-style-type: none">◇ identifier la personne et le nombre d'un verbe à la voix passive d'un temps composé grâce à sa désinence personnelle◇ donner les mode, temps, personne et voix possibles d'une forme à la voix passive d'un temps composé◇ traduire une forme conjuguée à la voix passive d'un temps composé◇ traduire une phrase courte contenant un ou plusieurs verbes à la voix passive d'un temps composé
Alexandre le Grand	<ul style="list-style-type: none">◇ faire des recherches personnelles sur un personnage, en recoupant au moins deux sources différentes pour distinguer les informations essentielles◇ donner le siècle de vie d'Alexandre le Grand et la région dont il est originaire◇ expliquer en quoi Alexandre le Grand est un conquérant unique dans l'Histoire de la Grèce◇ comparer Alexandre le Grand et César sur une série de critères donnés
Initiation au grec ancien	(rien)

Texte : AULU-GELLE, <i>Noctes Atticae</i> V, 2, 4-5	135
Grammaire : Le passif des temps composés	137
Exercices	138
Civilisation : Alexandre le Grand	140
Vocabulaire : Initiation au grec ancien	142

Qui veut voyager loin ménage sa monture



Image tirée du film « Alexandre » d'Oliver Stone sorti en 2004.

Lecture de l'image

- Où se trouve Alexandre sur cette image ? Comment le reconnais-tu ?
- Dans quelle partie du champ de bataille se trouve-t-il ? Comment peux-tu le savoir ?
- Que sont les longues tiges de bois que l'on voit dépasser à l'arrière-plan ?

NOMS

2^e déclinaison (masculins)

Alexander, dri	Alexandre (nom d'homme)
Bucephalos, i	Bucéphale
cuneus, i	le coin (formation de bataille)

2^e déclinaison (neutres)

oppidum, i	la place forte
solacium, i	le soulagement
telum, i	le trait, le javelot

3^e déclinaison (masculins-féminins)

cervix, icis	la nuque
rex, regis	le roi

3^e déclinaison (neutres)

facinus, oris	le crime
latus, eris	le flanc

4^e déclinaison (masculin)

sensus, us	le sens, les sentiments
------------	-------------------------

ADJECTIFS

1^{re} classe

humanus, a, um	humain
Indicus, a, um	indien
moribundus, a, um	mourant
securus, a, um	tranquille, sûr

2^e classe

exsanguis, is, e	exsangue, blème
fortis, is, e	courageux, fort
superstes, itis	survivant
vivax, acis	vif, fougueux

VERBES

1^{re} conjugaison

appello, are, avi, atum	appeler
exspiro, are, avi, atum	expirer, mourir
memoro, are, avi, atum	raconter, rapporter

2^e conjugaison

provideo, ere, providi, provisum	prévoir, organiser
---	--------------------

3^e conjugaison

concido, ere, concidi, concisum	(ici) tomber
immitto, ere, immisi, immissum	envoyer dans, élaner
insido, ere, insedi, insessum	s'asseoir

4^e conjugaison bis

coniicio, ere, conieci, coniectum	jeter
pario, ere, peperii, par(i)tum	accoucher, acquérir
perfodio, ere, perfodi, perfossum	percer, blesser

Irrégulier

effero, ferre, extuli, elatum	emporter
-------------------------------	----------

MOTS INVARIABLES

Adverbe

illico	aussitôt
--------	----------

Préposition

extra (+ acc.)	en dehors de
----------------	--------------

Conjonction de subordination

quod (+ indicatif)	(parce) que
---------------------------	-------------

CONTEXTE

Le cheval du roi Alexandre fut appelé « Bucéphale » à cause de la forme de sa tête. Charès a écrit qu'il avait été acheté trente talents (ce qui fait trois cent mille douze sesterces de notre monnaie), et donné au roi Philippe. Il m'a semblé remarquable au sujet de ce cheval que, lorsqu'il était paré et araché pour le combat, il ne supportait plus d'être monté par un autre que par le roi.

AULU-GELLE, *Les nuits attiques* V, 2, 1-3.

TEXTE

Id etiam de isto equo memoratum est, quod, cum insidens in eo Alexander, bello Indico, et facinora faciens fortia, in hostium cuneum non satis sibi providens immisisset, coniectisque undique in Alexandrum telis, vulneribus altis in cervice atque in latere equus perfossus esset ; moribundus tamen ac prope iam exsanguis e mediis hostibus regem vivacissimo cursu retulit, atque, ubi eum extra tela extulerat, illico concidit et, domini iam superstitis securus, quasi cum sensus humani solacio animam expiravit. Tum rex Alexander, parta eius belli victoria, oppidum in isdem locis condidit, idque ob equi honores « Bucephalon » appellavit.

AULU-GELLE, *Noctes Atticae* V, 2, 4-5.

À PROPOS DU TEXTE

« Le cheval du roi Alexandre fut appelé « Bucéphale » à cause de la forme de sa tête. »

Cette phrase indique que le nom « Bucéphale » n'a pas été choisi au hasard.

Quelle(s) racine(s) à l'origine d'autres mots en français retrouves-tu dans ce nom ?

bu et céphale.....

En effet, le nom « Bucéphale » vient des noms grecs βούς (« le bœuf ») et κεφαλή (« la tête »), soit qu'il ait eu une marque en forme de tête de bœuf sur le flanc ou sur la tête, soit qu'il aurait deux protubérances rappelant des cornes de bœuf, soit encore que la tête tout entière du cheval rappelait celle du bœuf.

Voici quelques noms dérivés des deux mots grecs cités, donnes-en une définition en réutilisant leur traduction. Dans un premier temps, tu peux si nécessaire t'aider du dictionnaire pour être sûr de bien comprendre le mot.

boulimique : *qui a l'appétit d'un bœuf*.....

céphalée : *mal de tête*.....

encéphalogramme : *retranscription de l'activité cérébrale (→ de la tête)*.....

céphalopode : *animal dont la tête fait office de pied*.....

À PROPOS DU MOT « BUCEPHALON »

Comment a-t-on traduit la phrase « *Oppidum Bucephalon appellavit* » ?

Il appela la place forte Bucéphale.....

Au vu de cette traduction, quel est le cas et le nombre de « *Bucephalon* » ?

Acc. sg......

La terminaison *-on* existe-t-elle dans l'un de nos modèles de déclinaison ?

Non.....

De quelle origine est le nom « *Bucephalon* » ?

D'origine grecque.....

Comment expliques-tu, par conséquent, la terminaison *-on* pour ce cas et ce nombre ?

Il s'agit d'une terminaison grecque.....

Donne un argument biographique prouvant qu'Aulu-Gelle connaissait cette terminaison *-on*.

Aulu-Gelle a fait ses études en Grèce.....

En réalité, la plupart des Romains cultivés connaissaient le grec, qu'ils aient ou non voyagé en Grèce. Le lecteur n'était donc pas fondamentalement surpris de trouver une telle forme dans un texte latin.

OBSERVONS...

RAPPEL : le participe parfait passif se traduit littéralement par « ... *ayant été*... ».

Dans le texte d'Aulu-Gelle, nous avons rencontré deux formes du PPP accompagné du verbe *esse*.

Forme latine	Traduction littérale	Traduction littéraire
<i>memoratum est</i>	<i>il est ayant été rappelé</i>	<i>il a été rappelé</i>
<i>cum perfossus esset</i>	<i>comme il était ayant été perforé</i>	<i>comme il avait été perforé</i>

En français, quelle serait l'analyse complète (mode – temps – voix – personne) de ces deux traductions littéraires ?

(*memoratum est*) : *ind. passé comp. 3PS P*

(*perfossus esset*) : *ind. PQP 3PS P*

LE PASSIF DES TEMPS COMPOSÉS

Nous avons déjà vu que le passif des temps simples s'obtenait sur simple substitution des désinences actives avec les désinences passives. Le passif des temps composés (parfait, plus-que-parfait, futur antérieur) s'obtient en joignant le PPP avec l'auxiliaire « être » conjugué au temps simple correspondant.

RAPPEL DE LA CORRESPONDANCE TEMPS SIMPLE/TEMPS COMPOSÉ

Présent	→	<i>Parfait</i>
Imparfait	→	<i>Plus-que-parfait</i>
Futur simple	→	<i>Fut. antérieur</i>

Ind. parfait passif	Ind. PQP passif	Ind. futur ant. passif
<i>amatus/a/um sum</i> « J'ai été aimé(e) »	<i>amatus/a/um eram</i> « J'avais été aimé(e) »	<i>amatus/a/um ero</i> « J'aurai été aimé(e) »
	Subj. PQP passif	
	<i>cum amatus/a/um essem</i> « Comme j'avais été aimé(e) »	

Si tu as bien compris le principe, tu peux maintenant prévoir quelle sera la forme d'un infinitif parfait passif. Forme donc l'infinitif parfait passif du verbe « *amo, are* » :

.... *amatum esse*....



ASSIMILER LE VOCABULAIRE

1 Retrouve le mot latin qui a la même racine que chaque mot donné.

superstition	conjecture	cervical
<i>provider</i>	latéral	<i>a fortiori</i>
humanité	sécuriser	sécurité
alexandrin	providence	vivace
extraordinaire	<i>illico</i>	expiration
régicide	appellation	extraterrestre
mémorisation	humanitaire	sensible
fortement	extrapoler	concis
ovipare	Alexandrie	humaniste
moribond	oppidum	mémoire
appel	Régis	règne
cunéiforme	superstitieux		



2 Complète les définitions ou les phrases suivantes en reprenant, dans le vocabulaire latin, le sens correct du mot correspondant.

Le *cunéiforme* est l'une des premières formes d'écriture, les lettres avaient une forme de .. *coin*....

C'est la *providence* qui t'envoie, on dirait qu'une force supérieure a tout .. *prévu*.....

À la Renaissance, il y a eu un vrai courant *humaniste* : les érudits plaçaient l'..... *humain*..... au centre de leurs réflexions et non plus la religion ou la nature.

Tu *extrapoles* trop à mon goût : tu vas toujours chercher des hypothèses .. *en dehors*..... des éléments qui te sont donnés.

Un animal *ovipare* est un animal qui .. *accouche*..... d'œufs.

ASSIMILER LA GRAMMAIRE

1 Indique à l'aide de croix le mode, le temps, la personne et la voix des formes suivantes. Pour les participes et les infinitifs, tu ne dois bien sûr pas donner d'information sur la personne.

	Mode					Temps						Personne					Voix	
	Ind.	Inf.	Imp.	Subj.	Part.	Prés.	Impft	Fut. S	Pft	PQP	Fut. A	1	2	3	Sg	Pl	Actif	Passif
<i>appellatus est</i>	X								X					X	X			X
<i>reddentis</i>					X	X											X	
<i>provideret</i>				X			X							X	X		X	
<i>peperissemus</i>				X						X		X				X	X	
<i>scriptum esse</i>		X							X									X
<i>vicerimus</i>	X										X	X				X	X	
<i>oppressam</i>					X				X									X
<i>curabunt</i>	X							X						X		X	X	
<i>iactae essem</i>				X						X		X			X			X
<i>relata erant</i>	X													X		X		X





2 Traduis les formes suivantes.

- | | | | |
|----------------|---------------------|-------------------|---------------------|
| a) poterat | f) descripta erat | k) provisi erimus | p) gere |
| b) ero | g) cum opprimeremus | l) cum indicaret | q) circumstati sunt |
| c) victus es | h) habemus | m) abestis | r) inhibebaris |
| d) ceperit | i) facient | n) reddere | s) laboravi |
| e) sentiebamur | j) appellaverat | o) duxerunt | t) referunt |



3 Traduis les phrases suivantes.

- Facinus alterum contra regem provisum erat.*
- Ancillae a fortibus Romanis rursus requisitae sunt.*
- Cum spectaculum aspectum erit, gaudium huius populi audietur.*
- Victi sumus quod non parati eramus.*
- Vxores Romanae a suis comitibus cupitae sunt.*



4 Version non vue



Eadem asperitate Cato matronarum luxum insectatus est. Scilicet in medio ardore belli Punici, Oppius tribunus plebis legem tulerat, qua vetabantur mulieres Romanae plus semuncia auri habere, vestimento varii coloris uti, et iuncto vehiculo in urbe vehi.

Bien sûr, les femmes ne se laissent pas faire et descendent sur le forum pour se plaindre...

Eis acerrime restitit Cato, sed frustra ; nam lex est abrogata.

D'après LHOMOND, *De viris illustribus urbis Romae a Romulo ad Augustum* LXI.

VOCABULAIRE

abrogo, are : supprimer
acerrime : très vivement
ardor, oris : l'ardeur, la passion
asperitas, atis : l'âpreté, la sévérité
aurum, i : l'or
Cato, onis : Caton (nom d'homme)
color, oris : la couleur
frustra : en vain
insector, ari, atus sum : s'attaquer à
iungo, ere, iunxi, iunctum : joindre

lex, legis : la loi
luxus, us : la débauche
matrona, ae : la femme
mulier, eris : la femme
Oppius, i : Oppius (nom d'homme)
plebs, plebis : la plèbe (= le peuple)
plus : plus
Punicus, a, um : punique
resisto, ere, restiti, - : résister
tribunus, i : le tribun

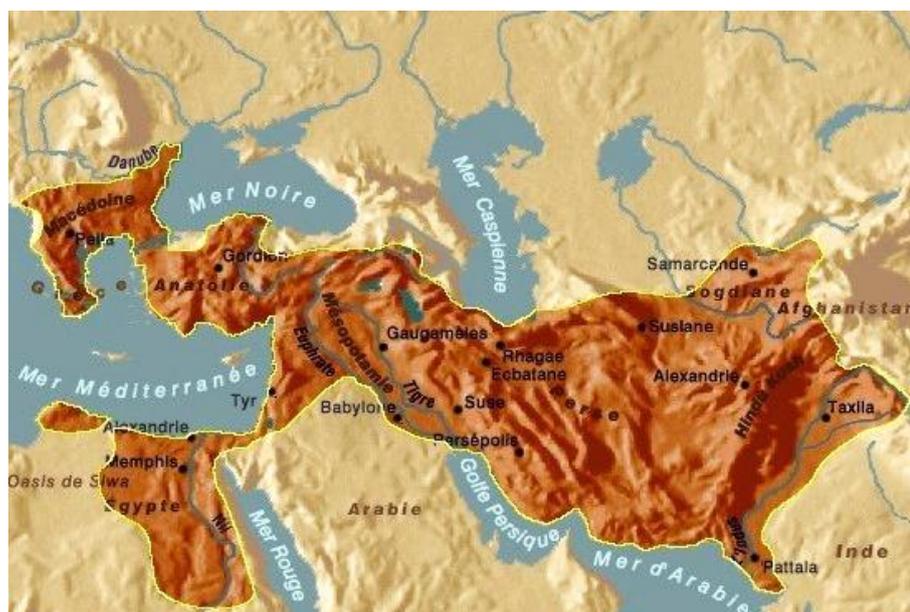
scilicet : bien entendu
semuncia, ae : la demi-once (unité monétaire)
urbs, urbis : la ville
utor, i, usus sum : utiliser, porter
vehiculum, i : le véhicule
veho, ere, vexi, vectum : transporter
vestimentum, i : le vêtement
veto, are : interdire

Le personnage d'Alexandre le Grand est souvent considéré comme l'un des plus fascinants de l'Antiquité. Pour le prochain cours de latin, tu amèneras en classe au moins deux sources racontant la vie de ce grand roi grec. Lis-les attentivement et retiens-en les informations les plus importantes, elles te seront utiles pour l'activité qui suivra.



BIOGRAPHIE

Colle ici la synthèse distribuée par ton professeur



Colle ici la synthèse distribuée par ton professeur

ALEXANDRE LE GRAND / JULES CÉSAR

Plutarque est un auteur grec du I^{er} siècle PCN. Son œuvre la plus célèbre reste les *Vies parallèles des hommes illustres* dans lesquelles il compare systématiquement la vie d'un grand homme grec et celle d'un grand homme romain. Ayant raconté la vie d'Alexandre le Grand et celle de César, l'auteur compare les parcours des deux plus grands conquérants qu'ait connus le monde antique. Malheureusement, cette comparaison est perdue aujourd'hui.

La vie de César sera vue plus en détails lors de l'étape 10 et du cours de latin de 3^e année, mais profitons de la vie d'Alexandre le Grand pour déjà en apprendre un peu plus sur celui qui fut à l'origine de la création de l'Empire romain.

En t'aidant de ce que tu sais déjà et en y ajoutant le résultat d'éventuelles recherches, complète le tableau suivant :

	Alexandre	César
Siècle	IV ^e siècle ACN	I ^{er} siècle ACN
Origine	Macédoine (Grèce)	Rome (Italie)
Conditions dans lesquelles la conquête débute	Mort de son père	Proconsulat en Gaule
Étendue des territoires conquis	De la Grèce à la Perse	De l'Espagne à l'Asie mineure, y compris le Nord de l'Afrique
Plus haute fonction politique atteinte	Roi et pharaon	Dictateur à vie
Conditions dans lesquelles est survenue la mort	Maladie	Assassinat
Postériorité / Ce qu'il reste du personnage après la mort	Le territoire est divisé entre les généraux	La République devient un Empire

L'an prochain, tu auras la possibilité de suivre un cours de grec ancien à l'école. Cette matière étant tout à fait nouvelle, en voici un avant-goût pour te faire une idée de ce qui t'attend si tu fais ce choix.

L'ALPHABET

L'alphabet grec, tu l'auras remarqué, est tout à fait différent de l'alphabet latin. Tu trouveras dans le tableau suivant l'alphabet grec en lettres minuscules :

Lettre	Nom	Pronon- ciation
α	alpha	a
β	bêta	b
γ	gamma	g
δ	delta	d
ε	epsilon	é
ζ	dzêta	dz
η	êta	è
θ	thêta	th (anglais)
ι	iota	i
κ	kappa	k
λ	lambda	l
μ	mu	m
ν	nu	n
ξ	xi	x
ο	omicron	o
π	pi	p
ρ	rho	r
σ ου ς	sigma	s
τ	to	t
υ	upsilon	u
φ	phi	f
χ	chi	g (ndls)
ψ	psi	ps
ω	omega	ô

En t'aidant de ce tableau, tu peux désormais lire les noms grecs suivants.

ὄφθαλμος – ῥίνος – γαστήρ – ποδός (génitif) – δακτύλος

Sachant qu'il s'agit de noms de parties du corps humain, tu peux deviner leur sens grâce à leurs dérivés français.

Nom grec	Dérivé français	Traduction
ὄφθαλμος	<i>ophthalmologie</i>	<i>œil</i>
ῥίνος	<i>rhinocéros</i>	<i>nez</i>
γαστήρ	<i>gastéropode</i>	<i>ventre</i>
ποδός	<i>podologie</i>	<i>piéd</i>
δακτύλος	<i>datylographie</i>	<i>doigt</i>

Une bonne pub vaut mieux que de longs discours !

**Tu aimes le latin, mais tu trouves qu'il y a trop de tableaux à retenir ?
Alors, le grec ancien est fait pour toi !**

En latin, il y a **cinq** déclinaisons ;
en grec, il n'y en a que **trois** !

En latin, il y a **six** cas ;
en grec, il n'y en a que **cinq** (l'ablatif n'existe pas) !

En latin, il y a **cinq** conjugaisons ;
en grec, il n'y en a qu'**une** !

En latin, il n'y a pas d'**article défini** ;
en grec, il y en a un, ce qui le rend plus proche du français !

En latin, tu dois supporter ton professeur **quatre** heures par semaine ;
en grec, tu ne le vois que **deux** heures par semaine !

Quelques témoignages pour finir de te convaincre !

« Avant, ma vie était triste et morose. Depuis que j'ai découvert le grec ancien, j'ai le poil doux et soyeux ! Merci le grec ancien ! »
Zac Efron

« Au cours de grec, nous avons consacré plus d'une dizaine de cours à analyser le film Percy Jackson, c'était génial ! »
Albert Einstein

« Le grec ancien ? I'm loving it ! »
Lady Gaga

« J'aimais déjà le latin, mais le grec ancien, c'est encore plus captivant ! Maîtriser un nouvel alphabet, découvrir des textes vieux de 2500 ans... J'adore ! »
Ton professeur de latin

« Moi, personnellement, je n'ai vraiment eu aucun mal à l'apprendre, je vous le conseille ! »
Alexandre le Grand

NEUVIÈME SÉQUENCE

À la fin de la neuvième séquence, je dois pouvoir :

Texte	◇ donner le lemme et la traduction de n'importe quel mot de vocabulaire du texte en gras
	◇ traduire n'importe quelle phrase tirée du texte
	◇ analyser n'importe quel nom, pronom, verbe ou adjectif du texte
La conjonction ut	◇ réciter la règle de formation du subjonctif présent
	◇ donner les mode, temps, personne et voix possibles d'une forme au subjonctif présent
	◇ traduire en français une forme latine conjuguée au subjonctif présent
	◇ traduire une phrase courte contenant un ou plusieurs verbes conjugués au subjonctif présent
	◇ traduire correctement le mot invariable <i>ut</i> selon son contexte syntaxique
	◇ traduire une phrase courte contenant un ou plusieurs mots invariables <i>ut</i>
Les institutions romaines	◇ retrouver une information donnée au sein d'un diagramme
	◇ expliquer en quoi le système politique romain est ou non démocratique
	◇ décrire les étapes du <i>cursus honorum</i> et le(s) rôle(s) attribué(s) à chaque fonction
	◇ expliquer ce qu'est un licteur et ce que symbolise son arme
Histoire de la langue latine	(rien)

Textes : LHOMOND, <i>De viris illustribus urbis Romae a Romulo ad Augustum XV</i>	147
Grammaire : La conjonction <i>ut</i>	149
Exercices	155
Civilisation : Les institutions romaines	158
Vocabulaire : Histoire de la langue latine	160



C. MACCARI, Cicéron dénonce Catilina, 1889.

Lecture de l'image

- Où est placé le personnage central de cette peinture ?
- Comment sont installés les autres personnages ?
- Quelle fonction peut avoir une salle d'une telle forme ? Connais-tu le nom de ce lieu ?

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

concordia, ae	l'accord, l'harmonie
discordia, ae	la discorde, le désaccord
gratia, ae	la reconnaissance
militia, ae	l'armée, le service militaire

2^e déclinaison (masculins)

cibus, i	le repas, la nourriture
Menenius Agrippa	Menenius Agrippa (consul)
vir, viri	l'homme

2^e déclinaison (neutres)

castra, orum (pluriel)	le camp
membrum, i	le membre
ministerium, i	le service, la tâche
tributum, i	l'impôt, le tribut

3^e déclinaison (masculins-féminins)

dens, dentis (masc.)	la dent
pater, patris	(ici) le patricien
plebs, plebis	la plèbe
tabes, is	le déperissement
urbs, urbis	la ville
venter, tris	le ventre

4^e déclinaison (masculins)

artus, us	les membres, le corps
senatus, us	le sénat

ADJECTIFS

1^{re} classe

extremus, a, um	dernier
facundus, a, um	éloquent
otiosus, a, um	oisif

2^e classe

segnis, is, e	lent, paresseux
----------------------	-----------------

VERBES

1^{re} conjugaison

conspiro, are, avi, atum	conspirer, comploter
discordo, are, avi, atum	être en désaccord
domo, are, domui, domitum	dompter, domestiquer
narro, are, avi, atum	raconter
→ narra(vi)sse (inf. parfait A)	
tolero, are, avi, atum	supporter, soutenir

2^e conjugaison

appareo, ere, apparui, apparitum	être clair
valeo, ere, valui, valitum	être fort

3^e conjugaison

cerno, ere, crevi, cretum	distinguer, comprendre
dissero, ere, disserui, dissertum	exposer, raisonner
flecto, ere, flexi, flexum	courber, plier
intromitto, ere, intromisi, intromissum	introduire
restituo, ere, restitui, restitutum	restaurer, rendre
secedo, ere, secessi, secessum	s'éloigner, se séparer de

4^e conjugaison bis

accipio, ere, accepi, acceptum	recevoir
conficio, ere, confeci, confectum	faire, réaliser, (ici) broyer
deficio, ere, defeci, defectum	faire défaut
regredior, i, regressus sum	revenir

Irrégulier

pereo, ire, perii, peritum	périr
redeo, ire, redii, reditum	revenir

MOTS INVARIABLES

Adverbe

olim	autrefois
-------------	-----------

Conjonction de subordination

ne (+ subj.)	pour que ... ne ... pas ...
---------------------	-----------------------------

CONTEXTE

Avant de partir en guerre contre d'autres pays comme nous l'avons vu pour Carthage, la toute jeune République romaine a dû faire face à des troubles institutionnels bien plus graves : en 493 ACN, la plèbe (= le peuple), dégoûtée de la manière dont la traitent les citoyens les plus riches de Rome, décide de quitter la ville et de s'installer sur le Mont Sacré...

TEXTE

Menenius Agrippa concordiam inter patres plebemque restituit : nam cum plebs a patribus secessisset, quod tributum et militiam non toleraret, Agrippa vir facundus, ad plebem missus est ; qui intromissus in castra nihil aliud quam narrasse fertur : « Olim humani artus, cum ventrem otiosum cernerent, ab eo discordarunt, conspiraruntque ne manus ad os cibum ferrent, nec os acciperet datum, nec dentes conficerent. At dum ventrem domare volunt, ipsi quoque defecerunt, totumque corpus ad extremam tabem venit : inde apparuit ventris haud segne ministerium esse, eumque acceptos cibos per omnia membra disserere, et cum eo in gratiam redierunt. Sic senatus et populus quasi unum corpus discordia pereunt ; concordia valent ». Hac fabula, Menenius flexit hominum mentes : plebs in urbem regressa est.

LHOMOND, *De viris illustribus urbis Romae a Romulo ad Augustum XV*.

ET APRÈS ?

Néanmoins, pour satisfaire le peuple, on créa la fonction de « tribun de la plèbe » qui étaient sacrosancti, ce qui signifie que quiconque portait la main sur eux pouvait être mis à mort.

Leur principal pouvoir était leur droit de veto (« j'interdis ») qui permettait d'empêcher une loi du sénat d'être votée si elle était en défaveur du peuple.

Ils eurent aussi des fonctions juridiques (peine de mort, grâcier les plébéiens en conflit avec des patriciens, membres les plus riches de Rome, etc.) si bien que le terme « tribun » a donné en français le mot « tribunal ».

À PROPOS DU TITRE DE L'ÉTAPE

Tu as certainement déjà vu les initiales S.P.Q.R., ne serait-ce que sur le sceptre représenté au début des histoires et des films d'Astérix et Obélix. Tu trouveras le sens de ces initiales sur cette inscription présente sur l'arc de Vespasien et de Titus, un grand arc de triomphe encore visible à Rome.



Observe bien l'inscription suivante et retrouve le sens des initiales S.P.Q.R. :

Senatus Populusque Romanus.....

Que signifie ce sigle en français ?

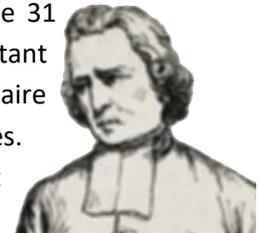
Le Sénat et le Peuple romains.....



À PROPOS DE L'ABBÉ LHOMOND



L'abbé Charles François Lhomond, né à Chaulnes en 1727 et mort à Paris le 31 décembre 1794 est un humaniste, pédagogue, grammairien et érudit français. En tant que « professeur », il créa un manuel de latin à l'usage des élèves de sixième primaire pour pallier l'impossibilité de voir certains auteurs avant les humanités secondaires.



Son manuel, le *De viris illustribus urbis Romae a Romulo ad Augustum* (généralement abrégé en *De viris*), fut utilisé en France jusqu'au milieu du XX^e siècle.

L'abbé Lhomond s'inspire en réalité de textes originaux qu'il remanie pour les rendre accessibles à de jeunes élèves et propres à explorer des points de grammaire importants. Dans le cas de notre texte par exemple, il s'inspire visiblement d'Aurelius Victor :

« *Menenius Agrippa cognomento Lanatus dux electus adversus Sabinos de his triumphavit. Et cum populus a patribus secessisset, quod tributum et militiam toleraret, nec revocari posset, Agrippa apud eum : « Olim, inquit, humani artus, cum ventrem otiosum cernerent, ab eo discordarunt et suum illi ministerium negaverunt. Cum eo pacto et ipsi deficerent, intellexerunt ventrem acceptas cibos per omnia membra disseverere et cum eo in gratiam redierunt. Sic senatus et populus quasi unum corpus discordia pereunt, concordia valent ». Hac fabula populus regressus est. »*

AURELIUS VICTOR, *De viris illustribus urbis Romae* XVIII.

OBSERVONS...

Nous avons vu dans ce texte une nouvelle conjonction réclamant le subjonctif, laquelle ? ... *ne*...

Comment l'avons-nous traduite ? ... *pour que ... ne ... pas*...

En réalité, cette conjonction est indissociable d'une autre : la conjonction « *ut* ». Tu connais désormais suffisamment bien la mécanique de la langue latine pour trouver de quelle manière fonctionne cette conjonction.

À quoi faut-il être attentif lorsque l'on rencontre une conjonction de subordination dans un texte latin ?

Au mode du verbe qu'elle introduit.....

Tu trouveras aux deux pages suivantes la notice du dictionnaire latin-français Gaffiot concernant le mot « *ut* ». Avant de nous en servir pour traduire quelques phrases comportant la conjonction « *ut* », essayons de faire le tri dans les informations qu'il apporte.

Au sein d'une notice de dictionnaire (latin ou non), les mots sont d'abord classés par nature. En effet, si un même mot a deux natures différentes, il a alors forcément deux champs sémantiques différents.

Comment le Gaffiot marque-t-il la séparation entre les différentes natures d'un même mot ?

Avec un chiffre romain.....

Quelles sont les deux natures que peut avoir le mot « *ut* » en latin ?

Adverbe relatif-interrogatif et indéfini ou Conjonction.....

Laquelle de ces deux natures nous intéresse ici ? *Conjonction*.....

À la page suivante, barre proprement toute la partie de la notice qui ne nous concerne pas.

Quelle subdivision propose ensuite le Gaffiot ? *Avec indicatif ou avec subjonctif*.....

Comment le dictionnaire marque-t-il cette nouvelle subdivision ?

Avec des lettres majuscules.....

Le Gaffiot apporte énormément d'informations, mais seule la traduction nous importe ici. Selon le nombre de particularités de sens à décrire, le dictionnaire n'utilise pas toujours les mêmes marques de séparation entre les différentes traductions d'un mot. Ici par exemple, les deux traductions de la subdivision A ne sont pas marquées de la même manière que les cinq traductions (ou du moins types d'emploi) de la subdivision B.

Retrouve ces sept traductions / emplois.

	Traductions / Emplois possibles
Subdivision A = <i>ut</i> + .. <i>ind.</i> ..	<i>quand</i>
	<i>depuis que</i>
Subdivision B = <i>ut</i> + .. <i>subj.</i> ..	<i>à supposer que</i>
	<i>constr. avec certains verbes</i>
	<i>pourvu que</i>
	<i>afin que, pour que</i>
	<i>de telle sorte que</i>

ūt, ūti.

I adverbe relatif-interrogatif (exclamatif) et indéfini : **A** adv. relatif, ¶ 1 comme, de la manière que : **a**) *Ciceronem et ut rogas, amo, et ut meretur et ut debeo* CIC. Q. 3, 9, 9, j'aime ton fils et comme tu m'en pries et comme il le mérite et comme je le dois ; **b**) [en parenth.] : *quamvis fuerit acutus, ut fuit* CIC. Ac. 2, 69, quelque pénétrant qu'il ait été, comme il (et il) l'a été ; *si virtus digna est...*, *ut est* CIC. Fin. 4, 51, si la vertu est digne..., comme elle l'est réellement ; cf. CIC. Tusc. 1, 41 ; de Or. 1, 230, etc. ; *incumbite in causam...*, *ut facitis* CIC. Phil. 4, 12, appliquez-vous à cette cause..., comme vous le faites [continuez...], cf. CIC. Fam. 7, 1, 5 ; **c**) [en corrél. avec *sic, ita*] : *sic (ita)...* *ut*, de même que ; *ut... sic (ita)*, de même que... de même, v. *sic, ita* || *ut... sic (ita)* [avec idée d'oppos.], *si...* du moins, en revanche : CIC. Phil. 5, 1 ; Liv. 21, 8, 1 ; 21, 11, 5, etc. || *ut... sic (ita)*, et surtout *ut quisque* avec le superl. [marquant une proportion], selon que... ainsi, plus... plus... : *ut quisque ætate antecederat, ita sententiam dixit ex ordine* CIC. Verr. 4, 143, selon que chacun avait la préséance de l'âge, il... = chacun exprima son avis dans l'ordre de préséance que l'âge conférerait, cf. CIC. CM 64 ; *ut quisque iis rebus tuendis præfuerat, ita* CIC. Verr. 4, 140, au fur et à mesure que qqn avait été préposé à la garde de ces objets... = dans l'ordre où chacun avait été... CIC. Att. 141, 2 ; CÆS. G. 2, 19, 6 ; *ut quæque res est turpissima, sic maxime vindicanda est* CIC. Cæc. 7, plus un acte est odieux, plus on le doit châtier énergiquement, cf. CIC. Clu. 57 ; Verr. 2, 27 ; Off. 1, 50, etc. || *hæc ut brevissime dici potuerunt, ita a me dicta sunt* CIC. de Or. 2, 174, cet exposé, dans la mesure où il pouvait être abrégé, je l'ai abrégé ; *ut maxime potuimus* CIC. Div. 2, 1, le plus que j'ai pu ; **d**) *te semper colam, ut quem diligentissime* CIC. Fam. 13, 62, je te serai toujours dévoué autant qu'on peut l'être à qqn au monde || *(societas) major est, ut quisque maxime accedit* CIC. Læ. 19, les liens de la société sont plus étroits à mesure que les membres se touchent de plus près || *eruditus sic, ut nemo magis* NEP. Epam. 2, 1, savant tel que personne ne l'était davantage, cf. HOR. S. 1, 5, 33 ; 2, 8, 48 ; **e**) en corrél. avec *perinde, pro eo*, selon que, v. *perinde, et pro*, cf. CIC. Clu. 70 ; Liv. 7, 6, 8 ; METELL. d. Verr.

3, 126 ; **f**) en corrél. avec *idem, item, aliter, etc.* : *eisdem fere verbis ut disputatum est* CIC. Tusc. 2, 9, à peu près dans les mêmes termes que ceux de l'exposé ; *eodem modo ut* CIC. Ac. 2, 47, de la même manière que, ou *item ut* CIC. Verr. 4, 21 || par exemple, ainsi, comme : *in libero populo, ut Rhodi, ut Athenis* CIC. Rep. 1, 47, chez un peuple en république, comme à Rhodes, comme à Athènes, cf. CIC. Rep. 2, 2 ; Ac. 2, 76 ; Fin. 5, 38 ; de Or. 3, 59 ; [après ponctuation forte] CIC. Br. 292 ; [en part.] *ut si*, comme par exemple si : CIC. Inv. 1, 26 ; 2, 48 ; Off. 1, 45 ; de Or. 3, 114 ; *ut cum* QUINT. 1, 6, 22 ; 3, 8, 30 ; 9, 3, 63, etc. ; **g**) *ut si = quasi, tamquam* CIC. Fam. 7, 20, 1 ; Q. 1, 1, 6 ; Off. 1, 42 ; *similes sunt, ut si* CIC. CM 17, ils sont comme si ¶ 2 *ut = utcumque*, de quelque manière que : *id, ut ut est...* PL. Bac. 1191, cela, comment qu'il en soit... cf. PL. Most. 545, etc. ; TER. Phorm. 531, etc. ; CIC. Att. 15, 26, 4 ¶ 3 [dans une subordonnée d'apparence interrogative, v. F. GAFFIOT, *Pour le vrai latin*, p. 31 sqq] : *hanc rem ut factast eloquar* PL. Amp. 1129, je te raconterai la chose de la manière qu'elle s'est passée, cf. PL. Amp. 460 ; 559 ; Men. 679 ; *dico ut res se habet* PL. Bac. 1063, je dis ce qu'il en est, cf. PL. Trin. 749 ; Merc. 351, etc. ; TER. Ad. 513 ; 559 ; VIRG. G. 1, 57 ; CATUL. 61, 77 ; 62, 8 ¶ 4 comme = en tant que [comme $\omega\varsigma$], dans la pensée que, avec l'idée que : *canem et felem ut deos colunt* CIC. Leg. 1, 32, ils honorent le chien et le chat comme des dieux, cf. CIC. Rep. 1, 18 ; *habuit ei honorem, ut proditori* CIC. Verr. 1, 38, il l'a honoré comme un traître ¶ 5 en tant que, étant donné que, vu que : **a**) avec *est, erat* [sorte de parenth. explicative] : *permulta alia conligit Chrysippus, ut est in omni historia curiosus* CIC. Tusc. 1, 108, il y a une quantité d'autres faits recueillis par Chrysippe, car il se plaît à toute espèce de recherches d'histoire, cf. CIC. Phil. 2, 106 ; Verr. 2, 88 ; CÆS. G. 3, 8, 3 ; 7, 22, 1 ; C. 2, 8, 3 ; *magnifice, ut erat copiosus...* CIC. Verr. 1, 65, somptueusement, vu sa richesse, cf. CIC. Verr. 5, 3 ; **b**) [avec d'autres verbes] : PL. Most. 26 ; Ps. 278 ; Rud. 303 ; Truc. 576 ; TER. And. 737 ; *hæc ab ipsis inflatus commemorabantur, ut de suis homines laudibus libenter prædicant* CÆS. C. 2, 39, 4, ce succès, ils le grossissaient quelque peu eux-mêmes, car l'homme aime à se vanter : *ut se sub ipso vallo constipaverant recessumque primis ultimi non dabant* CÆS. G. 5, 43, 5, [il eut ce résultat qu'un très grand nombre d'ennemis furent tués], vu qu'ils s'étaient massés au pied même du retranchement et que les derniers ne permettaient pas la retraite aux premiers, cf. CÆS. G. 2, 23, 1 ; 6, 7, 7 ; 7, 88, 1 || [avec l'impf.

fréq. dans Liv.] : 10, 22, 2, etc. || [en part.] TAC. G. 22, *ut apud quos hiems occupat*, en tant que (vu que) chez eux l'hiver dure || [sens restrictif] autant que : CIC. Fam. 1, 2, 4 ; Pomp. 70 ; **c**) [sans verbe] étant donné, vu, eu égard à : *ista exposuisti, ut tam multa, memoriter* CIC. Fin. 4, 1, tous ces objets, tu nous les as exposés, vu leur nombre, avec une mémoire admirable ; *orationes Catonis, ut illis temporibus, valde laudo* CIC. Br. 294, les discours de Caton, pour son temps, je les loue fort ; *Themistocles, ut apud nos perantiquus, ut apud Athenienses non ita sane vetus* CIC. Br. 41, Thémistocle, qui, très ancien par rapport à nous, n'est pas tellement vieux par rapport aux Athéniens ; *Diogenes liberius, ut Cynicus* CIC. Tusc. 5, 92, Diogène, un peu librement, en philosophe cynique qu'il était [répondit], cf. CIC. Tusc. 1, 15 ; *ut in secundis rebus* Liv. 23, 14, 1, chose naturelle dans la prospérité ¶ 6 en tant que ; [joint au relatif, forme une expression causale *ut* qui, suivie du subj.] vu qu'il, car il : PL. Cap. 243 ; CIC. Phil. 11, 30 ; CÆS. G. 5, 31, 6, v. *qui* || **B** employé comme interrog. : ¶ 1 [direct ou exclamatif] comment, comme, de quelle manière : *ut vales?* PL. Most. 718, comment vas-tu ? cf. Merc. 392, etc. ; HOR. S. 2, 8, 1 ; Ep. 1, 3, 12 ; Liv. 10, 13 ; *ut totus jacet!* CIC. Att. 7, 21, 1, comme il est totalement effondré ! *quæ ut sustinuit! immo vero ut contempsit!* CIC. Mil. 64, ces accusations, comme il les a supportées ! que dis-je ? comme il les a méprisées ! cf. CIC. Fin. 5, 61 ; Att. 3, 11, 2 ¶ 2 [indirect] : *videmusne, ut pueri aliquid scire se gaudeant?* CIC. Fin. 5, 48, voyons-nous [mieux en fr., voyez-vous] comment les petits enfants se réjouissent de (prennent plaisir à) savoir ? cf. CIC. Amer. 135 ; CM 31 ; Verr. 1, 115 ; *credo te audisse, ut me circumsteterint* CIC. Att. 1, 16, 4, je crois que tu as su comment ils se sont dressés autour de moi, cf. CÆS. G. 1, 43, 7 ; 1, 46, 4 || **C** adverbe indéfini, en qq manière [sur la relation entre l'acceptation « relative » et l'acceptation « indéfinie » v. F. GAFFIOT M. Belge 34, p. 161 sqq] : ¶ 1 [avec le subj. de souhait] litt^r, puisse en qq manière, d'une manière ou d'une autre : *ut te di deæque perduint!* TER. Haut. 810, puissent les dieux et les déesses causer ta perte ! v. *qui* 2 § 8 ¶ 2 [dans une prop. interrog. avec le subj. de protestation] est-il admissible en qq manière que ? l'apparence vraiment que ! *me ut quisquam norit, nisi qui præbet cibum?* PL. Pers. 132, qqn en qq manière me connaîtrait... ? l'apparence vraiment que personne me connaisse, à part qui me fournit la pitance ! *te ut ulla res frangat!* CIC. Cat. 1, 22, l'apparence que rien te brise ! cf. CIC. Tusc. 2, 42 ; Planc. 31 ; Sest. 17 || avec *ne* : *utine prius*

dicat? PL. *Rud.* 1063, il parlerait le premier? cf. PL. *Merc.* 576 ¶ 3 [dans des prop. au subj. marquant la supposition ou la concession, litt¹, à supposer en qq. manière que, mais devenu et senti à la longue dans la langue comme une conj.] à supposer que, en admettant que (nég. non): *prudentiam, ut cetera auferat, adfert certe senectus* CIC. *Tusc.* 1, 94, la vieillesse, à supposer qu'elle emporte tout le reste, apporte du moins la sagesse, cf. CIC. *Tusc.* 1, 49; *Nat.* 3, 41; *Att.* 3, 7, 1; *Mil.* 46; *CÆS. G.* 3, 9, 6 || [ellipse du verbe] SEN. *Rem.* 4, 2.

II conj. A avec ind.; [sens temporel]: a) quand: [avec le pf. ind.] *ut venit...*, *ut vidit...*, *existimavit* CIC. *Rep.* 2, 25, quand il fut venu... et qu'il eut vu..., il pensa, cf. CIC. *Rep.* 1, 17; *Verr.* 4, 48; *Phil.* 9, 9; *Br.* 30; 151, etc.; *Liv.* 3, 10, 9; 23, 34, 6; 24, 44, 10 || *ut primum*, aussitôt que: CIC. *Rep.* 6, 15, ou *statim, ut* CIC. *de Or.* 2, 313, ou *simul ut* CIC. *Phil.* 3, 2, ou *continuo, ut* CIC. *Verr.* 4, 48, cf. *ut...*, *confestim* CIC. *Off.* 3, 112, quand... aussitôt || [avec pf. joint à l'imp.]: *ut ventum est et habebant* *Liv.* 22, 44, 1, quand on fut arrivé et comme ils avaient, cf. *Liv.* 22, 14, 3; 24, 1, 6 || [avec prés. hist.] PL. *Merc.* 100 || [pof. du style épistol.]: *scripsi, statim ut legeram* CIC. *Att.* 2, 14, 4, j'écris aussitôt après avoir lu, cf. CIC. *Att.* 5, 10, 1 || [av. impf.]: *ut Hortensius reducebatur...*, *fuit obviam ei...* CIC. *Verr. pr.* 18, dans le temps qu'Hortensius était ramené..., se présente à lui...; b) depuis que [avec pf. ind.]: *ut ab urbe discessi...* CIC. *Att.* 7, 15, 1, depuis mon départ, de la ville..., cf. CIC. *Att.* 1, 15 2; *Br.* 19 || [avec le prés.]: *ut imperium obtines* TAC. *An.* 14, 53, depuis que tu tiens le pouvoir.

B conj. avec subj., ¶ 1 voir à IC § 1 *ut* = *utinam* et § 3 *ut*, à supposer que ¶ 2 construction de certains verbes: a) verbes de volonté, d'activité, etc., v. *opto, impero, constituo, peto, rogo, hortor, suadeo, admonéo; curo, facio, efficio, perficio, conficio, consequor; adduco, impello, moveo; caveo, video, etc.*; b) après des expressions impers. ou indéterminées: *convenit, placet, consilium est, accidit, contingit, obtingit, est, futurum est, accedit; prope est, in eo est, in eo res est; mos est, consuetudo est, jus est, efficitur, sequitur, restat, etc.* ¶ 3 sans verbe principal exprimé = il faut prendre garde que, pourvu que: TER. *Andr.* 277; *Haut.* 617 ¶ 4 [nuance finale] afin que, pour que: a) *Labiéno in continente relicto, ut portus tueretur* CÆS. *G.* 5, 8, 1, Labiénus ayant été laissé sur le continent pour assurer la protection des ports; b) [en corré. avec *id, arch.*]: *id huc reverti, uti me purgarem* PL. *Amp.* 909, je suis revenu ici pour me justifier; [avec *idcirco*] *idcirco...* ut CIC. *Clu.* 146, pour que, cf. CIC. *Amer.* 111; 137; *Verr.*

5, 169; [ou avec *ideo*] CIC. *Phil.* 2, 87; TAC. *H.* 4, 73; [ou avec *eo*] CIC. *Fam.* 16, 1, 1; [ou avec *propterea*] CIC. *Lig.* 8; c) [avec *ita, ejus modi, v. § 5*, nuance consécutive]; d) *ut ne, v. ne || ut ne* avec ellipse du verbe *facio* CIC. *Off.* 1, 33 ¶ 5 [nuance consécutive] de telle sorte que, en sorte que, si bien que, de manière que: a) *mons altissimus impendebat, ut perpauci prohibere possent* CÆS. *G.* 2, 6, 1, un mont très élevé surplombait, de telle sorte qu'il suffisait d'un tout petit nombre d'hommes pour empêcher le passage, cf. CIC. *Læ.* 90; *Planc.* 60, etc.; b) [en corré. avec *sic, ita*] tellement que, à tel point que [voir ces mots]; [emploi restrictif]: *huic doctori ita eram deditus, ut ab exercitationibus oratoris nullus dies vacuus esset* CIC. *Br.* 309, j'étais adonné aux leçons de ce philosophe dans des conditions telles que cependant..., sans pourtant manquer un seul jour de faire des exercices oratoires, cf. CIC. *Verr.* 4, 129; *Cat.* 4, 15, etc.; c) [avec *adeo, tam, usque eo, tantopere, hactenus, ejusmodi, v. ces mots*]; [avec *eo, huc, illuc*]: *causa nostra eo jam loci erat, ut* CIC. *Sest.* 68, ma situation était à un point tel que; *confugit Epicurus illuc ut neget...* CIC. *Fin.* 2, 28, Epicure a recouru à ceci, dire que ne pas; *rem huc deduxi, ut* CIC. *Cat.* 2, 4, j'ai amené les affaires à une situation telle que; d) [avec *talit, tantus, tot, tam multi, v. ces mots*]; [avec les démonstratifs *is, hic, ille, iste, et* alors ut équivalait souvent au français « à savoir »]: *testis cum ea voluntate processit, ut* CIC. *Flac.* 11, le témoin a comparu avec cette intention, savoir...; *sin autem illa veriora, ut* CIC. *Læ.* 14, mais si cette autre opinion est plus sûre, à savoir que; *caput illud est, ut...* *recipias* CIC. *Fam.* 13, 19, 3, l'essentiel est que tu reçoives...; *suum illud, nihil ut affirmet, tenet ad extremum* CIC. *Tusc.* 1, 99, son principe de ne rien affirmer, il le garde jusqu'au bout; *deberi hoc a me tantis hominum ingeniis putavi, ut...* CIC. *de Or.* 2, 8, j'ai cru devoir à de si grands génies ce tribut, à savoir, cf. CIC. *Leg.* 3, 1; *Fam.* 13, 50, 1; *hæc igitur prima lex amicitiae sancitur, ut...* *petamus* CIC. *Læ.* 44, que ceci donc soit la première loi consacrée de l'amitié, demander...: *fuit ista severitas in judiciis, ut* CIC. *Verr.* 5, 45, nous l'avons eue, cette sévérité dans les tribunaux qui consistait à, qui faisait que, cf. CIC. *Cat.* 1, 3; *hoc munere functi sunt ut tenerent...* CIC. *Br.* 137, ils ont rempli ce rôle, tenir... || [la valeur explicative est qqf rendue par un part. présent] *hæc decorum facinus tuis factis facis, ut me irrideas* PL. *Aul.* 221, tu fais une chose indigne de tes façons de faire habituelles en te moquant de moi, cf. *Cap.* 424; *ceteros servavi, ut nos periremus* CIC. *Fam.* 14, 2, j'ai sauvé les autres en causant notre propre

perte; *sic obtinui quæsturam, ut...* *arbitrarer* CIC. *Verr.* 5, 35, j'ai exercé la questure en ayant l'idée que..., cf. *Cat.* 3, 29; e) *ut non* = sans que: *non possunt multi fortunam amittere, ut non plures secum in eandem trahant calamitatem* CIC. *Pomp.* 19, beaucoup ne peuvent perdre leurs biens sans entraîner un assez grand nombre de personnes avec eux dans la même catastrophe; *malet existimari bonus vir, ut non sit, quam esse, ut non putetur* CIC. *Fin.* 2, 71, il aimera mieux passer pour un homme de bien sans l'être, que de l'être sans en avoir la réputation, cf. CIC. *Balb.* 46; f) [formule de préterition] [v. *dico*, p. 520, 2^e col. fin, différence avec *ne dicam*]: *ut aliud nihil dicam* CIC. *Mur.* 32, sans rien dire d'autre, cf. CIC. *Cæc.* 104; *Clu.* 131; *Verr.* 4, 45 || *ut in pauca conferam, testamentum facto mulier moritur* CIC. *Cæc.* 17, pour tout dire en peu de mots, le testament fait, la femme meurt; *vere ut dicam* CIC. *Verr.* 5, 177, à dire vrai, cf. CIC. *Mur.* 87; g) [l'adjonction de *ne* à *ut* consécutive ajoute une idée d'intention, de but]: *edicta prætorum fuerunt ejus modi, ut ne quis cum telo servus esset* CIC. *Verr.* 5, 7, les édits des préteurs furent de cette sorte, à savoir: défense à un esclave d'être armé (portèrent cette clause, défense...); *in illam curam incumbere ut ne* CIC. *Fam.* 10, 14, 2, donne-toi à cette tâche, à savoir empêcher que; *caput est hoc, ut ne exspectes* CIC. *Fam.* 11, 7, 2, le principal point le voici, n'attends pas...; *ita...* *ut ne* CIC. *Amer.* 55, à condition que ne pas, avec cette réserve que ne pas, cf. CIC. *Dom.* 36; *struere verba sic, ut neve...* *neve* CIC. *de Or.* 3, 171, construire les mots de manière à éviter à la fois..., cf. CIC. *de Or.* 3, 40; 3, 172; h) *non ut...* *sed ut*, non en ce sens que... mais: CIC. *Or.* 14; *de Or.* 3, 184; *Att.* 11, 15, 3; 14, 17, 4; i) [comparatif suivi de *quam ut*] trop pour: *signa rigidiora quam ut imitentur veritatem* CIC. *Br.* 70, statues ayant trop de raideur pour reproduire la vie, cf. CIC. *Fin.* 5, 44, etc.; *Liv.* 26, 51, 11, etc.; j) [tour elliptique]: *citius dixerim jactasse se aliquos...* *quam ut quisquam celari vellet* CIC. *Phil.* 2, 25 = *quam factum esse ut*, je dirais qu'il s'est trouvé des gens pour se vanter de... plutôt qu'il ne s'est trouvé qqn pour vouloir rester inconnu; k) *ut = ne non, v. timeo.*

Cette année, nous ne verrons que deux de ces emplois de « ut » : le *ut* temporel et le *ut* final.

Au vu des traductions répertoriées, quelles sont les deux traductions que nous étudierons cette année ?



TRADUCTION

Voici quelques phrases latines contenant la conjonction *ut* :

1) *Nam propterea te volo scribere, ut pater cognoscat litteras quando legat.* (PLAUTE, *Bacchides*, 730)

⇒ *En effet, je veux en outre t'écrire pour que ton père apprenne les lettres quand il [les] lit.....*

2) Cicéron imagine la réaction d'un fils qui apprendrait que son père veut piller des temples :

Immo vero obsecrabit patrem, ne id faciat. (CICÉRON, *De officiis* III, 90)

⇒ *En vérité, il priera surtout son père pour qu'il ne fasse pas ceci.....*

3) À propos des parents :

Et hi pueros in ludum mittunt, ut discant quae nesciunt verba. (VARRON, *De lingua latina* IX, 11)

⇒ *Et ceux-ci envoient [leurs] enfants à l'école pour qu'ils apprennent des paroles qu'ils ne connaissent pas.....*

4) *Non ut edam vivo, sed ut vivam edo.* (QUINTILIEN, *Institutio oratoria* IX, 3, 85)

⇒ *Je ne vis pas pour manger, mais je mange pour vivre.....*

5) *Merito exigis ut hoc inter nos epistularum commercium frequentemus.* (SÉNÈQUE, *Epistulae morales ad Lucilium* XXXVIII, 1, 1)

⇒ *Tu insistes à juste titre pour que nous poursuivions cet échange de lettres entre nous.....*

6) Un taureau s'en prend à Jason, ce dernier se sert des reflets de son bouclier pour le déstabiliser :

Ut tandem stetit et torvo se lumine flexit, paulum subito furit. (VALERIUS FLACCUS, *Argonautica* VII, 579)

⇒ *Quand il se tint enfin debout et se plia vers la lumière de travers, il fut soudain un peu égaré.....*

Vocabulaire

commercium, i : l'échange
edo, esse, edi, esum : manger
epistula, ae : la lettre
exigo, ere, egi, actum : exiger,
 insister

frequento, are : poursuivre
furo, ere : être égaré
merito : à juste titre
nescio, ire, ivi, itum : ignorer
paulum : un peu

propterea : en outre
quando (+ ind.) : quand
subito : soudain
tandem : enfin
torvus, a, um : de travers

Tu as pu remarquer que la traduction du *ut* final peut souvent être améliorée : lorsque le sujet de la proposition principal est le même que celui de la proposition subordonnée, il est possible de traduire par la préposition « pour » suivie d'un infinitif.

Ex : *Servi multo laborant ut domini beati sint.*

⇒ *Les esclaves travaillent beaucoup pour que les maîtres soient heureux*

Servi multo laborant ut pecuniam accipiant.

⇒ *Les esclaves travaillent beaucoup pour recevoir de l'argent.....*

LE SUBJONCTIF PRÉSENT

Le fonctionnement du subjonctif présent en latin rappelle celui de l'indicatif futur simple. En effet, le subjonctif présent utilise lui aussi deux règles différentes selon le numéro de conjugaison du verbe conjugué.

En observant les subjonctifs présents proposés dans les phrases de la page précédente, recompose la règle de formation du subjonctif présent.

- **Pour les verbes de la . 1^{re} . . conjugaison :**



Thème₁ (sans la finale A !) + . . E . . + désinence personnelle

Ex : am- . . e . . -m ; pugn- . . e . . -mus

- **Pour les verbes des autres conjugaisons :**



Thème₁ + . . A . . + désinence personnelle

Ex : mone- . . a . . -s ; leg- -tis ; audi- . . a . . -nt

- **Le verbe « esse » :**



1PS	<i>sim</i>
2PS	<i>sis</i>
3PS	<i>sit</i>
1PP	<i>simus</i>
2PP	<i>sitis</i>
3PP	<i>sint</i>

NB : à la 1PP, le subjonctif présent sert à marquer l'impératif présent 1PP qui n'existe pas en latin :

ama ! « aime ! »
amemus ! « aimons ! »
amate ! « aimez ! »

La conjonction « *ut* » a connu un destin tout à fait particulier. En effet, le professeur de solfège du XI^e siècle Gui d'Arezzo se servait d'un poème de Paul Diacre (IX^e siècle), l'*Hymne de saint Jean-Baptiste*, pour apprendre la musique à ses élèves.

Voici ce fameux poème, peux-tu percer son secret ?

*Ut queant laxis
Resonare fibris
Mira gestorum
Famuli tuorum
Solve polluti
Labbii reatum
Sancte Iohannes*

« Afin que tes serviteurs, libérés, puissent chanter les merveilles de tes actions, ôte le péché de leurs lèvres souillées, saint Jean. »

Ce n'est qu'en 1536 que la note « *ut* » devint le « *do* » que nous connaissons (comme dans le nom « *Dominus* », nom latin pour désigner Dieu).

Quant au « *si* », la note ne fut créée que bien plus tard, au XVIII^e siècle, et le « *si* » fut préféré à un éventuel « *san* » pour des raisons d'euphonie. Il s'agit en réalité de l'acronyme de « *Sancte Iohannes* ».

Le poème recèle encore bien des secrets mystiques et cryptiques, mais d'une plus grande complexité. Si cela t'intéresse, voici un extrait de l'article de l'encyclopédie Larousse consacré à ce poème :

« Au centre, la syllabe SOL, qui en latin signifie « soleil » et en reproduit l'image par le graphisme de sa lettre centrale O. Cette lettre O est la transcription latine de la lettre grecque oméga, dernière lettre de l'alphabet ; jointe à la première lettre alpha (que le Moyen Âge orthographie couramment alfa), elle contient la définition que Dieu se donne à lui-même dans l'Apocalypse : « Je suis l'alpha et l'oméga. » Dans l'hymne, SOL est encadré par les deux syllabes FA et LA, qui, lues en convergence vers l'oméga du SOL, forment précisément le mot ALFA.

La syllabe précédente MI réunit les deux lettres M et I qui, dans la numérotation alphabétique latine, représentent le plus grand nombre transcritible (M, mille) et le plus petit (I, un) ; elle est donc une image du macrocosme et du microcosme, représentation de l'univers.

Les deux syllabes initiales du dernier vers, SANcte IOhannes, réunies et lues comme ALFA mais en sens inverse, forment le mot IONAS, nom du prophète qui sortit vivant après trois jours du ventre d'une baleine, et pour ce fait fut considéré comme la préfiguration de la résurrection du Christ, image elle-même de la renaissance printanière après le sommeil de l'hiver.

Si enfin on réunit à SOL et à IO les syllabes UT et RE, on obtient, dans un autre ordre, le mot alchimique RESOLUTIO, qui désigne le mystère fondamental de la nature, à savoir la dissolution des éléments dans la mort pour leur reconstitution ultérieure dans un autre ordre pour une nouvelle vie (mort/résurrection, cycle des saisons, etc.). Le groupe RESOLUTIO/ALFA-OMÉGA peut être représenté par une croix latine régulière :

RE

LA SOL FA

UT

IO

La dédicace à saint Jean-Baptiste concourt elle aussi à la signification du cryptogramme, car la fête de ce saint, précurseur du Christ ressuscité, prenait place au solstice d'été, lié traditionnellement aux célébrations populaires des mystères saisonniers (feux et danses de la Saint-Jean). »

http://www.larousse.fr/encyclopedie/musdico/Ut_queant_laxis/170480



ASSIMILER LE VOCABULAIRE

1 Retrouve le mot latin qui a la même racine que chaque mot donné.

urbanisation	plébisciter	conspiration
milice	sénatorial	attribution
membrane	acceptable	tolérer
défectueux	restituer	confectionner
concorde	discerner	ventricule
sénateur	tolérance	dissertation
extrême	castel (anglais)	extrême
contribution	ministériel	apparence
virilité	concordance	concerner
narratif	flexion	régressif
secret	valence	urbain
grâce	narration	restitution
faconde	confection	accepter
dissérer	éventrer	défection
Valentin	dentition	triumvirat
flexible	conspirateur	discorde
sécession	viril	ministère
intolérable	apparemment	narrateur
plébien	urbanisme	dentiste
ventriloque	régresser	milicien
édenté	extrémiste	valeur
génuflexion	discorder	articulation

2 Complète les définitions ou les phrases suivantes en reprenant, dans le vocabulaire latin, le sens correct du mot correspondant.

Quelle *faconde* ! Tu es vraiment très *éloquent* lorsque tu parles à un public.

Au cours de gym, on s'échauffe notamment avec des *génuflexions*, on doit *plier* les genoux et se redresser ensuite.

Cet homme a été *plébiscité*, la *plèbe* l'a acclamé.

Lorsque onze états du sud des États-Unis ont voulu faire *sécession*, *se séparer* des États-Unis, la guerre a éclaté...

Quand tu es avec ton jeune cousin, j'ai l'impression que tu *régresses*, tu *reviens* à tes attitudes d'enfant.

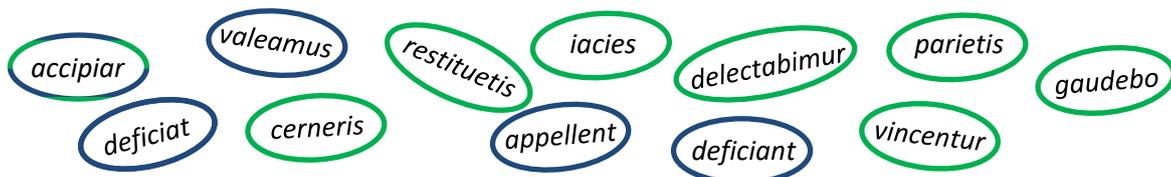


L'adjectif *otiosus* est en fait un composé du nom *otium* auquel le suffixe *-osus* (« plein de », qui a donné *-eux*, euse en français) a été ajouté.

Fondamentalement, la vie du Romain était divisée en deux parties : *l'otium*, moment de loisir, et le *negotium* (< *nec-otium*), moment consacré au travail, littéralement « le commerce », qui a donné le mot français « négociant ».

1

Voici des verbes latins conjugués. Entoure en **bleu** les verbes à l'indicatif futur simple en **vert** les verbes au subjonctif présent



Quelle(s) caractéristique(s) temporelle(s) sont communes à l'indicatif futur simple et au subjonctif présent ?

Les caractéristiques A et E

Quelle information est dès lors nécessaire pour identifier le mode et le temps d'une forme conjuguée ?

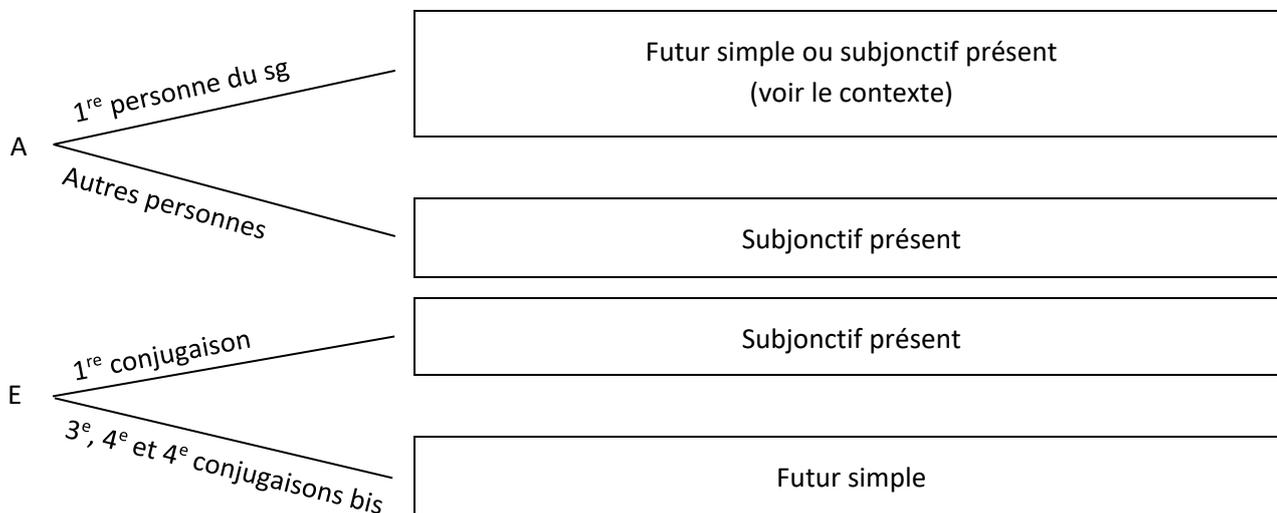
Le numéro de conjugaison

Dans quel cas est-il impossible de trancher entre les deux ? *À la IPS pour la caractéristique A* ...

⇒ Lorsqu'un verbe est composé avec la caractéristique temporelle .. *A* .. ou .. *E* .., il faut absolument identifier le .. *numéro de conjugaison* .. et/ou .. *la personne*

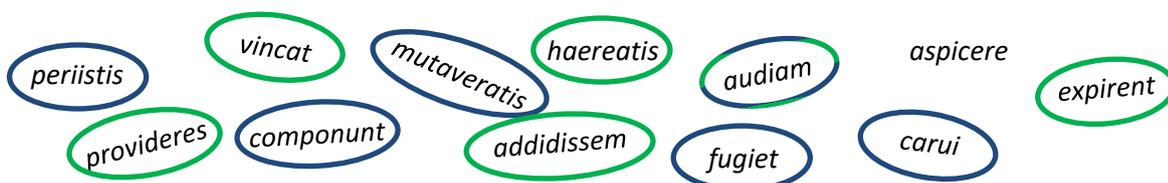
Dans le cas de la terminaison *-am* pour les 3^e, 4^e et 4^e conjugaisons bis, seul le contexte permettra de trancher, notamment le type de conjonction de subordination présente s'il y en a. Si aucun indice ne permet de trancher, souviens-toi que le subjonctif présent est plus courant que le futur simple.

DIFFÉRENCIATION DES CARACTÉRISTIQUES TEMPORELLES « A » ET « E »



2

Voici des verbes latins conjugués. Entoure en **bleu** les verbes à l'indicatif en **vert** les verbes au subjonctif



3

Indique à l'aide de croix le mode, le temps, la personne et la voix des formes suivantes. Pour les participes et les infinitifs, tu ne dois bien sûr pas donner d'information sur la personne.

	Mode					Temps						Personne					Voix	
	Ind.	Inf.	Imp.	Part.	Subj.	Prés.	Impft.	Fut. S	Pft	PQP	Fut. A	1	2	3	Sg	Pl	Actif	Passif
<i>flectebamus</i>	X						X					X				X	X	
<i>conficior</i>	X					X						X			X			X
<i>convenire</i>		X				X											X	
<i>traxissemus</i>					X					X		X				X	X	
<i>iacite</i>			X			X							X			X	X	
<i>procedat</i>					X	X								X	X		X	
<i>lati essemus</i>					X					X		X				X		X
<i>interrogaremini</i>					X		X						X			X		X
<i>restituens</i>				X		X											X	
<i>duxerint</i>	X									X				X		X	X	

4

Traduis les subordonnées suivantes en étant attentif à la traduction de la conjonction « ut ».

- | | | | |
|--------------------------|----------------------------------|---------------------------|---|
| a) <i>ut facias</i> | <i>pour que tu fasses</i> | f) <i>ut revellimus</i> | <i>quand nous arrachons/avons arraché</i> |
| b) <i>ut vincebant</i> | <i>quand ils vainquaient</i> | g) <i>ut tentum essem</i> | <i>pour que j'aie été tenu</i> |
| c) <i>ut accederetis</i> | <i>pour que vous approchiez</i> | h) <i>ut conficiamus</i> | <i>pour que nous achevions</i> |
| d) <i>ut aspiceris</i> | <i>quand tu es/seras regardé</i> | i) <i>ut inciderant</i> | <i>quand ils étaient tombés</i> |
| e) <i>ut gestae sunt</i> | <i>quand ils ont été faits</i> | j) <i>ut caperetis</i> | <i>pour que vous preniez</i> |

5

Traduis les phrases suivantes.

- Seneca puellae turpi rosam dat ut suos sensus ei ostenderet.*
- Romulus rex appellatus est ut frater oppressus erat.*
- Milites proelium inhihent ut cum novo duce bibant.*
- Vir uxorque filios olim servabant ut fabulas ignobiles narrabant.*
- Vt urbs Romae inter urbes optima sit, milites muros dum peribunt defendent.*

6

Version non vue



Alexander cuidam civitati partem agrorum et dimidium rerum omnium promittenti « eo » inquit « proposito in Asiam veni, ne id acciperem quod dedissetis, sed ut id haberetis quod reliquissetem ».

d'après SÉNÈQUE, *Epistulae morales ad Lucilium* VI, 53, 10.

VOCABULAIRE

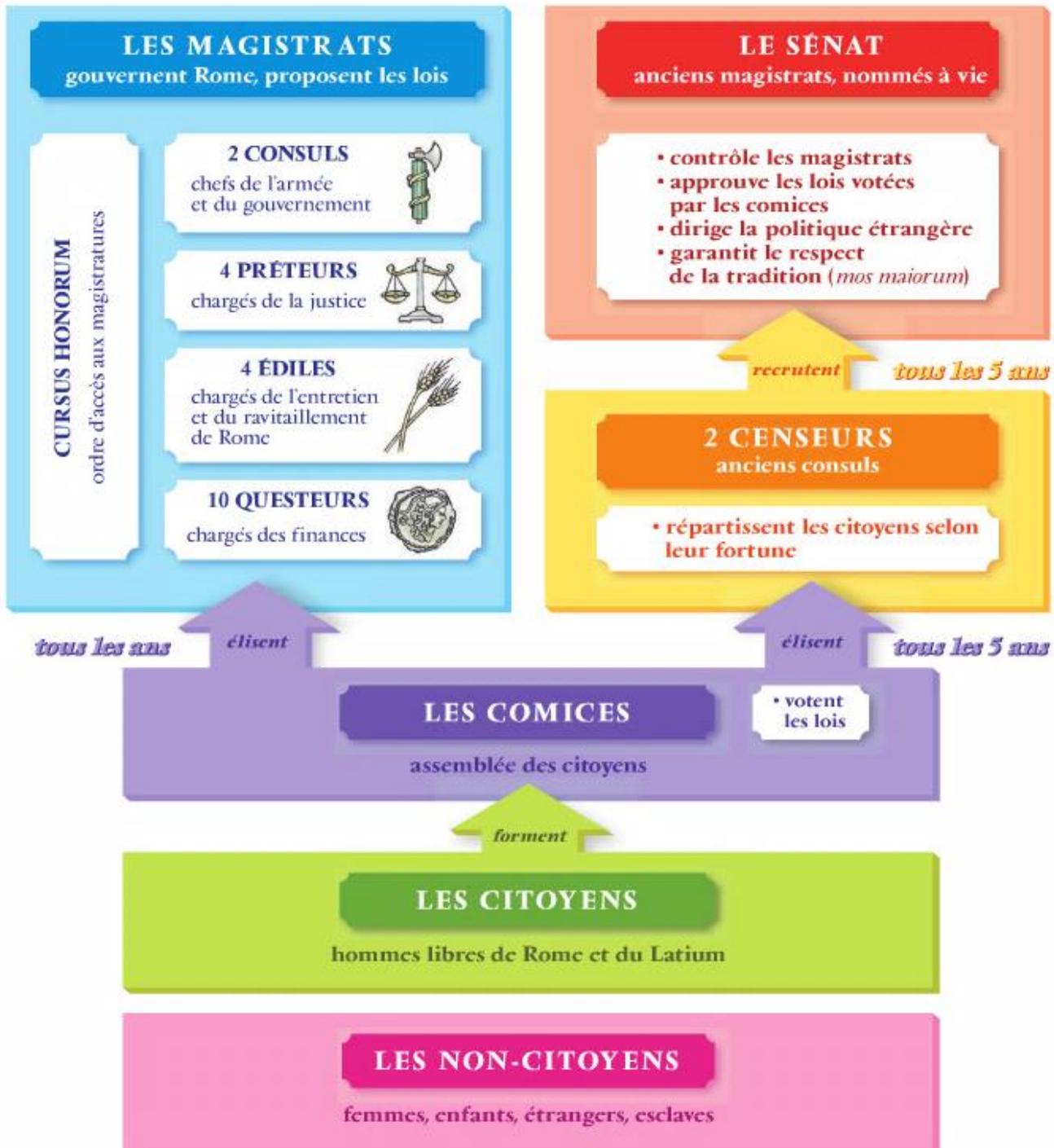
Asia, ae : l'Asie
civitas, atis : la cité
dimidium, i : la moitié

pars, partis : la partie
promitto, ere, misi, missum :
 promettre

propositum, i : l'intention
relinquo, ere, reliqui, relictum :
 laisser

Rome étant un territoire en constante extension, ses institutions n'ont cessé d'évoluer selon les époques et les besoins : plus le territoire était vaste, plus il était nécessaire de hiérarchiser le pouvoir, que chacun ait un rôle précis dans le bon fonctionnement de la ville.

Le diagramme suivant représente le fonctionnement des institutions au II^e siècle ACN ; il t'aidera à répondre aux questions qui suivent.



M.-Chr. BRINDEJONC et al., *Latin 4^e*, Hatier, Paris, 2011, p. 79.

Puisque les hautes fonctions de Rome sont le résultat d'élections, peut-on qualifier le système politique romain de démocratique ? Donne deux arguments.

1)

2)

Que signifie l'expression latine « *cursus honorum* » ? *course des honneurs*

Quelles sont, dans l'ordre, les quatre étapes de ce *cursus honorum* ?

questeur ; édile ; préteur ; consul

À ton avis, quelle institution était la plus puissante à Rome ? Donne deux arguments.

1)

2)



Licteur romain

Vu l'importance des hauts magistrats, ceux-ci bénéficiaient de la protection de gardes du corps appelés **licteurs**. Les édiles en possédaient deux chacun, tandis que les deux consuls en possédaient chacun douze.

L'arme que possédaient les licteurs pour assurer la protection des magistrats était double : une hache était entourée d'un faisceau de baguettes (**fasces**). Si un citoyen romain devait être châtié sous l'ordre du magistrat, le licteur se servait des baguettes pour lui infliger une punition corporelle ; si le citoyen était condamné à mort, le licteur agissait en bourreau en décapitant le citoyen.

Tu as traduit un texte latin du XVII^e siècle tout comme, l’an passé, tu avais traduit des phrases de Plaute, auteur du . III^e . siècle ACN. En plus de 2000 ans, la langue latine a bien sûr énormément évolué, même si les extraits sélectionnés cette année sont toujours rédigés en latin dit « classique ».

L’ORIGINE DU LATIN

Le latin est une langue d’origine indo-européenne qui était parlée par les habitants du **Latium**, région au centre de la botte italienne, aux alentours de Rome. Toute langue subit l’influence d’autres langues, généralement celles parlées par les voisins (le français est une langue résultant notamment de l’influence des Germains sur le latin ; le français canadien comporte de nombreuses tournures anglophones ; etc.) ; le latin antique ne fait pas exception et a subi l’influence d’autres parlers indo-européens ainsi que de la langue étrusque.

À partir du III^e siècle ACN, le territoire romain ne cesse de s’étendre en Europe (centrale et de l’est) et en Afrique du nord. Les soldats romains imposent leur langue sur tout le territoire et le latin devient une langue incontournable du monde antique. Sous l’Empire romain, il est même la seule langue autorisée en matière de droit, d’administration et d’armée.

PLUSIEURS LATINS...

Bien sûr, une langue utilisée pendant plus de 2500 ans¹ n’a cessé d’évoluer et, selon les époques et les contextes, on dénombre de nombreuses variantes de la langue latine, certaines restant plus remarquables que les autres.

1. Latin vulgaire / Latin littéraire

Quelle différence y a-t-il entre la phrase française « T’as pas vu ce film ? » et « N’as-tu pas vu ce film ? » ?

La première est en langage familier, la seconde en langage soutenu.

Si tu devais attribuer une des deux phrases au registre du français oral et une autre à celui du français écrit, quel choix ferais-tu ?

Le langage familier pour le français oral, le soutenu pour l’écrit.

En latin aussi, il existe une distinction entre le latin oral, dit « vulgaire » (de *vulgus*, *i*, « la foule, le peuple ») et le latin écrit, dit littéraire.

À ton avis, lequel de ces deux latins est celui que tu apprends à l’école ? Donne deux arguments justifiant ton choix.

Le latin enseigné à l’école est le latin *littéraire* :

1) *Il ne reste que des traces écrites du latin antique.*

2) *L’école étudie avant tout les sources littéraires.*

En français comme en latin, il existe donc plusieurs registres de langue, chacun ayant ses propres règles de grammaire et d’orthographe. S’il est facile de comparer ces deux registres en français, cela reste bien plus difficile pour le latin, puisque nous n’avons aucun enregistrement du latin tel qu’il était parlé dans l’Antiquité.

Toutefois, nous avons quelques indices de ce à quoi pouvait ressembler le latin vulgaire, notamment grâce à deux sources tout à fait distinctes.

¹ Les premières traces de latin figureraient sur la **fibule de Préneste** (≈ 600ACN) et le latin est resté la langue officielle des thèses de doctorat scientifiques jusqu’au XIX^e siècle.

Dans quelles situations une langue telle qu'elle est utilisée oralement peut se retrouver sous une forme écrite qui aurait été conservée deux mille ans durant ?

- 1) Au ... *théâtre*... : en effet, le but du ... *théâtre*... (surtout de la comédie) est de figurer des situations quotidiennes et les personnages utilisent donc un langage plutôt parlé que littéraire.
- 2) Sur des ... *graffitis*... dessinés sur les murs d'anciennes demeures, comme ce fut le cas notamment à Pompéi.

NB : le latin vulgaire est souvent confondu avec le latin tardif (ou bas latin) que nous verrons au point suivant.

2. Latin archaïque / Latin classique / Latin tardif / Latin médiéval

Le latin des origines est appelé latin archaïque. S'il est très proche du latin étudié aujourd'hui, quelques différences sont remarquables, notamment pour la deuxième déclinaison, le fait que le nominatif singulier en *-us* et l'accusatif singulier en *-um* étaient alors en *-os* et en *-om*.

Comme nous l'avons vu, la première trace de latin écrit se trouve sur la fibule de Préneste dont voici une reproduction. Les fibules étaient courantes dans l'Antiquité, il s'agissait d'une sorte d'agrafe métallique destinée à attacher l'extrémité d'un vêtement.

Sachant que le latin s'écrivait alors de droite à gauche, que le rectangle barré de deux traits est un H et que les « : » servaient de séparation entre les mots, retranscris-la dans le bon sens en alphabet moderne.



MANIOS MED FHEFHAKED NUMASIOI

Fibule de Préneste

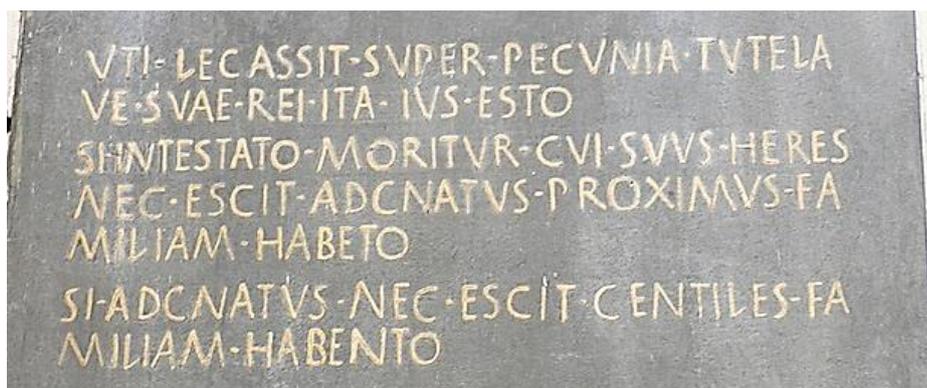
Cette fibule était une fabrication de l'artisan Manius pour un dénommé Numérius. Comment retranscrirais-tu cette inscription en latin classique et que signifierait-elle ?

Manius me fecit Numerio.....

⇒ *Manius m'a fait pour Numérius*.....

Néanmoins, la fibule de Préneste est un cas d'archéologie exceptionnel et la source la plus importante de cet état de langue n'apparaîtra que deux siècles plus tard. Il s'agit de la **Loi des XII tables**, un ensemble de lois datant de 450 ACN et rédigées sur douze tablettes ; celles-ci seront vues plus en détail l'an prochain.

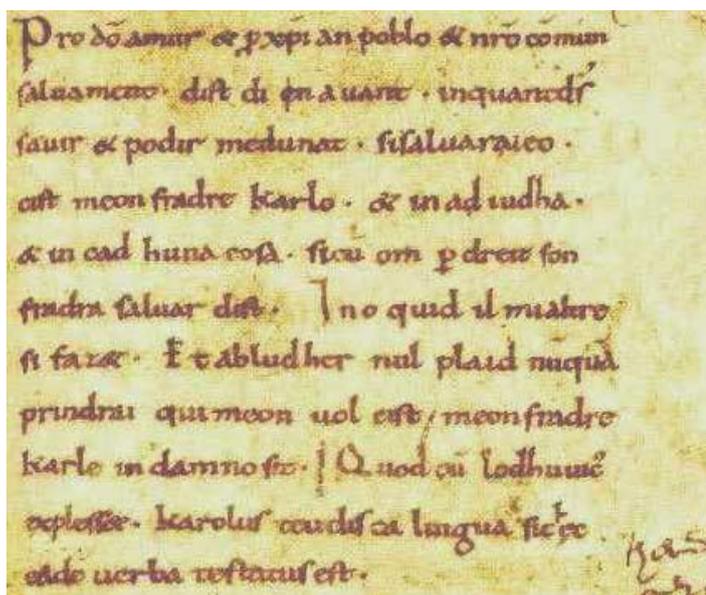
Nous découvrirons par exemple que, en droit romain, lorsqu'un accusé ne se présente pas, la procédure civile consiste à venir harceler l'adversaire devant sa maison trois jours durant ou, que en dernier refuge en cas de dette non remboursée, la sentence était la découpe en morceaux...



Reproduction d'une des tablettes de la Loi des XII tables

Aux 1^{ers} siècles ACN et PCN, la littérature latine atteint son âge d'or, le latin est particulièrement stylisé et respecte des règles de grammaire claires et adoptées par tous : ce latin est le **latin classique**, celui étudié aujourd'hui à l'école. Il est représenté par des auteurs tels que César, Salluste ou Tite-Live, mais aussi et surtout par **Cicéron**, l'un des écrivains les plus importants de l'époque, notamment à l'origine d'un ouvrage de grammaire sur la langue latine.

Suivent ensuite les **latins tardif et médiéval**. S'il est difficile de différencier les deux en quelques lignes, il est intéressant de noter que ceux-ci sont directement à l'origine de notre langue française. Effectivement, le latin tardif se caractérise par la disparition des désinences (la forme accusative restant la seule employée), la suppression du genre « neutre », l'apparition des articles définis, et encore bien d'autres phénomènes. Ce latin évoluera si bien qu'en 842, le **serment de Strasbourg** est considéré comme le premier texte écrit en roman (une version primitive du français) et non plus en latin.



Pro Deo amur et pro christian poblo et nostro commun salvament, d'ist di in avant, in quant Deus savir et podir me dunat, si salvarai eo cist meon fradre Karlo et in ajudha et in cadhuna cosa, si cum om per dreit son fradra salvar dift, in o quid il me altresi fazet, et ab Ludher nul plaid numquam prindrai, qui, meon vol, cist meon fradre Karle in damno sit.

Extrait des serments de Strasbourg

Ce texte est un accord entre Charles le Chauve et Louis le Germanique contre les vellétés impérialistes de Lothaire I^{er}. « Traduis » en français le passage mis en gras ci-dessus.

Pour l'amour de Dieu et le peuple chrétien et notre salut commun, de ce jour en avant (= à partir de ce jour), en tant que Dieu me donnera le savoir et le pouvoir,

Vous voulez comprendre
les meilleures répliques
de vos jeux vidéos préférés ?



FAITES DU LATIN !

Le Latin vous donne des ailes



FAITES DU LATIN !

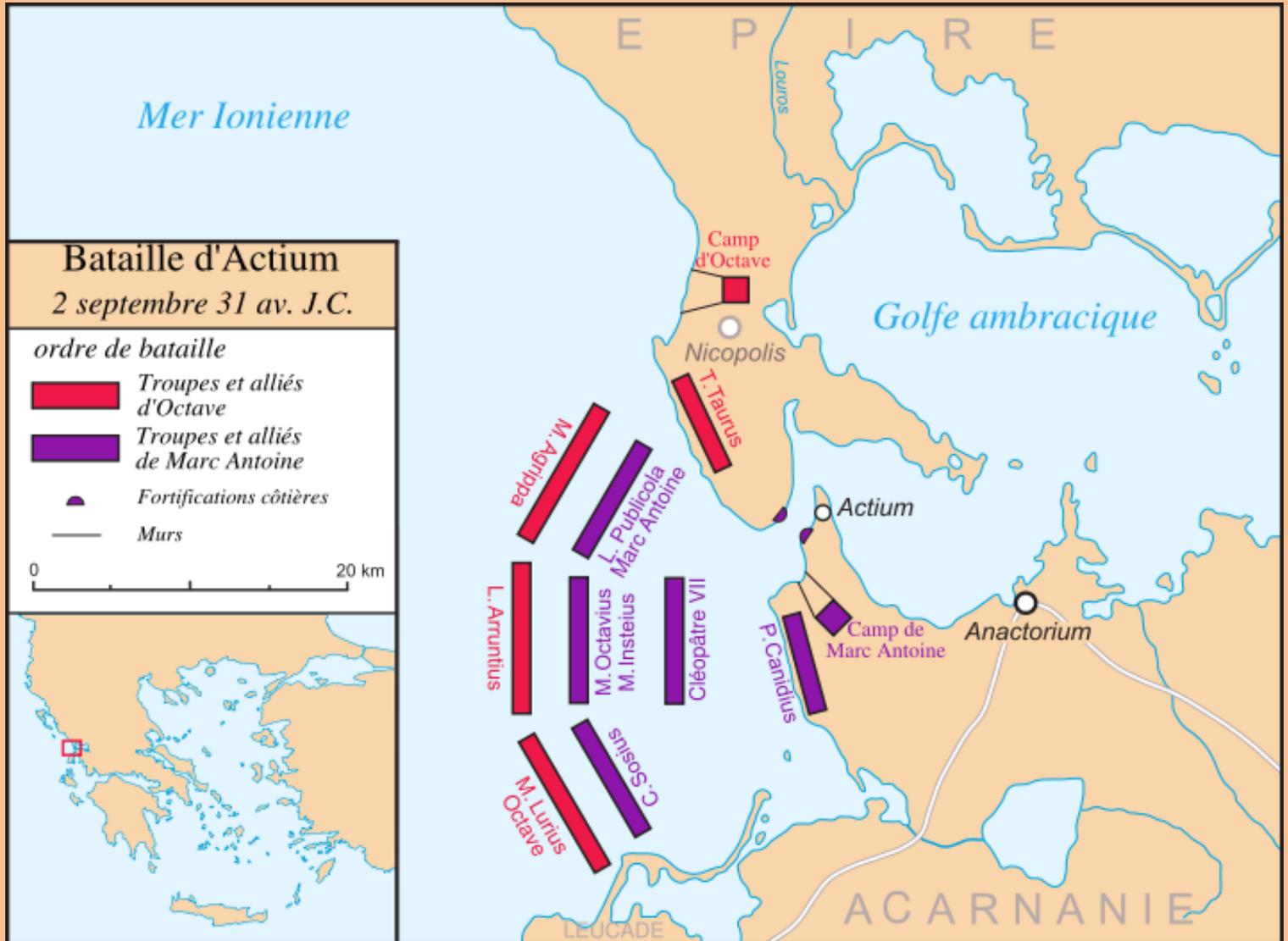
DIXIÈME SÉQUENCE

À la fin de la dixième séquence, je dois pouvoir :

- | | |
|------------------------------------|---|
| Texte | ◇ donner le lemme et la traduction de n'importe quel mot de vocabulaire du texte en gras |
| | ◇ traduire n'importe quelle phrase tirée du texte |
| | ◇ analyser n'importe quel nom, pronom, verbe ou adjectif du texte |
| La proposition infinitive | ◇ donner les mode, temps et voix d'une forme à l'infinitif |
| | ◇ traduire une phrase courte contenant une ou plusieurs propositions infinitives en étant attentif au respect de la chronologie des événements (antériorité / simultanéité) |
| De la République à l'Empire | ◇ délimiter dans le temps les trois grandes périodes de l'Histoire romaine et les événements qui en sont à la charnière |
| | ◇ expliquer la différence entre le parti des <i>populares</i> et celui des <i>optimates</i> |
| | ◇ expliquer les grands événements de la deuxième guerre civile |
| | ◇ expliquer pourquoi César est considéré, à tort, comme un empereur |
| | ◇ expliquer le parcours du premier empereur, de son triumvirat à son « couronnement » |
| Les suffixes latins | ◇ différencier les deux types de suffixes latins |
| | ◇ identifier et expliquer les cinq suffixes modificateurs de nature présentés dans le cours |
| | ◇ identifier et expliquer les principales racines suffixes issues du latin |
| | ◇ émettre une hypothèse sur le sens d'un nom français sur base de l'analyse de son suffixe |

Textes : LHOMOND, <i>De viris illustribus urbis Romae a Romulo ad Augustum</i> LXIV	167
Grammaire : La proposition infinitive	168
Exercices	170
Civilisation : De la République à l'Empire	173
Vocabulaire : Les suffixes latins	176

Mort(s) sur le Nil



Disposition des troupes lors de la bataille d'Actium.

Lecture de l'image

- Quels sont les deux camps qui s'opposaient lors de la bataille d'Actium ?
- Qui était en plus grand nombre ?
- Quels étaient les avantages des deux camps en cas de retraite nécessaire ?

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

Alexandria, ae	Alexandrie (ville d'Égypte)
Cleopatra, ae	Cléopâtre
sepultura, ae	la sépulture

2^e déclinaison (masculins)

Antonius, i	Antoine
Aegyptus, i	l'Égypte
cophinus, i	la corbeille
Epirus, i	l'Épire (région de Grèce)
medicus, i	le médecin
Octavius, i	Octave
Psyllos, i	le Psylle (charmeur de serpent)

2^e déclinaison (neutres)

Actium, i	Actium (région de Grèce)
bracchium, i	le bras
proelium, i	le combat
remedium, i	le remède
solium, i	le trône
venenum, i	le poison

3^e déclinaison (masculin-féminin)

aspis, idis	l'aspic, le serpent
-------------	---------------------

3^e déclinaison (neutre)

diadema, atis	le diadème
---------------	------------

4^e déclinaison (masculin)

ficus, us	le figuier, la figue
-----------	----------------------

ADJECTIFS

1^{re} classe

regius, a, um	royal
vivus, a, um	vivant

2^e classe

communis, is, e	commun
navalis, is, e	naval
regalis, is, e	royal

VERBES

1^{re} conjugaison

aplico, are, (a)vi, atum	appliquer, mettre contre
curo, are, avi, atum	se charger de, prendre soin de
→ afferendam curare	faire apporter
dimico, are, avi, atum	combattre
despero, are, avi, atum	désespérer

2^e conjugaison

adhibeo, ere, adhibui,	présenter, produire
adhibitum	
admoveo, ere, admovi,	se déplacer vers, faire avancer
admotum	
iubeo, ere, iussi, iussum	ordonner
sedeo, ere, sedi, sessum	être assis

3^e conjugaison

cingo, ere, cinxi, cinctum	ceindre, entourer
cognosco, ere, cognovi,	apprendre, reconnaître
cognitum	
comprehendo, ere,	saisir, prendre, comprendre
comprehendi, comprehensum	
concisco, ere, conscivi,	décider, exécuter
conscitum	
exsugo, ere, exsuxi,	sucer
exsuctum	
persequor, i,	poursuivre
persucutus sum	
tribuo, ere, tribui,	accorder, attribuer
tributum	

4^e conjugaison

potior, iri, potitus sum	s'emparer de
--------------------------	--------------

4^e conjugaison bis

confugio, ere, confugi, -	se réfugier
---------------------------	-------------

MOTS INVARIABLES

Adverbes

brevi	en peu de temps
frustra	en vain
magnopere	vivement

CONTEXTE

Entre la révolte de la plèbe et les guerres puniques, la République romaine n'a pas toujours connu le repos, mais celle-ci va connaître ses heures les plus sombres au I^{er} siècle ACN, subissant alors guerre civile sur guerre civile.

Parmi les personnes décidées à en profiter, deux généraux, Antoine et Octave, mènent une lutte acharnée pour le pouvoir à Rome... jusqu'à la terrible bataille d'Actium !

TEXTE

Octavius cum Antonio apud Actium, qui locus in Epiro est, navali proelio dimicavit. Victum et fugientem Antonium persecutus, Aegyptum petiit ; obsessaque Alexandria, quo Antonius cum Cleopatra confugerat, brevi potitus est. Antonius, desperatis rebus, cum in solio regali sedisset, regio diademate cinctus, necem sibi conscivit.

Cleopatra vero, quam Octavius magnopere cupiebat vivam comprehendi triumphoque servari, aspidem sibi in cophino inter ficus afferendam curavit, eamque ipsa brachio applicuit ; quod ubi cognovit Octavius, medicos vulneri remedia adhibere iussit. Admovit etiam Psyllos, qui venenum exsugerent, sed frustra. Cleopatrae mortuae communem cum Antonio sepulturam tribuit.

LHOMOND, *De viris illustribus urbis Romae a Romulo ad Augustum* LXIV.



L'INFINITIF

En latin, l'infinitif présent actif, de même que l'indicatif présent 1PS actif, fait partie du lemme du verbe, indispensable pour identifier son numéro de conjugaison. Celui-ci est formé sur base du thème du présent auquel est ajoutée la terminaison -re.

N° conj.	Infinitif présent actif	Infinitif présent passif
1 ^{re}	<i>ama-re</i>	<i>ama-ri</i>
2 ^e	<i>mone-re</i>	<i>mone-ri</i>
3 ^e	<i>leg-e-re</i>	<i>leg-i</i> ⚠
4 ^e	<i>audi-re</i>	<i>audi-ri</i>
4 ^e bis	<i>cape-ri</i>	<i>capi</i> ⚠

OBSERVONS...

Lors de la traduction du texte, deux phrases à la structure particulière ont attiré notre attention :

- *Octavius cupiebat eam vivam comprehendere.*

→ *Octave désirait que celle-ci soit prise vivante.*.....

- *Octavius medicos vulneri remedia adhibere iussit.*

→ *Octave ordonna que les médecins fournissent des remèdes à la blessure*

La traduction française et les analyses nous ont amenés à supposer que l'infinitif et les compléments qui l'accompagnaient formaient bien une proposition à part entière. L'infinitif étant la base de celle-ci, cette structure est appelée la proposition infinitive.

Deux analyses ne correspondaient pas à la théorie étudiée jusqu'ici :

eam : acc. f. sg ; S. du verbe « *comprehendi* »

medicos : acc. m. pl. ; S. du verbe « *adhibere* »

LA PROPOSITION INFINITIVE

Une proposition infinitive est donc composée de deux éléments indispensables :

- Un verbe à l'. *infinitif* . .
- Un sujet à l'. . *accusatif* . . (tout comme l'attribut du sujet)

Le latin ne fera cependant pas appel à cette structure pour n'importe quelle proposition complétive. La proposition infinitive s'emploie avec des types de verbes particuliers : les verbes de déclaration, de perception, d'opinion et certains verbes de volonté.

TRADUCTION

La traduction de la proposition infinitive reste généralement assez accessible : il suffit, dans un premier temps, de garder à l'esprit que le nom à l'accusatif est sujet du verbe à l'infinitif, et de ne pas oublier d'ajouter la conjonction « que » après le verbe principal.



Ex : *Cleopatra M. Antonium in Aegypto manere audiverat.*

→ *Cléopâtre avait entendu que Marc Antoine restait en Égypte.*

Magistri discipulos domi laborare credunt.

→ *Les maîtres croient que les élèves travaillent à la maison.*

Dominum tutum esse clamavit.

→ *Il a crié que le maître était sain et sauf.*

Néanmoins, pour traduire l'infinitif par le temps correct en français, il convient d'observer son temps. En effet, comme en français, il existe aussi des temps de l'infinitif en latin :



	Présent	Parfait
Actif	Th ₁ + <i>re amare</i>	Th ₂ + <i>isse amavisse</i>
Passif	Th ₁ + <i>ri amari</i>	PPP + "esse" <i>amatum, am, um esse</i>

Le temps de l'infinitif permet de savoir si l'action de la proposition infinitive se déroule *avant* l'action de la proposition principale (**antériorité**) ou *pendant* l'action de la proposition principale (**simultanéité**).

NB : il peut aussi y avoir un rapport de **postériorité**, l'infinitif est alors futur, mais cette forme, plus rare, ne sera vue que l'année prochaine.

En pratique, si les notions d'antériorité et de simultanéité te semblent trop difficiles à traduire correctement, le tableau suivant peut aider à la traduction, mais celui-ci ne représente que les cas les plus généraux :

Si le verbe de la P ₁ est un et que l'infinitif est au il faut traduire l'infinitif par un ...
Temps primaire (Temps I)	Présent	Présent
	Parfait	Passé composé
Temps secondaire ¹ (Temps II)	Présent	Imparfait
	Parfait	Plus-que-parfait

Ex : *Cleopatra M. Antonium in Aegypto manere audit.*

→ *Cléopâtre entend que Marc Antoine reste en Égypte.....*

Cleopatra M. Antonium in Aegypto manuisse audit.

→ *Cléopâtre entend que Marc Antoine est/était resté en Égypte.....*

Cleopatra M. Antonium in Aegypto manere audiverat.

→ *Cléopâtre avait entendu que Marc Antoine restait/est resté en Égypte*

Cleopatra M. Antonium in Aegypto manuisse audiverat.

→ *Cléopâtre avait entendu que Marc Antoine était resté en Égypte..*

¹ Les temps dit secondaires sont les temps du passé, à savoir l'imparfait, le parfait et le plus-que-parfait. Les temps primaires sont tous les autres.

ASSIMILER LE VOCABULAIRE

1 Retrouve le mot latin qui a la même racine que chaque mot donné.

médical	venin	<i>desperado</i>
cognitif	persécuter	frustration
vif	session	attribution
vénéneux	ceint	compréhensif
communauté	remédiation	sédiment
remédier	vivifiant	régal
compréhension	médicinal	commune
persécution	tribut	médicament
rétribution	frustré	ceinture
sédentaire	application	ficus



2 Complète les définitions ou les phrases suivantes en reprenant, dans le vocabulaire latin, le sens correct du mot correspondant.

Je suis prêt à accomplir cette tâche contre *rétribution* : il faudra . . . *attribuer* une récompense en échange.

Elle est victime de *persécution* au travail, elle a le sentiment d'être constamment . . . *poursuivie* . . .

Durant la Préhistoire, l'homme est devenu *sédentaire*, cela signifie qu'il s' *assied* sur un territoire sur lequel il a fondé des villes fixes.

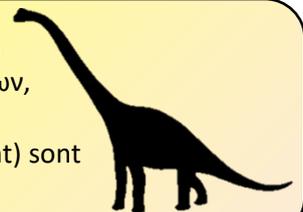
Sais-tu ce qu'est un *desperado* ? C'est une personne qui vit en marge des lois, toujours prête à des actions violentes et *désespéré*

Les professeurs s'intéressent énormément aux processus *cognitifs* de leurs élèves, à la manière dont ceux-ci . . . *apprennent* . . . les choses.



Le nom latin *bracchium, i*, « le bras » n'a pas donné de dérivé en français. Des mots comme *brachiosaures* ou *brachiopodes* viennent en réalité du grec βραχιων, qui signifie lui aussi « bras ».

Le brachiosaure par exemple est un dinosaure dont les « bras » (les pattes avant) sont plus longs que les « jambes » (les pattes arrière).



Il ne faut pas confondre « vénéneux » et « venimeux », le premier est l'adjectif composé sur le latin « *venenum* », le second vient du français « venin », et, tels des doublets savants et populaires, on leur attribua une différence de sens.

« Vénéneux » signifie « qui contient du poison » au sujet des plantes et des champignons ; « venimeux » signifie « qui produit du venin », en parlant d'un animal.

ASSIMILER LA GRAMMAIRE

1 Indique d'une croix le temps et la voix des infinitifs suivants :

	Temps		Voix	
	Prés.	Pft.	Act.	Pass.
<i>iubere</i>	X		X	
<i>accepisse</i>		X	X	
<i>invocari</i>	X			X
<i>obsessam esse</i>		X		X
<i>abire</i>	X		X	

	Temps		Voix	
	Prés.	Pft.	Act.	Pass.
<i>vertisse</i>		X	X	
<i>aspici</i>	X			X
<i>deserere</i>	X		X	
<i>parsum esse</i>		X		X
<i>peti</i>	X		X	



2 Indique à l'aide de croix le mode, le temps, la personne et la voix des formes suivantes. Pour les participes et les infinitifs, tu ne dois bien sûr pas donner de numéro pour la personne.

	Mode					Temps						Personne					Voix	
	Ind.	Inf.	Imp.	Part.	Subj.	Prés.	Impft	Fut. S	Pft	PQP	Fut. A	1	2	3	Sg	Pl	Actif	Passif
<i>comprehendi</i>	X	X				X			X			X			X		X	X
<i>reddemus</i>	X							X				X				X	X	
<i>aspiciat</i>					X	X								X	X		X	
<i>parcitur</i>	X					X								X	X			X
<i>gerebamini</i>	X						X						X			X		X
<i>vincamus</i>					X	X						X				X	X	
<i>relati estis</i>	X								X				X			X		X
<i>ductae essent</i>					X					X				X		X		X
<i>praeberi</i>		X				X												X
<i>sentite</i>			X			X							X			X	X	



3 Les phrases suivantes sont proposées avec la même proposition infinitive à deux temps différents. Traduis-les en restant attentif à la concordance des temps (antériorité/simultanéité).

a) *Populus legionem interim dimicare audiverat.*

→ *Le peuple avait entendu que la légion combattait en même temps.....*

Populus legionem interim dimicavisse audiverat.

→ *Le peuple avait entendu que la légion avait combattu en même temps..*

b) *Antonium ab Octavio deinde victum esse sentimus.*

→ *Nous comprenons qu'Antoine a ensuite été vaincu par Octave.....*

Antonium ab Octavio deinde vinci sentimus.

→ *Nous comprenons qu'Antoine est ensuite vaincu par Octave.....*

c) *Videbis medicos filiis Cleopatrae haud respondere.*

→ *Tu verras que les médecins ne répondent pas aux filles de Cléopâtre.....*

Videbis medicos filiis Cleopatrae haud respondisse.

→ *Tu verras que les médecins ne répondaient pas aux filles de Cléopâtre.....*

4 Traduis les phrases suivantes.

- Venenum quoque Cleopatram interemisse cognovi.*
- Antonius milites infestos a trigeminis opprimi intellegit.*
- Laeta plebs clamaverat regem velociter mortuum esse.*
- Oppidum maximum huc obsideri dux hospitibus iussit.*
- Armis urbem reliquam captam esse narraverunt.*



5 Version non vue

Avant d'entamer une grande bataille, les dieux devaient donner leur accord en faisant manger les poulets sacrés, sans quoi la défaite était assurée...



P. Claudius bello Punico primo, cum proelium navale committere vellet auspiciaque more maiorum petiisset et pullarius non exire cavea pullos nuntia(vi)sset, abiici eos in mare iussit dicens : « Quia esse nolunt, bibant. »

VALÈRE MAXIME, *Factorum dictorumque memorabilium* I, 4, 3.

VOCABULAIRE

abiicio, ere, ieci, iectum : jeter
auspicium, i : l'auspice
cavea, ae : la cage
P. Claudius, i : Publius Claudius (consul)
committo, ere, misi, missum : engager
edo, esse, edi, esum : manger

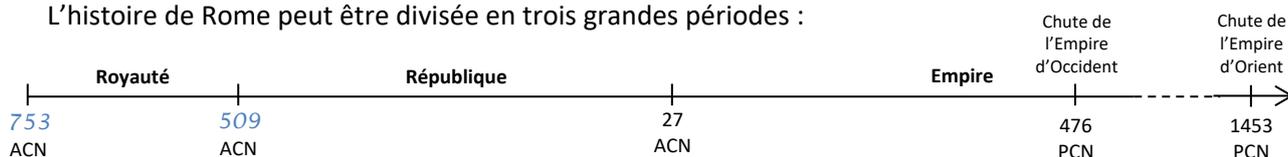
exeo, ire, i(v)i, itum : sortir
maiores, orum (pluriel) : les ancêtres
mare, is : la mer
mos, moris : la coutume
nolo, nolle, nolui : ne pas vouloir
nuntio, are : annoncer

pullarius, i : le pullaire (gardien des poulets sacrés)
pullus, i : le poulet
Punicus, a, um : punique
quia : parce que, puisque



V. CARMUCCINI, *La Mort de César*, 1804-1805.

L'histoire de Rome peut être divisée en trois grandes périodes :



Nous nous intéresserons ici aux événements qui, aux alentours du 1^{er} siècle ACN, ont amené la **République** romaine, au sein de laquelle les **consuls** étaient élus par une partie du peuple, à devenir un **Empire**, état dirigé par des **empereurs** mais qui n'a pas supprimé les structures de la République pour autant.

Pour bien comprendre les oppositions politiques qui vont suivre, une petite information est nécessaire.

Quels sont, en Belgique, les deux plus importants partis francophones qui s'opposent ?

Le Parti Socialiste (PS) et le Mouvement Réformateur (MR).....

Quelle différence fondamentale y a-t-il entre les deux ?

Le PS est un parti de gauche (pour l'égalité), le MR de droite (pour la liberté)

À Rome aussi, cette opposition existait entre deux partis politiques :

- Les **populares**, représentants du peuple, assimilables aujourd'hui aux partis de gauche.
- Les **optimates**, représentants de l'aristocratie romaine, correspondant aux partis de droite.

Entre les deux partis, on retrouvait les **equites** (= chevaliers), qui étaient issus de la plèbe, mais étaient parvenus à une richesse les rapprochant des **optimates**.



Tu trouveras ci-dessous la synthèse du jeu de rôle qui a été organisé en classe.

LA PREMIÈRE GUERRE CIVILE

Depuis sa création, Rome n'a cessé de repousser encore et toujours ses frontières, mais plus un pays est grand, plus les infrastructures pour le gérer doivent être organisées et efficaces. Au 1^{er} siècle ACN, ce n'était plus le cas : des hommes politiques ambitieux et conscients des failles de la République rêvaient d'obtenir le pouvoir par n'importe quel moyen.

Grâce à ses nombreuses victoires militaires, et malgré les obstacles qui furent dressés sur son parcours, **Marius**, pro-républicain d'origine plébéienne, devint l'un des deux consuls de Rome. Parmi ses lieutenants se trouvait le jeune **Sylla**, un aristocrate qui parvint à faire lui-même prisonnier Jugurtha, le roi de Numidie contre lequel Rome était entrée en guerre.

Les deux hommes prennent de plus en plus de place à Rome, considérés tous deux comme d'immenses généraux, mais sont opposés politiquement. Le consulat de Marius s'achève et Sylla prend sa place, ce qui ne plaît pas au premier qui espère qu'en remportant la guerre contre le roi Mithridate VI, il pourra récupérer son statut politique. C'est une réussite puisque Marius met Sylla en **exil**. Sylla en profite pour réunir une armée et l'emmener à Rome. Sylla enfreint par cet acte une loi romaine ancestrale : c'est le début de la **première guerre civile**.

Les deux hommes et leurs « bandes » s'opposent violemment au sein de la ville de Rome. Marius semble gagner dans un premier temps, mais, après avoir supprimé plusieurs des anciens complices de Sylla, il meurt soudainement et permet à Sylla de revenir au pouvoir à Rome en **82 ACN**. Sylla achève ses derniers ennemis grâce à des **listes de proscription** qu'il fait afficher. En pratique, ces listes reprennent les noms des personnes dont il met la tête à prix.

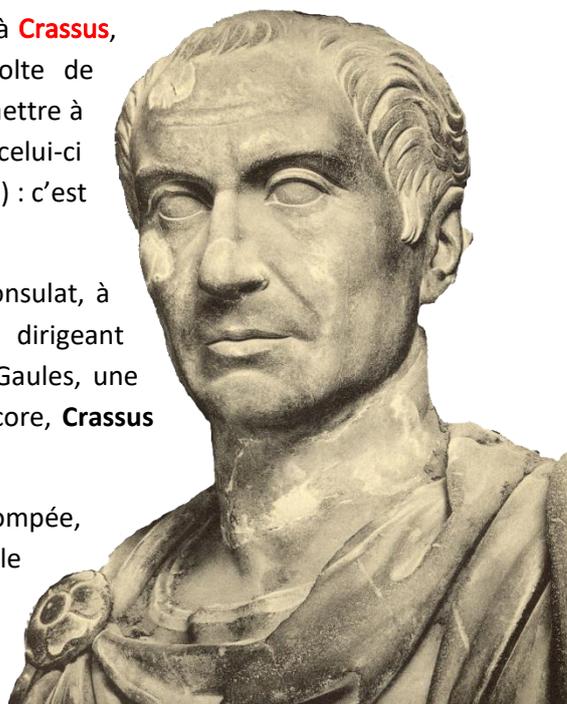
LA DEUXIÈME GUERRE CIVILE

Rome est encore sous le choc de sa première guerre civile (prolongée par le fils de Marius) mais d'autres personnages se font déjà remarquer par leurs impressionnantes valeurs militaires. Parmi eux, une fois de plus, deux personnages se démarquent : **Jules César**, un fervent *populares*, et **Pompée**, un *optimates* bien entouré qui a déjà été consul en 70 ACN.

Face à un monde politique animé, César et Pompée s'allient à **Crassus**, un riche homme politique romain qui a défait la révolte de Spartacus ; il s'agit d'une alliance secrète ayant pour but de permettre à César d'atteindre le pouvoir le plus rapidement possible (celui-ci s'engageant à aider les deux autres à redevenir consul par la suite) : c'est le **premier triumvirat**.

Après le consulat des trois hommes, chacun reçoit un proconsulat, à savoir une région plus éloignée de Rome dont il devient le dirigeant principal : **César** obtient la **Gaule**, où il entame la Guerre des Gaules, une conquête des territoires gaulois que Rome ne possédait pas encore, **Crassus** reçoit la **Syrie** et **Pompée** l'**Hispanie**.

En 53 ACN, Crassus et Julia, la fille de César et épouse de Pompée, meurent. Plus aucun lien ne lie Pompée et César qui se disputent le pouvoir de Rome puisque leur proconsulat se termine. Tandis que Pompée prend de plus en plus de place à Rome, César revient de ses glorieuses conquêtes gauloises et décide de renverser son rival. En 49 ACN, il entre en armes en Italie, enfreignant la même loi que Sylla quarante ans auparavant, la **guerre civile** est déclarée. En franchissant le fleuve **Rubicon**, frontière sacrée de Rome, César dira à ses soldats « *Alea iacta est* » (= « Le sort en est jeté »).



Caius Iulius Caesar (100 ACN - 44 ACN)



Gnaeus Pompeius Magnus (106 ACN - 48 ACN)

L'audace de César sera récompensée puisque le peuple, conscient qu'un homme fort est nécessaire à la tête de l'État en ces temps de crise, le désigne **dictateur** de Rome.

Grâce à d'habiles stratégies et à une rapidité efficace, César contraint Pompée à la fuite jusqu'en Thessalie où il accepte une bataille rangée contre son ennemi. Pompée a l'avantage du nombre, mais César remporte la victoire : Pompée fuit en Alexandrie où **Ptolémée**, roi d'Égypte, ordonne sa mort. César entamera une guerre contre Ptolémée, permettant à **Cléopâtre**, avec qui il entretient une relation, de monter sur le trône.

Avide de pouvoir, César se fera élire dictateur à vie et songera même à se faire proclamer roi. Ses plans sont malheureusement avortés puisque, le 15 mars 44 ACN, César est assassiné par complot à l'entrée du Sénat. Parmi les assassins, son fils adoptif, **Brutus**. La légende veut que les derniers mots de César aient été : « *Tu quoque, mi fili* » (= « Toi aussi, mon fils »).

LE PREMIER EMPEREUR

Si César n'a jamais été empereur, les pleins pouvoirs auxquels il a eu accès font envie à de nombreux hommes politiques après lui. Une fois de plus, deux hommes semblent plus ambitieux que d'autres : **Octave**, l'un des fils adoptifs de César, et **Marc-Antoine**, l'un des amis politiques de César.

Octave et Marc-Antoine fondent, en s'alliant au riche **Lépidé**, un **deuxième triumvirat**, visant chacun le pouvoir. C'est une réussite et le territoire romain est partagé : Antoine obtient la **Grèce** et l'**Asie**. Il officialise alors sa relation avec Cléopâtre qu'il épouse. Le Sénat romain déclare néanmoins la guerre contre l'Égypte, territoire particulièrement intéressant pour Rome.

Octave est du côté du Sénat et leur relation s'envenime, jusqu'en **31 ACN** où se déroulera la **bataille d'Actium** que perd Marc-Antoine. Ce dernier est affligé et n'oppose plus la moindre énergie à l'avancée d'Octave qui débarque à Alexandrie. De fausses rumeurs annoncent que Cléopâtre a été assassinée dans cette prise de pouvoir, Marc-Antoine est dévasté et met fin à ses jours en se jetant sur sa propre épée plantée dans le sol.

Cléopâtre ne supportera pas cette mort et, se retirant avec ses servantes avant de rejoindre Octave, elle se laisse mordre par un serpent et se donne la mort.

Impressionné par cet homme désormais seul au pouvoir, le Sénat donne à Octave le titre de *Princeps senatus* (= premier du Sénat) et ensuite, en **27 ACN**, d'**Auguste** (*augustus* signifie « sacré » en français). Octave devient le premier empereur de Rome.



Auguste (27 ACN – 14 PCN)

QUELQUES DATES...

Nous avons vu dans cette leçon quelques dates centrales de l'Histoire de Rome. Sur ta ligne du temps, replace les événements suivants. Cherche dans cette synthèse les dates précises et n'oublie pas d'ajouter une illustration représentative du personnage ou de l'événement !



- Les trois périodes de l'Histoire romaine
- Fin de la première guerre civile
- La bataille d'Actium
- Vie de Jules César
- Vie de Pompée
- Vie d'Auguste

De quel nom commun provient l'adjectif « *navalis, is, e* » ? Et l'adjectif « *regalis, is, e* » ?

navis, is et rex, regis.....

Tu peux remarquer que ces deux adjectifs partagent le même suffixe, mais que signifie-t-il ?

Comme nous l'avons vu en première année, le latin fait énormément appel aux préfixes et aux suffixes pour enrichir son vocabulaire. Tandis que les préfixes étaient pour la plupart tirés de prépositions qui leur conféraient un sens, les suffixes proviennent de plusieurs sources et assurent plusieurs fonctions linguistiques. Découvrons les principaux suffixes latins et leur sens.

LES SUFFIXES MODIFICATEURS DE « NATURE »

1. Dans les listes suivantes, sépare le suffixe des autres éléments. Donne ensuite le lemme et la traduction du mot dont proviennent ces composés.

a) mort|alis – serv|ilis – natura|lis – puer|ilis – littera|lis

mors,
..... *servus, i* .. *natura, ae* .. *puer, i* .. *littera, ae* ..
la mort
..... *l'esclave* .. *la nature* .. *l'enfant* .. *la lettre* ..

b) fratel|lus – flamm|ula – spec|ula – puel|la – filio|lus

frater, tris .. *flamma, ae* .. *species, ei* .. *puer, i* .. *filius, i* ..
.. *le frère* .. *la flamme* .. *l'aspect* .. *l'enfant* .. *le fils* ..

c) sta|bilis – cred|ibilis – terr|ibilis – cura|bilis – audi|bilis

.. *sto, are* .. *credo, ere* .. *terreo, ere* .. *curo, are* .. *audio, ire* ..
.. *se tenir* .. *croire* .. *effrayer* .. *soigner* .. *écouter* ..

d) hum|anus – urb|anus – dom|inus – mont|anus – Roma|nus

humus, i
..... *urbs, urbis* .. *domus, us* .. *mons, montis* .. *Roma, ae* ..
la
..... *la ville* .. *la maison* .. *la montagne* .. *Rome* ..

e) ac|tor – agricul|tor – fac|tor – lec|tor – quaes|tor

ago, ere .. *colo, ere* .. *facio, ere* .. *lego, ere* .. *quaero, ere* ..
.. *faire* .. *honorer* .. *faire* .. *lire* .. *chercher* ..

2. En te servant des dérivés français laissés par les dérivés des listes précédentes, il est facile d'identifier la nature de ces formes composées. Compare la nature du mot de base avec celle de son composé, que constates-tu ?

Liste a) :

Avec le suffixe - *(a/i)lis* , les *noms* deviennent des .. *adjectifs* ..

Liste b) :

Avec le suffixe - *(u)lus* , les *noms* deviennent des *noms*

Liste c) :

Avec le suffixe - *(i)bilis* , les *verbes* deviennent des .. *adjectifs* ..

Liste d) :

Avec le suffixe - *(a/i)nus* , les *noms* deviennent des .. *adjectifs* ..

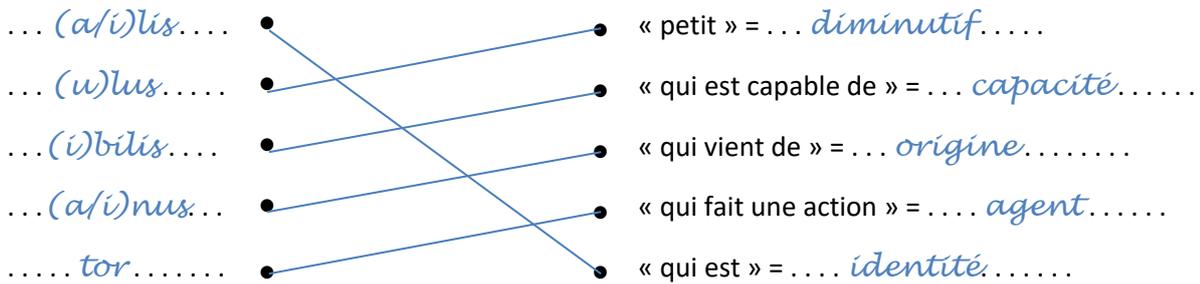
Liste e) :

Avec le suffixe - ... *tor* ... , les *verbes* deviennent des *noms*



3. En plus de modifier la nature, les suffixes changent aussi le sens.

Après avoir recopié, dans la première colonne, les suffixes identifiés à l'exercice 2, relie-les à la modification de sens qu'ils apportent. Nous compléterons les signes « = » lors de la correction.



Le premier rôle des suffixes est de modifier la ... *nature* ... des radicaux de base du latin (le plus souvent des .. *noms* ... ou des ... *verbes* ...).

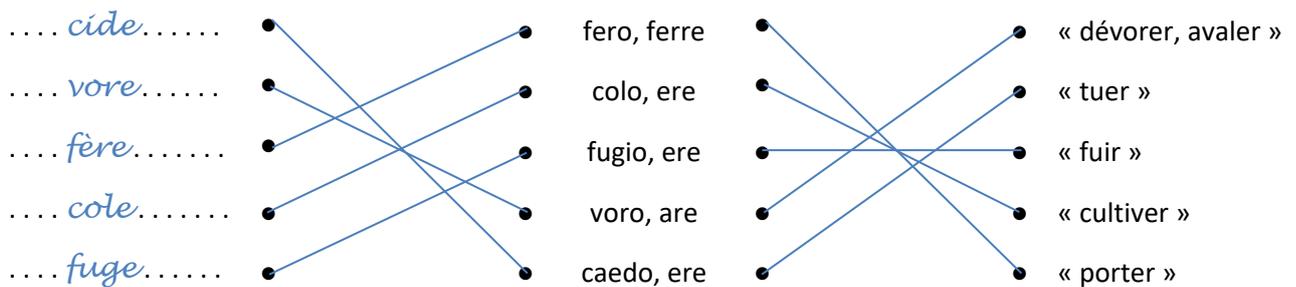
L'origine de ces suffixes est souvent trop éloignée pour pouvoir être identifiée clairement, et ceux-ci ne peuvent être utilisés seuls, sans radical auquel se rattacher.

LES RACINES GRECQUES

1. Dans les mots français suivants, sépare le suffixe du radical.

- a) insecti|cide – géno|cide – régi|cide – sui|cide – fratri|cide
- b) herbi|vore – carni|vore – omni|vore – insecti|vore – fructi|vore
- c) aquifè|re – mammi|fère – oléifè|re – Luci|fer – conifè|re
- d) agri|cole – viti|cole – vini|cole – api|cole – arbori|cole
- e) vermi|fuge – luci|fuge – igni|fuge – centri|fuge – fébri|fuge

2. Après avoir recopié les suffixes identifiés dans la première colonne, relie-les au verbe latin qui en est à l'origine. Relie ensuite le verbe latin à sa traduction française.



Lorsque le suffixe est tiré d'un mot latin (le plus souvent un .. *verbe* ...) clairement identifiable et qu'il peut être utilisé sans être rattaché à un radical, on parle plutôt de **racine**.

En devenant une racine, les mots latins subissent généralement une modification (*caedo* → *-cide*) phonétique (voir « Quelques principes d'étymologie », pages 111 et 112) mais conservent leur sens.

Au contraire des suffixes simples, les racines suffixes peuvent être modifiées par l'ajout d'un nouveau suffixe.

ex : agricole + *-tor* → *agricultor* → *agriculteur*

LES PRINCIPALES RACINES SUFFIXES

1. En plus des suffixes déjà étudiés, en voici d'autres d'usage fréquent :

Suffixe	Du mot latin ...	Traduction	Exemples
-cure	<i>curo, are</i>	<i>soigner</i>	<i>manucure, pédicure...</i>
-duc	<i>duco, ere</i>	<i>conduire</i>	<i>aqueduc, viaduc...</i>
-fique	<i>facio, ere</i>	<i>faire</i>	<i>magnifique, prolifique...</i>
-forme	<i>formo, are</i>	<i>former</i>	<i>longiforme, multiforme...</i>
-grade	<i>gradior, i</i>	marcher	<i>plantigrade, rétrograde...</i>
-lingue	<i>lingua, ae</i>	<i>langue</i>	<i>multilingue, bilingue...</i>
-pare	<i>pario, ere</i>	<i>accoucher</i>	<i>ovipare, vivipare...</i>
-pède	<i>pes, pedis</i>	<i>piéd</i>	<i>bipède, palmipède...</i>
-valent	<i>valeo, ere</i>	<i>valoir</i>	<i>ambivalent, polyvalent...</i>

2. En t'aidant si nécessaire d'un dictionnaire, explique l'étymologie des mots suivants.

a) centigrade : *qui représente un centième de grade (= différence entre la température de la fonte de la glace et de l'ébullition de l'eau).....*

b) matricide : *action de tuer sa mère.....*

c) unilingue : *qui ne parle qu'une seule langue.....*

d) sinécure : *fonction offrant énormément de récompense pour peu de travail.....*

e) ovovivipare : *qui fait éclore ses œufs vivants dans son ventre.....*

f) mirifique : *qui fait merveille.....*

g) cunéiforme : *écriture dont les signes sont en forme de coin.....*

h) équivalent : *qui vaut la même chose, qui est de valeur égale.....*

i) quadrupède : *qui possède quatre pieds.....*

j) oléoduc : *tube destiné à conduire le pétrole d'un point à un autre.....*

ANNEXES

Les interrogations de texte	182
Visite à Malagne	183
Le « Mercredi Antiquité »	184
Le Musée Royal des Beaux-Arts	185
La préparation des révisions	189
Synthèse grammaticale	192
Vocabulaire de première année	194
Vocabulaire de deuxième année	198

Outils utiles



Photographie de la Grand-Place de Bruxelles (côté Hôtel de Ville).

Lecture de l'image

- Quels sont les deux drapeaux qui figurent sur l'Hôtel de Ville ? Pourquoi ?
- Quelle(s) est/sont la/les fonction(s) de ce bâtiment ? En quoi son architecture y correspond-elle ?

Au terme de chaque traduction de texte du syllabus, deux interrogations seront organisées : une première de **vocabulaire** sur 10 et une seconde de **traduction** et d'**analyse** (T.A.) sur 15.

LE VOCABULAIRE

La partie vocabulaire est la plus simple à réussir. Il suffit d'étudier correctement le **lemme** et la **traduction** des mots découverts **en gras** dans l'étape pour obtenir le maximum. Par exemple, si le mot « *rosis* » est proposé à l'interrogation, il suffit de répondre « *rosa, ae* : la rose ».

À chaque interrogation, trois types de mots : des noms, des adjectifs et des verbes. Les terminaisons possibles étant limitées en latin, le lemme peut même parfois être déduit de manière logique en cas de doute.

Nous avons déjà évoqué l'étude du vocabulaire à la page 17 du syllabus.

LA TRADUCTION (9 POINTS)

Les textes du syllabus sont toujours intégralement traduits en classe. Chacun d'entre eux comporte en moyenne une dizaine de phrases dont trois sont reprises à l'interrogation.

Cette partie représente à elle seule plus de la moitié des points de l'interrogation ; il convient donc de la préparer au mieux !



Il est vivement déconseillé d'étudier simplement la traduction par cœur. En effet, non seulement tu risques d'inverser la traduction de deux phrases, mais en plus, les phrases issues du syllabus sont parfois raccourcies lors de l'interro. Répéter par cœur la traduction complète fait alors perdre des points...

Le plus simple est de partir de la traduction française et de retrouver dans le texte latin le cheminement qui a été fait en classe pour obtenir cette traduction. Ceci permet notamment au cerveau de mémoriser l'ordre particulier des mots en latin.

Ceci n'est bien sûr qu'une méthode proposée, à toi de trouver la tienne !

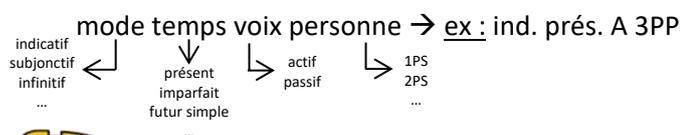
L'ANALYSE (6 POINTS)

Parmi les trois phrases demandées en traduction, quatre mots seront soulignés (noms, adjectifs ou verbes). Il faudra en fournir une analyse complète selon le modèle vu en classe.

Pour les noms, adjectifs et pronoms :



Pour les verbes :



Il ne sert à rien d'étudier par cœur les analyses vues en classe : celles demandées à l'interrogation n'ont pas toujours été vues en classe, et elles sont bien trop nombreuses pour être mémorisées efficacement.

Pour réussir cette partie de l'interrogation, il suffit d'avoir une traduction parfaite de la phrase et de connaître ses tableaux de cas/déclinaison/conjugaison sur le bout des doigts. La fonction du mot en traduction française est la même en latin ; quand ce n'est pas le cas, la remarque est faite en classe.

BONUS

Pour finir, certaines interrogations T.A. se termineront par une question bonus portant sur de la matière vue oralement en cours durant la traduction. Sois donc particulièrement attentif en classe !

INFORMATIONS SUR LE SITE



Site	Archéoparc de Rochefort Malagne la Gallo-romaine
Adresse	Malagne, 1 5580 Rochefort
Pays	Belgique
Téléphone	084/22.21.03
Internet	http://www.malagne.be

LA VISITE EN HUIT INFOS

- Le site a commencé à être fouillé il y a plus d'un siècle, mais c'est entre 1992 et 1998 que la région wallonne a entamé de nouvelles recherches permettant de mettre en valeur les différents bâtiments du domaine.
- Les vestiges qui s'y présentent sont tous des bâtiments qui ont été construits du 1^{er} au IV^e siècle de notre ère, même s'ils ont régulièrement changé de fonction durant cette période.
- La culture gallo-romaine est riche de la rencontre de deux peuples : les Gaulois, premiers habitants du lieu, et les Romains, conquérants qui ont su néanmoins maintenir la paix avec les peuples conquis.
- Le domaine a d'abord été axé autour de la maison du maître, gérée par un *vilicus* (esclave gérant tous les autres esclaves), mais cette dernière fut abandonnée au III^e siècle.
- Cette *domus* dispose de tout le confort possible pour une maison antique. Elle est notamment remarquable par la taille de ses bains qui en occupent une aile entière.
- Les Gaulois de l'époque ont su tirer parti des gisements de minerai de fer présents dans le sous-sol du site et baser leur économie sur la sidérurgie et le forgeage d'objets en fer ou en bronze.
- De nombreux animaux ont été élevés sur le site puisqu'un domaine agricole devait être entretenu. Aujourd'hui encore, de nombreux animaux sont présents, notamment à des fins expérimentales : ceux-ci sont en effet dressés à utiliser les outils reconstruits de l'époque (charrue, etc.)
- L'atelier archéologique permet de découvrir les principales méthodes archéologiques mises en place lors de la mise en place du site : l'analyse des restes de repas, de tessons de poterie, la numismatique (étude des pièces), les rites funéraires, la palynologie (l'étude du pollen), la stratigraphie (l'étude des couches du sol), la dendrochronologie (l'étude des cercles de troncs d'arbre).



Cette année, le « Mercredi Antiquité » aura lieu le

LE « MERCREDI ANTIQUITÉ », QU'EST-CE QUE C'EST ?

Chaque année, aux alentours des vacances de Pâques, les élèves de deuxième année inscrits en section latine participent à un « Mercredi Antiquité », une demi-journée d'excursion entièrement consacrée au cours de latin.

En pratique, deux activités sont organisées : un Rallye Antiquité sur la Grand-Place, et une visite au Musée royal des Beaux-Arts de Belgique, près de la place Royale, afin d'effectuer les recherches nécessaires à une activité centrée sur l'art.

LE RALLYE ANTIQUITÉ

Lors du Rallye Antiquité, vous devenez journalistes d'un jour pour le grand journal « *Libera Belgica* » afin de réaliser, en 1h30 maximum, un reportage de cinq enquêtes sur les traces de l'Antiquité sur la Grand-Place de Bruxelles.

Vous recevrez des consignes plus précises dans les enveloppes qui seront distribuées à chaque équipe ce jour-là. En pratique, vous aurez donc à répondre à 25 questions concernant avant tout les traces du monde antique présentes sur place, qu'il s'agisse de mots ou de phrases en latin, ou de représentations de personnages (historiques ou mythologiques) antiques.



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS



En première année, tu as visité le Musée royal d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire où tu as pu découvrir des vestiges de l'Antiquité (vases, objets quotidiens, statues, etc.) ainsi qu'un modèle unique de la maquette de Rome.

Ton éducation à l'art se poursuit cette année dans le cadre du cours de latin avec cette fois-ci des tableaux et des sculptures plus modernes mais prenant pour modèles l'Antiquité, qu'il s'agisse des grands événements historiques ou de représentations de récits mythologiques.

À l'issue de cette visite, vous devrez présenter par groupes de trois une petite élocution et un petit travail sur l'une des œuvres qui vous aura été imposée. Tu trouveras les consignes précises pour bien préparer cette visite à la page suivante.

DÉROULEMENT DE L'EXERCICE

Avant la visite :

1°) Le délégué de la classe remet au professeur pour le la liste des groupes de trois formés par les élèves.

2°) Lors d'un tirage au sort, trois numéros sont associés à chaque groupe ; ceux-ci représentent en réalité trois œuvres d'art dont vous obtiendrez les références le jour de la visite.

3°) Selon les numéros tirés, vous recevrez un ensemble de textes antiques traduits en français qui se rapportent aux trois œuvres d'art que vous découvrirez. Ceux-ci doivent être lus par les trois membres du groupe **avant** la visite.

Durant la visite :

1°) Après avoir reçu les références des œuvres précédemment tirées au sort, vous vous servez du plan fourni sur place pour retrouver où se trouvent celles-ci au sein du musée. Une fois identifiées, vous en prenez une photographie **sans flash** pour en faire votre tableau d'élocution.

2°) Vous vous remémorez ensuite les textes lus au préalable et vous exploitez la grille d'analyse d'œuvre d'art fournie sur place pour analyser et commenter l'œuvre.

3°) Après avoir analysé les trois œuvres, vous mémorisez les informations importantes afin de pouvoir les retranscrire à la sortie du musée, lorsque vous serez autorisés à écrire.

Après la visite :

1°) Vous préparez le travail écrit selon les consignes ci-dessous et le remettez au professeur pour le
..... au plus tard.

2°) Vous préparez le travail oral selon les consignes ci-dessous et êtes prêts à le présenter devant la classe au plus tard pour le

LE TRAVAIL ÉCRIT

Le travail écrit doit tenir en **une page par œuvre** et être **dactylographié** ; il permettra de créer un dossier « Musée des Beaux-Arts » qui figurera dans le cours de latin.

Après avoir indiqué le nom des élèves en haut à gauche de la page, une reproduction photographique de l'œuvre sera présentée sous laquelle sera inscrit le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre et l'année de sa composition (ou, à défaut, le siècle).

Ensuite, sur le reste de la page, vous rédigerez une courte description de l'œuvre (couleurs, contraste, position des personnages, etc.) ainsi qu'une présentation du mythe ou du fait historique évoqué dans l'œuvre.

Ce texte doit être **personnel**, tout plagiat entraînera l'annulation pure et simple de ce travail.

Charte graphique :

Afin d'harmoniser au mieux le dossier final que nous obtiendrons, il vous est demandé de respecter ces critères de mise en page :

Marges	Haut	2 cm
	Bas	2,5 cm
	Gauche	2,5 cm
	Droit	2,5 cm

Police	Calibri
Taille	11
Interligne	1,15

La reproduction de l'œuvre ne doit pas descendre plus bas que la moitié de la page.

Exemple :

Jade Touhami
Grégory Cromphout



RAPHAËL, *L'école d'Athènes*, 1509-1512

a) Description

Blablabla blabla bla blablabla blabla bla bla bla blablaba bla bla blabla blabla bla blablabla blabla bla bla blabla blabla bla blablabla blabla bla bla blablabla blabla bla blablabla blabla bla bla bla blablaba bla bla blabla blabla bla blablabla blabla bla bla blablabla blabla bla blablabla blabla bla bla bla blablaba bla bla blabla blabla bla blablabla blabla bla bla blablabla blabla bla blablabla blabla bla bla bla blablaba bla bla blabla blabla bla blablabla.

Blabla bla bla blablabla blabla bla blablabla blabla bla bla bla blablaba bla bla blabla blabla bla blablabla blabla bla bla blablabla blabla bla blablabla blabla bla bla bla blablaba bla bla blabla blabla bla blablabla blabla bla bla.

b) Récit antique

Blablabla blabla bla blablabla blabla bla bla bla blablaba bla bla blabla blabla bla blablabla blabla bla bla blablabla blabla bla blablabla blabla bla bla bla blablaba bla bla blabla blabla bla blablabla blabla bla bla blablabla blabla bla bla bla blablaba bla bla blabla blabla bla blablabla blabla bla bla bla.

Blablabla blabla bla blablabla blabla bla bla bla blablaba bla bla blabla blabla bla blablabla blabla bla bla bla blablabla blabla bla bla bla blablaba bla bla blabla blabla bla blablabla blabla bla bla blablabla blabla.

LE TRAVAIL ORAL

La présentation orale devra reprendre le contenu du travail écrit, mais de manière plus détaillée. Une représentation du tableau dans un format suffisamment grand pour être vu de tous sera affichée au tableau et servira de point de départ à la description : il ne suffit pas, par exemple, de dire que les contrastes sont importants dans l'œuvre, mais il faut montrer sur quelle partie de l'œuvre les contrastes sont le plus marqué.

De même pour l'explication de l'histoire qui devra être mise en parallèle avec l'image : si vous évoquez un personnage particulier, il ne suffit pas de citer son nom, mais il faut le situer sur la représentation.

Contrairement au travail écrit, la description du tableau et la narration de son histoire ne sont pas obligés d'être séparés. Vous pouvez, au choix, raconter l'histoire avant de décrire le tableau, pendant votre description, ou après votre description, selon ce qui convient le mieux à votre sujet.

LA GRILLE D'ÉVALUATION

Ce travail est particulièrement important puisqu'il sera noté sur 50, 20 points pour le travail écrit, 30 pour la présentation orale.

Écrit	Fond	Respect de la grille d'analyse	0 – 1 – 2 – 3 – 4
		Intérêt des informations retenues	0 – 1 – 2 – 3 – 4
		Maîtrise du sujet	0 – 1 – 2
		<i>TOTAL</i>	/10
	Forme	Qualité de la représentation	0 – 1 – 2
		Orthographe	0 – 1 – 2 – 3
		Découpe en paragraphes	0 – 1 – 2
		Mise en page	0 – 1 – 2 – 3
		<i>TOTAL</i>	/10
	TOTAL		/20
Oral	Contenu	Respect des thèmes et du sujet	0 – 1 – 2 – 3 – 4
		Intérêt des informations retenues	0 – 1 – 2 – 3 – 4
		Maîtrise du sujet	0 – 1 – 2
		<i>TOTAL</i>	/10
	Oralité	Articulation / Volume / Débit	0 – 1 – 2 – 3
		Expression suivie et claire	0 – 1 – 2
		Regard vers le public	0 – 1 – 2
		Posture / Maintien / Gestuelle	0 – 1 – 2
		Qualité du langage	0 – 1
		<i>TOTAL</i>	/10
	Matériel	Contenu approprié	0 – 1 – 2
		Emploi approprié	0 – 1 – 2
		<i>TOTAL</i>	/4
	Pédagogie	Gestion de la classe	0 – 1 – 2 – 3
		Interactivité avec la classe	0 – 1 – 2 – 3
		<i>TOTAL</i>	/6
	TOTAL		/30

MES TROIS ŒUVRES

Lors du tirage au sort, j'ai pêché les numéros d'œuvres : , et , numéros que je dois retenir pour le jour de la visite pour savoir où les retrouver dans le musée.

J'ai reçu par conséquent trois textes antiques que je colle ci-dessous. Ceux-ci sont nécessaires pour la compréhension du tableau, je dois donc les lire et les comprendre avant la visite.

Les révisions du cours de latin sont doubles : elles sont composées d'un travail personnel à domicile et d'un *Trivius Cursus* de révision en classe.

1°) En début de révisions, tu recevras un « dossier de révisions ». Celui-ci te propose des questions de grammaire ressemblant à ce qui t'attend à l'examen ainsi qu'un entraînement à la version du niveau de la version non vue d'examen.

Les exercices du dossier de révisions ne seront pas tous corrigés en classe : c'est à toi de faire chez toi les exercices que tu estimes nécessaires (sur la matière qui te pose le plus de difficultés par exemple) et de les remettre à ton professeur pour correction, ou simplement de poser des questions en classe sur l'un ou l'autre aspect mal compris d'un exercice. N'oublie pas de t'y prendre à temps pour avoir l'occasion d'interroger ton professeur avant l'examen !

2°) Pour le premier jour des révisions, tu devras amener trois fiches de questions pour le *Trivius Cursus* de révision. Voici comment t'y prendre :

- Prends une feuille A4 (blanche, lignée ou quadrillée, peu importe) et coupe-la, dans le sens de la largeur, en deux parties de même taille.

- En l'orientant au format paysage (pas comme ce syllabus donc), trace une ligne tous les 2,5 cm, de sorte que ta feuille sera divisée en six parties de même largeur.

- S'il n'y a pas déjà de marge, traces-en une à 2 cm du bord et inscris dans chacune des cases ainsi créées : AN, TR, VO, GR, CI, EX.

Voilà ! Ta fiche est prête, recommence encore deux fois pour avoir trois fiches et tu n'as plus qu'à trouver les questions pour chaque thème selon les indications suivantes.

- **ANALYSES :** recopie l'une des phrases parmi les textes à connaître pour l'examen et souligne le mot que tu désires voir analyser.
- **TRADUCTION :** recopie l'une des phrases parmi les textes à connaître pour l'examen.
- **VOCABULAIRE :** soit tu écris un mot décliné/conjugué et tu en demandes le lemme et la traduction, soit tu donnes un mot français et tu demandes le mot latin qui en est à l'origine. Attention, n'utilise que le vocabulaire en gras (même dans les textes qui ne doivent pas être connus pour l'examen) !
- **GRAMMAIRE :** dans les pages de grammaire (en bleu dans le syllabus), trouve une question théorique à poser.
- **CIVILISATION :** dans les sujets de civilisation à connaître pour l'examen, trouve une question à poser.
- **EXERCICES :** reprends l'un des exercices du syllabus et recopie-le. Attention, si tu prends un exercice de conjugaison par exemple, choisis l'une des formes à traduire parmi toutes celles proposées dans l'exercice.

Pour chacune des questions, n'oublie pas d'en indiquer la réponse dans une autre couleur, soit à côté de la question, soit en dessous, soit, si tu n'as vraiment plus de place, au dos de la fiche.

Pense aussi qu'il s'agira d'un concours entre tous les élèves de la classe : si tu choisis trop de questions simples, tout le monde pourra y répondre sans réflexion et tu perdras une occasion de gagner plus de points que les autres !

Modèle de fiche (à l'échelle, la tienne devra être plus grande puisqu'elle mesurera une demi page) :

AN	
TR	
VO	
GR	
CI	
EX	

Exemples de questions pour chaque thème (si tu choisis celles-ci, n'oublie pas d'en indiquer la réponse) :

AN	<p><i>Post hunc, Apollinem et <u>Martem</u> et Iovem et Minervam colunt.</i> <i>Magistro enim non audebam dicere.</i> <i>Graeci Troiam somno vinoque sepultam <u>invadunt</u>.</i></p>
TR	<p><i>Troia in Asia est.</i> <i>Ego omnes servos perdo.</i> <i>Discipuli magistrum interrogant.</i></p>
VO	<p>Donne le lemme et la traduction de « <i>portarum</i> » Donne le lemme et la traduction de « <i>pandunt</i> » Quel mot latin a la même racine que « puéricultrice » ?</p>
GR	<p>Comment reconnaît-on un mot de la 1^{re} déclinaison ? De quel(s) genre(s) sont les mots de la 2^e déclinaison ? Quelle est la règle de formation de l'imparfait ? Quelles sont les désinences personnelles de l'indicatif présent ?</p>
CI	<p>Quel était le prix du concours de beauté organisé par Éris à l'origine de la Guerre de Troie ? Quelles sont les trois manières dont un esclave pouvait être affranchi ? De quoi Vénus est-elle la déesse ?</p>
EX	<p>Quelle est la nature et le numéro de déclinaison/classe/conjugaison de « <i>ferio, ire</i> » ? Traduis la forme verbale suivante : « <i>perdimus</i> » Donne tous les cas/genre/nombre possibles de « <i>rosis</i> » Traduis la phrase suivante : « <i>Discipulorum vita non mala erat.</i> »</p>

A. DÉCLINAISONS

a) Le nom et l'adjectif

Cas	Fonction(s)
Nominatif	Sujet / Attr. du sujet
Vocatif	Interpellation
Accusatif	Compl. direct / Prép.
Génitif	Compl. du nom
Datif	Compl. indirect
Ablatif	Compl. circ. / Prép.

Pour les adjectifs :

1 ^{re} (f.)		2 ^e (m.)		2 ^e (n.)		3 ^e (m.-f.)			3 ^e (n.)	
-a	-ae	-us	-i	-um	-a	?	-es	?	-a	
-a	-ae	-e	-i	-um	-a	?	-es	?	-a	
-am	-as	-um	-os	-um	-a	-em	-es	?	-a	
-ae	-arum	-i	-orum	-i	-orum	-is	-(i)um	-is	-um	
-ae	-is	-o	-is	-o	-is	-i	-ibus	-i	-ibus	
-a	-is	-o	-is	-o	-is	-e	-ibus	-e	-ibus	
// 1 ^{re} classe f.		// 1 ^{re} classe m.		// 1 ^{re} classe n.		// 2 ^e classe (m.-f.) ! 3 i !			// 2 ^e classe (n.) ! 3 i !	

b) Le pronom

Déterminant / Pronom démonstratif/personnel (ce ...-ci / celui-ci / le, lui, ...)						Pronom relatif						
m.	f.	n.	m.	f.	n.	m.	f.	n.	m.	f.	n.	Traduction
is	ea	id	ei	eae	ea	qui	quae	quod	qui	quae	quae	qui
eum	eam	id	eos	eas	ea	quem	quam	quod	quos	quas	quae	que
eius			eorum	earum	eorum	cuius			quorum	quarum	quorum	dont
ei			eis			cui			quibus			à qui / dont / pour qui
eo	ea	eo	eis			quo	qua	quo	quibus			prép. + lequel, laquelle

B. CONJUGAISONS

	Ind. prés.	Inf. prés.
1 ^{re}	-o	-are
2 ^e	-eo	-ere
3 ^e	cons. + -o	cons. + -ere
4 ^e	-io	-ire
4 ^e bis	-io	-ere

Voyelles thématiques :
Soit i / u (3PP), soit e

↓
Présent
Futur simple
Futur antérieur

↓
Imparfait

	INDICATIF		
	Présent	Imparfait	Futur simple
Temps simples => thème ₁ (vocabulaire)	amā-o	ama-ba-m	ama-b-o
	ama-s	ama-ba-s	ama-b-i-s
	ama-t	ama-ba-t	ama-b-i-t
	ama-mus	ama-ba-mus	ama-b-i-mus
	ama-tis	ama-ba-tis	ama-b-i-tis
	ama-nt	ama-ba-nt	ama-b-u-nt
Temps composés => thème ₂ (liste de temps primitifs)	Parfait	Plus-que pft	Futur antérieur
	amav-i	amav-era-m	amav-er-o
	amav-isti	amav-era-s	amav-er-i-s
	amav-it	amav-era-t	amav-er-i-t
	amav-imus	amav-era-mus	amav-er-i-mus
	amav-istis	amav-era-tis	amav-er-i-tis
amav-erunt	amav-era-nt	amav-er-i-nt	

	Actif		Passif	
	Temps simples	-o	-m	-or
	-s		-ris	
	-t		-tur	
	-mus		-mur	
	-tis		-mini	
	-nt		-ntur	
Temps composés	Le passif est formé en joignant le PPP au verbe « esse » conjugué au temps simple correspondant (ex : <i>amatus erat</i> pour le PQP passif)			

	Présent	Imparfait	Futur simple
	su-m	era-m	er-o
e-s	era-s	er-i-s	
es-t	era-t	er-i-t	
su-mus	era-mus	er-i-mus	
es-tis	era-tis	er-i-tis	
su-nt	era-nt	er-u-nt	
	Parfait	Plus-que pft	Futur antérieur
	fu-i	fu-era-m	fu-er-o
fu-isti	fu-era-s	fu-er-i-s	
fu-it	fu-era-t	fu-er-i-t	
fu-imus	fu-era-mus	fu-er-i-mus	
fu-istis	fu-era-tis	fu-er-i-tis	
fu-erunt	fu-era-nt	fu-er-i-nt	

	INFINITIF		PARTICIPE		IMPÉRATIF PRÉSENT
	Présent	Parfait	Présent	Parfait	
Actif	ama-re	amav-isse	ama-ns, ama-ntis		2PS ama !
Passif	ama-ri	amatum esse		amat-us, a, um	2PP ama-te !
	leg-i 3 ^e conj. cap-i 4 ^e conj. bis				

- ris + os, oris : « la bouche, le visage »
 n, -minis iter, itineris : « le chemin, le voyage »

4 ^e (m.)		5 ^e (f.)	
-us	-us	-es	-es
-us	-us	-es	-es
-um	-us	-em	-es
-us	-uum	-ei	-erum
-ui	-ibus	-ei	-ebus
-u	-ibus	-e	-ebus

Ablatif singulier
 Génitif pluriel
 Nominatif/Vocatif/Accusatif n. pluriel

Les adjectifs-pronoms

hic, haec, hoc (celui-ci, celle-ci, ceci)
ille, illa, illud (celui-là, celle-là, cela)
isdem, eadem, idem (le même, la même)
ipse, ipsa, ipsum (lui-même, elle-même)
 se déclinent de manière similaire à *is, ea, id*

SUBJONCTIF

Présent		Imparfait
amā-e-m	leg-a-m	ama-re-m
amā-e-s	leg-a-s	ama-re-s
amā-e-t	leg-a-t	ama-re-t
amā-e-mus	leg-a-mus	ama-re-mus
amā-e-tis	leg-a-tis	ama-re-tis
amā-e-nt	leg-a-nt	ama-re-nt

Parfait	Plus-que-pft
Matière de 3 ^e	amav-isse-m
	amav-isse-s
	amav-isse-t
	amav-isse-mus
	amav-isse-tis
	amav-isse-nt

Présent	Imparfait
si-m	esse-m
si-s	esse-s
si-t	esse-t
si-mus	esse-mus
si-tis	esse-tis
si-nt	esse-nt

Parfait	Plus-que-pft
Matière de 3 ^e	fu-isse-m
	fu-isse-s
	fu-isse-t
	fu-isse-mus
	fu-isse-tis
	fu-isse-nt

ENT

lege !
 leg-i-te !

Idem pour 4^e conj. bis

Les degrés de l'adjectif

- **le comparatif de supériorité** : -IOR- (-IUS au nom./voc/acc. neutre sg)

ex : long-ior-es → plus long
 trop long

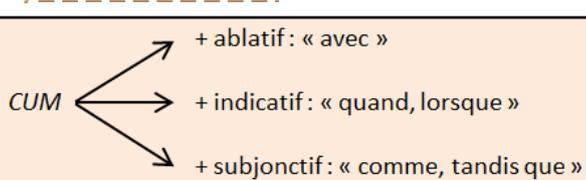
⚠ le 2^e terme de comparaison est parfois à l'ablatif sans préposition

- **le superlatif** : -ISSIM-

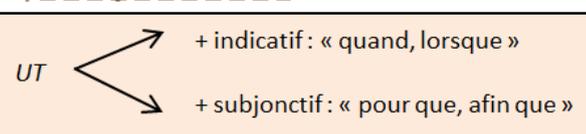
ex : long-issim-us → le plus long
 très long

C. SYNTAXE

a) L'invariable « cum »



b) La conjonction « ut »



c) L'ablatif absolu

PPP à l'ablatif (BASE) + NOM à l'ablatif (SUJET) (ex : *rosis captis*)
 → « SUJET ayant été BASE » (ex : « les roses ayant été prises »)
 ou « Après avoir BASE SUJET » (ex : « après avoir pris les roses »)
 ou « SUJET BASE » (ex : « les roses prises »)

⚠ toujours essayer de rendre la traduction littéraire

d) La proposition infinitive

1°) sujet à l'accusatif
 2°) verbe à l'infinitif

⚠ après traduction de la principale, ajouter la conjonction « que » en français

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

ala, ae	l'aile, l'aisselle
ancilla, ae	la servante
aqua, ae	l'eau
arena, ae	le sable, l'arène
copiae, arum (pluriel)	la troupe
disciplina, ae	l'enseignement
fera, ae	la bête sauvage
filia, ae	la fille
flamma, ae	la flamme
forma, ae	la forme, la beauté
fortuna, ae	la fortune, la chance
iniuria, ae	la blessure
lingua, ae	la langue
littera, ae	la lettre
lupa, ae	la louve
mensa, ae	la table
mercatura, ae	le commerce
mora, ae	le délai, le retard
pecunia, ae	l'argent
poeta, ae (masc.)	le poète
porta, ae	la porte
pugna, ae	le combat
schola, ae	l'école
Seneca, ae (masculin)	Sénèque
verecundia, ae	le respect
via, ae	la route
vita, ae	la vie

2^e déclinaison (masculins)

ager, agri	le champ
animus, i	l'esprit, le courage
circus, i	le cirque
deus, i	le dieu
dolus, i	la ruse
dominus, i	le maître
equus, i	le cheval
filius, i	le fils
humerus, i	l'épaule
liber, eri	l'enfant
liber, libri	le livre
ludus, i	le jeu, l'école
magister, magistri	le maître (d'école)
Mercurius, i	Mercure
morbus, i	la maladie
murus, i	le mur
Neptunus, i	Neptune
oculus, i	l'œil
patruus, i	l'oncle
populus, i	le peuple
puer, pueri	l'enfant
Sabinus, i	le Sabin (peuple d'Italie)
servus, i	l'esclave

somnus, i

le sommeil

2^e déclinaison (neutres)

argentum, i	l'argent
balneum, i	le bain (public ou non)
bellum, i	la guerre
consilium, i	la délibération, le conseil
donum, i	le présent, le cadeau
imperium, i	le pouvoir suprême
initium, i	le début
medium, i	le milieu
pavimentum, i	le pavement, le sol
regnum, i	le royaume
scriptum, i	l'écrit
signum, i	le signal
sonum, i	le son
spectaculum, i	le spectacle
vestigium, i	la trace de pas
vinum, i	le vin

3^e déclinaison (masculins-féminins)

aetas, atis	l'âge
Apollo, inis	Apollon
ars, artis	le talent, le métier, l'art
Ceres, eris	Cérès
clamor, oris	la clameur, le cri
coniux, iugis	l'époux, l'épouse
cruor, oris	le sang
dux, ducis	le chef, le guide
flos, oris	la fleur
formido, inis	la crainte, la peur
frater, fratris	le frère
fur, furis	le voleur
gens, gentis	la famille, le peuple
honor, honoris	l'honneur
hospes, itis	l'hôte
infans, antis	l'enfant
Iuppiter, Iovis	Jupiter
iuvenis, is	le jeune homme
iuventus, utis	la jeunesse
magnitudo, inis	la grandeur
Mars, Martis	Mars
mater, matris	la mère
mens, mentis	l'esprit
merx, mercis	la marchandise
moles, is	la masse
mons, montis	la montagne
multitudo, inis	la foule
opinio, onis	l'opinion
oratio, onis	le discours
parens, entis	le parent
pater, patris	le père, le sénateur
pes, pedis	le pied
salus, utis	la santé, l'action de saluer
societas, atis	l'alliance

mons, montis	la montagne
multitudo, inis	la foule
opinio, onis	l'opinion
oratio, onis	le discours
parens, entis	le parent
pater, patris	le père, le sénateur
pes, pedis	le pied
salus, utis	la santé, l'action de saluer
societas, atis	l'alliance
stirps, stirpis	la race, la descendance
vastitudo, inis	la taille, la grandeur
venatio, onis	la chasse, la venaison
Venus, Veneris	Vénus
virgo, inis	la jeune fille
voluntas, atis	la volonté
vox, vocis	la voix

3^e déclinaison (neutres)

corpus, oris	le corps
genus, eris	l'origine, l'espèce
iter, itineris	le chemin, le voyage
opus, eris	le travail, l'œuvre
pectus, oris	la poitrine, le cœur
pecus, oris	le bétail, le troupeau
scelus, sceleris	le crime
tempus, oris	le temps
vulnus, eris	la blessure

4^e déclinaison (masculins)

cursus, us	la course, le trajet
impetus, us	l'élan, l'assaut
manus, us (féminin)	la main
metus, us	la peur, la crainte
partus, us	l'accouchement
sinus, us	le sein, la courbure
spiritus, us	le souffle

5^e déclinaison (féminins)

dies, ei	le jour
res, rei	la chose, l'affaire
species, ei	l'aspect, l'apparence
spes, ei	l'espoir

ADJECTIFS

1^{re} classe

alienus, a, um	étranger, d'autrui
alius, a, ud	autre
aridus, a, um	sec, desséché
asper, era, erum	rude
attonitus, a, um	paralysé
bonus, a, um	bon
ceteri, ae, a (pluriel)	tous les autres
Graecus, a, um	grec
improbus, a, um	malhonnête
invisitatus, a, um	inhabituel

maestus, a, um	triste
magnus, a, um	grand
malus, a, um	mauvais
maximus, a, um	très grand, le plus grand
meus, a, um	mon, ma
miser, a, um	malheureux
multus, a, um	nombreux, beaucoup
novus, a, um	nouveau
nudus, a, um	nu
optimus, a, um	meilleur
plurimus, a, um	un très grand nombre
posterus, a, um	suivant
primus, a, um	premier
reliquus, a, um	restant
Romanus, a, um	romain
secundus, a, um	deuxième
summus, a, um	très haut, très grand
suus, a, um	son, sa
tantus, a, um	si grand
terrificus, a, um	terrifiant, effrayant
tertius, a, um	troisième
totus, a, um	tout entier
unus, a, um	un seul, unique
varius, a, um	varié, tacheté
vetustus, a, um	ancien, vieux
vicinus, a, um	voisin

2^e classe

gravis, is, e	lourd, pénible
ingens, entis	immense
levis, is, e	léger
mortalis, is, e	mortel
omnis, is, e	tout
tenuis, is, e	mince, léger

PRONOMS

ego	moi
mihi (dat. sg.)	moi
nemo (nom. sg.)	personne
se (acc. sg/pl) (= sese)	se
sibi (dat. sg.)	soi
tibi (dat. sg.)	toi

ADJECTIFS-PRONOMS

hic, haec, hoc	celui-ci ; ce ...-ci
idem, eadem, idem	le même, la même
ille, illa, illud	celui-là ; ce ...-là
ipse, ipsa, ipsum	même ; lui-même
is, ea, id	celui-ci ; ce ...-ci
quidam, quaedam, quoddam/quiddam	un certain, qqun, qqch

VERBES

1^{re} conjugaison

aedifico, are, avi, atum	bâtir, construire
cesso, are, avi, atum	tarder, se reposer
clamo, are, avi, atum	crier
cogito, are, avi, atum	penser
depopulo, are, avi, atum	dévaster, ravager
disputo, are, avi, atum	discuter
do, are, dedi, datum	donner
educo, are, avi, atum	éduquer
fluctuo, are, avi, atum	flotter
insto, are, institi, instaturum	insister, se tenir sur
interrogo, are, avi, atum	interroger
invoco, are, avi, atum	invoquer
laboro, are, avi, atum	travailler
muto, are, avi, atum	changer
numero, are, avi, atum	compter
paro, are, avi, atum	préparer
procreo, are, avi, atum	engendrer
regno, are, avi, atum	régner
responso, are, avi, atum	répondre
servo, are, avi, atum	veiller sur

2^e conjugaison

audeo, ere, ausus sum	oser
doceo, ere, docui, doctum	enseigner
exerceo, ere, exercui, exercitum	exercer, pratiquer
habeo, ere, habui, habitum	avoir
haereo, ere, haesi, haesum	être attaché
impleo, ere, implevi, impletum	emplir
obsideo, ere, obsedi, obsessum	assiéger
placet	il/elle/cela plaît
praebeo, ere, praebui, praebitum	présenter, fournir
salveo, ere, -	être en bonne santé
soleo, ere, solitus sum	avoir l'habitude de
studeo, ere, studui, -	étudier
taceo, ere, tacui, tacitum	se taire
teneo, ere, tenui, tentum	tenir, détenir
terreo, ere, terrui, territum	terrifier, effrayer
video, ere, vidi, visum	voir

3^e conjugaison

abscido, ere, abscidi, abscisum	trancher
addo, ere, addidi, additum	ajouter
adduco, ere, adduxi, adductum	amener, attirer
ago, ere, egi, actum	mener, pousser, faire
cogo, ere, coegi, coactum	forcer, assembler
colo, ere, colui, cultum	honorer, cultiver

compono, ere, composui, compositum	mettre ensemble, composer
condo, ere, condidi, conditum	caler, fonder (une ville)
converto, ere, converti, conversum	tourner
cresco, ere, crevi, cretum	croître, grandir
defendo, ere, defendi, defensum	défendre
depello, ere, depuli, depulsum	chasser
descendo, ere, descendi, descensum	descendre
dico, ere, dixi, dictum	dire
disco, ere, didici, -	apprendre
discurro, ere, discursi, discursum	courir (en tous sens)
educo, ere, eduxi, eductum	faire sortir
exprimo, ere, expressi, expressum	faire sortir (en pressant), exprimer
incendo, ere, incendi, incensum	incendier
incolo, ere, incolui, incultum	habiter
intellego, ere, intellexi, intellectum	comprendre
interimo, ere, interemi, interemptum	supprimer, tuer
invado, ere, invasi, invasum	attaquer
lego, ere, legi, lectum	lire, choisir
metuo, ere, metui, metutum	craindre
mitto, ere, misi, missum	envoyer
ostendo, ere, ostendi, ostentum	montrer, tendre
pando, ere, pandi, passum	ouvrir
perdo, ere, peridi, perditum	perdre
peto, ere, peti(v)i, petitum	demander, gagner
pono, ere, posui, positum	poser, placer
porrigo, ere, porrexi, porrectum	diriger en avant, étendre
propono, ere, proposui, propositum	exposer, imaginer
rego, ere, rexi, rectum	commander, diriger
revello, ere, revelli, revulsum	arracher
solvo, ere, solui, solutum	dénouer, résoudre
sperno, ere, spreivi, spretum	mépriser, rejeter
trado, ere, tradidi, traditum	livrer, transmettre
vendo, ere, vendidi, venditum	vendre
vivo, ere, vixi, victum	vivre

4^e conjugaison

audio, ire, audivi, auditum	écouter, entendre
convenio, ire, conveni, conventum	se rassembler
ferio, ire, -	frapper
invenio, ire, inveni, inventum	trouver
pervenio, ire, perveni, perventum	parvenir
saevio, ire, saevii, saevitum	être en fureur, se déchaîner
venio, ire, veni, ventum	venir

4^e conjugaison bis

coepio, ere, coepi, coeptum	commencer
fugio, ere, fugi, fugitum	fuir
profugio, ere, profugi, profugitum	fuir, abandonner
rapio, ere, rapui, raptum	enlever, emporter

Irréguliers

aufero, auferre, abstuli, ablatum	emporter
fero, ferre, tuli, latum	porter, supporter
inquit	dit-il, dit-elle
possum, posse, potui, -	pouvoir
sum, esse, fui, -	être
volo, velle, volui, -	vouloir

MOTS INVARIABLES

Adverbes

autem	or, cependant
circa	autour
diu	longtemps
enim	en effet
ergo	donc
fere	presque
huc	ici, en ce lieu
iam	déjà, désormais
ibi	là
igitur	donc
ita	ainsi
modo	seulement
nec	ne ... pas
nimis	trop
nisi	excepté
non	ne ... pas
num ?	est-ce que ?
nunc	maintenant
quidem	certes
satis	assez
simul	en même temps
subinde	vite, bientôt

tamen	cependant
tum	alors
tunc	alors
ubi ?	où ?
undique	de tous côtés
unquam	une seule fois, (avec négation) jamais
velociter	rapidement
vero	mais, en vérité

Conjonctions de coordination

ac	et
at	mais
atque	et
et	et
-que (après le nom relié)	et
sed	mais
vel ... vel ...	soit ... soit ...

Conjonctions de subordination

cum (+indicatif)	quand, lorsque
dum (+ indicatif)	pendant que, jusqu'à ce que
ubi (+ indicatif)	quand, lorsque
ut (indicatif)	quand, lorsque

Prépositions avec accusatif

ad	vers, chez
apud	près de
circa	autour de
per	par, à travers
post	après, derrière
praeter	au-delà de, excepté

Prépositions avec ablatif

cum	avec
de	au sujet de
e(x)	hors de, à partir de
in	dans, en, sur
pro	pour, à la place de
sine	sans
supra	au-dessus de

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

causa, ae	la raison, le motif
Cleopatra, ae	Cléopâtre
cura, ae	le soin, le souci
fabula, ae	la fable, l'histoire
fuga, ae	la fuite
gloria, ae	la gloire
gratia, ae	la reconnaissance
historia, ae	l'histoire
penna, ae	la plume
puella, ae	la jeune fille
terra, ae	la terre
victoria, ae	la victoire

2^e déclinaison (masculins)

Antonius, i	Antoine
Aegyptus, i	l'Égypte
cibus, i	le repas, la nourriture
gladius, i	le glaive, l'épée
locus, i	le lieu
lupus, i	le loup
medicus, i	le médecin
Octavius, i	Octave
trigemini, orum (pluriel)	les triplés
vir, viri	l'homme

2^e déclinaison (neutres)

armum, i	l'arme
caelum, i	le ciel
castra, orum (pluriel)	le camp
convivium, i	le banquet
gaudium, i	la joie
incendium, i	l'incendie
ministerium, i	le service, la tâche
oppidum, i	la place forte
osculum, i	le baiser
proelium, i	le combat
sepulcrum, i	le tombeau
spatium, i	l'espace, la distance
tectum, i	le toit, l'habitation
telum, i	le trait, le javelot
theatrum, i	le théâtre
tributum, i	l'impôt, le tribut
venenum, i	le poison

3^e déclinaison (masculins-féminins)

adulescens, entis	le jeune homme
ars, artis	l'art, le talent
cervix, icis	la nuque
cinis, eris	la cendre
comes, comitis	le compagnon, la compagne
cupido, inis	le désir
homo, hominis	l'homme
laetus, a, um	joyeux, abondant

ignis, is	le feu
lapis, idis	la pierre
legio, onis	la légion
mensis, is	le mois
miles, itis	le soldat
navis, is	le navire
nex, necis	la mort, le meurtre
nox, noctis	la nuit
plebs, plebis	la plèbe
regio, onis	la région
rex, regis	le roi
sanguis, inis	le sang
sitis, is	la soif
sol, solis	le soleil
tellus, uris	la terre, le sol
urbs, urbis	la ville
uxor, oris	l'épouse, la femme
veritas, atis	la vérité
victor, oris	le vainqueur
vis, - (irrégulier)	la force

3^e déclinaison (neutres)

caput, itis	la tête
certamen, minis	le combat, la lutte
facinus, oris	le crime
foedus, foederis	le traité
latus, eris	le flanc
litus, oris	le rivage
lumen, minis	la lumière, le flambeau
nomen, nominis	le nom
os, oris	la bouche, le visage

4^e déclinaison (masculins)

casus, us	la chute, le malheur
domus, us	la maison
exercitus, us	l'armée
senatus, us	le sénat

5^e déclinaison (féminins)

acies, ei	l'armée
-----------	---------

ADJECTIFS

1^{re} classe

alter, era, erum	autre
altus, a, um	haut, profond
calidus, a, um	chaud
creber, bra, brum	fréquent
densus, a, um	épais, dense
duo, ae, a (pluriel)	deux
foedus, a, um	honteux, répugnant
formosus, a, um	beau
humanus, a, um	humain
infestus, a, um	ennemi, hostile
iniustus, a, um	injuste
integer, gra, grum	sain et sauf

latus, a, um	large
medius, a, um	qui est au milieu
mortuus, a, um	mort
niger, gra, grum	noir
nimius, a, um	excessif
nullus, a, um	aucun
pulcher, chra, chrum	beau
securus, a, um	tranquille, sûr
subitus, a, um	soudain, subit
ullus, a, um	quelque
vastus, a, um	vaste

2^e classe

audax, audacis	audacieux
communis, is, e	commun
exsanguis, is, e	exsangue, blème
fortis, is, e	courageux, fort
ignobilis, is, e	inconnu
inferior, oris	plus bas, inférieur
navalis, is, e	naval
plures, es, a (pluriel)	plusieurs
segnis, is, e	lent, paresseux
superior, oris	plus élevé, supérieur
turpis, is, e	honteux

Numéral

sex	six
-----	-----

PRONOMS

nil (= <i>nihil</i>)	rien
quisnam, quaenam, quidnam	qui donc ?, quoi donc ?
tecum	= <i>cum te</i>

ADJECTIFS-PRONOMS

iste, a, ud	ce ...-ci ; celui-ci
quis, quae, quid	qui ? quoi ? lequel ?

VERBES

1^{re} conjugaison

appello, are, avi, atum	appeler
circumsto, are, circumsteti, -	entourer
curo, are, avi, atum	se charger de, prendre soin de
delecto, are, avi, atum	attirer, charmer
dimico, are, avi, atum	combattre
disturbo, are, avi, atum	bouleverser, détruire
expiro, are, avi, atum	expirer, mourir
indico, are, avi, atum	montrer
interrogo, are, avi, atum	interroger
narro, are, avi, atum	raconter
obsecro, are, avi, atum	prier, supplier
servo, are, avi, atum	veiller sur, sauver, préserver
sto, are, steti, statum	se tenir debout
traho, ere, traxi, tractum	tirer, traîner

2^e conjugaison

careo, ere, carui,	manquer de
cariturus (+ ablatif)	
gaudeo, ere, gavissus sum	se réjouir
inhibeo, ere, inhibui,	arrêter, retenir
inhibitum	
iubeo, ere, iussi, iussum	ordonner
provideo, ere, providi,	prévoir, organiser
provisum	
sedeo, ere, sedi, sessum	être assis
valeo, ere, valui, valitum	être fort
videor, eri, visus sum	sembler

3^e conjugaison

accedo, ere, accessi,	s'approcher de, s'ajouter
accessum	
bibo, ere, bibi, bibitum	boire
cerno, ere, crevi, cretum	distinguer, comprendre
cingo, ere, cinxi, cinctum	ceindre, entourer
cognosco, ere, cognovi,	apprendre, reconnaître
cognitum	
comprehendo, ere,	saisir, prendre, comprendre
comprehendi, comprehensum	
concurro, ere, concurri,	courir ensemble
concursum	
describo, ere, descripsi,	diviser, décrire
descriptum	
desero, ere, deserui,	abandonner
desertum	
duco, ere, duxi, ductum	conduire, emmener
edico, ere, edixi,	ordonner que
edictum (+ ut + subj.)	
finco, ere, finxi, fictum	feindre, imaginer
flecto, ere, flexi, flexum	courber, plier
gero, ere, gessi, gestum	porter, faire
incido, ere, incidi (+ dat.)	tomber dans
opprimo, ere, oppressi,	opprimer, tuer
oppressum	
parco, ere, peperci, parsum	épargner
persequor, i, persecutus sum	poursuivre
peto, ere, petivi, petitum	demander
procedo, ere, processi,	s'avancer, aboutir à
processum	
queror, i, questus sum	se plaindre
reddo, ere, reddidi, redditum	rendre
respondo, ere, respondi,	répondre
responsum	
restituo, ere, restitui,	restaurer, rendre
restitutum	
requiro, ere, requisivi,	rechercher
requisitum	
scribo, ere, scripsi, scriptum	écrire
secedo, ere, secessi,	s'éloigner, se séparer de
secessum	
sentio, ire, sensi, sensum	s'apercevoir, remarquer
sequor, i, secutus sum	suivre

tribuo, ere, tribui, tributum	accorder, attribuer
verto, ere, verti, versum	tourner, changer
vinco, ere, vici, victum	vaincre

4^e conjugaison

sentio, ire, sensi, sensum	s'apercevoir, remarquer
----------------------------	-------------------------

4^e conjugaison bis

accipio, ere, accepi, acceptum	recevoir
aspicio, ere, aspexi, aspectum	regarder
capio, ere, cepi, captum	prendre
conficio, ere, confeci, confectum	faire, réaliser, (ici) broyer
cupio, ere, cupi(v)i, cupitum	désirer
deficio, ere, defeci, defectum	faire défaut
facio, ere, feci, factum	faire
iacio, ere, ieci, iactum	jeter
pario, ere, peperit, par(i)tum	accoucher, acquérir
regredior, i, regressus sum	revenir

Irréguliers

abeo, ire, abii, abitum	s'éloigner, partir
absum, abesse, afui, -	être absent
pereo, ire, perii, peritum	périr
redeo, ire, redii, reditum	revenir
refero, ferre, retuli, relatum	rapporter

repente	soudain
rursus	de nouveau
sic	ainsi
sicut	comme
tantum ... quantum ...	autant ... que ...
unde	d'où ; (ici) où
velut	comme

Conjonctions de coordination

ac	et
----	----

Conjonctions de subordination avec l'indicatif

cum	quand, lorsque
quamquam	bien que
quod	(parce) que

Conjonctions de subordination avec le subjonctif

ne	pour que ... ne ... pas ...
quo (suivi d'un comparatif)	d'autant ... que

Prépositions avec accusatif

inter	entre, parmi
propter	à cause de
super	au-dessus de, sur

Prépositions avec ablatif

ab	à partir de, loin de
super	au-dessus de, au sujet de

Préposition précédée du génitif

gratia	à cause de, en faveur de
--------	--------------------------

MOTS INVARIABLES

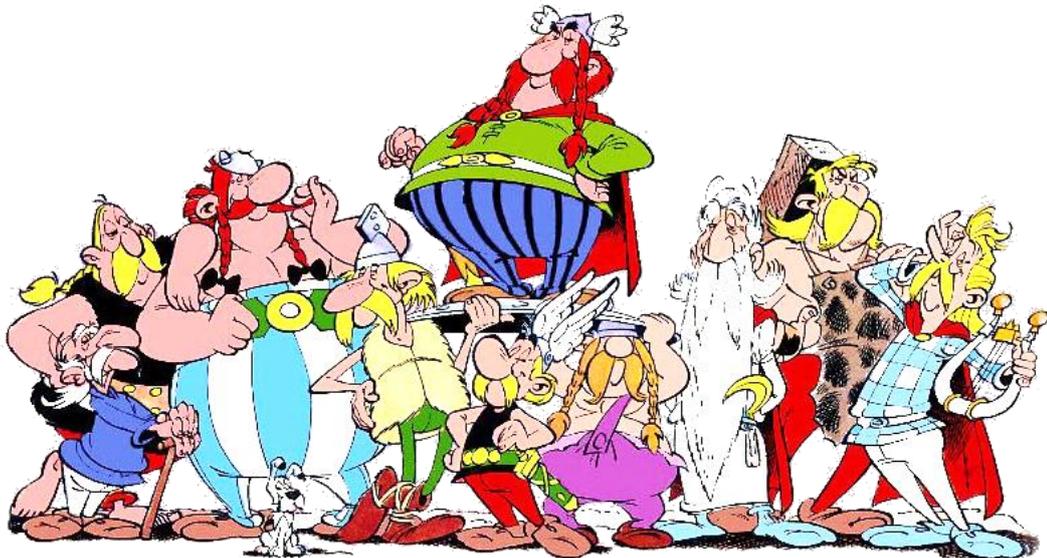
Adverbes

adeo	tellement
altius	plus haut, trop haut
deinde	ensuite
equidem	bien sûr, évidemment
haud	ne ... pas
etiam	encore, même, aussi
forte	par hasard
hercle	par Hercule
illuc	là
immo	pas du tout, au contraire
interim	pendant ce temps
longe	longuement, au loin
male	mal, vilainement
-ne ?	est-ce que ?
nondum	pas encore
olim	autrefois
paene	presque
plus ... quam ...	plus ... que ...
procul	loin
proprius	plus près
quoque	aussi

NOM, Prénom :
Classe : 2L...

VÉRIFICATION DU SYLLABUS

DATE	EN ORDRE	À METTRE EN ORDRE	COMMENTAIRE ÉVENTUEL	SIGNATURE
... / ... / 20...				
... / ... / 20...				
... / ... / 20...				
... / ... / 20...				
... / ... / 20...				
... / ... / 20...				
... / ... / 20...				
... / ... / 20...				
... / ... / 20...				
... / ... / 20...				



ÉTAPE 1
JAMAIS DEUX SANS TROIS

exercitibus : abl. m. pl. ; C. de la prép. « *in* + abl »
erant : ind. Impft 3PP A
fratres : nom. m. pl. ; S du verbe « *erant* »
aetate : abl. m./f. sg ; CC du v. « *erant* »
Horatii : nom. m. pl. ; apposition au S « *fratres* »
trigeminis : abl. m. pl. ; C. de la prép. « *cum* + abl »
agunt : ind. prés. 3PP A
imperium : nom. n. sg ; S du v. « *erit* »
erit : ind. fut. S. 3PS A
victoria : nom. f. sg ; S du v. « *fuertit* »
fuertit : ind. fut. ant. 3PS A
convenerat : ind. PQP 3PS A
arma : acc. n. pl. ; CDV « *capiunt* »
acies : acc. f. pl. ; C. de la prép. « *inter* + acc »
armis : abl. n. pl. ; CC du v. « *concurrunt* »
exercituum : gén. m. pl. ; CDN « *animos* »
animos : acc. m. pl. ; CDV « *concurrunt* »
corruerunt : ind. pft 3PP A
legiones : acc. f. pl. ; CDV « *deserverat* »
spes : nom. f. sg ; S du v. « *deserverat* »
cura : nom. f. sg ; S du v. « *deserverat* »
fuit : ind. pft 3PS A
pugnam : acc. f. sg ; CDV « *segregavit* »
loco : abl. m. sg ; C. de la prép. « *ex* + abl »
aberat : ind. impft 3PS A

Par hasard, des frères triplés ne différant ni par l'âge ni par les forces étaient dans les deux armées, les Horaces et les Curiaces. Les rois font avec les triplés : là sera le pouvoir, où aura été la victoire.

Le traité ayant été conclu, les triplés, comme il avait été convenu, prennent les armes ; ils avancent au milieu entre les deux armées. Les trois jeunes hommes portant les esprits des grandes armées courent contre les armes ennemies.

Deux Romains mourant s'écroulèrent l'un sur l'autre, les trois Albains ayant été blessés. Désormais, tout espoir, [mais] cependant pas encore l'inquiétude avait abandonné les légions romaines, épouvantés pour celui que les trois Curiaces avaient entouré. Par hasard, celui-ci fut sain et sauf. Il écarta donc le combat de ceux-ci et prit la fuite. Il avait déjà fui un assez grand espace de ce lieu, lorsque, se retournant, il voit ceux qui le suivent à de grands intervalles ; celui-ci n'était pas loin d'eux.



ÉTAPE 2
LABYRINTH BREAK

puer : nom. m. sg ; S du v. « *coepit* »
audaci : abl. m. sg ; épith. de « *volatu* »
volatu : abl. m. sg ; CC du v. « *gaudere* »
caeli : gén. n. sg ; CDN « *cupidine* »
tractus : nom. m. sg ; épith. de « *puer* »
iter : acc. n. sg ; CDV « *egit* »
rapidi : gén. m. sg ; épith. de « *solis* »
solis : gén. m. sg ; CDN « *vicinia* »
odoratas : acc. f. pl. ; épith. de « *ceras* »
pennarum : gén. f. pl. ; CDN « *vincula* »
vincula : acc. n. pl. ; apposition au CDV « *ceras* »
ceras : acc. f. pl. ; CDV « *mollit* »
nudos : acc. m. pl. ; épith. de « *lacertos* »
lacertos : acc. m. pl. ; CDV « *quatit* »
carens : (part. prés.) nom. m. sg ; épith. de « *ille* »
ullas : acc. f. pl. ; épith. de « *auras* »
auras : acc. f. pl. ; CDV « *percipit* »
ora : nom. n. pl. ; S du v. « *excipiuntur* »
patrium : gén. m. pl. ; CDN « *nomen* »
caerulea : abl. f. sg ; épith. de « *aqua* »
clamantia : (part. prés.) nom. n. pl. ; épith. de « *ora* »
nomen : acc. n. sg ; CDV « *clamantia* »
aqua : abl. f. sg ; C. d'agent du v. « *excipiuntur* »
pater : nom. m. sg ; S du v. « *dixit* »
infelix : nom. m. sg ; épith. de « *pater* »
Icare : voc. m. sg ; interpellation
requiram : ind. fut. S 1PS A
suas : acc. f. pl. ; épith. de « *artes* »
artes : acc. f. pl. ; CDV « *devovit* »

Lorsque l'enfant commença à se réjouir de son vol audacieux et abandonna [son] guide, attiré par le désir du ciel, il mena son chemin plus haut. La proximité du violent soleil amollit les cires odorantes, liens des plumes ; les cires avaient fondu : celui-là agite [ses] muscles nus et, manquant de mouvement de rame, ne saisit aucun vent, et les bouches criant le nom des pères sont reçues dans l'eau bleue qui a tiré [son] nom de celui-ci. Mais le père malheureux, et déjà plus père, « Icare, » dit-il, « Icare, » dit-il, « où es-tu ? Dans quelle région te rechercherai-je ? » « Icare » disait-il : il regarda les plumes sur les flots, maudit ses talents et enterra le corps dans un tombeau, et la terre fut appelée du nom de l'enterré.



ÉTAPE 3
ART MARTIAL

omnes : acc. f. pl. ; épith. de « *amicas* »
vetulas : acc. f. pl. ; épith. de « *amicas* »
habes : ind. prés. 2PS A
amicas : acc. f. pl. ; CDV « *habes* »
turpes : acc. f. pl. ; épith. de « *amicas* »
vetulis : abl. f. pl. ; C. du comparatif « *foediores* »
foediores : acc. f. pl. ; épith. de « *amicas* »
has : acc. f. pl. ; épith. de « *comites* »
ducis : ind. prés. 2PS A
convivia : acc. n. pl. ; C. de la prép. « *per + acc* »
porticus : acc. m. pl. ; C. de la prép. « *per + acc* »
formosa : nom. f. sg ; attr. du S sous-entendu dans « *es* »
Fabulla : voc. f. sg ; interpellation

Maronillae : dat. f. sg ; CIV « *petit* »
foedius : nom. n. sg ; attr. du S « *nil* »
illa : abl. f. sg ; C. de la prép. « *in + abl* »

septima : nom. f. sg ; épith. de « *uxor* »
uxor : nom. f. sg ; S du v. « *conditur* »
ager : nom. m. sg ; S du v. « *reddit* »

Tu as toutes des amies soit vieilles, soit honteuses et plus laides que les vieilles. Tu conduis ces compagnes et [les] traînes avec toi à travers les banquets, les portiques, les théâtres. Ainsi tu es belle, Fabulla, ainsi tu es une jeune fille.

Gemellus demande les noces à Maronilla (= demande Maronilla en mariage) et il [la] désire et il insiste et il [la] prie et il [lui] fait des cadeaux. Est-elle donc belle ? Au contraire, rien n'est plus laid. Qu'est-ce qui est donc demandé et lui plaît en elle ? Elle tousse.

Philéros, ta septième épouse est désormais enterrée dans [ton] champ : Philéros, [ce] champ ne rend plus à personne qu'à toi.



ÉTAPE 4
LUPUS ET AGNUS

siti : dat. f. sg ; C. de l'adjectif « *compulsi* »
fauce : abl. f. sg ; CC du v. « *intulit* »
latro : nom. m. sg ; S du v. « *intulit* »
iurgii : gén. n. sg ; CDN « *causam* »
turbulentam : acc. f. sg ; épith. de « *aquam* »
bibenti : (part. prés.) dat. m. sg ; épith. de « *mihi* »
timens : (part. prés.) nom. m. sg ; épith. de « *laniger* »
possum : ind. prés. 1PS A
quod : acc. n. sg ; CDV « *quereris* »
lupe : voc. m. sg ; interpellation
meos : acc. m. pl. ; épith. de « *haustus* »
haustus : acc. m. pl. ; C. de la prép. « *ad + acc* »
veritatis : gén. f. sg ; CDN « *viribus* »
viribus : abl. m. pl. ; C. d'agent du v. « *repulsus* »
hos : acc. m. pl. ; épith. de « *menses* »
dixisti : ind. pft 2PS A
iniusta : abl. f. sg ; épith. de « *nece* »
haec : nom. f. sg ; épith. de « *fabula* »
illos : acc. m. pl. ; épith. de « *homines* »
qui : nom. m. pl. ; S du v. « *opprimunt* »
fictis : abl. f. pl. ; épith. de « *causis* »

Un loup et un agneau étaient venus vers le même ruisseau, rassemblés par la soif. Le loup se tenait plus haut, et l'agneau loin plus bas. Alors, le brigand, poussé par une bouche malhonnête suscita une raison de dispute ;
« Pourquoi » dit-il « fais-tu à moi buvant une eau agitée ? » (= « Pourquoi agites-tu l'eau que je bois ? ») Le mouton ayant peur [répondit] contre [lui] :
« Comment, loup, je te prie, puis-je faire ce que tu reproches ? Le liquide descend de toi vers mes actions de boire ». (= L'eau coule de toi vers moi ».)
Celui-là, repoussé par les forces de la vérité : « Tu as dit du mal de moi » dit-il « avant ces six mois ».
L'agneau répondit : « Je n'étais même pas né ».
« Par Hercule » dit celui-là « ton père a dit du mal de moi » ; et il déchire ainsi par une mort injuste celui ayant été saisi.
Cette fable a été écrite à cause de ces hommes qui tuent des innocents pour des raisons feintes.



ÉTAPE 5
EURÊKA !

Cette étape étant beaucoup plus complexe que les autres du syllabus, elle ne donne normalement pas lieu à une interrogation de texte (à ne dire aux élèves qu'après la traduction), juste de vocabulaire.

captis : abl. f. pl ; épith. de « *Syracusis* » (modifié ensuite en « base de l'abl. abs.)

Syracusis : abl. f. pl. ; CC du v. « *senserat* » (modifié ensuite en « S de l'abl. abs.)

machiationibus : abl. f. pl. ; C. d'agent du v. « *inhibitam* »

prudencia : abl. f. sg ; C. d'agent du v. « *delectatus* »

gloriae : gén. f. sg ; CDN « *tantum* »

Archimede : abl. m. sg ; C. de la prép. « *in + abl* »

servato : abl. m. sg ; épith. de « *Archimede* »

reponens : nom. m. sg ; épith. de « *Marcellus* »

militi : dat. m. sg ; CIV « *indicare* »

praedandi : gén. n. sg ; C. de la prép. « *gén + causa* »

stricto : abl. m. sg ; épith. de « *gladio* » (modifié ensuite en « base de l'AA)

gladio : abl. m. sg ; CC du v. « *interrogabat* » (modifié ensuite en « S de l'AA)

investigandi : gén. n. sg ; CDN « *cupiditatem* »

protecto : abl. n. sg ; épith. de « *pulvere* » (modifié ensuite en « base de l'AA)

pulvere : abl. n. sg ; CC du v. « *inquit* » (modifié ensuite en « S de l'AA)

manibus : abl. f. pl. ; CC du v. « *protecto* »

artis : gén. f. sg ; CDN « *artis* »

lineamenta : acc. n. pl. ; CDV « *confudit* »

Syracuse ayant enfin été prise, Marcellus avait compris que sa victoire avait été beaucoup et longtemps arrêtée par les machines de celui-ci (= Archimède) : cependant, charmé par la prévoyance remarquable de l'homme, il ordonna que soit épargnée la tête de celui-ci, remettant presque autant de gloire dans Archimède préservé (= le fait de préserver Archimède), que dans Syracuse opprimée (= le fait de prendre Syracuse). Mais celui-ci, pendant qu'il trace des formes l'esprit et les yeux fixés sur la terre, ne put indiquer, à cause d'un désir excessif de trouver ce qu'il recherchait, son nom au soldat qui avait fait irruption dans sa maison en vue de [la] piller et qui, le glaive ayant été dégainé au-dessus de sa tête, [l']interrogeait sur qui il était, mais, la poussière ayant été protégée de ses mains : « Ne dérange pas ceci, je te prie », dit-il ; et de la même manière peu attentif pour ainsi dire au pouvoir du vainqueur, éborgné, il a brouillé les traits de son talent avec son sang.



ÉTAPE 6
LE RÉVEIL DU VOLCAN

calidior : nom. f. sg ; épith. de « *cinis* »
obstantia : nom. n. pl. ; attr. des S « *vadum* » et « *ruina* »
litora : acc. n. pl. ; CDV « *obstantia* »
quorum : gén. m. pl. ; CDN « *fulgor* » et « *claritas* »
tenebris : abl. f. pl. ; C. d'agent du v. « *excitabatur* »
excitabatur : ind. Impft 3PS P
pumicum : gén. m. pl. ; CDN « *casus* »
casus : nom. m. sg ; S du v. « *metuebatur* »
metuebatur : ind. Impft 3PS P
praenuntius : nom. m. sg ; épith. de « *odor* »
sulpuris : gén. n. sg ; CDN « *odor* »

Déjà la cendre tombait sur les navires, d'autant plus chaude et plus dense qu'ils approchaient plus près ; déjà les pierres ponce [étaient] noires, brûlées et brisées par le feu ; déjà [il y avait] le bas-fond soudain et les ruines et l'écroulement de montagne faisant obstacle aux rivages.

Entretemps, de très larges flammes et de hauts incendies dont l'éclat et la clarté étaient ranimés par les ténèbres de la nuit, brillaient en plusieurs lieux du mont Vésuve.

En effet les toits penchaient sous les tremblements fréquents et vastes, et, comme déplacés, ils semblaient s'éloigner ou être rapportés de leurs places çà-et-là.

En plein jour, la chute de pierres ponce, bien que légères et rongées, était crainte.

Déjà le jour [était] ailleurs, la nuit [était] là, plus noire et dense que toutes les nuits ; (faire remplacer « *quam* » par « *et eam* ») et cependant de nombreuses torches et des lumières variées dissipaient celle-ci.

Ensuite les flammes et l'odeur de soufre annonciatrice de flammes mettent les autres en fuite.



ÉTAPE 7
CITIUS, ALTIUS, FORTIUS

ignobilis : nom. m. sg ; épith. de « *poeta* »
certamine : abl. n. sg ; C. de la prép. « *in + abl* »
spem : acc. f. sg ; C. de la prép. « *praeter + acc* »
vicisset : subj. PQP 3PS A
gauderet : subj. Impft 3PS A
illud : acc. n. sg ; épith. de « *gaudium* »
Rhodio : abl. m. sg ; épith. de « *Diagora* »
Diagora : abl. m. sg ; C. de la prép. « *de + abl* »
eodem : abl. m. sg ; épith. de « *die* »
coronis : abl. f. pl. ; S de l'abl. abs.
caput : acc. n. sg ; C. de la prép. « *in + acc* »
positis : abl. f. pl. ; base de l'abl. abs.
saviarentur : subj. impft. 3PP P
iaceret : subj. impft 3PS A
inspectante : (part. prés.) abl m. sg ; base de l'abl. abs.
populo : abl. m. sg ; base de l'abl. abs.

Philippides aussi, poète de comédies pas inconnu (= connu), déjà d'un âge élevé, comme il avait vaincu dans un concours de poètes au-delà de [son] espoir et qu'il se réjouissait très joyeusement, est soudain mort au milieu de cette joie. Une histoire a aussi été célébrée au sujet de Diagoras de Rhodes. Ce Diagoras a eu trois jeunes fils, l'un pugiliste, l'autre lutteur de pancrace, le troisième lutteur. Il vit tous ceux-ci vaincre le même jour à Olympie et, comme là, comme les trois jeunes hommes embrassés, après avoir posé leurs couronnes sur la tête de [leur] père, étaient embrassés, comme le peuple enthousiaste jetait des fleurs sur lui de tous côtés, il rendit l'âme au même endroit dans le stade sous les yeux et entre les mains de [ses] fils, tandis que le peuple regardait.



ÉTAPE 8

QUI VEUT VOYAGER LOIN MÉNAGE SA MONTURE

insidens : nom. m. sg ; épith. de « *Alexander* »

immisisset : subj. PQP 3PS A

coniectis : abl. n. pl. ; base de l'abl. abs.

telis : abl. n. pl. ; S de l'abl. abs.

vivacissimo : abl. m. sg ; épith. de « *cursu* »

superstitis : gén. m. sg ; épith. de « *domini* »

sensus : gén. m. sg ; CDN « *solacio* »

solacio : abl. n. sg ; C. de la prép. « *cum* + abl »

parta : abl. f. sg ; base de l'abl. abs.

eius : gén. n. sg ; épith. de « *belli* »

victoria : abl. f. sg ; S de l'abl. abs.

isdem : abl. m. pl. ; épith. de « *locis* »

honores : acc. m. pl. ; C. de la prép. « *ob* + acc »

Au sujet de ce cheval, ceci a été rappelé aussi que, tandis qu'Alexandre étant assis sur celui-ci lors de la guerre indienne et faisant des crimes courageux s'était élancé sur le coin des ennemis pas assez prévoyant pour lui-même, des traits ayant été jetés de tous côtés sur Alexandre, il avait été perforé dans la nuque et dans le flanc par de profondes blessures ; cependant, mourant et presque vidé de son sang, il rapporta le roi des milieux ennemis dans une course très vive, et, lorsqu'il avait emporté (= eut emporté) celui-ci en dehors des traits, il tomba aussitôt et, assuré désormais de son maître survivant (= que son maître survivrait), avec pour ainsi dire le soulagement d'un sentiment humain, il rendit l'âme. Alors, le roi Alexandre, après avoir acquis la victoire de cette guerre, fonda une place forte en ces mêmes lieux et il appela celle-ci « Bucéphale » en vue des honneurs du cheval.



ÉTAPE 9
S.P.Q.R.

secessisset : subj. PQP 3PS A

toleraret : subj. impft 3PS A

vir : nom. m. sg ; apposition au S « *Agrippa* »

missus est : ind. pft 3PS P

fertur : ind. prés. 3PS P

artus : nom. m. pl. ; S des v. « *discordarunt* » et « *conspirarunt* »

cernerent : subj. impft 3PP A

discordarunt : = discordaverunt : ind. pft 3PP A

ferrent : subj. impft 3PP A

totum : nom n. sg ; épith. de « *corpus* »

eo : abl. m. sg ; C. de la prép. « *cum* + abl »

discordia : abl. f. sg ; CC du v. « *pereunt* »

hac : abl. f. sg ; épith. de « *fabula* »

hominum : gén. m. pl. ; CDN « *mentes* »

Menenius Agrippa restitua l'harmonie entre les patriciens et la plèbe : en effet, comme la plèbe s'était séparée des patriciens parce qu'elle ne supportait pas l'impôt et le service militaire, Agrippa, homme éloquent, a été envoyé à la plèbe ; et celui-ci, entré dans le camp, est rapporté n'avoir rien raconté d'autre que : « Jadis les membres du corps humain, comme ils trouvaient le ventre paresseux, se sont disputés avec celui-ci et ont comploté pour que les mains ne portent plus la nourriture à la bouche et que la bouche n'accepte plus ce qui est donné et que les dents ne broient plus. Mais alors qu'ils veulent dompter le ventre, ceux-ci aussi font défaut et tout le corps en vient à une famine extrême : de là est apparu que la tâche du ventre n'était pas paresseuse et que celui-ci rationnait les aliments reçus à travers tous les membres, et ils revinrent avec reconnaissance envers celui-ci. Ainsi le sénat et le peuple périrent comme un seul corps par la discorde ; ils se portent pas bien par l'harmonie ». Par cette fable, Menenius courba les esprits des hommes : la plèbe revint en ville.



ÉTAPE 10 MORT(S) SUR LE NIL

navali : abl. n. sg ; épith. de « *proelio* »
fugientem : acc. m. sg ; épith. de « *Antonium* »
obsessa : abl. f. sg ; base de l'abl. abs.
Alexandria : abl. f. sg ; S de l'abl. abs.
sedisset : subj. PQP 3PS A
comprehendi : inf. prés. P
servari : inf. prés. P
medicos : acc. m. pl. ; S du v. « *adhibere* »
vulneri : dat. n. sg ; CIV « *adhibere* »
exsugerent : subj. impft 3PP A
Cleopatrae : dat. f. sg ; CIV « *tribuit* »

Octave a combattu en combat naval avec Antoine près d'Actium, qui est un lieu en Épire. Poursuivant Antoine vaincu et fuyant, il gagna l'Égypte ; après avoir assiégé Alexandrie, où Antoine s'était enfui avec Cléopâtre, il s'[en] empara en peu de temps. Antoine, les choses ayant été désespérées, comme il s'était assis sur le trône royal, ceint du diadème royal, se donna la mort.

Mais Cléopâtre, qu'Octave désirait vivement qu'elle soit prise vivante et qu'elle soit employée pour son triomphe, se fit apporter un serpent dans un panier au milieu de figues et l'appliqua elle-même sur son bras ; (faire changer le « *quod* » en « *et id* ») et lorsqu'Octave apprit ceci, il ordonna que les médecins fournissent des remèdes à la blessure. Il fit même venir des Psylles qui sucèrent le poison, mais en vain. Il attribua un tombeau commun avec Antoine à Cléopâtre morte.



Étape 1

Ex. B1, p. 26

	Sg	Pl		Sg	Pl		Sg	Pl
Nom.	<i>fides</i>	<i>fides</i>		<i>amor</i>	<i>amores</i>		<i>saxum</i>	<i>saxa</i>
Voc.	<i>fides</i>	<i>fides</i>		<i>amor</i>	<i>amores</i>		<i>saxum</i>	<i>saxa</i>
Acc.	<i>fidem</i>	<i>fides</i>		<i>amorem</i>	<i>amores</i>		<i>saxum</i>	<i>saxa</i>
Gén.	<i>fidei</i>	<i>fiderum</i>		<i>amoris</i>	<i>amorum</i>		<i>saxi</i>	<i>saxorum</i>
Dat.	<i>fidei</i>	<i>fidebus</i>		<i>amori</i>	<i>amoribus</i>		<i>saxo</i>	<i>saxis</i>
Abl.	<i>fide</i>	<i>fidebus</i>		<i>amore</i>	<i>amoribus</i>		<i>saxo</i>	<i>saxis</i>

Ex. B8, p. 28

a) il avait tardé	f) tu portes	k) vous tiendrez	p) se taire
b) nous expirons	g) j'ai été	l) j'aurai chassé	q) vous avez appris
c) je comprenais	h) ils insistent	m) tu avais pu	r) nous avons
d) tu entendras	i) j'avais pris	n) nous sommes absents	s) nous descendons/nous avons descendu
e) vous aviez compté	j) ils ont méprisé	o) je dirai	t) tu as proposé

Ex. B9, p. 28

- a) La légion n'a pas été absente et n'a pas abandonné la victoire.
- b) Les rois ne font pas encore de traité pour l'armée.
- c) Les uns s'étaient avancés devant l'armée ennemie, les autres avaient fui de Rome.
- d) Je prenais les armes mais je n'aimais pas la guerre.
- e) En effet, les triplés seront sains et saufs au milieu des montagnes.

Étape 2

Ex. B1, p. 43

	Sg	Pl		Sg	Pl
Nom.	<i>ullum vulnus</i>	<i>ulla vulnera</i>		<i>ars audax</i>	<i>artes audaces</i>
Voc.	<i>ullum vulnus</i>	<i>ulla vulnera</i>		<i>ars audax</i>	<i>artes audaces</i>
Acc.	<i>ullum vulnus</i>	<i>ulla vulnera</i>		<i>artem audacem</i>	<i>artes audaces</i>
Gén.	<i>ulli vulneris</i>	<i>ullorum vulnerum</i>		<i>artis audacis</i>	<i>artium audacium</i>
Dat.	<i>ullo vulneri</i>	<i>ullis vulneribus</i>		<i>arti audaci</i>	<i>artibus audacibus</i>
Abl.	<i>ullo vulnere</i>	<i>ullis vulneribus</i>		<i>arte audaci</i>	<i>artibus audacibus</i>

	Sg	Pl
Nom.	<i>miles aspiciens</i>	<i>milites aspicientes</i>
Voc.	<i>miles aspiciens</i>	<i>milites aspicientes</i>
Acc.	<i>militem aspicientem</i>	<i>milites aspicientes</i>
Gén.	<i>militis aspientis</i>	<i>militum aspicientium</i>
Dat.	<i>militi aspicienti</i>	<i>militibus aspicientibus</i>
Abl.	<i>militi aspicienti</i>	<i>militibus aspicientibus</i>

Ex B5, p. 43

- a) L'armée ennemie avait assiégé deux grandes villes.
- b) Les discours des pères tristes auront cependant été inhabituels.
- c) Le jeune homme audacieux est nu à cause du soleil.
- d) Le grand Jupiter a chassé tout crime de son royaume.
- e) Dès le premier jour, les jeunes filles ont aimé le vieux roi.

Ex B6, p. 44

- a) Les jeunes hommes travailleront avec ceux qui se réjouissent.
- b) Ceux qui regardent se déchaînent lorsque le spectacle tarde.
- c) Celui qui meurt a toujours craint les nouvelles maladies.
- d) Le père de l'élève répondant au maître courra.
- e) Les mères recherchant leurs enfants avaient dévasté la ville.

Étape 3

Ex. B1, p. 62

	Sg	Pl
Nom.	<i>puella turpior</i>	<i>puellae turpiores</i>
Voc.	<i>puella turpior</i>	<i>puellae turpiores</i>
Acc.	<i>puellam turpiorem</i>	<i>puellas turpiores</i>
Gén.	<i>puellae turpioris</i>	<i>puellarum turpiorum</i>
Dat.	<i>puellae turpiori</i>	<i>puellis turpioribus</i>
Abl.	<i>puella turpiore</i>	<i>puellis turpioribus</i>

	Sg	Pl
	<i>novissima spes</i>	<i>novissimae spes</i>
	<i>novissima spes</i>	<i>novissimae spes</i>
	<i>novissimam spem</i>	<i>novissimas spes</i>
	<i>novissimae spei</i>	<i>novissimarum sperum</i>
	<i>novissimae spei</i>	<i>novissimis spebus</i>
	<i>novissima spe</i>	<i>novissimis spebus</i>

Ex. B5, p. 63

- a) L'armée la plus ennemie conclut surtout des traités.
- b) La jeune fille la plus laide demandait les servantes les plus belles.
- c) Donc le compagnon avait trouvé de plus beaux cadeaux.
- d) Dans le cirque, le peuple a conduit une femme plus audacieuse que ses compagnons.
- e) Le fils de mon plus vieil oncle méprise les banquets de mon père.

Étape 4

Ex. B3, p. 78

- a) Cette fable qu'un homme a écrite est certes la meilleure.
- b) La jeune fille aimait ce théâtre dans lequel elle avait conduit son compagnon.
- c) J'enverrai le discours aux triplés dont le peuple ennemi train la très grande force.
- d) Ils honoraient l'arme des dieux qui est sur la table.
- e) Cette légion assiège les lieux dans lesquels une autre armée s'avance.

Étape 5

Ex. B4, p. 94

- le soldat prié
- les terres préservées
- la tête décrite
- le glaive retenu
- les vainqueurs épargnés

Ex. B6, p. 94

- a) Alors, l'armée ayant été vaincue, les soldats ont demandé un traité de victoire.
a) ... après avoir vaincu l'armée ...
b) Tous ont regardé le ciel les dieux ayant été assez honorés.
b) ... après avoir assez honoré les dieux.
c) Le maître, l'histoire ayant été écrite, a lu un nouveau livre.
c) ... après avoir écrit une nouvelle histoire ...
d) Un crime ayant été proposé, l'homme avait donné un banquet.
d) Après avoir proposé un crime ...
e) Le soldat épargne la femme, la guerre ayant été presque abandonnée.
e) ... après avoir presque abandonné la guerre.

Ex. B7, p. 94

- a) Après avoir désiré la victoire, l'armée tua toutes les légions ennemies.
b) Les esclaves recherchés ont aussitôt fui à travers les champs immenses.
c) L'épouse craignait ces soldats à cause de leurs glaives montrés.
d) Après avoir prié les jeunes filles, les mauvais hommes courent vers la montagne.
e) Les Romains attaqués prépareront la guerre après un combat perdu.

Étape 6

Ex B1, p. 107

1PS	<i>indicabar</i>	<i>audiar</i>	<i>studeor</i>	<i>paror</i>
2PS	<i>indicabaris</i>	<i>audiaris</i>	<i>studeris</i>	<i>pararis</i>
3PS	<i>indicabatur</i>	<i>audiatur</i>	<i>studetur</i>	<i>paratur</i>
1PP	<i>indicabamur</i>	<i>audiamur</i>	<i>studemur</i>	<i>paramur</i>
2PP	<i>indicabamini</i>	<i>audiamini</i>	<i>studemini</i>	<i>paramini</i>
3PP	<i>indicabantur</i>	<i>audiantur</i>	<i>studentur</i>	<i>parantur</i>

Ex. B4, p. 108

<i>obsideor</i>	je suis assiégé	<i>missum</i>	ayant été envoyé
<i>videbaris</i>	tu étais vu	<i>accedemur</i>	nous serons ajoutés
<i>conditur</i>	il est enterré	<i>procreabimini</i>	vous serez engendrés

Ex. B5, p. 108

a) je m'étais avancé	f) ils ordonnent	k) vous êtes épargnés	p) tu chasses
b) ils seront incendiés	g) j'étais interrogé	l) nous sentons	q) honore
c) tu règneras	h) nous serons décrits	m) il aura veillé	r) tu montres
d) je lisais	i) je prends	n) nous priions	s) je suis tiré
e) il est posé	j) vivez	o) nous serons interdits	t) vous avez regardé

Ex. B7, p. 109

- a) Cette malheureuse épouse est frappée par le glaive.
b) Les dieux étaient priés en même temps par les enfants autour du temple.
c) La foule sera enlevée au théâtre.
d) L'enfant et la jeune fille seront envoyés dans la région romaine par leurs parents.
e) Vous étiez arrêtés par des soldats derrière les portes de la ville.

Étape 7

Ex. B4, p. 121

- a) Comme les jeunes hommes avaient vaincu les soldats ennemis, le peuple romain s'est soudain avancé.
- b) Lorsque le vainqueur épargna la légion grecque, il montra le soleil et pria Jupiter.
- c) Bien que le glaive soit posé sur la table, le poète ne tue pas son compagnon avec ses amis.
- d) Plusieurs hommes étaient morts tandis je dérangeais toute la région.
- e) Nous étions absents lorsque les triplés inconnus ont couru dans la ville.

Étape 8

Ex. B2, p. 139

- | | | | |
|-----------------------|------------------------|---------------------------|-------------------------|
| a) il pouvait | f) il avait été décrit | k) nous aurons été prévus | p) porte |
| b) je serai | g) comme nous tuions | l) comme il indiquait | q) ils ont été entourés |
| c) tu as été vaincu | h) nous avons | m) vous êtes absents | r) tu étais retenu |
| d) il aura pris | i) ils feront | n) rendre | s) j'ai travaillé |
| e) nous étions sentis | j) il avait appelé | o) ils ont conduit | t) ils rapportent |

Ex. B3, p. 139

- a) Un autre crime contre le roi avait été prévu.
- b) Les jeunes filles ont été à nouveau recherchées par les courageux Romains.
- c) Lorsque le spectacle aura été regardé, la joie de ce peuple sera entendue.
- d) Nous avons été vaincus par nous n'avions pas été préparés.
- e) Les épouses romaines ont été désirées par leurs compagnons.

Étape 9

Ex. B5, p. 157

- a) Sénèque donne une rose à la jeune fille honteuse pour lui montrer ses sentiments.
- b) Romulus a été appelé roi lorsque son frère avait été tué.
- c) Les soldats arrêtent le combat pour boire avec le nouveau chef.
- d) L'homme et la femme veillaient autrefois sur leurs fils lorsqu'ils racontaient des histoires inconnues.
- e) Pour que la ville de Rome soit la meilleure des villes, les soldats défendront les murs jusqu'à ce qu'ils périssent.

Étape 10

Ex. B4, p. 172

- a) J'ai appris que le poison avait aussi tué Cléopâtre.
- b) Antoine comprend que les soldats ennemis sont tués par les triplés.
ou Antoine a compris que les soldats ennemis étaient tués par les triplés.
- c) La plèbe joyeuse avait crié que le roi était mort rapidement.
- d) Le chef a ordonné aux hôtes que la très grande place forte soit assiégée ici.
- e) Ils ont raconté que la ville restante avait été prise par les armes.